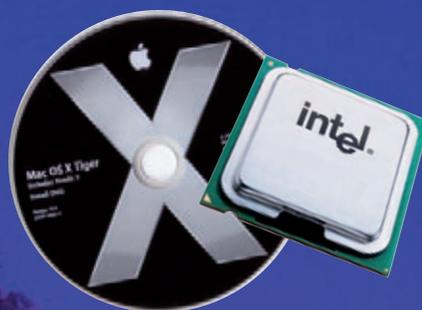


# Vous et Votre Mac

*faites le plein de solutions!*

Numéro 7 / Été 2005

Apple réinvente notre monde :  
les Mac passent sous  
processeurs Intel !



# 100% mobile!

Conseils et astuces pour rester connecté...

## PRATIQUES

- ▶ Installez, réinstallez et mettez à jour Mac OS X
- ▶ Concevez de beaux graphiques avec le grapheur d'Excel
- ▶ Maîtrisez la vidéo-conférence entre utilisateurs Mac et PC
- ▶ GarageBand : prenez votre première leçon de musique
- ▶ Réalisez un diaporama animé avec FotoMagico



## Gravez CD et DVD

Tout faire sans autre logiciel que  
les seules fonctions de gravure  
intégrées de Mac OS X

**Boostez votre Mac mini !**  
Changez le disque dur et installez la carte AirPort-Bluetooth



*Les plus grandes entreprises nous font confiance !*

*Tel 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26*

*contact@krystena.fr*

**Centre de Maintenance Agréé Apple**

*iMac G5 20''*

*No Limit !*

*Krysténa, Centre d'Expertise Informatique !*

 **HP Graphics**  
Professional Partner  
Partner Select Xerox

 **Apple Center**  
*\*Nouvelle Génération*

 **Centre de Services Apple**  
Centre de Maintenance  
Techniciens Qualifiés Apple

Expo Apple  
Toute l'année

# New Store®

Show Room  
de 100 m<sup>2</sup>



Tel. 01 41 06 59 70 Fax 01 47 37 25 26

Ouverte Pendant tout l'Eté !



*iMac 1,8 Ghz 20"*

*256Mo 80Go Superdrive*

**1298<sup>e</sup> ht 1552<sup>e</sup> 41 ttc \***

*Airport et Bluetooth ext. en option.*

**Chaque jour nos promos sur [www.krystena.fr](http://www.krystena.fr)**

Métro Ligne 3, sortie Louise Michel  
(New Store à 200 mètres)  
Parking de Levallois  
**Gratuit 1 heure**

**Demandes de devis par :**  
Téléphone : 01 41 06 59 70  
Fax : 01 47 37 25 26  
ém@il : [devis@krystena.fr](mailto:devis@krystena.fr)

26 rue Carnot, 92300 Levallois Perret  
Tel. 01 41 06 59 70 - Fax 01 47 37 25 26  
Ouvert du Lundi au Samedi  
de 10h30 à 13h30 et 14h 30 à 18h30 .

# Édito Demain est un autre jour



Apple a décidé de tourner la page PowerPC et de rallier Intel. La transition débutera dès le printemps 2006 et s'achèvera en 2007. L'annonce est d'importance mais il faut sérénité garder.

Peut-être avez-vous, tout comme moi, le sentiment d'avoir déjà vécu une histoire semblable. En 1994, Apple délaissa les processeurs Motorola 68XXX au profit des PowerPC et d'une alliance avec le «grand ennemi» d'alors, IBM. Et nous avons survécu plutôt

bien à l'événement, non ? Cela sera à tous points de vue encore plus facile cette fois-ci. Alors arrêtons de jouer les enfants apeurés ou les dévots trahis. Nous ne sommes ni l'un ni l'autre. Bien au contraire ! Mes arguments ? D'abord, Apple est un constructeur leader et soucieux de son avenir d'entreprise commerciale florissante. Pourquoi se tirerait-il une balle dans le pied ? Ensuite, Apple avait besoin trouver un autre fournisseur pour les processeurs : le G5 stagne, le G6 n'existe pas. Les processeurs très puissants des consoles de jeu que propose IBM ne sont pas adaptés à des ordinateurs polyvalents

comme le Mac - d'ailleurs aucun fabricant de PC ne s'est montré intéressé. Alors le choix devient limpide : Intel est le N°1 des processeurs, l'inventeur de technologies hardwares qui sont déjà dans nos Mac d'aujourd'hui, et va sortir des choses très intéressantes qui nous promettent des Mac exceptionnels. De plus, en faisant ce choix, Apple cesse de se - de nous - marginaliser : si un jour Intel a du mal à livrer, nous ne serons pas désavantagés car tous les constructeurs d'ordinateurs seront logés à la même enseigne. L'argument le plus important peut-être : un Mac est une architecture globale, un système d'exploitation spécifique, une interface utilisateur unique, des logiciels particuliers... et tout cet environnement auquel nous tenons tant ne dépend rien d'un quelconque processeur mais de la seule capacité d'Apple à le faire vivre et le renouveler. Bref, quand on fait le compte des pour et des contre, on se rend compte qu'on a tout gagner et rien à perdre.

Enfin, les Mac PowerPC sont d'excellentes machines qui ne disparaîtront pas du jour au lendemain et seront supportées encore des années par Apple ; il n'y a aucune raison valable à ne pas acheter de Mac aujourd'hui si vous en avez besoin d'un.

Bernard Le Du (bledu@vvmac.com)

Retrouvez VVMac en kiosque le 16 septembre et sur Apple Expo du 20 au 24 septembre

**Vous et Votre Mac**

Faites le plein de solutions !

**Vous et Votre Mac**  
www.vvmac.com

**Directeur de la publication :**

Alain Lalisse  
**Rédaction :**  
e-mail : redac@vvmac.com

Rédacteur en chef :

Bernard Le Du

Rédacteur en chef adjoint :

Alain Lalisse

Ont également collaboré :

Alynpier (Mac et Vidéo), Jean-

Jacques Ardoïno, Jean-Louis

Bataller (secrétaire de rédaction),

Frédéric Blaison, Nicolas

Klingsor, Lionel (Mac

Bidouille), Mathieu Lavant, Alain

Sardes, Jean-Christophe Vignes

et les membres du Labo-Apple

SUPINFO.

Couverture : Alain Lalisse.

Autres illustrations et photos :

tous droits réservés.

Encart broché XChange entre

les pages 34 et 35.

**Publicité :**

DIGICIA MEDIA

Angélique Mermet

Tél. : 01 40 33 79 56

angelique@vvmac.com

**Vente au numéro :**

Contact réservé aux

dépôtaires de presse :

AE Media Olivier Le Potvin

Tél / Fax : 01 49 76 05 31

Prix du numéro France

métropolitaine : 5,50 €

(dont TVA à 2,10 %)

**Abonnement :**

Vous et Votre Mac

howtodo publishing

114, rue des Pyrénées

75020 Paris

abo@vvmac.com

Abonnement France

Métropolitaine 11 numéros : 48 €.

DOM-TOM : 60,50 €. Offres

d'abonnement pages 83 et 99.

**Distribution kiosque France :**

MLP

**Imprimeur :** BOCCIA

Via Tiberio Claudio Felice, 7

84131 Salerno, Italie.

Imprimé en Union européenne

Printed in European Union

Commission paritaire :

0307K86157

Dépôt légal à parution

ISSN : 1771-7108

*Vous et Votre Mac* est

une publication de la société

howtodo publishing SAS

au capital de 37 000 €

Siège social : 114, rue des

Pyrénées 75020 Paris, France

Tél. : 08 70 33 37 38

RCS Paris B 479 017 857

SIRET 479 017 857 00018

Président : Alain Lalisse

Principaux actionnaires :

Alain Lalisse, Bernard Le Du,

DIGICIA Media SAS

Toute reproduction, représentation,

traduction ou adaptation, qu'elle soit

intégrale ou partielle, quels qu'en

soient les procédés, supports

ou médias, est strictement illicite

et interdite sans consentement de la

société howtodo publishing SAS, sauf,

conformément aux alinéas 2 et 3

de l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957,

les copies ou reproductions

strictement réservées à l'usage privé

du copiste et non destinées

à une utilisation collective, ou

les analyses et courtes citations dans

un but d'exemple et d'illustration

© howtodo publishing 2005.

Crédit photo et copyright, tous droits

réservés. Les prix mentionnés dans

les pages de ce magazine sont TTC,

sauf mention HT. Ils sont donnés à

titre purement indicatif, susceptibles

de changements à tout moment

et ne sont là que pour fournir

une indication approximative

des prix pratiqués sur le marché.

Les adresses postales ou Internet

de courriel ou de site sont

susceptibles d'arrêt ou

de changement à tout moment ;

le magazine ne saurait en être tenu

responsable. Elles ne sont données

ici qu'à titre d'information.

# Sommaire



## TRUCS & ASTUCES

► Questions techniques et astuces 6

## À SAVOIR

- Apple abandonne les PowerPC au profit de futurs processeurs Intel 12
- Apple-Intel : quelques réponses à des questions bien légitimes 13
- Apple Expo 2005 14
- Les premières nouveautés d'XPress 7... 14
- Trouvailles : Document Palette, iCalPublish, Supinfo Share Manager, Taboo, et toute une collection de widgets pour Tiger 16
- Des livres et des sites 18

## PRISES EN MAIN

- Photoshop CS 2 (Adobe) 20
- iMac G5 2GHz (Apple) 24
- Flip4Mac Studio Pro (Telestream) 25
- Tiger Grapher (Apple) 28
- Souris V200 (Logitech) 29
- BusinessCard Composer3 (BeLight) 30
- Bagages pour portables (IMacally) 32
- miniPartner (MacWay) 33

## DOSSIER

### 100% mobile !

Que vous partiez en vacances avec votre portable ou courriez le monde pour vos affaires, sautant d'un pays à l'autre. *Vous et Votre Mac* vous propose dans ce numéro d'été quelques idées pratiques pour protéger votre portable et être opérationnel en toutes circonstances 34

## MAC OS X

- Gravez CD et DVD avec les seules ressources de Mac OS X 42
- Protégez l'accès à votre Mac : désactivez les invités 46
- Préparez votre Mac et passez en douceur à Mac OS X 10.4, alias Tiger 48
- Contrôlez l'utilisation d'un ou plusieurs Mac avec MacMinder 52

## OPTIMISER

- Ne jonglez plus avec les fenêtres, jouez la carte des bureaux virtuels 54
- XPress : travaillez vos images directement avec PhotoVista 60

# Web [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)

Le site de *Vous et Votre Mac* existe avant tout pour vous informer de la vie du magazine. Vous y consultez les sommaires, téléchargez des ressources nécessaires à la réalisation de certains articles pratiques ou interrogez l'index en ligne pour retrouver un article publié dans un numéro passé. Nous vous proposons aussi en ligne les coupons d'abonnement pour vous éviter d'avoir à découper le magazine. Répondez à notre *Enquête lecteurs permanente* pour nous aider à améliorer *VVMac* ou rendez-vous sur le forum pour échanger avis et idées avec la rédaction ou partager vos trucs et astuces avec d'autres lecteurs.



- ▶ Trucs et astuces pour créer avec Excel des graphiques réussis 62
- ▶ Faites vivre vos CD et DVD de sauvegarde: cataloguez-les! 66
- ▶ Colorimétrie: votre écran a-t-il le bon profil? 69

## TECHNOLOGIES

- ▶ Plongée dans la petite jungle des cartes vidéo pour Mac 72

## ATELIERS

- ▶ Avec FotoMagico, réalisez facilement un diaporama « animé » 74
- ▶ Maîtrisez la vidéo-conférence entre Mac et PC Windows 78
- ▶ Des effets spectaculaires grâce à Core Image et iMaginator 80
- ▶ GarageBand, ou l'art d'accommoder les boucles 84
- ▶ Changez le disque dur interne de votre Mac Mini 88
- ▶ Offrez à votre Mac Mini une carte AirPort-Bluetooth 92
- ▶ Variables: ou comment une application se souvient des choses (DreamCard 7) 93
- ▶ Partagez des fichiers via FTP 96
- ▶ Avec le filtre *Fluidité* de Photoshop Elements, caricaturez vos amis! 100
- ▶ Cet été, engrangez des photos pour créer de beaux panoramiques 101

## Abonnez-vous !

***Vous et Votre Mac* vous a séduit? Ne manquez plus un seul numéro !**

**Retrouvez notre offre d'abonnement en page 83**

## Contacts

par email à l'adresse: [redac@vvmac.com](mailto:redac@vvmac.com)  
ou par courrier postal à l'adresse: **howtodo publishing**  
**Rédaction *Vous et Votre Mac***  
**114, rue des Pyrénées 75020 Paris**

L'équipe de *Vous et Votre Mac* se consacre exclusivement à la réalisation du magazine et de son site compagnon. Elle n'assure aucun support technique ou service de conseil. Nous ne répondons pas directement au téléphone, ni de façon personnalisée aux lettres et emails reçus. *Vous et Votre Mac* se réserve la possibilité de sélectionner certains courriers reçus et de les publier, accompagnés ou non d'une réponse.

## *Vous et Votre Mac* en PDF sur CD

Vous êtes nombreux, anciens comme nouveaux lecteurs, à nous demander les premiers numéros de *VVMac*, aujourd'hui presque tous épuisés. D'autres souhaitent avoir une version numérique pour consultation à l'écran... Nous vous proposons les premiers numéros de *Vous et Votre Mac* en format numérique PDF haute résolution et les liens internes et externes vers Internet (à consulter avec Aperçu ou Adobe Reader), sur CD-Rom, au prix de 15 € (frais de port inclus, pour la France comme pour l'Étranger). Une réduction de 50 % est accordée à nos abonnés.

Les coupons d'abonnement, de commande d'anciens numéros et du CD-Rom *VVMac*, pour la France métropolitaine, les DOM-TOM ou l'étranger, sont disponibles en téléchargement depuis notre site Web [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com).

# Premières applications Automator



**A**utomator est un des nouveaux utilitaires de Mac OS X 10.4, et je pense qu'il va inspirer nombre d'utilisateurs qui nous offriront par milliers, non seulement des actions, mais aussi de petites applications double-cliquables. Les premières sont déjà téléchargeables sur Internet! Il y a même des sites qui se sont spécialisés dans Automator. Vous trouverez quelques exemples sur [www.automatorworld.com](http://www.automatorworld.com). En voici une parmi d'autres: iTMS Grab. Cette petite application se propose de télécharger les vidéos qu'Apple place sur sa boutique de musique en ligne. Avec iTunes, allez sur l'iTunes Music Store (iTMS), choisissez la section *Clips vidéos*. Faites [Ctrl-clic] sur la vidéo qui vous intéresse et, dans le pop-up menu, copiez l'adresse URL de l'iTunes Music Store. Il suffit ensuite de lancer iTMS Grab qui se sert de l'adresse copiée pour télécharger la vidéo sur votre disque. Par défaut, elle est enregistrée en petit format sur le Bureau, sous la forme d'un fichier .mov.



Pour accéder aux clips vidéo en grand format, il faut modifier le script. Ouvrez le contenu du paquet, recherchez le fichier document.wflow et ouvrez-le avec TextEdit. Recherchez la chaîne de caractères « *& ;videoIndex=1* » et remplacez le 1 par 2. Sauvegardez et refermez le tout.

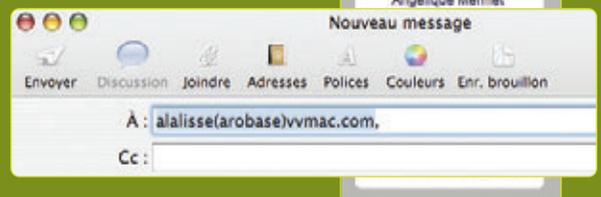
## Copies d'écran dans le Presse-papiers

**L**orsque vous faites une copie d'écran [Maj-Command-3] (tout l'écran) ou [Maj-Command-4] (une sélection de l'écran), le système génère systématiquement un fichier sur le Bureau. Dans Panther, c'est un PDF, dans Tiger un fichier au format PNG. Maintenant, si vous faites les mêmes combinaisons, mais que vous y introduisez en plus la touche [Ctrl], le fichier graphique, quel qu'il soit, n'est plus créé sur le Bureau: la copie d'écran est simplement placée dans le Presse-papiers. Ouvrez ensuite n'importe quel logiciel (Photoshop, GraphicConverter ou simplement TextEdit) et faites *Coller* pour récupérer la copie d'écran que vous pouvez alors enregistrer au format que vous voulez. Bien entendu, comme le Presse-papiers ne contient qu'une seule information à la fois, c'est la dernière copie d'écran qui a été prise qui s'y trouve.

## Adresses email maquillées

**J**e profite ici de quelques remarques que nous ont fait des lecteurs qui ont essayé de nous écrire en cliquant sur les adresses email de la page d'accueil de notre site [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com). Voici une petite mise au point ainsi que quelques explications et conseils.

Ces adresses ne comportent pas le signe @, mais « arobase » entre parenthèses. Explication. Tout ce qui est placé sur Internet est scanné en continu par des logiciels spécialisés. Vous connaissez tous Google qui scanne toutes les pages de sites Web afin d'alimenter sa base de moteur de recherche. Mais il y a aussi le « côté obscur ». Cette fois, les pages sont scannées pour en analyser le contenu et récupérer des adresses email. Donc, tout ce qui s'y trouve sous la forme xxx@xxx.xxx est aspiré par des robots et servira, vous vous en doutez, à envoyer nombre de messages inutiles, voire scandaleux. Il n'y a pas que les pages de sites Web qui sont



scannées. Les forums y passent aussi. Les blogs, les newsgroups... En fait, tout ce qui peut être analysé automatiquement. Aussi, écrivez le moins possible votre adresse email sous sa forme habituelle: maquillez-la pour qu'un robot soit trompé, mais qu'un humain comprenne immédiatement de quoi il retourne. Comment faire? Il n'y a pas de règle, heureusement! On peut ajouter un mot dans l'adresse (dupont@wanadoo.com devient dupont.asupprimer@wanadoo.com) ou la modifier (dupont@wanadoo-point-com ou encore dupont-arobase-wanadoo.com). Tant que le Spam continuera à se répandre, les internautes essayeront de se protéger. Faites de même, vous ne serez pas noyé sous des courriers inutiles. Pour utiliser une adresse maquillée, il suffit de la corriger manuellement en supprimant le terme superflu ou en remplaçant celui-ci par le bon signe: (arobase) sera donc remplacé par @. Pas très sorcier. Certes, c'est un peu gênant, mais il en va de la sécurité de nos adresses (ce n'est d'ailleurs qu'une mesure technique dans un ensemble d'autres, prises tant au niveau du serveur que de nos clients de messagerie) et indirectement des vôtres.

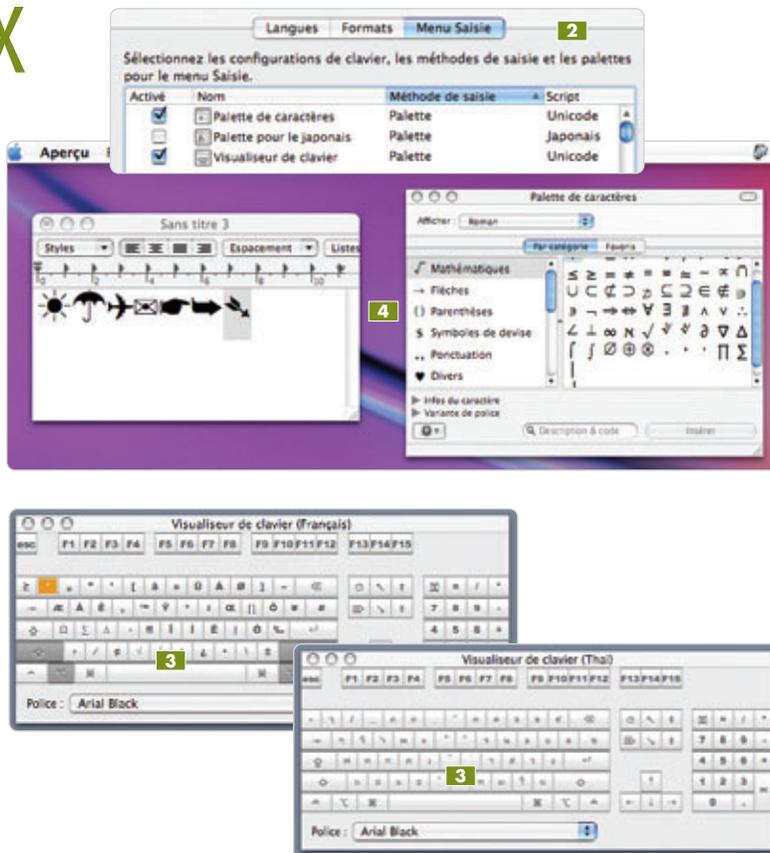
# Caractères spéciaux

La plupart des caractères spéciaux s'obtiennent au clavier avec la combinaison de touches [Alt] ou [Alt-Maj]. Nous avons construit pour vous un petit tableau des caractères les plus utiles **1**. Il en existe cependant d'autres. Notez que cela dépend aussi de la police que vous utilisez. Il faut bien sûr que les caractères spéciaux y aient été intégrés à l'origine, sinon vous obtenez un blanc ou un point d'interrogation en lieu et place des caractères.

Si vous allez dans *Préférences système* > *International*, puis à l'onglet *Menu Saisie*, vous pourrez afficher le visualiseur de clavier et la palette de caractères **2**.

Le premier vous aidera à retrouver des caractères spéciaux, selon les combinaisons de touches que vous appliquez et la police sélectionnée, ou retrouver des caractères appartenant à des alphabets ou des systèmes d'écriture étrangers **3**. Vous ne pouvez avoir accès qu'aux signes appartenant aux langues référencées dans la liste de l'onglet *Préférences système* > *International* > *Langues*.

Cela dit, Mac OS X contient une bien plus grande bibliothèque de signes et glyphes Unicode, que vous ne pouvez pas utiliser directement au clavier. Pour s'en servir, il faut afficher la *Palette de caractères* et glisser-déposer les caractères l'un après l'autre dans un document **4**. Avec l'option *Variantes de police*, vous pourrez même choisir ce caractère parmi toutes les variations de polices installées dans le système



<b>1</b>	a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z \$ ù ,
Alt	æ ß © ð ê f fi ì î ï È ¬ μ ~ œ π π ® Ò † ø ð < ≈ Û Â € Û ∞
Alt - Maj	Æ Œ Ć Δ Ê · fl Î ĩ Í Í È   Ó Ì Œ Π Ω , Σ ™ # √ > / Ÿ Â ¥ % ∫

# iPod-iTunes Logiciels à gogo

Pourquoi aller au hasard sur le Web chercher ce qu'Apple a déjà pré-sélectionné pour nous? Sur son site américain, Apple nous propose une liste détaillée des add-on, plug-in et autres applications liés à la musique, l'iPod ou iTunes, un recensement mis à jour régulièrement avec les dernières versions. On sait de suite s'il s'agit d'un freeware,

d'un shareware ou d'une démo, et un lien autorise le téléchargement immédiat. À ce jour, ce ne sont pas moins de quatre-vingt onze produits qui sont listés. Coup de cœur: quelques produits sont mis en exergue. Par exemple, ce mois-ci, c'était JewelCase, un logiciel gratuit qui affiche, pendant l'écoute, votre musique comme un vrai CD dans son boîtier en plastique transparent.

[www.apple.com/downloads/macosx/ipod\\_itunes](http://www.apple.com/downloads/macosx/ipod_itunes)

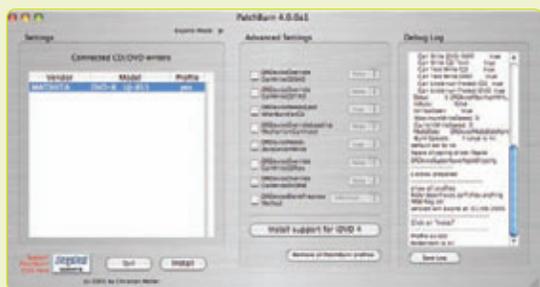


Grrrrr...

## Dis, tu vas le reconnaître, mon graveur externe?!



La version 4 de PatchBurn, compatible Tiger, est en cours de développement et une version alpha figure déjà au téléchargement. Cet utilitaire gratuit (faites un don avec Paypal si vous l'utilisez) apporte un support des graveurs de CD et DVD externes qui ne sont pas vus en standard par Mac OS X ou les logiciels iTunes et iDVD. Si vous utilisez Panther (Mac OS X 10.3), vous choisirez la version 3 de PatchBurn qui est déjà proposé en téléchargement sur le même site.



Pour le support d'iDVD 4, vous devez posséder une version minimum Mac OS X 10.3.6. Grâce à PatchBurn, iDVD va accepter de travailler avec des graveurs de DVD (autres que les SuperDrive) connectés en interne et en externe en Firewire. Pour ces derniers, il faut activer l'option *Install support for iDVD 4* sur le mode *Expert*. PatchBurn installe alors deux fichiers Hurz et Pforz à la racine du répertoire utilisateur. Lorsque ces fichiers sont présents, iDVD 4 affiche une boîte de dialogue qui propose la gravure via le graveur externe ou sur le disque dur en mode image disque. Avec iDVD 5, cette installation spécifique pour iDVD est en partie inutile, car le logiciel sait désormais sauvegarder l'image du DVD sur disque dur - vous n'avez plus qu'à la graver avec le système ou un autre logiciel de gravure.

[www.patchburn.de](http://www.patchburn.de)

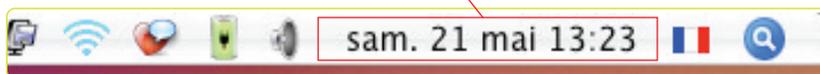
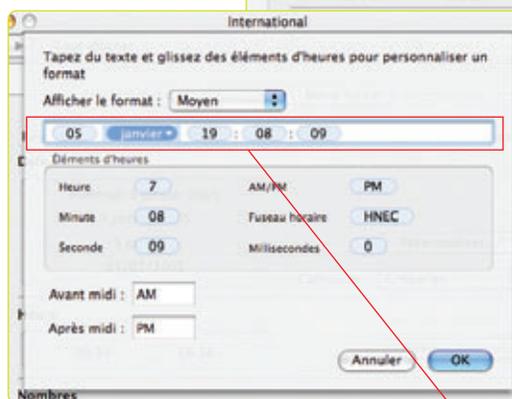
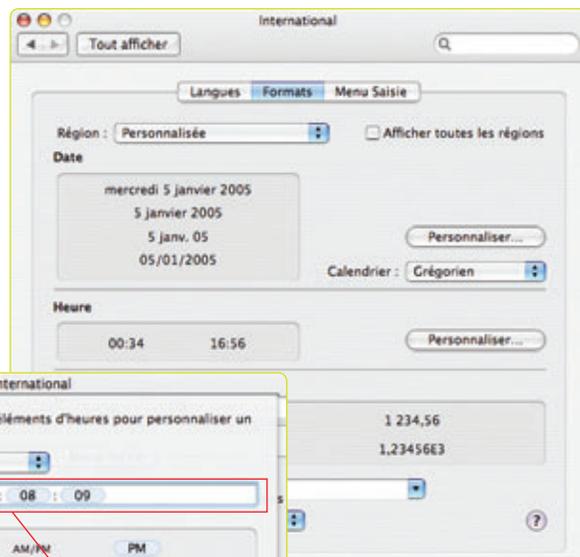
## Le son du .mov

Vous possédez des fichiers QuickTime dont vous aimeriez bien extraire la piste son? Voici un truc tout simple pour récupérer cette piste et la coder en MP3: il suffit d'utiliser iTunes.

Commencez par glisser le fichier .mov dans le lecteur musical. Il y apparaît affublé d'une petite icône grise de caméra. Sélectionnez-le, faites [Ctrl-Clic] et optez dans le menu contextuel pour *Convertir la sélection en MP3*. Après quelques instants, vous obtiendrez une nouvelle piste son qui porte le même nom, mais qui est accompagnée, cette fois, d'une flèche dans un rond grisé. Vous pouvez effacer le fichier vidéo si vous tel est votre bon plaisir, il vous reste la piste audio.

## Affichez la date dans la barre de menus

Dans *Préférences système > Date et heure*, vérifiez que vous affichez la date et l'heure, en numérique, dans la barre de menus. Avec l'option du jour de la semaine sélectionnée, vous obtenez, toujours dans la barre de menus, quelque chose du style *sam. 14:00*. Nous allons maintenant y greffer la date. Allez dans le tableau de bord *International > Formats*. Dans la section *Date*, cliquez sur *Personnaliser...* Affichez, par exemple, le *Format court*. Dans la zone d'édition, sélectionnez tout le formatage et faites *Copier* ([Ctrl-C]). Fermez cette fenêtre et allez maintenant juste dessous, dans la section *Heure*. Cliquez sur *Personnaliser...* Dans le pop-up menu, affichez le format *Moyen*, puis *Collez* ([Ctrl-V]) le formatage précédent devant la date. Vous pouvez à ce stade mettre en forme la présentation (ajouter un espace, modifier la présentation d'un élément avec le petit triangle qui apparaît). Le plus important, c'est de bien choisir le format *Moyen*, car l'astuce ne fonctionne qu'avec ce format. Validez. Le nouveau format apparaît dans la barre de menus avec la date complète et l'heure.



## Dico informatique

Vous nous demandez parfois d'expliquer termes et acronymes, ce que nous essayons de faire dans la mesure du possible, sans trop nous répéter. Sachez que sur le site OSX Facile, vous aurez à disposition un dictionnaire pour décrypter

les acronymes courants de la micro-informatique en général et du monde Mac en particulier. Guillaume Gete propose aussi un Dicomac très intéressant. [www.osxfacile.com/dico.html](http://www.osxfacile.com/dico.html)  
[www.gete.net](http://www.gete.net)

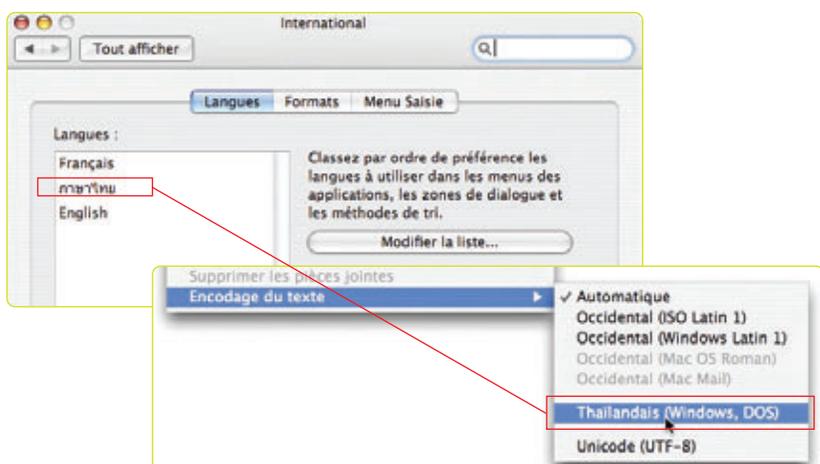
## D'autres encodages de texte dans Mail

Lorsqu'un utilisateur tape des caractères non-ASCII dans un nouveau message (par exemple, des voyelles latines accentuées, des lettres japonaises, des caractères thaïs), Mail tente par défaut d'encoder le texte en caractères Unicode. L'utilisateur peut surpasser cette fonction en sélectionnant un autre encodage pour le message dans le menu *Message > Codage de texte*.

Il se peut que Mail n'offre pas l'encodage spécifique dont l'utilisateur a besoin. Pour étendre la liste des encodages du texte offerts par Mail, suivez la procédure suivante :

Quittez Mail et allez dans le panneau *International* des *Préférences système*. Dans l'onglet *Langues*, cliquez sur *Modifier...* Une fenêtre de dialogue s'affiche dans laquelle vous sélectionnez les langues pour lesquelles vous souhaitez disposer d'un encodage de texte adéquat. Cliquez sur *OK* et quittez les *Préférences système*. Lorsque vous relancez Mail, les nouvelles options d'encodage de texte sont disponibles dans la liste.

■ *Shamir Alimamod (Labo-Apple SUPINFO)*



## Débit dans Safari 1.2

Dans la version 1.2 de Safari, la fenêtre de téléchargement ne propose plus l'affichage du débit, mais le temps de téléchargement restant **1**. Pour retrouver les mêmes fonctionnalités que les versions plus anciennes du navigateur, la solution consiste à cliquer sur le fichier en cours de téléchargement tout en appuyant sur la touche *[Alt]*. Vous obtiendrez à nouveau l'information de débit **2**. Avec la version 2.0 de Safari intégrée à Mac OS X 10.4, Apple propose à la fois le temps restant et le débit **3**.

■ *Matthieu Ducros (Labo-Apple SUPINFO)*



## Navigation en mode Présentation

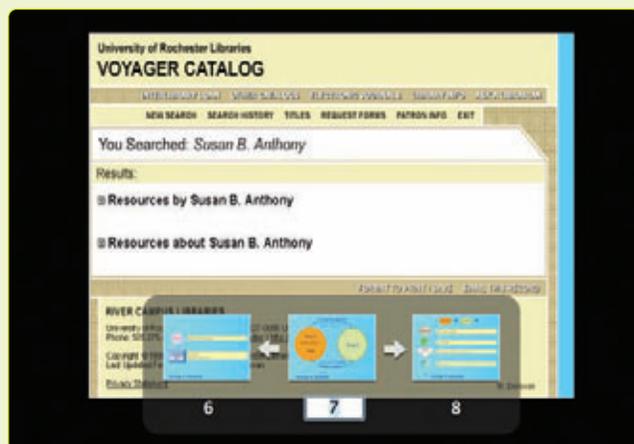


Alors que vous posez une question à votre auditoire, vous remarquez que ce dernier n'a pas bien compris une notion que vous aviez exposée auparavant dans votre présentation. Heureusement, vous utilisez la version 2 de Keynote ! Celle-ci vous permet de naviguer sans quitter le mode Présentation pour retrouver la diapo sur le sujet – et sans que personne ne se doute de rien puisque la fonction ne s'affiche que sur votre écran. Si vous possédez une souris à molette, utilisez-la, tout simplement ! Un petit panneau – à la Exposé ou Dashboard – apparaît alors, qui affiche des vues réduites des diapos de la présentation et des flèches qui vous aident à remettre rapidement la main (la souris) sur le slide. Rappelons par ailleurs que l'on peut maintenant émuler la molette de la souris sur les derniers PowerBook – ou sur des PB moins récents avec les utilitaires Sidetrack ou iScroll2.

■ *Vincent Le Normand-Bernier (Labo-Apple SUPINFO)*

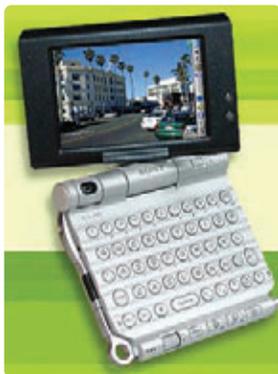
*Sidetrack* : [www.ragingmenace.com/software/sidetrack](http://www.ragingmenace.com/software/sidetrack)

*iScroll2* : [www-users.kawo2.rwth-aachen.de/~razzfazz](http://www-users.kawo2.rwth-aachen.de/~razzfazz)



# Synchronisez votre Clé avec iSync 2 sans aucun utilitaire spécial

Un PDA ou un smartphone compatible Palm, c'est l'assurance de pouvoir synchroniser facilement avec Mac OS X. Moi, j'ai craqué pour un Sony Clé PEG-UX50/E, et la synchronisation n'est pas possible sans acheter l'utilitaire The Missing Sync. Or, je suis plutôt friand de freewares. À force de persévérance, j'ai finalement trouvé une manipulation gratuite et facile qui permet de synchroniser mon Clé avec Mac OS via iSync sans recourir à un produit payant. Voici la marche à suivre.



Tout d'abord, téléchargez et installez le logiciel Palm Desktop pour Mac OS ([www.palmone.com/us/support/macintosh/mac\\_desktop.html](http://www.palmone.com/us/support/macintosh/mac_desktop.html)). Il est gratuit. Pour que votre appareil PalmOS soit reconnu par le Mac, il vous faut maintenant éditer avec TextEdit les trois fichiers suivants :

/Applications/Palm/HotSync Manager/Contents/Plug-ins/USBNotifier/Contents/Info.plist  
/Applications/Palm/Transport Monitor/Contents/Plug-ins/USBNotifier/Contents/Info.plist  
/Library/Application Support/Palm HotSync/Transports/USB/Contents/Info.plist

Ces fichiers figurent dans les packages de Palm Desktop. Par exemple, pour le premier, c'est HotSync Manager qu'il faut ouvrir. Sélectionnez-le et faites [Ctrl-clic]. Dans le menu contextuel, demandez *Afficher le contenu du paquet*. Dans la fenêtre qui s'affiche, cherchez le dossier *Contents...*, puis allez jusqu'au fichier *info.plist*.

En fin de fichier, vous trouverez des codes permettant d'identifier l'appareil PalmOS que vous utilisez. J'ai essayé d'en regrouper une petite liste dans le tableau ci-joint 1. En ce qui concerne les Sony Clé UX50 et TH55, les codes sont les suivants : USBVendor : 1356 / USBProduct : 324.

Quelques codes de PDA Sony et Tréo 1

Matériel	USBVendor	USBProduct
Sony Clé N610C	1356	102
Sony Clé N760C	1356	102
Sony Clé N770C/E	1356	102
Sony Clé NR70V/U	1356	218
Sony Clé NX60	1356	218
Sony Clé NX70U/V	1356	218
Sony Clé NX73V	1356	218
Sony Clé SJ30	1356	102
Sony Clé T615C	1356	102
Sony Clé T665C	1356	154
Sony Clé TJ25	1356	361
Sony Clé TJ27	1356	361
Sony Clé TJ35	1356	361
Sony Clé TJ37	1356	361
Sony Clé TH55	1356	324
Sony Clé UX50	1356	324
Treo 90	2093	512
Treo 180	2093	256
Treo 270	2093	256
Treo 300	2093	256
Treo 600	2093	768

Dans le fichier, à la fin de la liste, rajoutez donc une rubrique pour votre appareil 2, puis redémarrez le Mac pour que soient prises en compte les modifications. Il est possible qu'une réparation des autorisations (avec Utilitaire de disque) soit nécessaire. Je n'en ai pas eu besoin pour ma part.

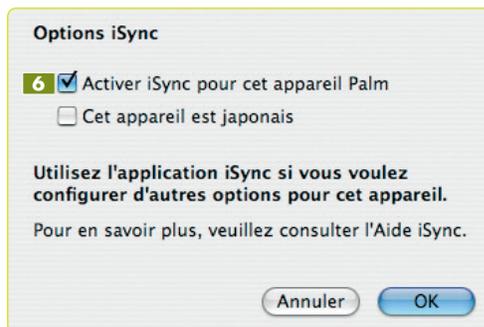
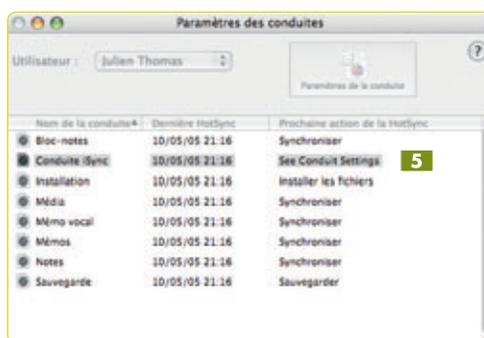
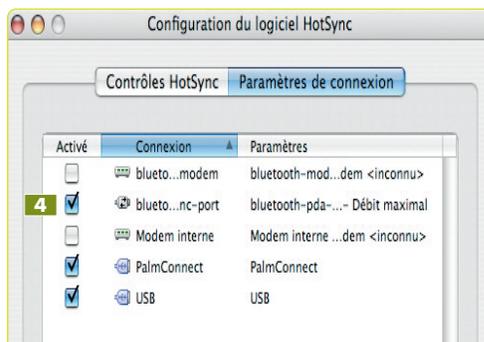
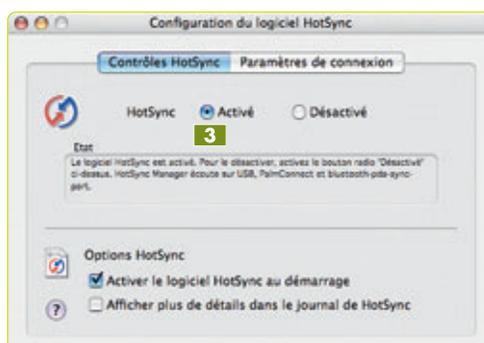
Lancez le logiciel Palm Desktop pour configurer HotSync Manager. Cela se passe maintenant dans le menu *HotSync*, bouton *Configuration*. Dans *Contrôles HotSync*, activez *HotSync* 3. Dans l'onglet *Paramètres de connexion*, sélectionnez *bluetooth-pda-sync-port* 4 si vous souhaitez vous synchroniser via Bluetooth. Quittez HotSync Manager.

Lancez iSync. Dans le menu *Appareils*, sélectionnez *Activer la synchronisation Palm OS*. Un nouveau bouton représentant l'appareil Palm OS apparaît dans l'interface d'iSync. Dans le menu *HotSync*, choisissez *Paramètres des conduites* 5, faites un double-clic sur *Conduite iSync*. Vous pouvez alors sélectionner *Activer iSync pour cet appareil Palm* 6. Fermez la fenêtre et quittez Palm Desktop. C'est terminé ! Il ne vous reste plus qu'à synchroniser votre Palm avec Mac OS grâce à iSync.

Julien Thomas

```

</dict>
<dict>
    <key>USBVendor</key>
    <string>1356</string>
    <key>USBProduct</key>
    <string>154</string>
</dict>
<dict>
    <key>USBVendor</key>
    <string>1356</string>
    <key>USBProduct</key>
    <string>218</string>
</dict>
<dict>
    <key>USBVendor</key>
    <string>1356</string>
    <key>USBProduct</key>
    <string>324</string>
</dict>
</array>
</dict>
</plist>
    
```



# Débloquez la situation!

**Q**ue faire lorsque Mac OS X vous indique que « l'opération n'a pu être effectuée car l'élément X est en cours d'utilisation » ?

Dans le Terminal, listez tous les fichiers ouverts à l'aide de la commande `lsdf`. Courage, ouvrez le Terminal et tapez la commande, même si vous n'avez lancé vous-même aucun logiciel... Vous constaterez qu'il existe déjà un grand nombre de fichiers ouverts en cours d'exécution.

Afin d'obtenir uniquement l'information désirée (un seul fichier, par exemple), il est donc judicieux de combiner la commande `lsdf` avec une autre commande : `grep`.

Exemple : pour obtenir des informa-

tions sur le fichier Vous et Votre Mac qui est ouvert, tapez :

`lsdf | grep 'Vous'`.

Pour taper le « | », faites `[Alt-Maj-L]`.

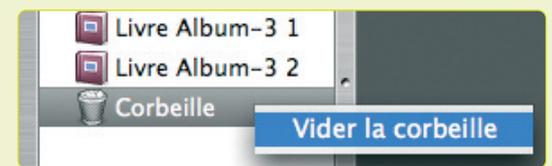
Dans le résultat de la commande, vous découvrirez alors, entre autres, l'application qui utilise le fichier, son identifiant (PID) et l'utilisateur qui a lancé ladite application.

Un des moyens pour libérer ce fichier passe par la commande `kill` qui, comme son nom l'indique, tue le processus, mais fait également perdre toutes les autres données en cours d'édition par ce processus. À utiliser donc avec précaution !

■ Vincent Le Normand-Bernier  
(Labo-Apple SUPINFO)

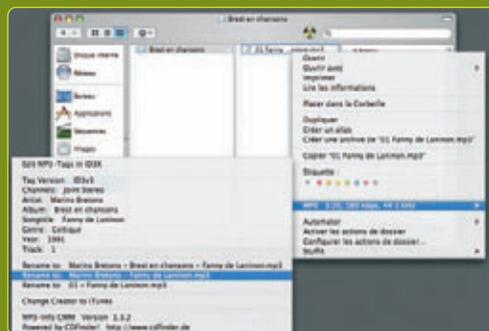
# Corbeille

**P**ratiquement tous les logiciels Mac utilisent la Corbeille système. Mais avec iPhoto, Apple a choisi d'implémenter une Corbeille spécifique qui se trouve dans la colonne de gauche, sous la photothèque, les albums et autres diaporamas. Pour les livres et les albums, iPhoto vous demandera une confirmation car ces éléments ne sont pas récupérables. Il faudra les reconstruire. En revanche, les photos, elles, restent dans la Corbeille tant que vous ne l'avez pas vidée. Bien entendu, comme avec la Corbeille système, vous pourrez aller y rechercher les photos que vous aviez jetées par mégarde.



# MP3 contextuel

**L**es fichiers de musique en MP3 incorporent des métadonnées : les tags ID3, des champs permettant de bien identifier le morceau de musique : Artiste, Album, Genre, Titre... Le nom du fichier lui-même n'a rien à voir avec ces tags. C'est pour cela que parfois, on dispose de fichiers MP3 sous la forme `Track1.mp3`, `Track2.mp3`, etc., ce qui n'est pas très pratique. Pas pratique non plus le fait d'ouvrir iTunes à chaque fois pour voir si le fichier est bien ce que l'on attendait. C'est ici que MP3-Info CMM

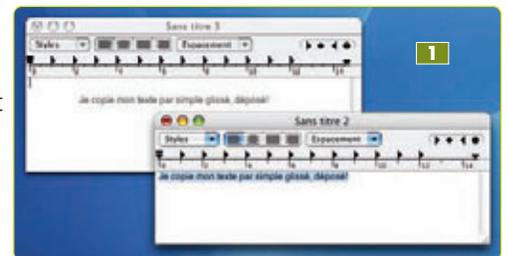


intervient. Après installation, vous gagnez un menu contextuel (choisissez un fichier MP3 et faites `[Ctrl-clic]`) qui vous indique tout de suite la durée et la qualité du MP3. Moi, je ne garde rien en dessous de 128 Kbps. Vous pourrez avoir aussi un premier aperçu des tags de ce fichier. Petit « plus », vous pourrez le renommer correctement avec une des trois propositions parmi les plus usitées. MP3-Info CMM est gratuit et fonctionne parfaitement sous Panther et Tiger.

[www.cdfinder.de/mp3info/index.html](http://www.cdfinder.de/mp3info/index.html)

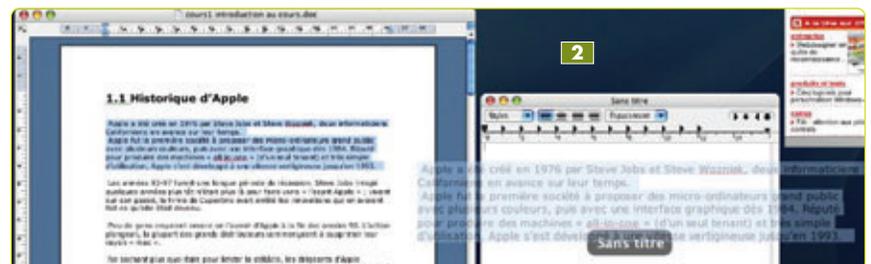
# Glissez-déposez

**M**ac OS X permet de travailler en glisser-déposer avec les sélections, à l'intérieur d'une même application, mais également entre différentes applications. Avec Word ou AppleWorks, sélectionnez du texte, puis glissez-le ailleurs, dans une autre application comme TextEdit, par exemple 1.



Vous pouvez aussi utiliser cette fonction combinée avec Exposé, ce qui facilite beaucoup la manipulation si vous avez de nombreuses fenêtres ouvertes.

Faites glisser le texte à l'extérieur de la fenêtre du logiciel source, appuyez sur la touche `Exposé` pour afficher toutes les fenêtres, déposez la sélection dans la fenêtre d'une autre application dès que cette dernière est devenue active 2.



Autre exemple : sélectionnez votre programme de destination sans déposer le texte. Une fois le texte au-dessus de l'application, cette dernière passe au premier plan et une petite icône verte en forme de signe + apparaît. Lâchez le texte qui est alors copié.

Pour les autres applications - sauf Mail, TextEdit ou Safari -, le déposer se pratique de manière plus simple : vous n'avez pas à immobiliser le texte devant le programme de destination.

■ Stéphane Payet (Labo-Apple SUPINFO)

## Développeurs français, associez-vous!

Si vous êtes développeur Apple, membre de l'ADC (même simple adhérent online ou étudiant), indépendant ou salarié d'une entreprise, vous pouvez rejoindre la toute récente association MacDev. La cotisation annuelle est fixée à 50 €. L'association a été créée par les principaux



animateurs de la mailing list MacDev, laquelle regroupe une centaine d'abonnés. Tout en s'appuyant sur ce moyen de communication, MacDev entend fédérer les développeurs OS X de langue française, leur offrir un espace de discussion et d'échange, organiser des cours et des formations. Voire servir d'intermédiaire entre eux et les sociétés ou organismes à la recherche de programmeurs pour concevoir et réaliser des projets sur plateforme Mac OS X. Le site MacDev.fr devrait servir à terme de base documentaire (articles, exemples de codes...) ouverte à tous.

[www.macdev.fr](http://www.macdev.fr)

## Pour les enseignants et les chercheurs

Henri Issac propose gratuitement la seconde version de son *Guide des logiciels libres et gratuits*. 75 produits recensés et décrits, le tout dans un doc PDF bien mis en page. Ces logiciels sont plutôt destinés au monde de l'université et des sciences, mais certains peuvent très bien avoir une utilisation plus large. <http://henri.isaac.free.fr/index.html>

## Apple libère le Webkit et Nokia saisit la balle au bond

Lors de la WWDC de San Francisco, Apple a annoncé que le Webkit était désormais disponible en open source. Tous les développeurs peuvent donc l'utiliser, contribuer à son amélioration et à son extension. Le Webkit (développé à partir du moteur de rendu KHTML de l'environnement Unix KDE et des bibliothèques WebCore et JavaScriptCore d'Apple) est un composant majeur de Mac OS X, utilisé évidemment par Safari, mais aussi par nombre d'applications dès qu'elles ont besoin d'afficher du contenu HTML. Dans la foulée, Nokia dévoilait que le futur navigateur de ses téléphones Série 60 sera basé sur le Webkit d'Apple. Jusqu'alors, Nokia embarquait sur une partie de ses mobiles une version spécifique d'un navigateur développé par Opera. La collaboration entre Apple et Nokia à ce niveau n'a pas forcément d'implication sur les possibilités futures d'intégration et de synchronisation entre les Mac et les téléphones du géant finlandais.

## À SAVOIR

# Apple abandonne les PowerPC au profit de futurs processeurs Intel

Lors de la conférence inaugurale des journées mondiales des développeurs Apple (WWDC), qui se tenaient à San Francisco début juin, Steve Jobs a confirmé les rumeurs qui circulaient quelques jours auparavant sur Internet: Apple abandonne bel et bien les processeurs PowerPC et son alliance avec IBM pour lier désormais son destin à Intel, le n°1 des processeurs et autres composants.

Ce n'est jamais que la deuxième fois que le constructeur change d'architecture matérielle. La première fois, Apple avait délaissé les processeurs 68XXX de Motorola au profit d'une architecture RISC dérivée de processeurs utilisés par IBM dans des machines de calcul. Un rapprochement qui, à l'époque, avait profondément marqué les esprits: Apple et IBM étaient en effet alors perçus comme des ennemis jurés. Après tout, la fameuse pub «1984» n'était vraiment pas tendre avec IBM! Il ne faut pas l'oublier. Et ce qui s'est passé dans les jours qui ont suivi l'annonce Apple-Intel m'a bien fait sourire... Quoi qu'il en soit, Apple menant toujours une stratégie tellement spécifique, lorsqu'elle en vient à s'allier cela ne peut être qu'avec un (ancien) ennemi. Je dirais même, et tant pis si cela fait hurler certains d'entre vous, qu'Apple ne fait que suivre une fois de plus sa philosophie originelle: «Think different»!

Nous allons donc connaître une nouvelle époque de transition. Là encore, rien de surprenant. Les anciens du monde Mac y sont habitués. Après le passage des 68XXX au PowerPC, nous avons eu droit à un changement de système d'ex-

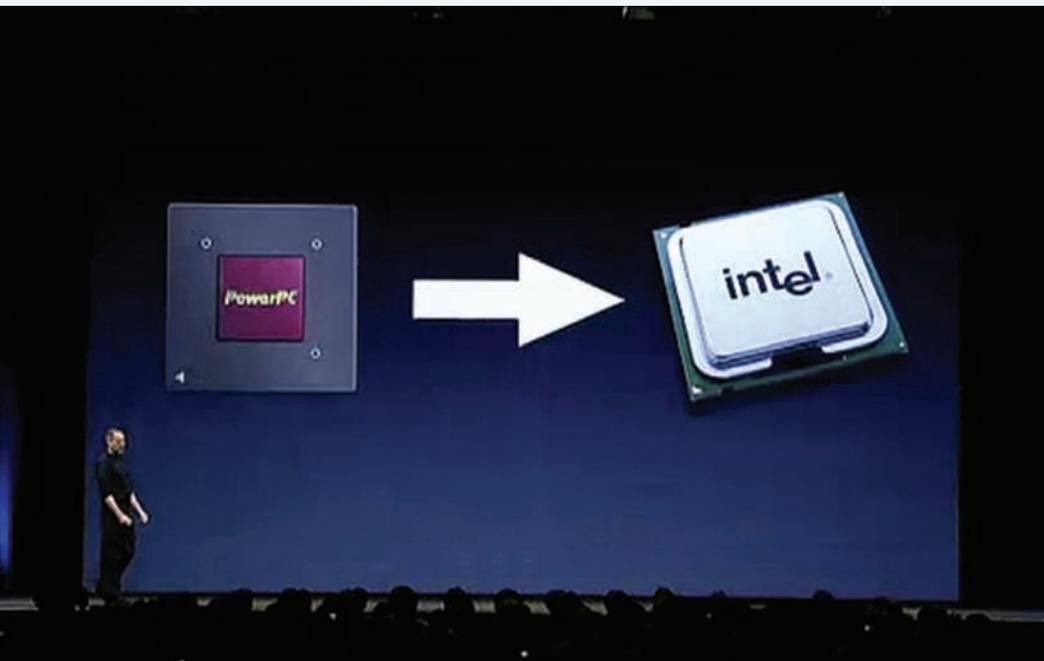
ploitation, finalement beaucoup plus traumatisant pour certains. Mais, autant que je me souvienne, ces transitions majeures se sont plutôt bien passées, avec des pleurs, peut-être, mais sans trop de casse. J'en suis persuadé, il en sera de même cette fois-ci, avec même plus de facilité, car Apple a préparé son coup depuis longtemps! «Just in case», comme l'a affirmé Steve Jobs.

Une évolution était incontournable: IBM ne produit pas les processeurs dont a besoin Apple. Ni aujourd'hui, ni demain. Les processeurs très performants qu'IBM conçoit pour les consoles de jeu de Microsoft, Sony et Nintendo ne sont pas adaptés à des ordinateurs généralistes, comme le sont les Mac (et les PC). Et comme Apple était le seul client d'IBM, il ne faut pas rêver... La loi de la rentabilité devait tôt ou tard parler.

En s'alliant à Intel, Apple est assuré de son approvisionnement pour de nombreuses années. C'est déjà une chose... Même si la roadmap (à court terme) d'Intel est critiquée par certains, je pense qu'il vaut mieux avoir des processeurs performants dans des machines qui sortent des usines plutôt que des processeurs «miraculeux» pour des machines qui restent dans les cartons à dessin. Le pragmatisme est une règle d'or dans cette industrie comme dans toute autre. En faisant ce choix, Steve Jobs a montré une nouvelle fois que, s'il a un ego démesuré, il a aussi la tête parfaitement sur les épaules et sait réagir avec efficacité, lorsqu'il le faut. J'attends mon premier «Mactel» avec sérénité.

■ Bernard Le Du





## Quelques réponses à des questions bien légitimes

### 1 Quand les « Mactel » seront-ils disponibles ?

Steve Jobs a annoncé que les premiers Mac équipés Intel seront disponibles au printemps prochain. On peut penser qu'il s'agira de machines d'entrée de gamme (Mac mini, eMac) et de portables basés sur l'architecture Centrino. Puis viendront les stations professionnelles, sur processeurs deux, voire quatre « cœurs ». La transition devrait être achevée en 2007.

### 2 Y aura-t-il d'autres Mac PowerPC d'ici là ?

Steve Jobs a clairement dit qu'Apple proposera encore des machines PowerPC dans les mois à venir. Du « cool stuff », a-t-il précisé. Apple vit de la vente de machines : il est donc indispensable de renouveler régulièrement l'offre, surtout en une telle période.

### 3 Ne serait-il pas fou d'acheter ces machines ?

Absolument rien n'indique que les Mactel, les premiers comme les suivants, seront infiniment supérieurs aux Mac PPC que nous avons aujourd'hui. Apple change de processeur, non pas pour créer des Mac plus performants, mais pour pouvoir continuer à faire des Mac tout simplement. Si vous avez besoin d'un Mac aujourd'hui ou

demain, il n'y a aucune raison que vous ne l'achetiez pas. Apple supportera ses ordinateurs PowerPC actuels et futurs pendant de nombreuses années - comme cela avait été le cas avec les machines 68000 qui ont vécu bien après l'arrêt de leur production, y compris sur le marché de l'occasion. La vraie obsolescence, c'est vous qui la déterminez, en fonction de vos besoins.

### 4 Que va-t-il se passer pour les logiciels ?

Mac OS X et un très grand nombre de logiciels Apple marchent d'ores et déjà parfaitement sur plateforme « Mactel ». Apple a fourni aux développeurs les XTools 2.1 qui contiennent tous les outils pour un portage en douceur. Il semble que pour nombre de logiciels, cela se fasse en quelques heures. Pour les développeurs qui ont des produits conçus avec des outils non Apple (comme les bibliothèques Metrowerks), cela devrait être un peu plus long et complexe, mais rien d'impossible. D'ailleurs, Microsoft et Adobe, premiers concernés puisqu'ils ont des outils de développement spécifiques, ont annoncé que tout serait disponible en temps et en heure. Pour les logiciels qui ne seraient pas prêts en version Mactel à la sortie des machines, Apple a la parade : Mac OS X comprendra Rosetta, un « émulateur » de la même veine que celui qui avait permis l'exécution des logiciels 68XXX sur PowerPC. Une recompilation dynamique, totalement transparente, au prix d'une perte de vitesse très limitée (qu'on ne pourra évaluer que lorsqu'on aura les vraies machines « Mactel » entre les mains). En revanche, il semble bien que la fin de Mac OS 9 et



des anciennes applications ait sonné, Classic ne tournant pas dans Rosetta. À la différence du passage à OS X, le portage sur « Mactel » est pour la plupart des logiciels simple, et les outils de développement sont offerts par Apple. Il semblerait donc normal que les développeurs proposent gratuitement les mises à jour, sauf s'ils ajoutent au passage de nouvelles fonctionnalités.

### 5 Pourra-t-on faire tourner Mac OS X sur n'importe quel PC Intel ?

Apple vit actuellement et essentiellement de la vente de machines. Il est peu probable qu'elle change radicalement son modèle économique d'ici l'année prochaine. Non, il ne devrait pas être possible de faire tourner Mac OS X sur d'autres machines que les Mac. Pour verrouiller la chose, Apple peut utiliser comme aujourd'hui des composants spécifiques, propriétaires et indispensables au démarrage ou encore s'appuyer sur le système de protection hardware LaGrande, partie intégrante des futurs processeurs Intel pour Apple.

### 6 Pourra-t-on faire tourner Windows et ses logiciels sur les « Mactel » ?

Il semblerait qu'Apple n'entende pas brider ses machines à ce niveau. Pourra-t-on installer



directement Windows (dont il faudra bien sûr acquérir une licence qu'Apple ne fournira pas!) ou bien faudra-t-il passer par un système similaire à Rosetta ? Cela dit, une solution comme l'actuel Virtual PC ne sera plus nécessaire, ce dernier émulant les composants d'un PC. Si une installation native de Windows est possible, cela signifie aussi que vous pourrez accéder à l'ensemble de la bibliothèque de jeux de cette plateforme.

### 7 Les « Mactel » seront-ils moins chers ?

Désolé, mais rien n'est moins évident. Ils seront avant tout des Mac avec tout le travail de design d'Apple qu'on connaît aujourd'hui et qui a un coût. Quant aux composants, Apple utilise déjà du très courant : USB, Firewire, Wi-Fi, Bluetooth, des disques durs, des graveurs, des cartes graphiques qu'on trouve dans n'importe quel PC. Les processeurs Intel ne sont pas moins chers que les PowerPC. Tout est affaire de distribution : si Apple vend peu de machines, les prix des composants seront élevés ; si Apple vend deux fois plus de machines qu'aujourd'hui, sa marge de négociation sera plus importante. Je pense que l'alliance avec Intel n'a vraiment rien à voir avec les prix des Mac.

## Révision Mac OS X 10.4.2

Au moment où vous lirez ces lignes, la version 10.4.2 de Tiger sera sans nul doute installée sur bon nombre de vos Mac. Selon le site AppleInsider, cette révision devrait apporter, outre les corrections habituelles de bogues (mineurs, mais encore nombreux), des améliorations d'iChat et du Carnet d'adresses, ainsi qu'une gestion nouvelle des widgets. Cette dernière intégrerait une procédure inédite d'installation sans risque et une autre de suppression depuis l'étagère de Dashboard.

## PAO bureautique Ragtime 6 arrive!

Cela faisait des mois que l'on ne parlait plus de ce logiciel pourtant excellent. Ragtime est plus proche dans l'esprit d'Appleworks que de Microsoft Office, car il s'agit d'un intégré et non d'une suite.



Il est également bien plus puissant que le logiciel d'Apple et peut même être utilisé pour créer des documents sophistiqués, car il met en œuvre un système de blocs ou réserves « à la XPress » dans l'élaboration des pages. Mieux, grâce à ses liens et macros, tant internes qu'externes, vous pouvez créer avec Ragtime des applications verticales complexes. Bref, c'est un outil vraiment unique en son genre et l'annonce de sa prochaine version 6, pour Mac OS X et Windows, devrait réjouir ses utilisateurs encore nombreux. Une période de beta-test publique devait s'ouvrir après la Mac Expo de Cologne (Allemagne), du 16 au 18 juin. Rappelons qu'une version 5.65, dite Solo, à peine limitée et réservée à un strict usage non professionnel, est gratuitement disponible au téléchargement sur le site de l'éditeur. [www.ragtime-online.com](http://www.ragtime-online.com)

## Du dessin 2D technique

J'avais découvert HighDesign, un logiciel conçu par l'éditeur italien IlexSoft, à l'Apple Expo 2004. C'est un outil de dessin technique 2D que je trouve beaucoup plus performant que MacDraft, bien mieux réalisé en terme d'interface utilisateur, et aussi plus polyvalent, car il ne se limite pas à l'architecture. Sa version 1.5, traduite en français, est désormais disponible et elle est compatible avec Tiger. HighDesign est proposé en deux versions, standard (150 \$) et pro (350 \$). [www.ilexsoft.com](http://www.ilexsoft.com)

## À SAVOIR

# Apple Expo 2005

Bientôt la 22<sup>e</sup> édition parisienne d'Apple Expo, désormais consacrée second rendez-vous des Macophiles après la grand-messe de la Macworld Expo de San Francisco (janvier)! Un bon cru est à prévoir si l'on s'en tient au premier semestre 2005, déjà marqué par deux événements majeurs: la sortie de Tiger et l'annonce de l'abandon des processeurs PowerPC au profit d'Intel. Il y a déjà là matière à faire un tour à l'Apple Expo! Et comme Steve Jobs a bien affirmé que durant la transition, de nouveaux produits PowerPC seraient encore proposés, Paris peut donc espérer connaître quelques surprises... D'autant que le «boss», en pleine santé cette année, fera le déplacement. Apple Expo ouvrira ses portes du mardi 20 au samedi 24 septembre dans un hall inédit (le 5) du Parc Paris Expo sis à la Porte de Versailles. La conférence inaugurale de Steve Jobs aura lieu le 20 septembre au Palais des congrès de la Porte Maillot, comme toujours. Pour la première fois, le salon honoera un pays, le Japon, un des grands marchés d'Apple qui y a déjà inauguré quelques Apple Stores. Toutefois, cette



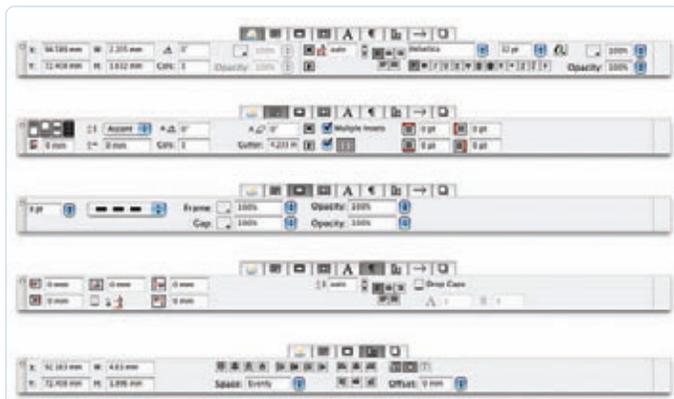
© Emmanuel Nguyen Ngoc

présence internationale sera avant tout ludique et culturelle: les organisateurs du salon parisien ne cachent pas vouloir, au travers de cette manifestation, toucher un public plus large que les seuls adorateurs de la Pomme. Outre une présentation de nouvelles technologies – notamment des robots! –, vous pourrez découvrir l'art floral, la calligraphie ou les secrets du pliage (l'origami). Vos enfants s'initieront sur Mac

## Quark dévoile les premières grandes nouveautés de Quark XPress 7

Denver, Colorado, États-Unis. Deux jours pleins à découvrir les nouvelles fonctions de la version 7 d'XPress, attendue au second semestre 2005. Et il y en a! Ce sera sans nul doute la version la plus importante depuis la 3.0. Je n'ai pas le droit de tout vous raconter, mais certains points peuvent d'ores et déjà être exposés. Je me contenterai

ici de deux ou trois points marquants qui amélioreront considérablement à la fois l'expérience de l'utilisateur et sa créativité (obligatoirement débordante). Tout d'abord, si l'interface globale ne change pas foncièrement – l'utilisateur d'XPress ne sera en aucune manière perturbé –, j'ai relevé deux apports majeurs: pratiquement toutes les fonctions jadis accessibles



par des fenêtres modales de type *Bloc > Modifier...* seront désormais disponibles dans la palette de spécifications dotée d'un ingénieux système d'onglets contextuels. Toutes les palettes de travail pourront être regroupées ensemble comme vous l'entendez. Autre nouveauté très pratique: les tables de montage pourront être divisées, un peu comme dans Word ou Excel, ce qui permettra d'avoir à l'écran

à la création de mangas pendant que vous visiterez tranquillement le salon. L'autre grande animation verra l'utilisation en direct des technologies les plus récentes de communication via Internet. Weblogging, moblogging et podcasting constitueront un prolongement « virtuel » du grand salon et militeront pour une plus grande interaction avec les visiteurs sur les annonces majeures et les événements. Un moyen aussi pour ceux et celles qui ne feront pas le déplacement de se tenir un maximum au courant.

Apple Expo, le plus important salon français orienté nouvelles technologies numériques, reste fidèle à son très large positionnement : tous les utilisateurs Mac, du grand public aux créatifs en passant par les professionnels (PME/PMI, santé, architecture...) sont ciblés grâce à une large diversité de stands, d'animations et autres ateliers. Apple Expo 2005 proposera par ailleurs aux utilisateurs personnels plusieurs rendez-vous permanents, avec trois orienta-

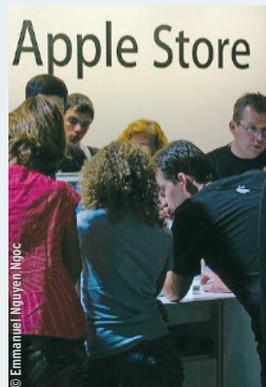


© Emmanuel Nguyen Nho

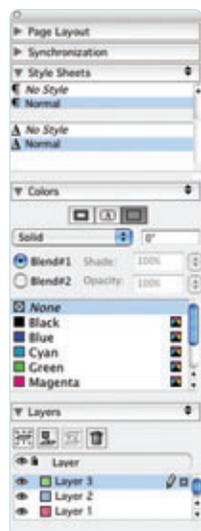
tions : les débutants et les seniors, via les ateliers EasyMac et iLife ; les musiciens avec une zone Play Music sur laquelle vous pourrez venir (avec votre guitare électrique comme il se doit) créer vos propres morceaux grâce à GarageBand et l'aide de pros ; enfin, les joueurs avec Games Tournament et Games Arcade. Plusieurs concours seront organisés tout au long des cinq jours du salon.

Des espaces Solutions seront ouverts aux professionnels, dont

bien évidemment les créatifs en tous genres qui constituent une des clientèles les plus importantes de matériels et logiciels *made in Mac*. Des experts métiers seront à la disposition des responsables de PME/PMI, des professionnels de la santé et ceux issus du monde de l'éducation. Enfin, les développeurs d'applications devraient être sans doute nombreux à visiter l'espace qui leur sera dédié afin de bien comprendre en quoi et comment le passage à Intel affectera leur manière d'œuvrer et leurs choix d'outils de travail. Pour nous également, Apple Expo 2005 sera un moment fort : nous pourrons enfin vous rencontrer sur notre stand, tout proche de l'entrée du salon. *Vous et Votre Mac* a eu aussi l'honneur d'être retenu pour concevoir le guide officiel de visite qui sera remis à tous les visiteurs, une fois passé l'accueil. ■ Bernard Le Du



© Emmanuel Nguyen Nho

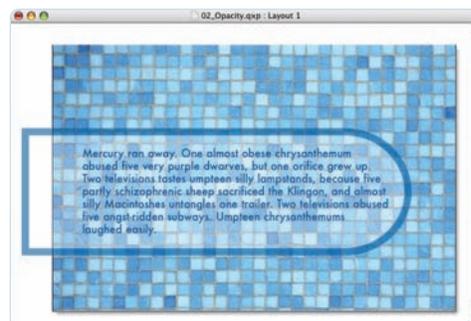


un zoom sur un détail tout en conservant une vue d'ensemble sur la page, par exemple.

Une des fonctions les plus marquantes de cette version 7 sera la gestion de la transparence. Partout ! Cela devait passer par une reconstruction complète du moteur graphique qui se nomme désormais XDraw et gère de façon directe Quartz 2D de Mac OS X et GDI+ de Windows, sans plus aucun lien avec le vieux QuickDraw. XDraw offrira à XPress 7 un rendu de très

haute qualité à l'écran, des dessins aux traits en passant par les polices (dans tous les angles grâce à un puissant anti-aliasing), la création et la gestion des ombres portées (attachées aux objets), et surtout l'opacité. En fait, tout objet (fond, trait, contour, photo, etc., et non pas seulement le bloc ou la forme) pouvant être mis en couleur sera aussi caractérisé de manière totalement autonome par son niveau d'opacité. On peut l'observer sur l'illustration ci-contre : le fond

et le contour du bloc de texte présentent une opacité différente. On pourra également s'en servir avec des groupes d'objets, la transparence d'un groupe ne donnant pas le même résultat que la transparence appliquée à chaque élément du groupe. Cette caractéristique sera, à l'instar des autres, utilisable dans les feuilles de style et pourra être importée/exportée. À l'impression, pour simuler la transparence, XDraw éclatera les objets en autant de morceaux que nécessaire via un moteur d'aplatissement sophistiqué, indépendant du moteur d'impression. Les possibilités offertes par XDraw en terme de créativité sont donc puissantes et inédites. Associé à de nouvelles fonctions typographiques Unicode-OpenType, il compte bien donner à XPress un formidable élan. ■ Bernard Le Du



## Apple expo 2005

PARIS, FRANCE  
20-24 SEPTEMBRE

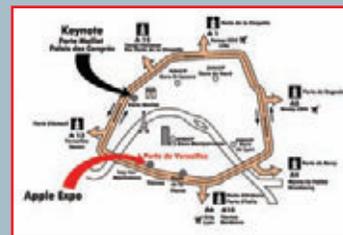
### Keynote - Palais des congrès

Mardi 20 septembre, à 9h. Navettes gratuites vers Apple Expo et retour vers le Palais des congrès entre 13 et 19h.

### Expo - Porte de Versailles

Du mardi 20 septembre au samedi 24 septembre 2005, de 10h à 19h, à Paris Expo, Porte de Versailles, Hall 5. Prix d'entrée : 12 € (gratuit pour les handicapés et les enfants de - de 12 ans).

[www.apple-expo.com](http://www.apple-expo.com)



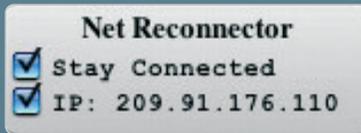
## Cours de guitare



Vous vous êtes mis à GarageBand, mais vous préféreriez créer aussi une partie de la musique que vous utilisez ? La guitare est peut-être l'un des instruments les plus abordables. Pour vous y aider, Mindscape propose deux cours interactifs signés Montparnasse Multimédia. *Guitare pratique niveau 1* s'adresse aux débutants et se fait fort de leur apprendre, en 165 leçons, quelque soixante-dix morceaux différents. Pas de solfège ici, mais du graphique, du son qualité CD et une trentaine de vidéos... Bref, toute la panoplie du multimédia. Le second opus, *La guitare pratique : légendes du blues*, cible des guitaristes plus confirmés. Chaque titre est commercialisé 50 € environ.

# Widgets intéressants

**N**etReconnector fait tout son possible pour vous maintenir connecté (par modem) à Internet



et vous reconnecte automatiquement si une déconnexion intervient tout de même. Et cela même quand Dashboard est en arrière-plan. Il affiche également votre adresse IP.

**V**oilà un widget qu'Apple aurait dû créer: iCal Events 2.01 résume dans sa petite fenêtre, pour un nombre



de jours à déterminer, tous les événements compilés des calendriers iCal que vous avez cochés sur son panneau de paramétrage. Indispensable, d'autant qu'il s'agit d'une fonction que le logiciel lui-même n'offre pas!

**S**i vous habitez Paris ou sa région, il vous faut absolument Paris Traffic ou Sytadin. Ces deux widgets utilisent les mêmes données et sont



pratiquement identiques. Ils affichent en temps réel la circulation dans la capitale, sur le périphérique et dans les petite et moyenne couronnes. Paris Traffic a une fenêtre dynamique, alors qu'avec Sytadin vous devez choisir entre deux tailles.

Pour découvrir de nouveaux widgets et enrichir votre collection, une excellente adresse est celle du site d'Apple: [www.apple.com/downloads/macosx/dashboard/](http://www.apple.com/downloads/macosx/dashboard/)

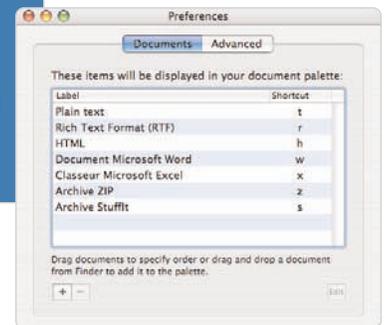
# Nouveaux documents

**L**e Finder permet de créer un dossier vide avec la combinaison de touches [Cmd-Maj-N]. Pourquoi ne pas proposer une fonction similaire pour les documents? C'est ce que s'est demandé le développeur de Document Palette, à moins qu'il ne se soit inspiré d'une fonction de Windows, une fois n'est pas coutume! Le principe est pourtant évident: il s'agit de définir un ensemble de documents vides



ou pas - cela fonctionne aussi avec des documents types -, grâce à la combinaison de touches [Ctrl-Alt-Cmd-N]. Cela permet de créer immédiatement un nouveau fichier sur le Bureau dès que l'on en a besoin. Tout d'abord, Document Palette doit être installé en démarrage automatique, ce qui est proposé dès l'installation. Pour le configurer, créez sur le Bureau les documents que vous souhaitez voir figurer dans la palette. J'ai ainsi créé un fichier Word, un autre Excel, des fichiers d'archives .sit et .zip en plus du type Texte seul ou TextEdit en format RTF. Les documents générés seront strictement identiques

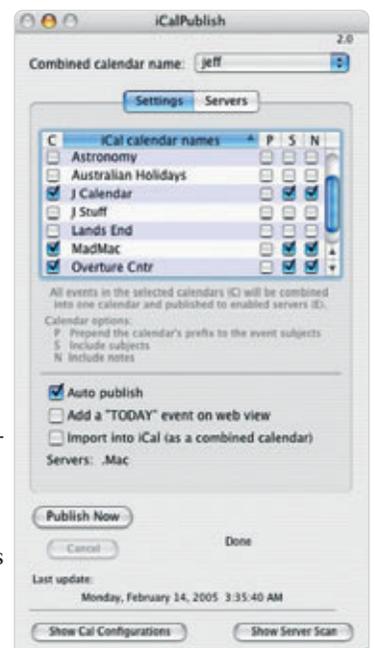
à ces modèles. On peut donc y poser des modèles de lettre, des fichiers avec logo déjà intégré... On glisse ces modèles, un à un, dans les préférences de Document Palette. Un raccourci clavier est demandé, permettant d'accélérer le processus de création. Donnez un nom en français pour identifier le doc' dans la palette. Dans les préférences, deux boutons: un pour ajouter et supprimer des éléments, un autre pour éditer les configurations. Vous pouvez aussi ranger les documents dans la palette. Utiliser Document Palette n'est pas sorcier! Le Finder doit être sélectionné. Faites



un [Ctrl-Alt-Cmd-N]: la palette apparaît. Il suffit, soit de se déplacer avec les flèches du clavier, soit de taper le raccourci. Le fichier correspondant est immédiatement créé sur le Bureau ou dans le dossier ouvert, copie conforme du modèle. Document Palette coûte 8 \$. On peut l'essayer dans la limite de quinze documents créés. ■ **Alain Lalisse** [www.verticaleye.net](http://www.verticaleye.net)

# Calendriers compilés

**L**a publication dans les premières versions d'iCal ne permet que de publier les calendriers un par un. Pratique pour ne montrer à certaines personnes qu'une part de votre activité (vos collègues n'ont pas besoin de savoir que vous avez un déjeuner de famille le week-end suivant). Mais maintenir séparément des calendriers ne facilite pas les recoupements pourtant fort utiles. iCal-Publish 2.0 (15 \$) permet justement de « compiler » plusieurs calendriers afin de les publier sous la forme d'un seul fichier sur votre compte .Mac ou un serveur Web-DAV. La mise en œuvre est simple: vous donnez les coordonnées des serveurs, puis vous cochez parmi tous vos calendriers ceux qui entreront dans telle ou telle compilation. iCal Publish ne fonctionne pas sous Tiger. Et comme iCal 2 crée désormais des groupes de calendriers et les publie (un même calendrier ne peut être inclus dans plusieurs groupes), l'auteur d'iCal Publish n'a pas encore décidé de la mise à jour de son produit. ■ **Nicolas Klingsor** [www.buddy.com/ical/](http://www.buddy.com/ical/)



## Onglets Safari: évitez la crise de nerfs

Vous naviguez sur Internet, et pour optimiser votre espace écran, vous utilisez force onglets. Ce sont parfois des heures de recherche et des dizaines de pages vues qui partent en fumée parce que, inattention ou fatigue, vous fermez la fenêtre de Safari au lieu de fermer un onglet. Ou alors vous quittez par erreur Safari d'un [Cmd-Q] malencontreux. Trop tard! À la différence d'OmniWeb 5.x, et même dans sa version 2.0 livrée avec Tiger, Safari ne prévient pas contre la fermeture accidentelle des onglets ou du navigateur lui-même. Voilà de quoi le freeware Taboo va vous protéger. Après installation, si vous fermez la fenêtre de Safari ou quittez le navigateur avec des onglets encore ouverts, vous serez immédiatement averti par une fenêtre de dialogue qui vous demandera une confirmation. Si vous n'utilisez pas les onglets, Taboo ne change rien. Quelques remarques sur l'installation : tout d'abord, n'oubliez pas de fermer Safari. Sachez aussi que Taboo installe un fichier dans /bibliothèque/InputManagers/SIMBL et un autre dans /bibliothèque/Application Support/SIMBL/Plugins. En cas d'incompatibilité avec une mise à jour future de Safari, détruisez le dossier InputManagers/SIMBL et le fichier SIMBL/Plugins/Taboo.bundle. Enfin, si vous êtes un peu agacé par la fenêtre d'alerte qui, dans Safari 2, vous avertit à chaque téléchargement que vous risquez de rapatrier une application, voici une petite ligne de commande à taper exactement dans le Terminal, après avoir installé Taboo : `defaults write com.ocdev.taboo ShouldDisplaySecurityWarnings -bool NO`. Relancez Safari après avoir quitté le Terminal.

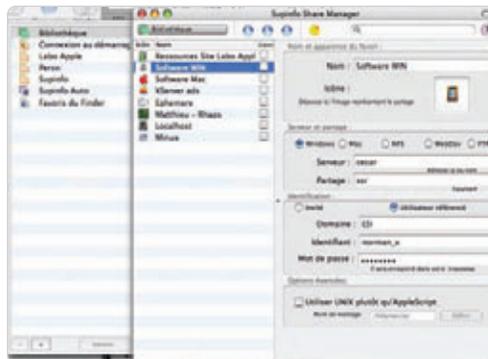
[www.ocdev.com](http://www.ocdev.com)



■ Alain Lalisse

## Réseaux faciles

Vous travaillez dans un milieu « réseau » avec de nombreux serveurs de tout type auxquels vous devez vous connecter pour accéder à des fichiers, des informations, des documents nécessaires à votre travail. Mac OS X, malgré quelques ratés à chaque mise à jour majeure, sait discuter avec toute sorte de serveurs et s'intègre à une informatique complexe. Malheureusement, Panther ne mémorise pas les noms et mots de passe d'accès aux serveurs Samba. C'est pourquoi un étudiant de SUPINFO avait conçu SMB Manager. Le problème étant réglé avec Tiger, il a décidé d'étendre les fonctions de son produit et de le renommer Supinfo Share Manager. Objectif : faciliter la connexion à tous les serveurs. En sus de SMB, les protocoles AFP, FTP, NFS et WebDav sont désormais supportés. Cette version 2.0, toujours gratuite, vous permet d'organiser vos nombreuses connexions en groupes de favoris (collections) afin de les retrouver facilement. Vous disposez même d'une fonction de recherche ! C'est difficile à imaginer pour un utilisateur individuel, mais il y a de nombreuses entreprises et institutions où les serveurs de fichiers se comptent par dizaines, voire centaines, et les points de partage par milliers ! Pratique pour ceux qui sont sous Mac OS X 10.3 : Supinfo Share Manager enregistre noms et mots de passe dans la Keychain.



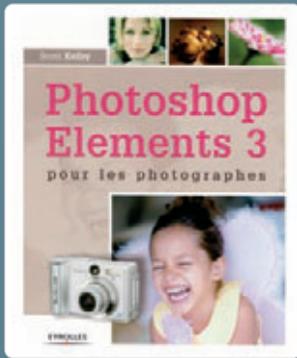
L'utilisation de Supinfo Share Manager consiste essentiellement à remplir une fiche signalétique par serveur : nom, icône, type de protocole, nom d'hôte ou IP du serveur, point de partage de l'ordinateur distant, domaine, nom d'utilisateur et mot de passe. Vous classez ces favoris comme bon vous semble en collections. Un mode dit « simple » affiche juste une interface de connexion. Grâce à cet utilitaire, les utilisateurs de portable peuvent aussi monter automatiquement certains points de partage en fonction de divers paramètres : plage IP, configuration réseau sélectionnée, présence d'un serveur RendezVous, etc., en fonction de règles qu'ils leur appartiennent de définir, dans une interface inspirée des dossiers intelligents du Finder ou des règles de Mail. Une fonction plutôt réservée aux utilisateurs avertis. ■ Nicolas Klingsor  
[www.labo-apple.org/fr/](http://www.labo-apple.org/fr/)

## Les widgets avec Panther

Vous ne comptez pas passer immédiatement à Tiger, mais vous trouvez que quelques widgets



constitueraient néanmoins d'excellents petits accessoires de bureau (par exemple, ceux que je vous suggère dans la page précédente). Ô joie, il est possible d'utiliser un grand nombre de widgets sans entrer dans la dimension Dashboard – donc aussi sous Panther (10.3.9). Pour cela, vous devez télécharger et lancer l'utilitaire Amnesty Widgets Browser (AWB), encore en version bêta. Il existe donc, au moment où j'écris, toujours quelques limites et bogues. Ne vous inquiétez pas, AWB installe quelques fichiers et une application, en fait un Menu extra à partir duquel vous ouvrez et fermez les widgets. La version finale sera proposée par l'éditeur Mesa Dynamics au troisième trimestre (sans doute un shareware). Mesa Dynamics annonce aussi pour la même période Amnesty Widget Factory, un atelier de test et de déploiement de widgets Dashboard. ■ NK  
[www.mesadynamics.com](http://www.mesadynamics.com)



## Pour les photographes

C'est un remarquable livre que nous propose Scott Kelby, traduit et édité en France par Eyrolles. Il a beau s'appuyer sur la version Windows de Photoshop Elements 2, ce livre est passionnant et presque tout (sauf le chapitre sur l'Organiseur, une fonction absente de la version Mac) peut être utilisé si vous travaillez sur Mac. Ce titre, c'est 430 pages tout en couleur et beau papier, avec de larges photos et plein de tours de main et d'astuces qui rendent le traitement de la photo tellement facile au quotidien ! Si vous êtes un photographe sérieux et voulez tirer partie au maximum de Photoshop Elements, cet ouvrage vaut bien plus que les manuels qui égrainent les fonctions une à une, sans passion. Ici, on sent une connaissance approfondie, une réelle expérience. Bref, c'est un incontournable. ■ BLD

**Photoshop Elements 3 pour les photographes** 29 €  
ISBN : 2-212-11564-54  
Éditions Eyrolles

## Mail en liberté

Vous êtes un tenant de l'informa-  
tique libre et vous utilisez  
le client de messagerie  
Thunderbird de la fondation Mozilla.  
Mais savez-vous bien vous en servir ?  
Eyrolles vous propose un ouvrage  
dédié de plus de 250 pages,  
avec copies d'écran mixtes WinXP  
et Mac OS X. C'est qu'il y en a  
des choses à dire et à expliquer  
sur les fonctions avancées – qui  
en font un concurrent d'Entourage.  
Dommage que le logiciel présente,  
en VF, beaucoup de problèmes  
d'affichage d'interface. ■ BLD

**Mozilla Thunderbird** 15 €  
ISBN : 2-212-11609-8 Éditeur Eyrolles

# En avant la musique !

GarageBand est l'une des composantes logicielles d'iLife. Et à ce titre, à la différence des logiciels plus « professionnels » d'Apple, il n'a pas droit à une documentation imprimée. En fait, pas de doc' du tout ! Il faut se contenter de l'aide en ligne, ce qui n'est pas du tout la même chose ! Et ce n'est absolument pas suffisant pour découvrir et maîtriser cette application qui descend tout droit de Logic, un logiciel professionnel acquis par Apple en 2002. David Pogue est tout à fait d'accord avec mes assertions et c'est donc une documentation complète, assortie de nombreuses astuces d'utilisation, qu'il nous propose. L'ouvrage est récent et traite de la dernière version de GarageBand, la version 2 incluse dans iLife '05. On s'aperçoit que nombre de fonctions ne sont d'ailleurs disponibles que dans cet opus. David Pogue nous avertit clairement : GarageBand n'est pas une application simple. Pour bien en profiter, côté matériel, il vous faut un Mac puissant, disposant de beaucoup de mémoire,

mais cela ne saurait suffire.

D'ailleurs, la lecture de notre première leçon GarageBand que nous publions dans ce numéro de *Vous et Votre Mac* devrait clairement le signifier : pas question de faire quoi que ce soit qui tienne un tant soit peu la route sans une maîtrise avancée des bases musicales et une bonne compréhension des deux grands domaines d'utilisation : l'audio numérisé et la musique sous forme de données MIDI. Autant avec une photo ou un film vidéo, on peut parvenir à sauver l'honneur d'une modeste créativité, autant la musique ne pardonne rien. À l'aide de ces 280 pages, vous pourrez peut-être devenir « La nouvelle star » de la composition. C'est ce que vous souhaite David Pogue. Si vous avez déjà fait le tour de GarageBand et souhaitez vous attaquer à plus « lourd », vous avez le choix entre les logiciels d'Apple de la gamme Logic, ou bien vous tourner vers une autre star : Cubase,



dans sa dernière version 3SX, qui fonctionne sur Mac OS X 10.2.5 et est compatible Core Audio. Poids lourd aussi, ce très gros pavé de 1150 pages, documentation complète du produit que publie Eyrolles. Le livre est lisible, que l'on travaille avec une version PC ou Mac. Exception faite des barres titres des fenêtres, l'interface de toutes les versions est en effet identique.

**GarageBand 2** 32 € ISBN : 2-84177-326-4  
Éditions O'Reilly

**Cubase SX/SL 3 Guide Officiel** 35 €  
ISBN : 2-212-11634-9 Éditions Eyrolles

■ Alain Lalisse

## Matos

Si vous vous posez des questions sur la compatibilité de certains périphériques avec votre Mac et votre version de Mac OS X, ou si vous voulez monter un Media Center autour de votre Mac mini et ne savez plus vous y retrouver dans les câbles, voici deux sites qui méritent grandement une visite. Le premier est certes en anglais, mais il est illustré de grosses photos de câbles, connecteurs, adaptateurs en tout genre. Vous ne devriez pas avoir de problème. Le second, osXcompatible, est conçu par un utilisateur français et ses visiteurs qui peuvent apporter le résultat de leurs tests et solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. ■ BLD

[www.dvigeart.com/education/connref.html](http://www.dvigeart.com/education/connref.html)  
[www.osxcompatible.free.fr](http://www.osxcompatible.free.fr)



## Et si la Chine claquait la porte à Microsoft ?

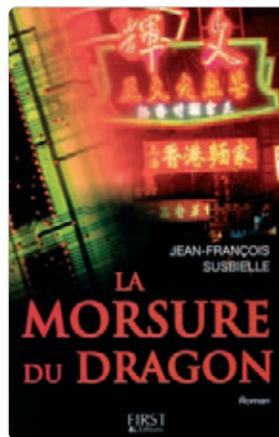
C'est l'hypothèse informatico-économico-géopolitique de ce roman qui sort pile pour la plage cet été. L'écriture n'est pas de grande qualité, mais qu'importe, une fois entré dedans, on a du mal à ne pas rester éveillé toute la nuit pour boucler les 450 pages, au soleil levant sur la lagune. L'intrigue est bien construite, pleine de rebondissements. L'histoire est crédible, les personnages sans exagération, et les arguments recevables. Ils pourront même être discutés entre amis – ça changera du référendum pour le traité constitutionnel européen. Il est vrai que l'auteur connaît un peu la partie : Jean-François Susbielle est diplômé de l'École des mines et de Sciences-po', consultant en télécommunications, auteur de plusieurs ouvrages sur les technologies de l'information et passionné de géopolitique.

Il ne s'agit pas seulement de fermer la porte de l'empire du Milieu au géant des logiciels, mais de lancer une « bombe » sur les États-Unis pour miner en quelques semaines toute leur économie. Jusqu'au point où toute une armada de navires américains se positionne au large de Shanghai,

prête à mettre la Chine au pas par les armes si nécessaire. Pas un mot sur Apple dans ce livre : si la firme de Cupertino disparaissait demain, nous serions des millions à pleurer, mais cela ne déboucherait pas sur une Quatrième Guerre mondiale (eh oui, selon l'auteur, la troisième a déjà eu lieu entre les États-Unis et le bloc soviétique et les premiers l'ont gagnée). Géopolitique, histoire d'amour rocambolesque, guerre entre services d'espionnage... Tous les ingrédients sont réunis pour tirer de ce thriller un excellent film avec Jean Reno et quelques autres. Après des décennies de films campant Américains et Soviétiques face à face, la future guerre entre les États-Unis et la Chine – à laquelle croit la jeunesse chinoise d'aujourd'hui – s'impose comme le thème majeur de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle.

■ Bernard Le Du

*La morsure du dragon* 21,90 € ISBN : 2-75400-054-2 Éditeur : First Editions



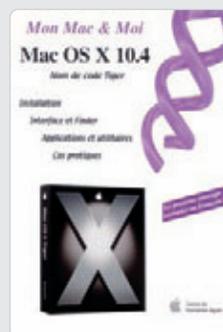
## Spécial débutants

Vous venez d'ouvrir les portes nouvelles de Mac OS X, tout frais débarqué du monde PC ou Mac OS 9 ? Voici deux ouvrages qui vous aideront à entrer de plain-pied dans ce nouvel univers. Si vous avez déjà une certaine pratique, pas la peine de les acheter : vous ne progresserez pas avec ces lectures par trop basiques. Le titre est trompeur : dans *Mac mini pour les nuls*, vous ne trouverez pratiquement aucune information sur le Mac Mini lui-même (qui n'est jamais qu'un Mac comme un autre, pas la peine d'en faire un livre !), sauf une dizaine de pages à la fin. Il aurait plutôt fallu l'intituler *Pour les nouveaux utilisateurs qui achètent comme premier Mac, un Mac mini*. Sur environ 270 pages, est détaillé l'usage

du Finder. Le troisième tiers de l'ouvrage est, lui, consacré à un aperçu de quelques applications (Appleworks, Word, iMovie 2 ou... Palm Desktop). Pourquoi celles-là et pas d'autres ? Mystère. Quant au prix, il est vraiment exagéré ! *Mac OS X 10.4*, chez Agnosys, est une mise à jour « Tiger » du précédent ouvrage Mac OS X, mais les nouveautés sont à peine abordées. Ici encore, l'essentiel est une description pratique des fonctions du Finder. Pour grand débutant exclusivement. Sinon, sur la forme, on retrouvera la même présentation très illustrée et didactique de la collection. Le prix est ici raisonnable.

■ Alain Lalisce

*Mac OS X 10.4* 9,50 €  
ISBN : 2-915079-26-9 Éditeur Agnosys  
*Mac mini pour les Nuls* 22,90 €  
ISBN : 2-84427-761-6 Éditions First Interactive

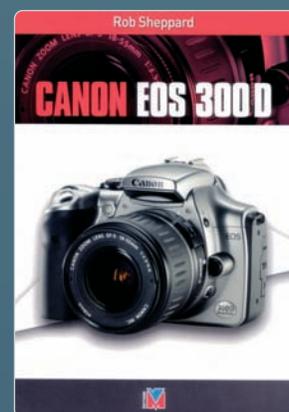


## Labo-Apple

Une des grandes écoles d'informatique française, SupInfo, héberge en son sein un « groupuscule » à la solde d'Apple et de Mac OS X ! Oui, une quarantaine d'élèves s'adonnent au culte de la Pomme croquée et tente même, tout à fait officiellement, de convaincre les autres étudiants avec force cours et démonstrations, et un labo Apple librement ouvert. Ces étudiants vont désormais collaborer à la rédaction de *Vous et Votre Mac*, mais vous pouvez aussi les retrouver sur leur propre site Web. Des articles, des trucs et astuces, des news techniques et des notes unixiennes... Un contenu qui devrait être plus riche dès la rentrée 2005, puisque tous les étudiants de l'école ayant suivi la formation Mac OS X seront tenus d'y participer. Mais aussi parce que Bernard Le Du ne leur laissera guère de repos... : ) ■ AL

**Labo-Apple SupInfo**  
[www.labo-apple.org/fr/](http://www.labo-apple.org/fr/)

## Canon EOS 300D



C'est vrai, le 350D l'a déjà remplacé, mais si vous avez un 300D, ne soyez pas jaloux : c'est un très bon appareil et Rob Sheppard vous apprend en 160 pages comment en tirer le meilleur parti. Le livre, publié chez un éditeur spécialiste de la photographie, est écrit dans un français lisible et agréable. Plus important, il couvre toutes les fonctions de l'appareil, y compris les traitements avancés. ■ BLD

**Canon EOS 300D** 15 €  
ISBN : 2-212-67265-9  
Éditions VM Groupe Eyrolles

# Un peu trop «tape à l'œil»

## Photoshop CS2

Pour la création, la retouche ou la production, cette version propose de nouvelles fonctions bien ciblées, mais d'un intérêt parfois limité. Une mise à jour intéressante, mais qui peut attendre...

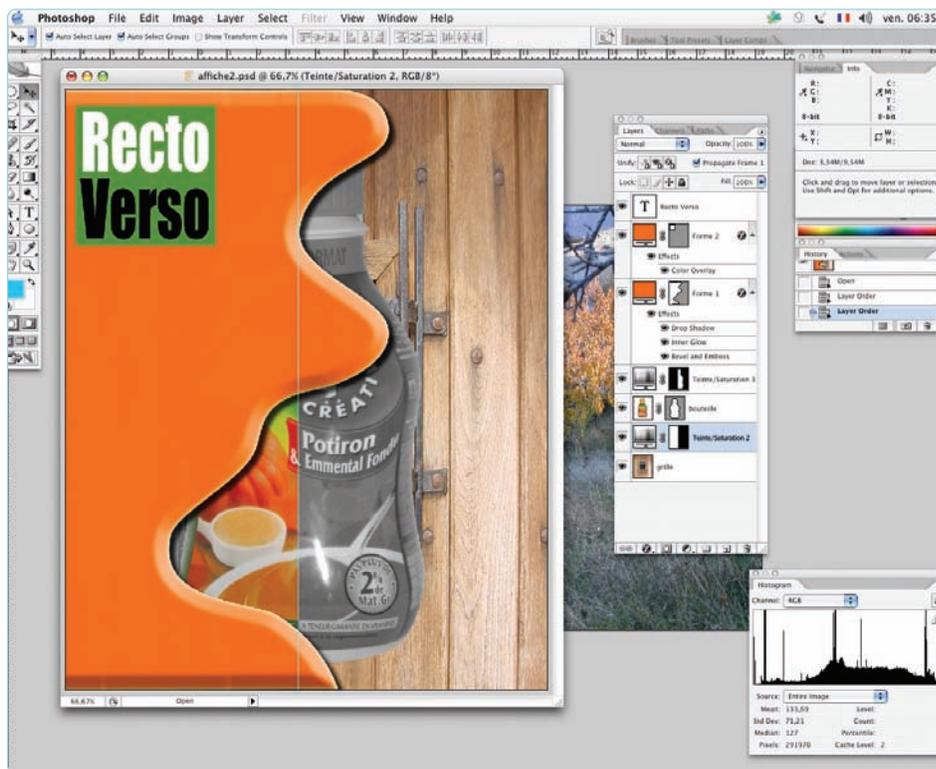
Quinze ans après la sortie de Photoshop 1.0, Adobe livre une neuvième version de son logiciel phare, Photoshop CS 2, vendue seule ou dans la Creative Suite 2. Les nouveautés et améliorations – plus ou moins indispensables – sont assez nombreuses. Toutefois, cette mise à jour qui cible avant tout les photographes, n'apporte rien de révolutionnaire qui justifie d'en passer commande toute affaire cessante.

### Un peu de perspective et de 3D

Parmi les nouvelles fonctions de création, la plus impressionnante est sans doute le filtre *Point de fuite*. Grâce à lui, vous clonez des éléments d'une image ou peignez en tenant compte de la perspective! Moins impressionnant, mais finalement peut-être plus utile, la commande *Déformation* du menu *Édition > Transformation du tracé* propose des déformations d'enveloppe que les utilisateurs d'Illustrator connaissent bien. Utile pour effectuer le placage d'une image sur une forme 3D. Du côté des calques, Photoshop CS 2 introduit le concept des «objets dynamiques» qu'il partage avec son frère Illustrator. Ici, vous définissez, à partir d'un groupe de calques, un élément éditable et réutilisable dans différents documents. Pour vous aider dans votre travail sur un document multicalque, vous aurez désormais la possibilité d'activer les «repères intelligents» qui apparaissent automatiquement lorsque vous déplacez un objet ou une sélection dans un document multicalque et facilitent l'alignement de cet objet avec des éléments appartenant aux autres calques.

Si vous jetez un coup d'œil au menu *Image > Mode*, vous découvrirez un mode *32 bits/couche*. N'allez pas croire pour autant que Photoshop autorise désormais le travail sur ce type d'images; en fait, il propose la création d'images 32 bits par couche via une nouvelle commande du menu *Automatisation > Fusion HDR*, des images auxquelles pourront être ensuite appliqués les filtres de flou, de bruit ou de renforcement. Toujours dans *Image > Mode*, vous retrouverez le mode *16 bits/couche* qui devient un mode de travail à part entière, désormais exploitable avec la majorité des filtres, y compris les filtres *Fluidité* et *Flou d'objectif*.

Les utilisateurs qui se servent de Photoshop pour la vidéo découvriront, dans le menu *Fichier > Exporter*, la commande *Aperçu de la vidéo* qui leur servira à prévisualiser



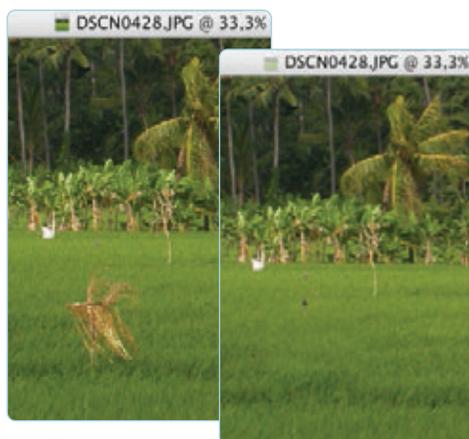
leur travail sur un moniteur vidéo connecté à leur machine. Enfin, notez également l'apparition d'un nouveau menu *Polices Wysiwyg* ainsi que la possibilité de créer des Gif animés, et ce sans passer par Image Ready.

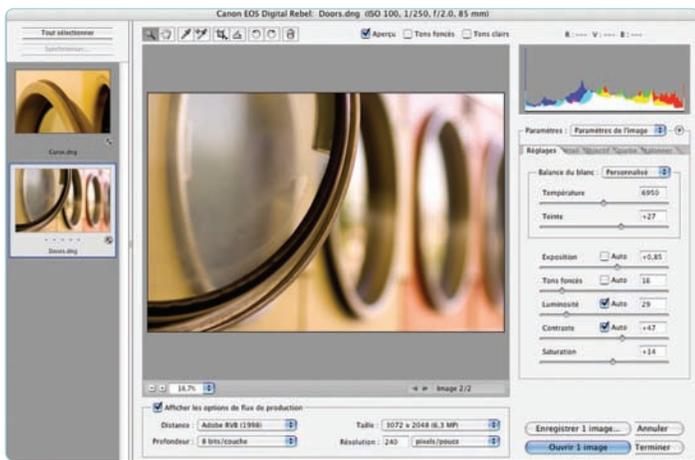
### La retouche photo optimisée

Photoshop CS 2 propose dans sa palette d'outils le nouvel *Outil correcteur de ton direct* qui vient compléter les *Outil Pièce* et *Outil Correcteur* de la version précédente. Il s'agit ici de réparer des accrocs dans une photo ou de masquer un détail en un seul clic

de souris. Au même endroit, vous découvrirez l'*Outil Yeux rouges* hérité de Photoshop Elements 3.

Photoshop CS 2 inclut un nouveau filtre *Réduction de bruit* pour améliorer des photos prises à basse lumière. Dans ce même menu *Filtres*, vous trouverez le filtre de renforcement *Netteté optimisée* qui sert à corriger de manière sélective un flou gaussien, un flou de mouvement ou un flou d'objectif. Enfin, la rubrique *Filtres > Déformation* propose le filtre *Corrections d'objectif* pour réduire les aberrations chromatiques, le « vignettage » et d'autres distorsions de perspective.





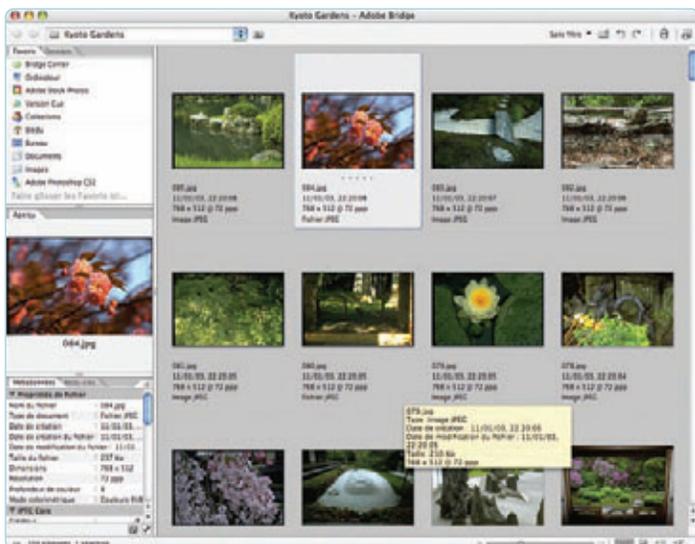
## La Creative Suite s'offre un « Finder » perso

Photoshop CS 2 n'oublie pas les professionnels qui utilisent l'application au quotidien en production. L'Explorateur de fichiers, apparu avec la version 7, cède désormais sa place au Bridge, une

## Nouvel explorateur de fichiers

Lorsque vous lancez la commande **Fichier > Parcourir**, Photoshop CS 2 ouvre désormais le Bridge. Il s'agit d'un explorateur de fichiers d'un nouveau genre que se partagent les différentes applications de la Creative Suite 2. À partir du Bridge, vous pourrez non seulement visualiser les images contenues dans un dossier, mais aussi les documents Illustrator, les fichiers PDF ou vos mises en page InDesign. Vous pourrez bien sûr les ouvrir dans leurs applications respectives en double-cliquant sur leur vignette. Le Bridge propose des fonctions de catalogueur : ajout d'étiquettes,

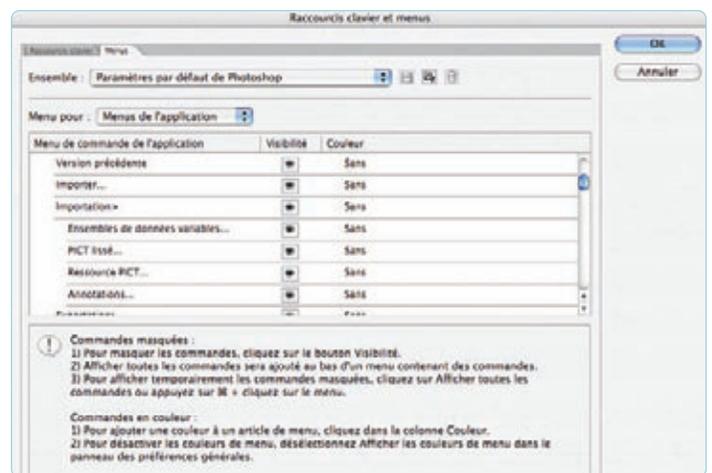
création de collections, tri, acquisition d'images et la permission de lancer les scripts d'automatisation proposés par les différentes applications (Photoshop, Illustrator, InDesign et Golive). Il propose en outre, via Adobe Stock Photos, l'accès direct et la recherche de photos auprès de différentes banques d'images qui ont signé un accord avec Adobe. Si vous exploitez le système de gestion des couleurs dans les différentes applications Adobe, vous pourrez synchroniser vos préférences à partir du Bridge. Enfin, ce dernier fait même office d'agrégateur RSS!



sorte de « pseudo Finder » dont tirent conjointement parti les différentes applications de la Creative Suite 2. Moins spectaculaire, mais tout aussi utile, l'interface d'acquisition Camera Raw autorise désormais le travail sur plusieurs fichiers en même temps. Si vous rêviez de pouvoir personnaliser l'interface de Photoshop afin, par exemple, de confier l'application à un débutant, vous pourrez vous l'autoriser grâce aux diverses fonctions de personnalisation des menus.

Du côté des scripts et de l'automatisation, Photoshop CS 2 introduit deux nouveautés : la commande *Variables* et le *Gestionnaire d'événements de script*. La première, qui n'était jusqu'à présent accessible qu'à partir d'Image Ready est désormais exploitable à partir de Photoshop. Grâce à elle, vous pourrez générer rapidement une série de visuels basés sur un même modèle. Le *Gestionnaire d'événements de script*, accessible via **Fichier > Scripts**, propose de construire des scripts déclenchés sur un événement de l'application. Par exemple, l'ouverture d'un nouveau document déclenchera automatiquement le script d'ajout d'un cadre.

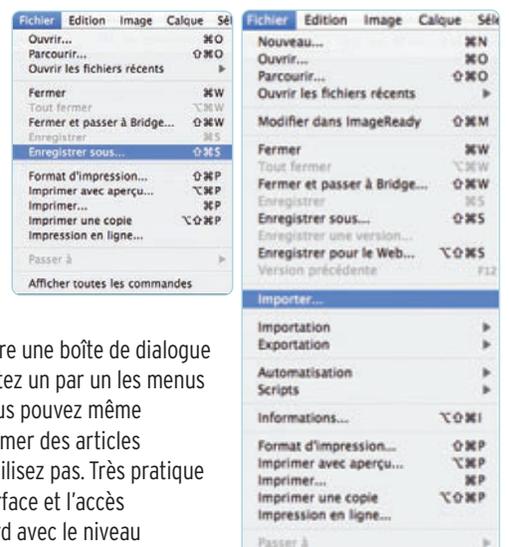
Enfin, Photoshop CS 2 s'intéresse également à l'aspect postproduction, en proposant une boîte de dialogue d'impression enrichie de quelques nouvelles options et, surtout, en intégrant un nouveau

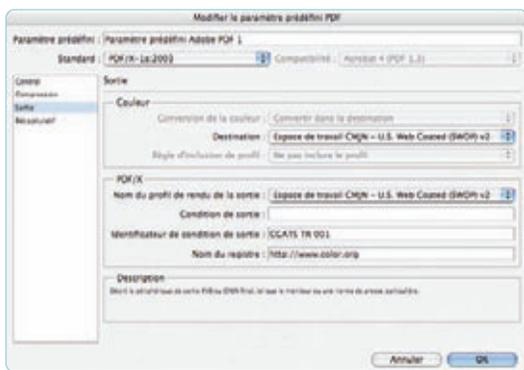


## Interface sur mesure

À partir du menu **Fenêtre > Espace de travail**, Photoshop CS 2 propose d'enregistrer votre configuration, c'est-à-dire la place et la disposition des palettes.

Dans le même menu, l'article *Raccourcis clavier et menus...* ouvre une boîte de dialogue dans laquelle vous éditez un par un les menus de Photoshop CS 2. Vous pouvez même éventuellement supprimer des articles de menu que vous n'utilisez pas. Très pratique pour faire varier l'interface et l'accès aux fonctions en accord avec le niveau de compétence des utilisateurs.





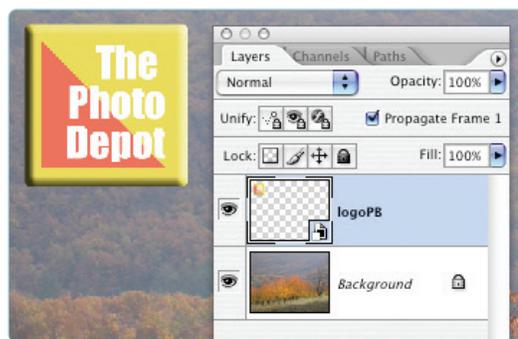
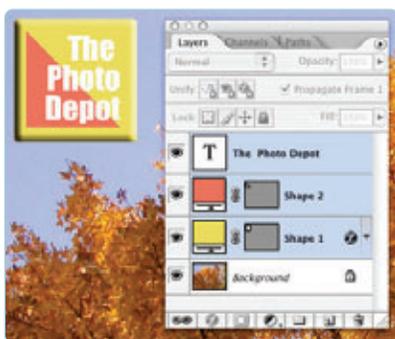
module d'export au format PDF inspiré de celui proposé aux utilisateurs par le logiciel de PAO InDesign depuis sa version CS...

En effectuant le tour des nouveautés de Photoshop CS 2, j'ai une fois de plus le sentiment que tout est dit depuis la version 6.0, voire depuis la version 4.0. Bien sûr, les versions 7 et 8 nous ont apporté quelques fonctions « agréables », mais en fin de compte, rien de réellement indispensable. Il en est de même avec ce Photoshop CS 2.

Je trouve que cette nouvelle mouture n'apporte rien qui justifie que vous vous précipitez sur la mise à jour. Même si le Bridge et la nouvelle interface de Camera Raw sont deux apports séduisants, ils ne sont pas incontournables pour autant. Si vous travaillez avec l'ensemble des outils de Creative Suite, faites la mise à jour afin de pouvoir profiter du Bridge. En revanche, si vous ne travaillez qu'avec Photoshop, ne vous précipitez pas et attendez un peu qu'Adobe baisse ses tarifs...

■ *Mathieu Lavant*

## Objets dynamiques



Vous souhaitez insérer un logo composé d'un graphique vectoriel et d'un texte dans une série de documents Photoshop? Jusqu'à présent, vous deviez importer le logo dans chacun des documents, et en cas de modification, les mettre à jour un par un. Avec Photoshop CS 2, vous pourrez définir le contenu d'un ou plusieurs calques comme objet dynamique, enregistré dans un fichier indépendant, que vous insérez ensuite dans autant de documents Photoshop que vous le souhaitez. Un lien dynamique avec le fichier original est préservé. Vous modifiez ce dernier et toutes ses occurrences sont mises à jour dans les différents documents. Ceux qui utilisent des produits Macromedia comme Flash, Fireworks ou FreeHand, connaissent un concept proche, celui des bibliothèques dynamiques. Il y a fort à parier qu'avec le rapprochement de Macromedia et Adobe, les prochaines versions de la Creative Suite intégreront de véritables bibliothèques dynamiques.

## Clone en perspective

Avec la commande *Filtres > Point de fuite*, on dispose d'une interface qui associe le tampon de clonage à une grille. Objectif: reproduire une portion d'image dans le plan de perspective défini au préalable. Dans l'exemple ci-contre, j'ai défini une grille de perspective avec un point de fuite du côté gauche de l'image, puis calé le point d'origine de la duplication sur la tête du personnage au premier plan. Je l'ai cloné à trois reprises dans le plan de perspective que j'avais défini au départ.



## Distorsion d'enveloppe

Pour habiller des objets simples en 3D sans vous lancer dans l'apprentissage d'un moduleur, vous avez deux possibilités: utiliser le module 3D d'Illustrator et sa commande de placage d'image, ou bien importer ou créer votre forme 3D dans Photoshop CS 2 et l'habiller à l'aide de la commande *Warp* du menu *Édition > Transformation*. Cette commande peut être mise en œuvre librement comme la commande de *Transformation manuelle*, ou exploitée avec l'une des enveloppes prédéfinies proposée dans la barre d'options. Dans l'exemple ci-dessous, j'ai créé une forme cylindrique sur un calque de forme et j'ai importé une illustration vectorielle. La commande *Warp* m'a permis d'ajuster l'illustration à la forme du cylindre.



**PRIX:** 1075 € en version autonome (mise à jour de toute version antérieure: 297 €)  
**ÉDITEUR:** Adobe (www.adobe.fr)  
**CONFIGURATION MOYENNE:** G4 ou G5, Mac OS X 10.3.4, 1 Go de Ram, affichage 1024x768.

- + Plusieurs ajouts intéressants (fonctions ou filtres) aussi bien pour les graphistes que les photographes; le Bridge assure un lien privilégié entre les modules de la Creative Suite; la personnalisation de l'interface utilisateur est très poussée.
- Il n'y a toutefois là aucune vraie amélioration d'ampleur, ni d'ajout majeur qui justifie qu'on passe d'un coup d'une version 8 à une version 9.

Retrouvez la liste complète  
des promotions sur  
[www.xchange france.com](http://www.xchange france.com)



10 ans que nous vous apportons :

- des services de qualité avec une équipe technique stable qui connaît les clients et leurs besoins,
- un conseil honnête,
- un service client sur mesure, grâce à une base de suivi en ligne des requêtes techniques etc,
- des formations professionnelles dispensées par les meilleurs consultants.

Tél : 01 45 23 84 84 • [www.xchange france.com](http://www.xchange france.com) • Fax : 01 45 23 84 85



### Polices de caractères Linotype, à l'unité

Format PostScript ou TrueType, Mac ou Win :

**22€ HT** par fonte soit 26,31€ TTC

Format OpenType Standard :

**28€ HT** par fonte soit 33,49€ TTC

5 polices achetées (du même format), 1 gratuite au choix !

### Typothèque Linotype OpenType Flirt

1392 polices OpenType pour Macintosh/Windows avec les équivalences TrueType et PostScript existantes pour les logiciels ne gérant pas les OpenType. Pour 10 utilisateurs.

**3 299€ HT** (3 945,60€ TTC)

Visualisez et sélectionnez toutes les polices Linotype sur [www.xchange france.com](http://www.xchange france.com), rubrique "Fontes"



#### Mac OS X Tiger

Nouveau système d'exploitation pour Macintosh.

**99€ HT** (118,40€ TTC)

Nouveau !



#### ProLexis Diamant

pour QuarkXPress ou InDesign

Le plus performant des correcteurs d'orthographe, de grammaire et de typographie.

**239€ HT** (285,84€ TTC)



#### Adobe CS2 Standard

Comprend Photoshop CS2, Illustrator CS2, InDesign CS2.

**1 259€ HT** (1 505,76€ TTC)

Nouveau !

#### Adobe CS2 Premium

Comprend en plus Gollive CS2 et Acrobat Professional 7.

**1 619€ HT** (1 936,32€ TTC)



#### Norton SystemWorks 3 pour Mac

Solution pour résoudre vos problèmes informatiques avec Norton Antivirus et Utilities.

**99€ HT** (118,40€ TTC)



#### SuitCase X1

Le gestionnaire de polices le plus performant pour MacOS X.

**75€ HT** (89,70€ TTC)

#### SuitCase X1 Server

Gestionnaire de polices pour les groupes de travail.

**899€ HT** (1 075,20€ TTC)



#### QuarkXPress 6.5

Logiciel professionnel de mise en page.

**1 469€ HT** (1 756,92€ TTC)

Màj 3,4 ou 5 vers 6.5

**359€ HT** (429,36€ TTC)



#### Toast 6

Logiciel de gravure de CD/DVD de Roxio.

**75€ HT** (89,70€ TTC)



#### PANTONE Ultimate Survival Kit Euro

Kit qui comprend les éditions sur papier couché, couché mat et non couché du formula guide, le guide PANTONE Color Bridge et le PANTONE process guide.

**269€ HT** (321,72€ TTC)



#### Enfocus Instant PDF 3.5

Logiciel de création de fichiers PDF Certifiés pour QuarkXPress, Adobe InDesign, etc.

**179€ HT** (214,08€ TTC)

Tél : 01 45 23 84 84 • Fax : 01 45 23 84 85

du lundi au jeudi de 9h à 18h et le vendredi de 9h à 17h

Règlements : visa, chèque, virement, mandat administratif, traite à 30 jours après acceptation du dossier (à partir de 1500€ TTC de commande).

Devis personnalisés pour les licences multi-postes, les mises-à-jour, les tarifs éducation etc. à [info@xchange fr.com](mailto:info@xchange fr.com)



Livraison sous 24h\*

\* si commande avant 14h sur toute la France métropolitaine

TÉL : 01.45.23.84.84

FAX : 01.45.23.84.85

ADRESSE : 19 rue Bergère • 75009 Paris

EMAIL : [info@xchange fr.com](mailto:info@xchange fr.com)

INTERNET : [www.xchange france.com](http://www.xchange france.com)

Prix valables dans la limite des stocks disponibles.

Versions d'évaluations, promotions, forum technique, formation etc. sur [www.xchange france.com](http://www.xchange france.com)

# Presque *un Mac «pro»*

iMac G5 2 GHz/20"

Atteignant la barre fatidique des 2 GHz et embarquant pratiquement tout ce que l'on trouve sur un PowerMac, ce nouvel iMac G5 pourra séduire de nombreux professionnels.

Six mois auparavant, Apple sortait ses nouveaux modèles « tous publics » : les iMac G5 avec écran LCD intégré. Ils bénéficient aujourd'hui d'une révision de presque tous leurs sous-ensembles. Nous avons testé la configuration « haut de gamme », telle qu'elle est vendue sur l'Apple Store. Cet iMac embarque un processeur G5 cadencé à 2 GHz et il est équipé d'un écran 20". Extérieurement, rien n'a changé : ni le boîtier, ni l'écran, ni même les entrées-sorties.

## Un nouveau moteur

Toutes les évolutions se trouvent donc à l'intérieur avec tout d'abord une nouvelle carte mère. La fréquence du processeur augmente de 200 MHz, passant ainsi de 1,8 à 2 GHz. La carte graphique est désormais une ATI Radeon 9600 avec 128 Mo de VRam. Ce n'est pas « top », mais c'est déjà nettement mieux que la GeForce FX 5200 qui équipait les précédents modèles. Cette carte graphique ATI supporte Quartz Extrême et les transitions Core Image de Tiger, tel l'effet Ripple du Dashboard. Cela dit, la définition maximale de l'écran 20" de cet iMac G5 n'a pas pour autant été modifiée ; elle plafonne toujours à 1 680x1 050 pixels. Le disque dur, toujours en tech-

nologie Serial ATA 7 200 t/min, passe de 160 Go à 250 Go. La mémoire vive augmente également. Fini, les misérables 256 Mo, la machine est désormais livrée directement avec 512 Mo en une barrette de DDR SDRam de type PC 3200. Ça reste encore un peu faible, mais on peut travailler confortablement. Les acheteurs « créatifs pro » devront sans doute prévoir un petit supplément de budget pour une seconde barrette afin de monter à 1 Go. Il reste justement un emplacement libre. Ce n'est pas tout, comme le dit si souvent Steve Jobs... Le graveur de DVD SuperDrive est aujourd'hui un Matshita DVD-R modèle UJ-845 qui grave en 8x et supporte sans souci la gravure des médias CD-R et CD-RW, DVD±R, DVD±RW et DVD+R double-couche. Du côté des entrées/sorties, Bluetooth en profite pour passer en version 2 comme sur les PowerMac et, plus surprenant pour le public *a priori* visé, le réseau Ethernet passe au gigabit. Ce dernier point autorise l'utilisation de disques durs externes en RAID comme on en propose maintenant pour les



petits groupes de travail. La sortie audio est mixte analogique-numérique, mais le câble adéquat n'est toujours pas fourni en standard ; il vous faudra l'acheter sur l'AppleStore. Enfin, le Firewire 800 est le seul port qui manque à l'appel. Ce n'est pas très grave.

## Performances

Nous avons soumis l'iMac G5 à notre batterie de tests. Résultats : rien qui décoiffe... On gagne globalement 10 %, ce qui correspond logiquement à l'augmentation de puissance du G5. C'est certes toujours bon à prendre, mais ce n'est pas cela qui va changer votre vie. En ce qui concerne le changement de la carte graphique, l'amélioration n'est pas significative. En conclusion, si vous n'êtes pas

allergique aux machines « tout-en-un », cet iMac G5 se positionne plutôt bien face à l'entrée de gamme des PowerMac. Bien sûr, vous ne pourrez pas ajouter de cartes PCI, ni changer la carte graphique. Mais bon... Dans une grande majorité des cas, l'écran 20" est nettement suffisant pour travailler de manière correcte, y compris en PAO ou avec Photoshop. Cerise sur le gâteau, l'iMac G5 est livré avec Tiger déjà installé, de même que la suite iLife '05, iWork, Tous Comptes Faits Découverte 3.6.7, le trial de Microsoft Office et deux jeux. En novembre dernier, la configuration haut de gamme valait 2 277 €. Elle n'en vaut plus aujourd'hui que 1 799 €, soit une baisse sensible de 20 %. ■ *Alain Lalisse*



**PRIX :** 1799 €  
**FABRICANT :** Apple  
**DISTRIBUTION :** Par Internet, sur l'Apple Store ([www.apple.com/fr](http://www.apple.com/fr)) et dans l'ensemble du réseau Apple et distributeurs de produits informatiques.

- + Une révision importante qui change de nombreux sous-ensembles de la machine ; compte tenu du mieux-disant technologique, la baisse de prix est très significative.
- L'indice de performances globales *V/Mac* affiche un gain de 10 %, non négligeable, mais indiscernable à l'utilisation au quotidien ; la carte graphique est meilleure, mais demeure un peu faible - un problème récurrent dans la gamme Mac, même au sein de la famille PowerMac.

# Une solution *WMV* complète

## Flip4Mac WMV Studio Pro 1.0.5

Dédié à la lecture, l'édition et la production de fichiers vidéo au format Windows Media, Flip4Mac Studio Standard/Pro s'intègre complètement à QuickTime.

Une jeune société américaine Telestream propose l'unique solution Mac OS X de manipulation et de création directes, sans conversion, des fichiers aux formats Windows Media Video et Audio. Une solution totalement intégrée à QuickTime et Safari. Bien entendu, tous les logiciels qui supportent QuickTime peuvent en tirer profit. C'est le cas d'iMovie, des différents Final Cut, de Compressor, mais aussi de Sorenson Squeeze ou Cleaner. J'ai testé la version Flip4Mac Studio Pro, mais Telestream propose également trois autres produits, du simple lecteur vidéo à une version moins complète du Studio, en passant par un lecteur évolué.

Avec la version du Player de base (9 \$), vous visionnez dans le lecteur QuickTime les fichiers WMV 7, 8, 9 SD que vous rapatriez en local **1**. La qualité est excellente. Pour les fichiers en ligne, il faut utiliser Safari ou Shiira. Le plug-in ne fonctionne pas actuellement avec OmniWeb, Firefox et Opera. Il n'est également pas reconnu par CocoaTV et FrenchTV News, qui ne sont interfacés qu'avec le lecteur de Microsoft. De plus, il existe sur Windows de nombreux codecs WMV et tous les fichiers que vous pourrez rencontrer ne seront pas forcément lus par Flip4Mac Player. Le lecteur de base a pour lui de permettre une lecture plus agréable dans l'interface et les services offerts par QuickTime que dans l'interface de Windows Media de Microsoft. Par ailleurs, que ce soit en local ou en ligne, Flip4Mac WMV Player est capable de jouer les fichiers WMV HD (haute définition), ce que ne sait pas faire le lecteur de Microsoft. Mais attention, il vous faudra un Mac G5. Conservez tout de même le lecteur de Microsoft, vous en aurez peut-être parfois encore besoin. La version Player Pro (49 \$) est plus intéressante : elle permet d'importer les fichiers WMV, sans conversion, dans certains logiciels comme iMovie ou FinalCut Pro pour l'édition, ou encore de convertir, si vous le souhaitez, ces fichiers vers n'importe quel autre format proposé par un codec QuickTime Pro.

Les deux autres logiciels de la gamme s'adressent aux producteurs de contenus. Les versions Studio Standard (99 \$) et Pro (179 \$) de Flip4Mac forment ce qui se fait de mieux pour la création sur Mac de fichiers WMV natifs. Ces logiciels supportent bien entendu tou-



tes les fonctions de lecture du Player Pro et offrent en sus les fonctions d'encodage vidéo et son, à différents formats Windows Media, via un moteur d'exportation totalement intégré à QuickTime Pro, et accessible en totale transparence par toute application se servant de QuickTime, tels iMovie HD, FinalCut Express, Pro HD, Compressor, mais aussi Cleaner et Sorenson Squeeze. Avec la version Pro, vous pouvez même élaborer des fichiers HD.

Les solutions Flip4Mac Pro s'avèrent incontournables si vous voulez intégrer du WMV existant dans vos créations ou si vous souhaitez proposer des vidéos au format WMV. Une entreprise a, par exemple, tout intérêt à présenter sur son site Web son offre non seulement en QuickTime, mais aussi au format WMV pour les visiteurs PC. Les solutions Flip4Mac sont performantes mais, comme avec tout ce qui touche à la vidéo et au son, requièrent des compétences et des machines qui ont à la fois de la puissance calcul et de la mémoire sous le capot.

■ Nicolas Klingsor

## Lisez des fichiers Windows Media Video

Flip4Mac n'installe que trois composants sur votre Mac : Flip4Mac WMV Import.component dans *Bibliothèque > QuickTime*, Flip4Mac WMV plug-in.plugin dans *Bibliothèque > Internet Plug-ins* et WmvPlayer.prefs dans *Bibliothèque > Preference Panes*. Tous les réglages s'effectuent avec ce dernier, auquel vous accédez bien sûr via les *Préférences système*, section *Autres*. Si vous n'achetez aucune licence chez l'éditeur, vous ne pourrez utiliser le Player qu'en version démo : la lecture s'arrête alors systématiquement à 50 % du fichier (et au maximum 30 sec). Si vous avez une licence, il vous faudra activer le logiciel via Internet (bouton *Registration*).

### Le panneau de préférences

Dans l'onglet *Plug-in* **2**, vous réglez la manière dont WMV interagit avec votre navigateur Internet. Vous pouvez demander à voir systématiquement la barre de contrôle QuickTime lors de la lecture (*Always show movie controller*), maintenir le ratio de l'image originale (si la zone de visualisation n'a pas le même ratio, des bandes noires cadreront l'image, sinon celle-ci sera déformée pour occuper toute la zone).

L'onglet *Movie* propose deux options pour lire les fichiers automatiquement et pour éventuellement convertir le fichier immédiatement,



au lieu de procéder au fur et à mesure de la lecture. Dans l'onglet *Audio*, les trois options proposées sont déjà cochées, et il n'y a aucun moyen de les modifier, que ce soit sous QuickTime

6.5 ou QuickTime 7. Ce réglage détermine comment WMV Player gère le son Windows Media Audio Professional. La première option convertit le son WMA Pro 5.1 et 7.1 en son stéréo (si elle n'est pas cochée, aucun son n'est joué). La seconde option convertit en temps réel l'audio 24-bit en audio 16-bit. Enfin, la dernière ré-échantillonne le son 96 kHz en son 48 kHz durant la lecture. En aucun cas les fichiers originaux ne sont modifiés.

## Lecture d'un fichier en local

Une fois que vous avez déterminé que les fichiers WMV doivent être lus par QuickTime (et le plug-in de Flip4Mac), et non plus par le Windows Media Player de Microsoft (ce qui s'effectue via la fenêtre d'Information sur des fichiers du Finder, section *Ouvrir avec...*), il suffit de double-cliquer un fichier WMV pour lancer le lecteur QuickTime et lire la séquence. On peut aussi forcer sa lecture en glissant son icône sur celle du lecteur QuickTime

dans le Dock tout en faisant la combinaison de touches *[Cmd-Alt]*. On ne peut pas glisser-déposer un fichier sur la fenêtre de QuickTime.

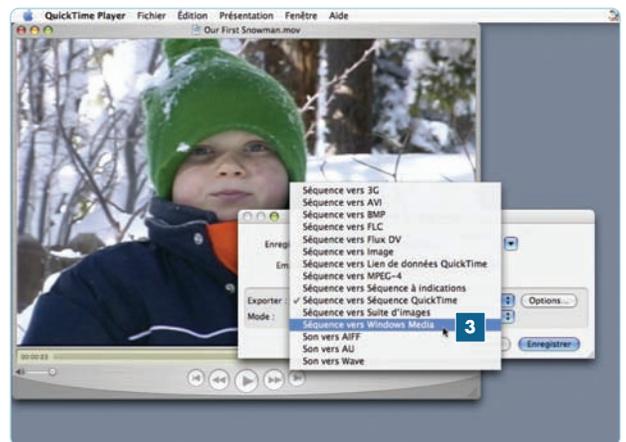
## Lecture d'un fichier via Internet

J'ai testé le plug-in avec différents navigateurs (pas tous). Il marche parfaitement avec Safari et Shiira. Avantage, si vous avez un Mac costaud, vous pourrez lire des fichiers WMV Advanced et WMV HD, ce que ne vous permet pas Windows Media Player.

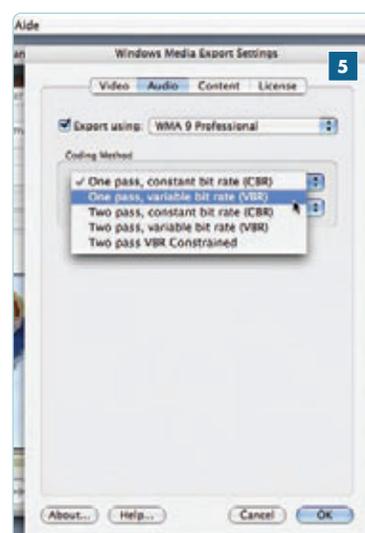
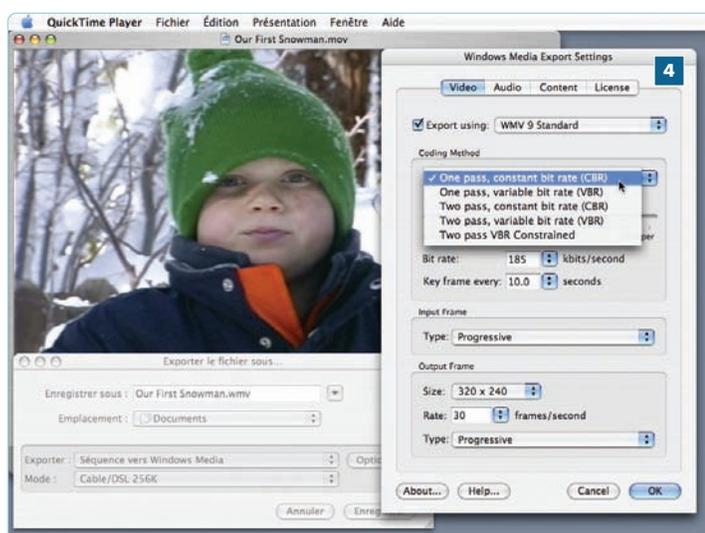
## Produisez des fichiers au format Windows Media Video

Les deux versions de Flip4Mac qui portent le label Studio incluent bien entendu les fonctions de lecture du Player Pro, mais y ajoutent les fonctions d'exportation WMV. L'utilisation en est très simple. Tout se passe dans QuickTime, version Pro évidemment, la seule qui offre l'accès aux codecs en enregistrement et la fonction d'exportation des fichiers. Prenez un fichier enregistré, en séquence de référence ou séquence autonome, ouvrez-le dans QuickTime Pro, faites *Exporter...* et choisissez dans la liste *Séquence vers Windows Media* **3**. Ensuite, cliquez sur le bouton *Options* pour effectuer les réglages adéquats dans les onglets *Video* **4** et *Audio* **5**, et remplissez éventuellement les champs d'information de l'onglet *Content*. Les options disponibles dans les deux premiers onglets dépendent de la licence de Studio que vous avez achetée précédemment. La licence standard vous permet de travailler en WMV 9 Standard, en mode une passe CBR

(Constant Bit Rate) ou VBR (Variable Bit Rate), le premier mode étant plutôt utilisé pour une diffusion streaming sur Internet. Le son est échantillonné en 44,1 ou 48 kHz. Studio Pro est plus souple et propose un large choix de réglages, tant pour la vidéo que pour le son. Cette version supporte l'encodage WMV 9 Advanced et le WMV HD jusqu'en 1920x1080 pixels. Vous avez le choix entre différentes combinaisons d'encodage CRB et VBR en une ou deux passes. Pour le son, vous pouvez monter jusqu'en 96 kHz et le plug-in gère l'audio en 5.1 et d'autres encodages. Il faut donc expérimenter pour trouver le bon cocktail de paramètres qui donneront le meilleur résultat en fonction de la vidéo traitée et de son



mode de distribution. Une affaire de spécialistes! Toutefois, dans la fenêtre *Exporter le fichier sous...*, une fois que vous avez opté pour *Séquence vers Windows Media*, vous pouvez choisir parmi des jeux de réglages prêts à l'emploi, si vous ne souhaitez pas ou n'avez pas les compétences pour effectuer un réglage plus fin. L'onglet *Content* permet simplement de saisir un certain nombre de métadonnées pouvant faire office de copyright. À noter enfin que les vidéos encodées en WMV 9 Advanced ou HD ne peuvent pas être relues sur Mac, même par le Player Flip4Mac, mais seulement sur PC sous Windows XP et Windows Media 10. En effet, le code de Windows Media sur Mac OS X de Microsoft, sur lequel s'appuie Flip4Mac, ne supporte absolument pas la lecture de ces fichiers de très haute qualité, mais très exigeants.



**PRIX :** WMV Studio Pro (149 €)  
**ÉDITEUR :** Teletream  
[www.flip4mac.com](http://www.flip4mac.com)  
**CONFIGURATION MINIMALE :** Mac OS X 10.3.x, Mac OS X 10.4. Pour l'encodage, PowerMac G5 recommandé

- + Intégration totale avec QuickTime (pour la lecture), QuickTime Pro (pour l'encodage) et Safari (lecture des flux streamés); supporte tous les formats WMV, y compris les fichiers en haute définition.
- Pas assez de navigateurs supportés en lecture; n'est pas capable de lire tous les fichiers WMV (cela dépend de l'outil d'encodage Windows utilisé); les réglages requièrent une véritable expérience dans le domaine de la compression et de l'encodage vidéo.



359 €

## UN PETIT PRIX POUR DE GRANDES PERFORMANCES.

Si vous n'avez pas encore QuarkXPress Passport 6.5, voici ce que vous manquez :

Grâce à des fonctionnalités qui vous permettent d'exprimer librement votre créativité sans être limité par des contraintes. Des fonctions comme celles-ci :

- Calques (créez, réorganisez, fermez, montrez, cachez et assignez des objets aux calques à votre guise)
- Importation de fichiers PSD (vous permet d'importer et d'intégrer des fichiers Photoshop<sup>®</sup> natifs directement dans votre mise en page)
- Importation de tableaux, graphiques et tables Excel (que vous pouvez créer ou mettre à jour automatiquement)
- QuarkVista™ (brouillez, corrigez les couleurs et optimisez vos images directement dans votre document)
- Annulations multiples (corrigez facilement jusqu'à 30 essais malheureux effectués avant votre pause café)

Comme vous pouvez le constater, nous n'avons pas perdu notre temps !

### Une interface familière.

En évoluant vers QuarkXPress Passport 6.5, vous serez surpris non seulement par tout ce que nous y avons ajouté, mais aussi par son aspect familier.

Tout simplement parce que nous avons créé de nouveaux outils de mise en page pour le XXI<sup>e</sup> siècle que nous avons intégrés au logiciel Quark que vous utilisez tous les jours. Résultat : un apprentissage rapide, moins de tracas et plus de productivité dès l'installation.

### Passez à la nouvelle version pour 359 € seulement.

Pendant une durée limitée, vous pouvez évoluer vers la version QuarkXPress Passport 6.5 pour seulement **359 €** (429,36 € TTC), soit une économie de **320 €**, ou acquérir la version complète pour **1.499 €** (1.792,80 € TTC).

Ne perdez pas de temps ! Rendez-vous sur [eurostore.quark.ch](http://eurostore.quark.ch) avant le 10 septembre 2005 et entrez le code clé K211 pour profiter de cette offre exceptionnelle.



[euro.quark.com](http://euro.quark.com)  
00800 1787 8275 ou  
0041 32 720 1414  
de 8h30 à 17h30  
(heure de l'Europe continentale)

\*Offre réservée aux professionnels de l'impression. \*\*Adhésion de base à QuarkAlliance gratuite pendant 12 mois uniquement. Offre limitée à la mise à jour ou à l'achat de QuarkXPress Passport 6.5. Cette offre prend fin le 10 septembre 2005 et est limitée aux achats effectués auprès du service clients de Quark. Toutes les taxes et tous les frais d'expédition et de manutention sont à la charge du client. Cette offre est limitée à la mise à jour à partir des versions 3, 4 ou 5 de QuarkXPress Passport enregistrées et utilisées en Europe, ou à l'achat d'une version complète de QuarkXPress Passport 6.5 pour enregistrement et utilisation en Europe. Cette offre n'est pas applicable à d'autres produits ou adhésions et n'est pas cumulable avec une autre offre ou remise. Cette offre n'est pas applicable à des produits ou adhésions déjà acquis. D'autres offres peuvent s'appliquer à des produits ou adhésions supplémentaires. Pour plus d'informations, contactez Quark. ©2005 Quark Inc. and Quark Media House SARL, Suisse. Le propriétaire est Quark Technology Partnership. Tous droits réservés. Quark, QuarkXPress, QuarkXPress Passport et le logo Quark sont des marques commerciales de Quark Inc. et de toutes ses filiales concernées, soumises aux lois sur les brevets et le copyright en vigueur aux Etats-Unis et dans de nombreux autres pays. QuarkAlliance et QuarkVista sont des marques commerciales de Quark Inc. et de toutes ses filiales concernées. Toutes les autres marques sont la propriété de leurs propriétaires respectifs.

# Au paradis *des scientifiques*

## Grapher

Livré avec Tiger, Apple offre aux étudiants et aux chercheurs un très bel outil graphique.

En juillet 2004, Apple rachetait Curvus Pro X, un éditeur d'équations mathématiques et traceur de courbes scientifiques développé par deux étudiants suisses et édité par Arizona Software. C'est ce même logiciel qui débarque dans Tiger sous le nom de Grapher. Si vous êtes allergique aux mathématiques, passez à la page suivante, car même s'il génère d'extraordinaires graphiques, les créatifs 3D sans excellentes compétences mathématiques n'iront nulle part avec Grapher.

### Un éditeur d'équations

Bien mal placé dans le dossier Utilitaires de Tiger, Grapher est une véritable application destinée à tracer des graphes 2D ou 3D. Pour ce faire, il s'appuie sur un éditeur d'équations d'une simplicité étonnante. Vous pouvez commencer à taper directement votre équation ou vous aider de la palette qui propose des opérations plus complexes à saisir. Car si vous n'éprouverez certes aucun mal à trouver sur le clavier les quatre opérations, pour écrire une simple racine cubique, mieux vaut se servir de la palette !

Tous les opérateurs nécessaires sont présents dans Grapher : puissance, racine, diverses parenthèses, index, somme, produit, intégrale, dérivée énième, matrice, vecteur... Un ensemble de constantes mathématiques et physiques, ainsi que de fonctions (toute la trigo habituelle et hyperbolique, les exponentielles, logarithmes, les nombres complexes...), a intelligemment été intégré.

En pratique, vous entrez les équations

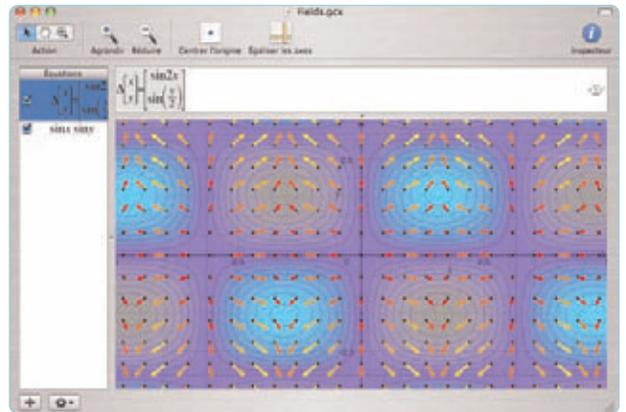
exactement comme vous les écrivez sur papier, mais toute erreur est immédiatement signalée. Bien qu'avec un peu de pratique, on arrive à se débrouiller, j'aurais aimé que l'Aide du logiciel fonctionne. Il semble en effet que dans cette première version de Tiger, il y a un problème ! Il faudra se rabattre donc sur les exemples.

### Étonnantes courbes

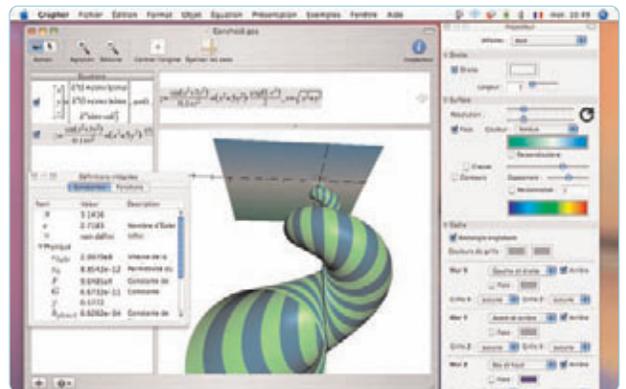
Grapher permet de tracer des courbes à partir d'équations paramétriques en 2D et en 3D. En 2D, il travaille dans les systèmes de coordonnées cartésiennes, polaires et complexes. Il se débrouille aussi avec les équations différentielles, en différents systèmes de coordonnées, avec les champs vectoriels et les champs scalaires. En 3D, il trace des surfaces et des courbes à partir de quatre systèmes de coordonnées, ainsi que des champs. Elles tournent lentement sur elles-mêmes. Un simple clic les immobilise et on peut alors les faire tourner dans l'espace à la souris.

Toutes ces courbes sont paramétrées grâce à un Inspecteur qui s'adapte au type de courbe et qui comprend de nombreux réglages. Parmi les paramètres généraux : la résolution, les couleurs, les ombres ; le tout avec des textures uniformes, à damier, creuses, avec ou non le dessin des contours... Une foule de paramètres mettent en valeur la courbe, notamment en 3D. Au final, vous obtenez un fichier graphique, dans différents formats et en haute résolution, ou une petite séquence QuickTime.

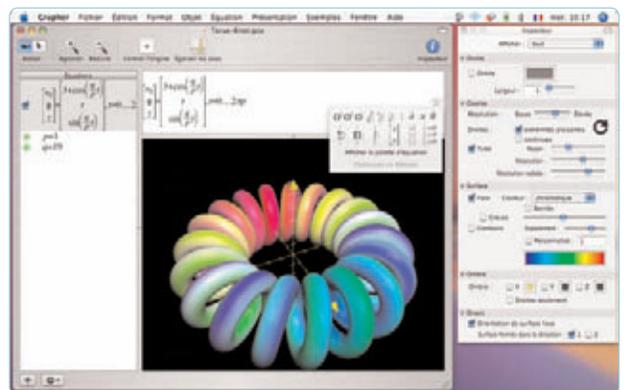
■ **Alain Lalisse**



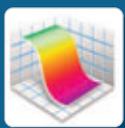
Grapher travaille en 2D et en 3D. Vous pouvez en tirer parti quel que soit votre niveau, en 2D, par exemple, depuis une courbe très simple comme une fonction  $y=3x$  jusqu'aux champs de vecteurs utilisés en magnétisme.



En 3D, on retrouve notre éditeur d'équation dans la partie haute de la fenêtre, la courbe en dessous et l'inspecteur qui permet de peaufiner le rendu du graphique.



Grapher gère parfaitement plusieurs courbes à la fois et leurs interactions. Nous en avons ici placé deux. Chaque équation reste autonome. Il est donc possible de les afficher au besoin. De même, l'inspecteur est lié à chaque courbe, avec un paramétrage autonome.



**PRIX :** Livré avec Mac OS X 10.4 Tiger (149 €)  
**ÉDITEUR :** Apple  
**CONFIGURATION MINIMALE :** Les mêmes que pour Mac OS X 10.3.4

- + Une superbe application qui ne mérite pas d'être reléguée dans les utilitaires ; des fonctions 2D et 3D couvrant tous les domaines scientifiques ; un logiciel plutôt rapide, et en plus gratuit !
- L'Aide ne fonctionne pas ; une vraie documentation ne serait pas superflue.

# Compacte et économe

## Souris Logitech V200

Le fabricant annonce pour cette nouvelle souris « portable » une autonomie record!



**E**n dépit d'un prix souvent plus élevé, de plus en plus d'utilisateurs achètent un portable au lieu d'un ordinateur de bureau. Et les fabricants d'inventer des petits matériels qui vont avec. La souris est la première concernée. Ainsi, la dernière née de chez Logitech utilise une technologie radio et requiert donc deux piles AA pour son alimentation. Elle est donc plutôt de bonne taille, dodue, mais compacte. Si elle ne se pilote pas du seul bout des doigts comme certaines, elle a l'avantage de bien tenir au creux de la main.

Sa technologie radio propriétaire se place aussi dans la bande des 2,4 GHz comme le WiFi et Bluetooth, mais je n'ai noté aucune interférence entre eux. Le récepteur USB, couplé à la souris en usine, est miniaturisé et s'encastre très légèrement dans la base de la souris lorsqu'on la range. Pratique à emporter, d'autant que cela a éga-

lement pour effet de couper toute alimentation (dommage que le récepteur ne puisse s'encaster totalement). Un témoin de charge est par ailleurs visible à côté de la molette. La société Logitech affirme que sa technologie radio est très économe en énergie et qu'un même jeu de deux piles AA pourrait tenir jusqu'à un an. Autant vous dire tout de suite que je n'ai pas pu effectuer ce test... mais je vous informerai dans notre numéro de rentrée si j'ai dû ou non changer les piles au cours de l'été.

La souris V200, tout en argent, est dotée de deux boutons, d'une molette multifonction (avec défilements vertical et horizon-

tal et clic). Tout cela (sauf le clic de la molette) peut être utilisé sans aucun pilote: Mac OS X Panther et Tiger gèrent d'office ces comportements. Toutefois, le Logitech Control Center 1.5 (il n'est pas fourni et doit être téléchargé sur le site du fabricant) permet d'attribuer aux boutons et à la molette d'autres actions si vous le souhaitez. Enfin, avec une portée de 10 m, la souris peut être utilisée à bonne distance de l'ordinateur. Idéal pour des présentations, par exemple.

■ Bernard Le Du

**PRIX :** 39,99 €  
**FABRICANT :** Logitech  
([www.logitech.fr](http://www.logitech.fr))

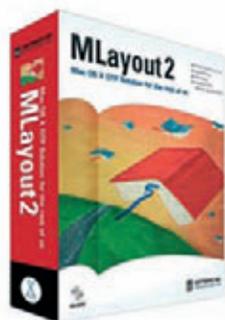
- + Design dodu et élégant; très grande autonomie annoncée (mais à tester); longue portée; transport facile.
- Le récepteur USB ne s'encastre pas totalement dans le corps de la souris; pas de petit sac de transport.

# MLayout 2

## Outil de mise en page professionnel !



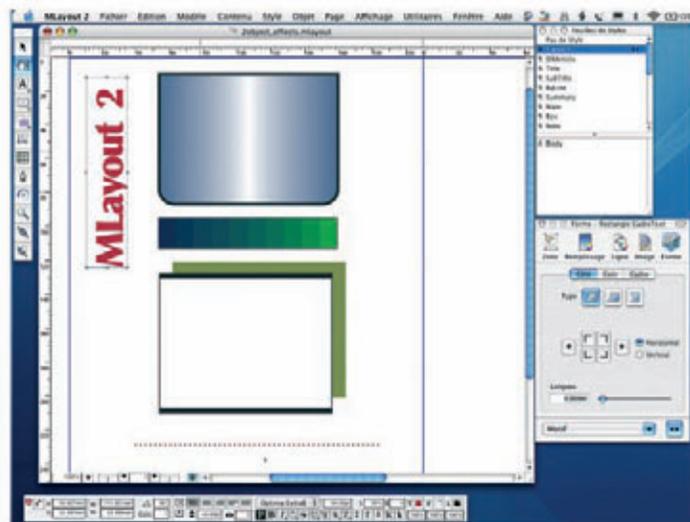
**345,00 € HT**



Développé par l'éditeur coréen *SoftMagic*, MLayout est maintenant disponible en version française. MLayout est leader en Asie, c'est en effet le seul logiciel de PAO complètement Unicode.

MLayout fonctionne sur MacOS X (10.3 minimum), 256 Mo.

- Intégration avec Prolexis.
- Import XML.
- Productivité par l'utilisation de modèles.
- Génération de PDF directe.



Plus d'informations : <http://www.trias.fr>

Distribué par Trias Développement  
2, avenue Normandie-Niemen  
91700 Sainte Geneviève des Bois

# Le « Photoshop » de la carte de visite

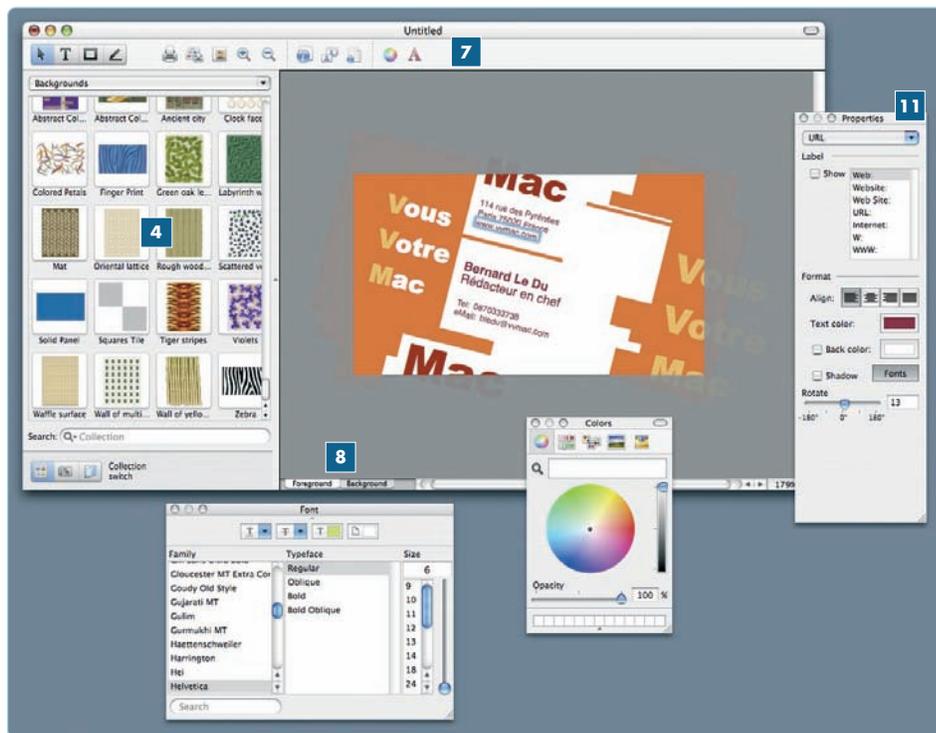
## BusinessCard Composer 3.1

Ce logiciel ne fait pratiquement que des cartes de visite, de leur conception à leur impression directe ou sous format Jpeg, Tiff ou PDF. Mais il est passé maître en la matière!

Si vous souhaitez concevoir vos propres cartes de visite (en petit tirage, cela permet d'être imaginatif et de changer de design tous les mois!), et pourquoi pas proposer vos services à des particuliers et des entreprises, développer un micro-business via Internet, eh bien investissez quelques dizaines d'euros dans ce logiciel exceptionnellement simple et puissant. Les cartes de visite peuvent en effet être d'excellents outils de communication, de marketing et de publicité, voire des objets spectaculaires qui surprennent et se collectionnent. Il suffit d'avoir un peu d'imagination, de créativité et d'expression.

En plus des habituelles cartes de visite sur papier cartonné, BusinessCard Composer gère les cartes électroniques sur mini-CD-Rom. Vous pouvez également créer des flyers, des cartes de vœux ou d'anniversaire, des invitations, des étiquettes et même désormais... des badges. Pas mal!

BusinessCard Composer existe sous deux formes, en boîte et en téléchargement. La première version du produit est à peine plus chère et contient deux CD-Rom, soit quelque 23 000 cliparts (à savoir des images et des photos en 300 dpi, la plupart déjà détourées, que vous pourrez utiliser qui plus est de d'autres fins car elles sont en Jpeg), plus de 500 designs de cartes, organisés en dizaines de catégories, et plus de 100 masques pour travailler les images. Enfin, le logiciel



livré en boîte est accompagné de planches Avery pour 100 cartes de visite. Malheureusement, il faut compter le surcoût de la livraison depuis les États-Unis...

La version en téléchargement n'intègre, elle, que 700 cliparts et 400 modèles, ce qui n'est déjà pas si mal. Le logiciel est LA boîte à ou

tils parfaite, comprenant vraiment tous les outils, avec une interface remarquable de lisibilité. Le logiciel vous guide vraiment pas à pas. Vous êtes libre de vous concentrer sur votre seule créativité. Seul regret, la version 3.x n'est pas localisée à l'heure où j'écris.

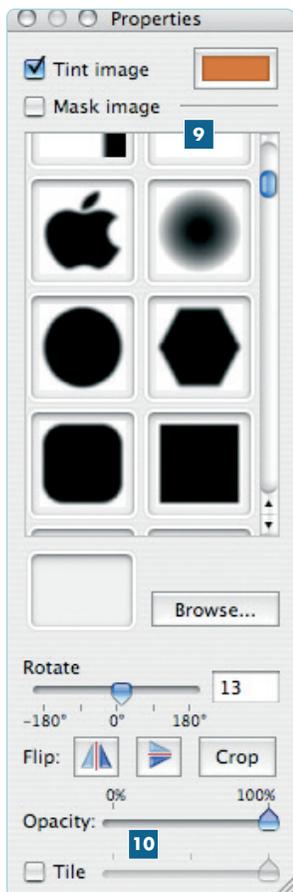
■ Bernard Le Du

## Un Assistant en trois écrans

La création se déroule en quelques étapes. Le mieux est encore de passer par l'Assistant de BusinessCard Composer. Dans un premier temps, vous choisissez un design parmi tous ceux qui sont proposés **1**. N'hésitez pas à fouiller dans le menu local pour visiter toutes les catégories **2**. Finalement c'est ce qu'il y a de plus difficile. Il y en a tant qui me plaisent! Dans cette version 3.x, vous pouvez créer aussi vos propres modèles qui seront accessibles dès l'Assistant. Une fois que vous vous êtes fixé sur un modèle, passez à la saisie des éléments texte: nom, prénoms, profession, adresses, numéros divers... Vous avez un accès direct au Carnet d'adresses de Mac OS X.

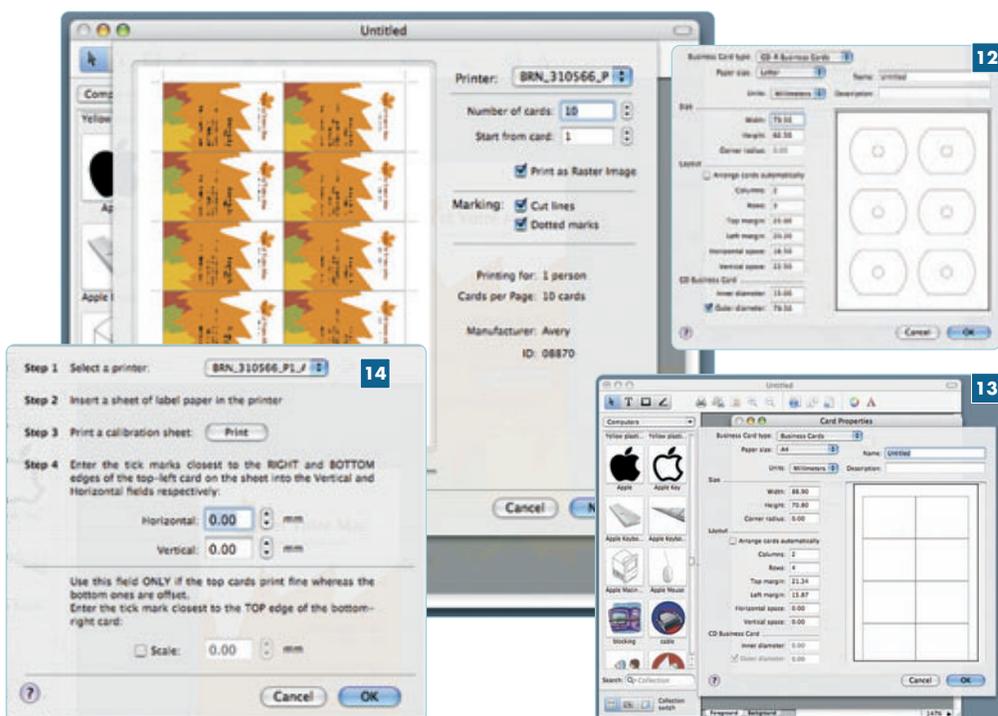
Bien entendu, vous pouvez aussi saisir les informations d'une personne ou d'une société qui n'est pas référencée dans le carnet. Dans cette version 3, BusinessCard Composer sait aussi lire des données à partir d'un fichier texte et numéroter les cartes: idéal pour réaliser des badges à partir d'un listing. Dernière étape, le choix du format de papier et de planche, ainsi que de la marque que vous utiliserez. Si vous n'imprimez pas vous-même, renseignez-vous auprès de votre prestataire afin qu'il vous communique les références des fournitures dont il se servira. Si vous ne passez pas par l'Assistant, vous arrivez de suite dans la fenêtre principale.





## La boîte à outils

Voilà, la fenêtre de travail de Business Card Composer s'affiche avec votre carte préfabriquée ou l'écran vide si vous avez court-circuité l'Assistant. Sur la gauche, la colonne **3** donne accès aux cliparts **4**, à votre photothèque iPhoto **5** active ou à d'autres collections sur votre disque **6**. En haut, les outils **7**. Vous pouvez aussi ouvrir trois palettes, celle des polices, celle des couleurs (Mac OS X) et celle des propriétés qui est de nature contextuelle (voir à gauche). Dans cette version 3, la carte comprend un arrière-plan (*background*) et un avant-plan (*foreground*), matérialisés par deux onglets (en bas de la fenêtre **8**). Vous pouvez travailler dans les deux comme vous voulez. En arrière-plan, choisissez un fond coloré ou texturé et jouez avec les teintes, les nombreux masques proposés **9** ou l'opacité de l'objet **10** (palette *Properties*) **11**. Rien ne vous empêche de créer vos propres masques à partir de n'importe quelle image afin d'obtenir des effets particuliers. Si vous placez un élément graphique, photo ou texte en arrière-plan, il apparaîtra sur toutes les cartes. S'il est en avant-plan, il ne sera présent que sur les cartes où il a été expressément placé. À ce stade, vous pouvez tout manipuler à votre guise, tout changer : recadrer une photo, retirer des informations ou en ajouter, aligner les objets très précisément, jouer avec la typographie...



## Impressions

En sus des cliparts, modèles et masques fournis en standard, le point fort de ce logiciel est bien sûr la gestion de l'impression sur une multitude de formats (y compris les mini-CD **12**) provenant d'un grand nombre de fournisseurs, et la création de fichiers PDF pour l'impression professionnelle chez un prestataire. Sans compter que vous êtes libre de définir tout autre format que vous voulez : l'interface vous permet de créer votre plan d'impression, avec les traits de coupe et marques en pointillés nécessaires **13**. Il faudra en revanche passer par l'étape un peu plus complexe de calibrage de votre imprimante **14** afin de ne pas avoir de mauvaise surprise (décalages catastrophiques) au tirage. Dans cette version 3, il est possible de regrouper sur une même planche destinée à l'impression des cartes de visite provenant de différents fichiers enregistrés. La fenêtre de prévisualisation du dialogue d'impression offre de nouveaux réglages modifiables à la dernière minute.



**PRIX :** 40 \$ + frais d'envoi (US) / 35 \$ en téléchargement **ÉDITEUR :** BeLight Software ([www.belightsoft.com](http://www.belightsoft.com))  
**CONFIGURATION MINIMALE :** Mac OS X 10.2 ou plus ; la version 3.1 est compatible Tiger

+ Simplicité d'utilisation ; grand choix de modèles, de cliparts ; ouverture vers iPhoto et Carnet d'adresses ; tous les outils de dessin et de mise en page souhaités ; un module d'impression d'excellente qualité ; le support des PDF, Tiff et JPeg pour l'export...  
- Rien à redire, si ce n'est qu'une bonne version française, ce serait bien (je me souviens que la localisation de la version 2 était un peu approximative).

# Voyagez en toute sécurité

## Rollers Macally

Ces bagages à roulettes Designer et Pro facilitent - et sécurisent - le transport de votre portable et de ses accessoires.



L'été est la période de l'année privilégiée pour les voyages. Et si votre PowerBook est de la partie (mon vieil Alu première génération ne me quitte jamais), mieux vaut lui trouver un bon sac de transport pour le protéger et l'emmener en cabine avec vous si vous prenez l'avion.

Il existe deux approches différentes : le sac à dos que préfèrent les jeunes gens. C'est compact, souvent plein de poches, et ça laisse les mains et bras libres pour traîner ou porter d'autres bagages.

Quand on est un peu plus âgé, on choisit comme moi un roller qui se manipule sans effort et offre souvent un volume de rangement plus important. Macally, fabricant de périphériques USB, Firewire et Bluetooth pour Macintosh et iPod, ainsi que de systèmes RAID, propose plusieurs lignes de bagages adaptés à l'informatique. Des produits de qualité (Nylon 1 680 deniers, ultra-léger et imperméable), à la finition excellente, et à des prix très raisonnables (depuis 40€ pour certains sacs à dos, à seulement 79 € pour les bagages sur roulettes).

J'ai pu tester les deux rollers, le Designer Series et le Pro Series, qui sont pratiquement identiques. Seuls diffèrent l'ordonnement des poches avant, dans lesquelles vous placez stylos, papiers personnels, billets d'avion, ..., et la poignée de traction télescopique à deux positions sur le Designer, et trois sur le Pro (ce dernier étant donc mieux adapté aux personnes de taille moyenne qui le tireront de façon plus naturelle). En plus de ce manche, camouflé dans le bagage lorsqu'il est rétracté, vous dis-

posez d'une poignée normale (également cachée) ou d'une bandoulière pour porter le roller à l'épaule.

Les roulettes sont d'un petit diamètre, en grande partie intégrées au bagage.

Les deux modèles, dont les dimensions (34,2x48,2x17,7 cm) correspondent à ce qu'au-

torisent les compagnies aériennes en cabine, offrent deux grands espaces de rangement parfaitement rectangulaires. Celui de devant comprend une poche-filet et, surtout, une enveloppe de protection pour votre portable (jusqu'au modèle 17"), elle-même équipée d'une bandoulière, qui peut donc servir de sac de transport une fois que vous êtes parvenu à destination. Dans le second rangement, plus spacieux encore, vous glisserez documents et dossiers dans les deux soufflets, du petit matériel et des câbles dans les deux pochettes-files amovibles, voire le jeu de vêtements de rechange suffisant pour un court déplacement. Les fermetures éclairs, larges et solides, peuvent être verrouillées par de petits cadenas (un exemplaire est d'ailleurs fourni).

Pour protéger votre portable et voyager efficace sans vous ruiner, ces rollers de Macally présentent un rapport qualité/prix excellent. Le fabricant dispose par ailleurs de nombreux autres modèles à son catalogue. Consultez le site Web Europe (pas le site US, car certains produits ne sont pas disponibles de ce côté-ci de l'Atlantique).

■ Bernard Le Du



PRIX : 79 € FABRICANT : Macally (www.macally-europe.com) DISTRIBUTION : la plupart des revendeurs d'informatique

## Pour les jeunes

Plus compact (40,2x40,6x15,2 cm), réservé aux utilisateurs d'iBook et de PowerBook 12, 14 et 15", le sac à dos Junior Series (modèle CB-JSBP) ne coûte que 49 €. Il offre deux beaux espaces intérieurs rembourrés, dont un spécialement conçu pour maintenir le portable légèrement surélevé afin qu'il n'y ait pas de problème si le sac est posé un peu rudement au sol. À cela s'ajoutent de nombreuses poches de rangement, tant intérieures qu'extérieures. Sur les larges épaulières, deux autres pochettes sont prévues pour un téléphone ou un porte-monnaie, les papiers d'identité et une petite bouteille (de ce que vous voulez). Enfin, dissimulées dans le sac à dos, des poignées de transport classiques sont aussi disponibles.

■ BLD



PRIX : 49 € FABRICANT : Macally (www.macally-europe.com) DISTRIBUTION : la plupart des revendeurs d'informatique

# L'ami du Mac Mini

## MacWay miniPartner

**Avec un disque dur 3,5" 7 200 t/min, quatre ports USB 2 et deux ports Firewire libres après branchement, le miniPartner mérite bien son nom.**

**C**e boîtier externe inclut un hub mixte de cinq ports USB 2 (4+1 pour récupérer le bus sur le Mac Mini) et trois ports Firewire 400 (dont deux seront exploitables une fois le branchement effectué sur le Mac Mini), ainsi qu'un disque dur Firewire 3,5" tournant à 7 200 t/min, d'une capacité de 80 à 400 Go (le modèle testé ici intègre un disque Hitachi 400 Go). Le design est très proche de celui du Mac Mini (même en dessous). Ses proportions (165x165x40 mm) sont quasi-identiques, seule l'épaisseur est sensiblement inférieure. Vous pouvez le placer dessous comme dessus, mais il vaudra mieux choisir la première solution si votre Mac Mini embarque la carte AirPort/Bluetooth: le blindage du miniPartner risque d'interférer avec ces technologies radio. En façade, vous disposez d'un bouton, non pour le mettre sous tension (celui-là est placé à l'arrière), mais pour déclencher une sauvegarde automatique du disque interne via le logiciel Retrospect Express de Dantz. Ce système fonctionne bien et s'avère très pratique. Les ports supplémentaires n'ayant rien de particulier, j'ai avant tout testé le disque. Je l'ai comparé à trois disques internes 2,5" que j'ai installés dans le Mac Mini.



Résultats des courses : aucun de ces disques n'arrive à battre l'Hitachi du miniPartner (sauf l'un d'eux en terme de cache disque). Le bus Firewire sature en toutes circonstances à 33 Mo/s en écriture et un peu plus en lecture. Le test de duplication, plus proche des conditions réelles, montre qu'il est au moins 25 % plus rapide que les disques 2,5" testés. J'ai par ailleurs branché sur le miniPartner un boîtier d'acquisition TNTelgato Eye TV 410 sans nul souci d'écriture, malgré le bus Firewire partagé. Autres considérations : la conception « fermée » du miniPartner étouffe bien les bruits du disque et le boîtier est demeuré froid malgré deux heures d'usage intensif lors des tests (son alimentation passe par un transformateur externe).

Globalement, c'est un excellent compagnon pour le Mac Mini. Il lui apporte ce qu'il lui manquait le plus : des connecteurs et de la capacité de stockage supplémentaire. ■ **Lionel (MacBidouille)**

**PRIX :** Selon le disque choisi, de 130 € (80 Go) à 400 € (400 Go).

**FABRICANT :** MacWay

**DISTRIBUTION :** Boutiques MacWay à Paris et Strasbourg, boutique en ligne ([www.macway.fr](http://www.macway.fr))

+ Grand nombre de ports USB 2 et Firewire; disque dur performant; branchement simple; design très proche de celui du Mac Mini.

- Rien à signaler.

## Mon Mac & Moi

### • Pages (Réf. 3M/026)

Réalisez en quelques clics des documents de qualité professionnelle intégrant textes, graphiques et photos !

Disponible chez votre revendeur

### • Mac OS X 10.4 Tiger (Réf. 3M/027)

Mettez un Tigre dans votre Macintosh !

Découvrez les nouveautés, réussissez l'installation et maîtrisez les fonctions essentielles !

Disponible chez votre revendeur

Vous rêvez de maîtriser l'univers Macintosh... Rien de plus facile !

- 15 numéros tout en couleurs
- Simples et agréables à lire
- Un format pratique (A5)
- Un point de vente près de chez vous
- Un site Internet pour vous informer

À lire sans modération...

[www.monmacetmoi.com](http://www.monmacetmoi.com)



Découvrez une collection passionnante et enrichissante

Prix de vente de 6 à 15,50 € TTC



Agnosys  
Centre de Formation Agréé

# 100 % mobile!

**Des conseils et des astuces  
pour tirer le meilleur  
parti de votre portable.**

Certains d'entre vous vont partir en vacances avec leur iBook ou leur PowerBook dans leurs bagages. Ah, surfer sur Internet, face à la mer et au soleil couchant ! D'autres vont continuer à courir le monde pour leurs affaires, sautant d'un pays à l'autre. *Vous et Votre Mac* vous propose dans ce numéro d'été quelques idées pratiques pour protéger votre portable et être opérationnel en toutes circonstances. ■ *Bernard Le Du*

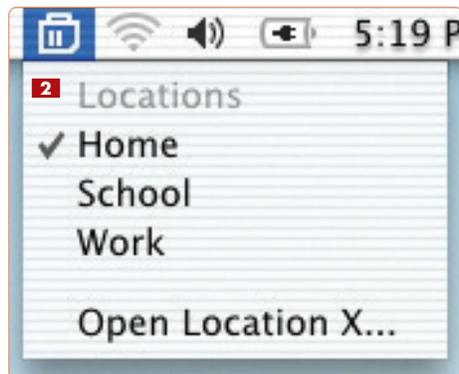
## Ici ou ailleurs

Emporter un portable avec vous en déplacement et ne pas arriver à se connecter à Internet, il n'y a rien de plus énervant !

Avant de partir, il vous faut apprendre à bien utiliser le menu Pomme > Configuration réseau et le panneau Réseau des Préférences système (et son Assistant de paramétrage) pour vous connecter à Internet. Une configuration réseau regroupe tous les paramètres d'utilisation, TCP/IP, DNS, proxys, téléphones, identités et mots de passe des différentes interfaces de connexion dont votre machine dispose: Ethernet, AirPort, Bluetooth, modem et même Firewire (qui peut servir à créer un réseau très simple entre deux machines à l'aide d'un seul câble Firewire). Ce ne sont évidemment pas les mêmes réglages si vous êtes chez vous, à votre bureau, dans un hôtel ou sous un abribus équipé d'un hotspot WiFi comme il en existe à Paris et de nombreuses grandes métropoles internationales. L'approche la plus simple consiste à créer une configuration pour chaque lieu, et à permuter de configuration avant de commencer à travailler. Si vous êtes à votre bu-



reau, vous pouvez avoir une seule configuration nommée « Bureau » et être simultanément connecté au réseau filaire de l'entreprise, à un réseau WiFi, et avoir une liaison modem pour envoyer des fax par exemple. Alors que pour la configuration « Maison », seule l'interface AirPort sera activée. Rien ne vous empêche également, dans certaines circonstances, de créer aussi des configurations, non seulement liées à des lieux, mais à des interfaces réseau précises. À vous de vous organiser au mieux, de faire comme



vous le sentez. Vous pouvez définir autant de configurations que vous le jugez nécessaire. Basculez de l'une à l'autre tout simplement via le menu Pomme > Configurations réseau 1. Un conseil, définissez aussi une configuration sans connexion réseau: vous passerez par elle lorsque vous serez dans un endroit sans communication possible, et ce afin d'économiser votre batterie (si vous ne le désactivez pas, AirPort cherche en permanence à se connecter).

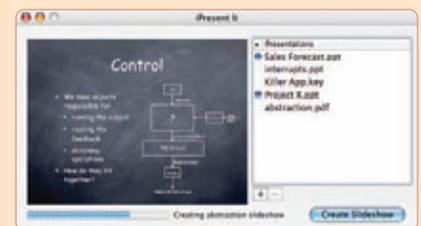
### Gérez les autres paramètres

Vous pourriez utiliser la gestion des fuseaux horaires d'iCal (une possibilité apparue avec la version 1.5). Pour aller plus loin et automatiser la gestion d'autres paramètres locaux que le seul réseau, vous pouvez utiliser le shareware LocationX 2 (20 \$), signé Alex Keresztes et Greg Novick (<http://homepage.mac.com/locationmanager/>). Attention cependant, début juin, cet utilitaire ne fonctionnait toujours pas sous Tiger. LocationX est (en mieux) le Location Manager de Mac OS 9, qu'Apple n'a pas implémenté dans Mac OS X. Les configurations que vous créez prennent alors en compte les fuseaux horaires, les réglages d'Apple Mail et

de Microsoft Entourage, le volume sonore, une imprimante par défaut, les préférences de gestion de l'énergie et celles de QuickTime... Il offre aussi la possibilité d'activer, selon la configuration choisie, des ShellScripts ou des AppleScripts. Très puissant ! La définition des configurations dans LocationX a été bien pensée et s'avère particulièrement plus simple qu'avec le Location Manager de Mac OS 9 dont la logique était parfois déroutante. Vivement que l'auteur « répare » son shareware rapidement.

## Présentation en liberté

Ne vous encombrez pas de votre PowerBook 17" lorsque vous vous rendez chez un client pour lui présenter vos produits. Un iPod Photo le remplacera très bien



pour projeter sur place vos présentations PowerPoint, Keynote 2 ou PDF, à condition que vous les ayez passées à la moulinette d'iPresentIt, un petit logiciel de ZappTek (15 \$). iPresentIt optimise les écrans de la présentation pour un affichage sur un téléviseur, un moniteur numérique ou encore un projecteur en 600x800 points. Il sera cependant possible de détourner cette dernière fonction si vous savez qu'un appareil adapté - par exemple destiné à vos diapos en 1024x768 - est disponible là où vous vous rendez. [www.zapptek.com](http://www.zapptek.com)

## Connexion WiFi sur port USB

Votre portable n'est pas équipé d'AirPort. Qu'à cela ne tienne: D-Link propose deux petits adaptateurs WiFi sur USB dans sa gamme Air Wireless, mais seul le DWL-122 est compatible Mac OS X 10.2 et plus. Il est conçu pour fonctionner sur un port USB 1 (802.11b, 11 Mbps) et coûte dans les 30 €. Et voilà, il ne vous reste plus qu'à trouver des hotspots. Le DWL-G122 (802.11g, 54 Mbps) n'est commercialisé que pour Windows XP. [www.dlink.fr](http://www.dlink.fr)





## Backup en poche

Mieux vaut toujours avoir une sauvegarde sous la main.

L'accès aux données importantes, personnelles ou professionnelles, parfois très confidentielles, qui sont sur votre portable, peut être bien protégé. Mais que votre portable soit volé ou qu'il tombe en panne, le résultat est le même : vous ne pouvez plus accéder aux informations qu'il contient. Il est donc vraiment préférable de posséder un compte Internet qui stocke un double de vos documents, ou mieux (car de nombreux pays n'ont pas d'infrastructures ADSL qui tiennent la route), emporter un mini disque dur Firewire ou un iPod (avec un cordon Firewire, car vous ne pourrez pas booter dessus s'il est connecté en USB 2). Cela peut être également un CD ou un DVD, ou encore une

clé mémoire USB, mais celle-ci n'est pas bootable. S'il s'agit d'un disque Firewire, formatez-le pour que vous puissiez démarrer dessus et clonez tout ou partie de votre disque de démarrage et tous les documents et logiciels dont vous pourriez avoir besoin. Pour ce faire, utilisez les sharewares Carbon Copy Cloner (qui à l'heure où j'écris n'est toujours pas compatible Tiger), Super Dumper, le logiciel CloneX 2 **1** de Tri-dre ou encore Personal Backup d'Intego, qui permettent de cloner un volume système propre sur un disque Firewire externe. Voire avec CloneX 2 de créer un DVD bootable avec quelques logiciels de base et tous vos documents importants.

## Dénichez les hotspots

Selon les pays, on trouve désormais des hotspots WiFi payants ou gratuits un peu partout.

Par exemple, à Chiang Mai (Thaïlande), il existe aujourd'hui près de dix hotspots dans la ville dont trois gratuits à ma connaissance. Quant à Bangkok, ils se comptent par dizaines ! Le mieux est de préparer votre déplacement et d'interroger avant de partir les annuaires Web qui recensent tous les hotspots au niveau mondial. En voici une très courte sélection : <http://intel.fr.jiwire.com> **1** (mondial), [www.wifinder.com](http://www.wifinder.com) (mondial), [www.wi-fizone.org](http://www.wi-fizone.org) (mondial), [www.journaldunet.com/wifi/](http://www.journaldunet.com/wifi/) **2** (uniquement la France), [www.wififreespot.com](http://www.wififreespot.com) (annuaire d'hotspots gratuits, surtout américains).

### Consultez les annuaires spécialisés

Si vous n'y avez pas pensé, arrivé sur place, c'est plus compliqué puisque, justement, interroger les annuaires suppose que vous soyez connecté à Internet. Vous pouvez le faire depuis un Web-café. Sur place, si vous n'êtes pas connecté, comment trouver ? Vous pouvez utiliser un renifleur WiFi, cela vous évitera de chercher, portable ouvert à bout de bras ! Ou bien allez-y au flair – il serait surprenant que vous croisiez quelqu'un dans la rue qui vous comprenne, connaisse le Wifi et le plan des hotspots locaux ! Quelques pistes : les cafés (notamment les Web-café et les grandes chaînes internationales comme Starbucks) et certains restaurants sont des lieux parfaits pour des hotspots WiFi.

Rapprochez-vous aussi des grandes librairies, des supermarchés informatiques et technologiques, des bibliothèques, des établissements d'enseignement, en particulier les universités. Il y a même dans le monde des villes qui offrent une couverture WiFi de certaines grandes artères ou quartiers, ou encore de leur réseau de transports collectifs. La plupart des aéroports, des grandes gares, des hôtels internationaux sont désormais couverts, mais ce n'est qu'exceptionnellement gratuit. En général, il en coûte entre 8 et 15 € pour une journée de connexion.



### Mots de passe Wep et Wap

Pour vous connecter à un réseau ouvert, ce qui est parfois le cas des hotspots gratuits, vous n'avez rien à faire de particulier. Le nom des réseaux disponibles apparaît dans le menu sous l'icône du menu extra *AirPort*. Mais même les hotspots gratuits peuvent être sécurisés. Dans ce cas, il vous faudra vous procurer le mot de passe Wep. Il en existe plusieurs types, selon le niveau de cryptage. Il vous faudra peut-être tester les différentes options possibles. Si jamais votre réseau était protégé par un mot de passe Wap, sachez que vous ne pourrez vous connecter que si votre portable fonctionne sous Panther ou Tiger.

Enfin, une fois connecté via un hotspot, qu'il soit gratuit ou payant, n'oubliez pas que tout ce que vous transmettez passe en clair sur le réseau. Certes, il ne faut pas non plus être complètement parano. Il existe des moyens de blinder son mail, par exemple, mais il faut y penser avant de partir et tout paramétrer ce qui n'est parfois pas à la portée d'un utilisateur non spécialisé.

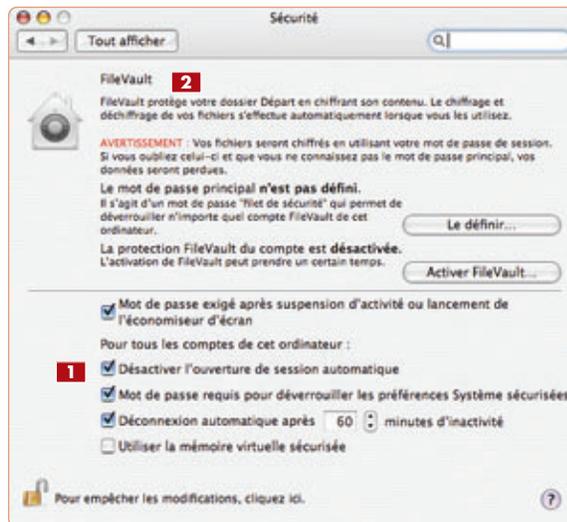
## Protégez votre portable et vos documents

Les PowerBook et les iBook sont des objets qui attirent inmanquablement la convoitise de par leur design exceptionnel, mais surtout leur valeur marchande importante, même après quelques années d'utilisation. Alors gare aux voleurs !

Tout d'abord, vous devez prêter la plus grande attention à ne pas laisser votre portable sans surveillance dans un lieu public, qu'il soit rangé dans un sac ou en fonctionnellement sur une table (j'ai déjà vu ça)... Néanmoins, aucune vigilance n'est totale et il faut intégrer l'éventualité d'un vol. Prenez une assurance spécifique, un contrat couvrant un maximum des risques liés à l'utilisation d'un portable en déplacement (vol, casse...), y compris à l'étranger si vous vous déplacez hors de la métropole. Les logiciels, eux, ne sont pas forcément pris en compte. Vous serez donc peut-être contraint à racheter non seulement un portable, mais aussi un logiciel ou deux dans le pays dans lequel vous vous trouvez en déplacement. Cela dit, comme les données et documents qui figurent sur le disque dur du portable ont bien souvent une plus grande valeur que l'ordinateur et les logiciels, il faut aussi prendre certaines dispositions pour les protéger en cas de vol, ou tout simplement des regards indiscrets.

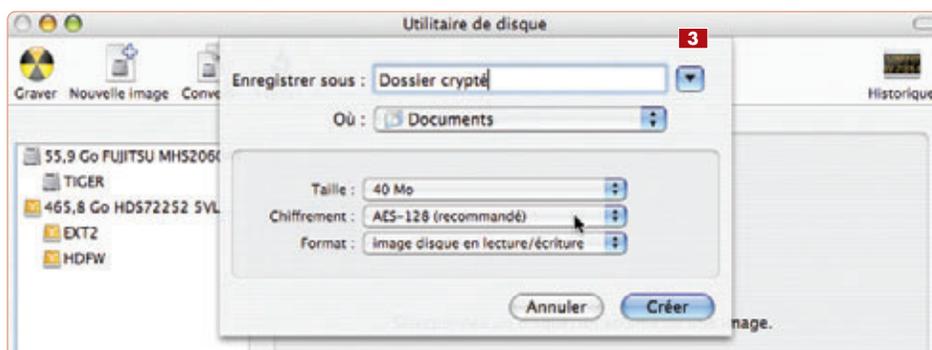
### Cochez toutes les protections système

Pour protéger un tant soit peu vos documents, des mesures simples s'imposent. Commencez par désactiver l'option d'ouverture automatique de session. Elle est la plupart du temps activée, car un portable ne se partage pas, et il est vrai que décliner



session automatique **1** dans le panneau *Sécurité*. Toutefois, quelqu'un qui connaît le Mac peut facilement contourner cette barrière en redémarrant sur un CD ou DVD d'installation de Mac OS X qui réinitialisera le mot de passe.

Lorsque votre portable est en marche, notamment dans un lieu public, lancez l'utilitaire Trousseau d'accès (dans Applications > Utilitaires) et demandez *Afficher l'état dans la barre de menu* (menu *Présentation*). Une icône de cadenas s'affiche alors dans la barre. Faites *Verrouiller l'écran*.



identité et mot de passe chaque fois que l'on ouvre une session, c'est horripilant. Lorsque vous êtes en déplacement professionnel ou en voyage d'agrément, pensez à rétablir cette option du panneau de réglage *Comptes* sous Panther et Tiger. Pour être totalement certain qu'elle est bien désactivée pour tous les comptes, il est préférable de cocher la case *Désactiver l'ouverture de*

Votre économiseur d'écran favori va s'activer et ne disparaîtra pas tant que vous n'aurez pas saisi un mot de passe administrateur. De plus, dans le panneau *Sécurité des Préférences système*, cochez *Mot de passe exigé après suspension d'activité ou lancement de l'économiseur d'écran*, ce qui limitera les risques que votre portable se mette en veille non protégée.

### Renifleur WiFi



Pas la peine de réveiller, ou pire de démarrer votre iBook ou votre PowerBook pour vérifier qu'un hotspot WiFi est à portée ! Intego, Kensington et d'autres fabricants proposent tous de petits appareils, en forme de carte de crédit ou de porteclé, qui sont des « renifleurs » de réseaux 802.11 b et g. Il suffit d'appuyer sur un bouton et le boîtier indique par des voyants lumineux si un réseau WiFi existe à portée et quelle est la force de son signal. Comptez entre 30 et 40 €.

### Utilisez l'Open Firmware Password

Pour rendre la vie un peu plus difficile aux voleurs, activez l'*Open Firmware Password*. Grâce à lui, impossible de démarrer un Mac à partir d'un volume autre que celui qui a été spécifié dans le panneau *Démarrage des Préférences système*. Contourner la protection devient alors beaucoup plus difficile, mais pas impossible, surtout avec un portable : il suffit en effet d'ajouter ou de retirer de la mémoire, puis le redémarrer tout en maintenant les touches [Cmd-Alt-P-R] enfoncées le temps que le portable sonne trois fois. Open Firmware complique donc les choses, mais ne blinde pas totalement l'accès aux documents.

### Cryptez vos documents

Si vous êtes sous Panther ou Tiger, servez-vous du système de cryptage FileVault **2**. Il encrypte et décrypte au vol le contenu de votre répertoire Départ. Évidemment, cela n'est utile que si vous suivez les recommandations d'Apple et stockez tout dans Départ. Si tel n'est pas le cas, vous pouvez, avec Utilitaire de disque, créer une image-disque cryptée **3** dans laquelle vous enregistrerez vos fichiers les plus importants. C'est une solution équivalente à FileVault, avec la liberté de la placer où vous voulez. FileVault ou une image-disque cryptée constituent deux solutions inviolables. >>>

## Avec le renfort du GPRS

La 3G commence tout juste à faire parler d'elle, mais elle est chère et vraiment pas répandue. Pour un nomade, le GPRS demeure la meilleure solution, en France comme à l'étranger.

Vous ne pouvez pas utiliser une prise téléphonique et un modem et votre renifleur n'a détecté aucun hotspot WiFi ? Peut-être pourriez-vous relever vos emails et même rechercher des informations sur Internet grâce à votre téléphone GPRS Bluetooth et un abonnement Data adéquat. Vous pouvez aussi passer par une connexion GSM classique, mais c'est nettement plus lent et vous payez au temps. Quant à la 3G, pourquoi pas, mais ce n'est pas encore suffisamment couru – toutefois, en l'absence de réseau 3G là où vous vous trouvez, votre téléphone ou votre carte PCMCIA basculera automatiquement de la 3G sur le GPRS.

Activez Bluetooth sur votre téléphone (vous ne devriez pas le laisser actif en permanence, car cela réduit notablement l'autonomie). Sur votre PowerBook ou iBook – équipé Bluetooth en standard ou via une clé BT USB –, ouvrez le panneau *Bluetooth* dans les *Préférences système*. À l'onglet *Réglages*, cliquez sur le bouton *Activer Bluetooth* et cochez l'option *DéTECTABLE*.

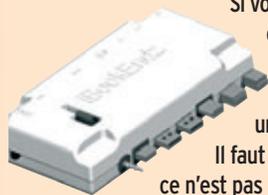
Allez dans l'onglet *Appareils* et cliquez sur le bouton *Configurer nouvel appareil*, ce qui lance l'Assistant de configuration. Suivez les instructions de jumelage de votre téléphone et de votre Mac (il s'agit essentiellement d'entrer un code de cinq ou six chiffres qu'il faudra ensuite reproduire sur le téléphone lorsqu'il vous le demandera). À l'étape 4 de la configuration, vous pouvez choisir d'utiliser les options de synchronisation (Carnet d'adresses et calendriers) ainsi que le mode d'accès à Internet, par GSM ou GPRS.



Optez pour ce dernier choix et cliquez sur *Continuer*. Si vous établissez la connexion via GSM, il vous suffira d'entrer le numéro de téléphone de votre opérateur et votre login/mot de passe (des informations qui sont les mêmes que celles que vous utilisez lorsque vous vous servez du modem de votre Mac portable). Appliquez. Si vous vous connectez en GPRS, vous devrez entrer les informations de connexion qui vous sont fournies par votre opérateur (il suffit en règle générale de saisir un code, un mot de passe et un numéro de téléphone du style \*99\*\*\*1# (celui-ci correspond à l'opérateur SFR) **1**).

En GSM comme en GPRS, vous avez à choisir un script de modem. Mac OS X en livre plusieurs dizaines pour la plupart des grandes marques de téléphones. Si vous avez des difficultés de connexion, faites un petit tour sur le site de Ross Barkman ([www.taniwha.org.uk](http://www.taniwha.org.uk)) qui propose des scripts plus performants que ceux d'Apple. Résultat du paramétrage: une nouvelle configuration réseau que vous avez la possibilité d'activer via le menu *Pomme > Configuration réseau*. Choisissez-la et ouvrez le panneau *Réseau*. Dans l'onglet *Modem Bluetooth*, décochez l'option *Attendre la tonalité avant nouvel essai*. Appliquez. Si vous vous connectez en GSM, vous serez peut-être amené à mentionner une adresse de DNS dans l'onglet *TCP/IP*.

### Clic-clac... je suis docké !



Si vous faites la navette avec votre portable entre le bureau et la maison et qu'à chaque fois vous devez connecter-déconnecter un grand écran, un clavier, une souris... je vous plains.

Il faut compter entre 130 et 170 €, ce n'est pas donné, mais ça vaut peut-être le coup d'investir dans un réplicateur de ports. De cette façon,

vous laissez tous vos périphériques connectés sur ce Dock et n'avez qu'à enclencher le PowerBook ou l'iBook dès que vous arrivez à la maison. Le seul fabricant de réplicateurs pour matériels Apple est BookEndz qui propose des solutions pour les PowerBook 15" et 12" Alu et les iBook Dual USB.

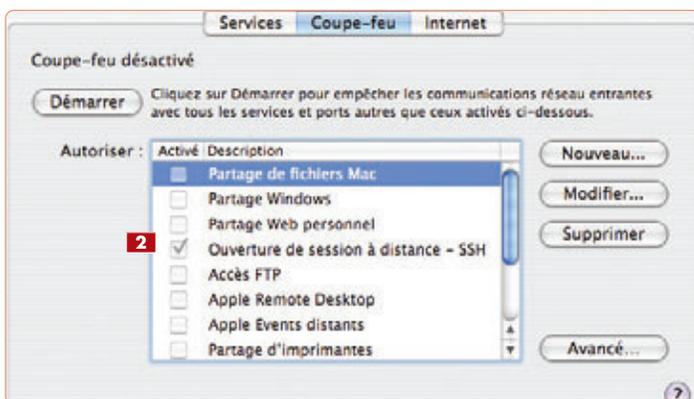
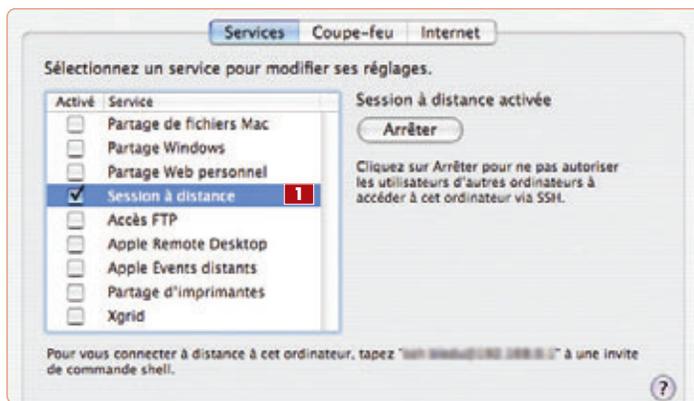


[www.bookendzdocks.com](http://www.bookendzdocks.com)

## Connectez-vous à distance

Que vous partiez pour le week-end en Normandie ou en voyage d'affaires à San Francisco, assurez-vous un accès à distance sur une machine restée à la maison ou à votre bureau. Pour remettre la main *in extremis* sur un fichier que vous auriez oublié, par exemple.

Voilà qui ne se décide pas à la dernière minute, mais exige un peu de préparation ! Je vais vous expliquer comment procéder pour accéder à des fichiers, mais sachez qu'on peut également prendre le contrôle d'une machine et exécuter un logiciel ou encore imprimer sur une imprimante à distance. Les paramétrages sont bien entendu différents, mais fort similaires dans leur logique, vous devriez donc pouvoir vous débrouiller par vous-même. *Vous et Votre Mac* reviendra toutefois, si vous en exprimez le désir, plus en détail sur ces procédures dans de prochains numéros.



D'abord, il faut que le Mac distant, celui qui reste à la maison ou au bureau, soit connecté en permanence à Internet et en état de fonctionnement. Vous pouvez déterminer une plage horaire durant laquelle votre machine sera toujours éveillée (*Économiseur d'énergie > Programmer...*), en tenant compte d'un éventuel décalage horaire. Avec l'utilitaire gratuit Wake550 ([www.tc.umn.edu/~olve0003/wake550.html](http://www.tc.umn.edu/~olve0003/wake550.html)), vous pouvez même réveiller votre Mac distant à volonté s'il est compatible avec la technologie Wake-On-LAN – donc un Mac pas trop vieux – et si un pare-feu ne l'interdit pas. Il faut ensuite que vous connaissiez l'adresse IP fixe du Mac distant (vérifiez-la sur un site comme [www.whatismyip.com](http://www.whatismyip.com)). S'il se trouve derrière un pare-feu, vous devez vous assurer que certains ports sont ouverts. Pas de problème : chez vous, c'est vous qui paramétrez le logiciel. La chose est plus déli-

## Éclairez le clavier

Si, comme moi, vous jugez que le rétro-éclairage du clavier par fibre optique de votre PowerBook ne donne pas de bons résultats, ou si votre portable n'est pas doté d'un tel système, vous pouvez toujours vous procurer une petite lampe sur tige souple qui se branche sur un des ports USB de votre machine et éclaire doucement le clavier. Par le haut ou par le côté, en direct ou rasant, c'est vous qui choisissez. Il en existe plusieurs. J'ai une FlyLight Platinum de Kensington (comptez entre 15 et 20 \$ selon le modèle), mais sachez qu'on trouve bien d'autres marques. C'est un de ces gadgets qui se fabriquent dans toute l'Asie du Sud-Est (où on les trouve à moins de 10 €).

[www.kensington.com](http://www.kensington.com)



cate, voire impossible, si la machine se trouve sur le réseau d'une entreprise (renseignez-vous auprès du service qui gère l'informatique ou le réseau). Vous pouvez mettre en place un accès en simple partage de fichiers ou bien un accès FTP sécurisé.

Dans le premier cas, il suffit d'avoir préalablement configuré le partage de fichiers sur le Mac distant. Ouvrez le panneau *Partage des Préférences système* et, dans l'onglet *Services*, activez le *Partage de fichiers Mac*. Paramétrez bien toutes les sécurités nécessaires. Pour vous y connecter à distance, faites *Se connecter à un serveur* dans le menu *Aller* du Finder, entrez l'adresse IP du Mac distant ou son nom de domaine et cliquez sur *Connecter*. Sélectionnez le nom de l'ordinateur, puis cliquez encore sur *Connecter*. Déclinez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe et faites une troisième fois *Connecter*. Sélectionnez le volume à monter et cliquez sur le bouton *OK*. Le volume distant apparaît sur le bureau de votre portable.

### Connectez-vous en FTP sécurisé

Allez dans le panneau *Partage des Préférences système*, onglet *Services*. Cochez cette fois-ci l'option *Session à distance* **1**. Dans ce cadre, les données transmises sur le réseau sont alors cryptées, ce qui n'est pas le cas du *Partage de fichiers Mac* (ni des options *Partage Windows* ou *Accès FTP*). Si vous avez un pare-feu actif, ouvrez le port 22 **2**.

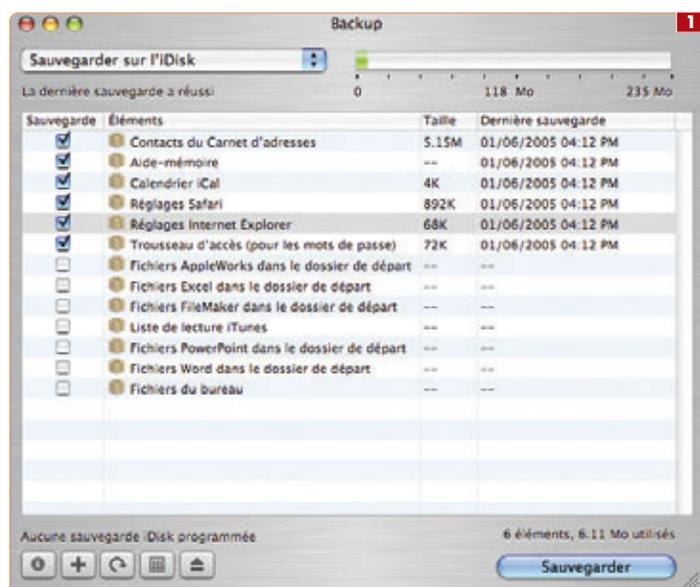
L'option *Session à distance* active en fait plusieurs outils, dont un nous intéresse ici : le serveur FTP sécurisé de Mac OS X qui transforme votre machine distante en serveur de fichiers sécurisés. C'est exactement comme du FTP, sauf que tout ce qui transite est crypté. Pour accéder à distance à ce serveur, vous pouvez passer par le Terminal si cela vous chante – il faudra, avant de partir, noter l'adresse de la machine distante (de type "ssh mon\_nom\_d'utilisateur@adresse\_du\_serveur") qui s'affiche dans la fenêtre *Services* lorsque vous sélectionnez *Session à distance*). Plus simple et plus convivial, utilisez un client FTP qui supporte le SFTP, par exemple Cyberduck ou Fugu, tous les deux gratuits, ou encore Transmit, Interarchy et RBrowser Pro qui sont payants. Notez que rien ne vous empêche de pratiquer cela, non pas à partir d'un Mac et avec un client FTP pour Mac OS X, mais aussi avec un PC sous Windows ou Unix, avec un client SFTP adéquat.



## Utilisez le service .Mac

Le service .Mac peut se révéler particulièrement pratique si vous vous déplacez souvent en France ou dans de lointaines contrées. Il existe d'autres services de « bureau virtuel », mais aucun n'offre le même niveau d'intégration avec Tiger.

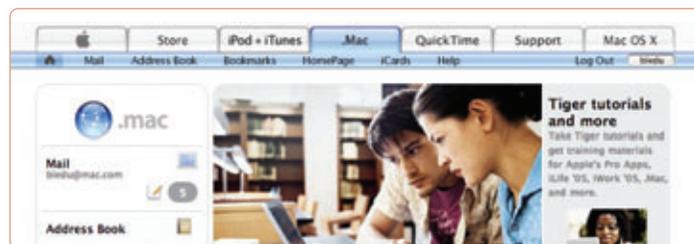
Si vous êtes abonné .Mac, vous disposez automatiquement d'un iDisk, c'est-à-dire d'un volume d'au moins 250 Mo sur les serveurs d'Apple, dans lequel vous placez n'importe quels documents et applications. Vous pouvez, grâce au logiciel Backup qui vous est fourni, assurer des sauvegardes sur l'iDisk **1**. Par ailleurs, vous pouvez synchroniser non seulement vos contacts et vos calendriers, mais aussi vos favoris Safari et d'autres informations importantes. Si vous êtes obligé de racheter un portable suite à un vol ou un accident, vous pouvez récupérer, via .Mac, pas mal de choses et être assez vite à nouveau opérationnel. Vous pouvez même accéder à votre iDisk depuis un PC si votre portable est temporairement hors service – il suffit d'avoir sur soi, sur une clé USB ou un CD/DVD, iDisk Utility for Windows X.



Mac OS X 10.4 Tiger gère également la synchronisation avec un iPod, certains téléphones mobiles ou des matériels PalmOS. Pour des renseignements plus détaillés, connectez-vous à la page [www.apple.com/macosx/features/isync/devices.html](http://www.apple.com/macosx/features/isync/devices.html).

La synchronisation sous Tiger est un peu plus compliquée que sous Panther et surtout déroutante au départ, car Apple a changé dans Tiger l'architecture de synchronisation et n'a, à mon avis, pas eu le temps de finaliser la partie interface utilisateur. D'où la présence de deux systèmes de synchronisation malheureusement mal intégrés à l'heure actuelle. Il existe grosso modo trois cas de figure.

**1** Vous possédez un compte .Mac et/ou un iPod et rien d'autre. La synchronisation est alors supportée automatiquement via le menu extra de synchronisation. C'est une option que l'on trouve dans le panneau .Mac des Préférences système (et également une option des préférences de l'application iSync, mais passons pour l'instant). Le paramétrage de la synchronisation .Mac est effectué dans ce même panneau. Le paramétrage de la synchronisation de votre iPod passe quant à lui par iTunes.



**2** Vous possédez un téléphone et/ou un PDA géré par iSync 2, mais pas de compte .Mac et d'iPod. Dans ce cas, tout se passe dans l'application iSync 2. Vous y paramétrez les détails de la synchronisation de chaque matériel « enregistrés » auprès du logiciel. Pour synchroniser, il faut qu'iSync soit ouvert. C'est indispensable ! Pour déclencher la synchronisation, appuyez sur le bouton *Synchroniser les appareils* d'iSync.

**3** Enfin, vous avez une combinaison d'un abonnement .Mac, un iPod et un téléphone/PDA... Tel est mon cas. Je suis abonné .Mac et j'ai un smartphone SonyEricsson P800. Il faut se servir alors de tout l'arsenal de synchronisation offert par Tiger. Le point clé du succès est d'avoir iSync ouvert au moment où vous déclenchez le processus. Malheureusement, le menu extra de synchronisation ne comprend aucun article pour le faire directement. Pour ne pas oublier, placez iSync en ouverture au démarrage. Si celui-ci n'est pas ouvert, l'article *Synchroniser* du menu extra n'assurera que la synchronisation .Mac et iPod...

J'espère bien pour ma part que l'utilisation de tout cela sera simplifiée et mieux intégrée, bien avant que ne sorte Mac OS X 10.5 ! Sous Tiger, la synchronisation .Mac se paramètre dans le panneau .Mac des Préférences système **2**. Vous pouvez également lancer la synchronisation depuis ce panneau.

Une autre possibilité, plus directe celle-ci, consiste à ouvrir les préférences de l'application iSync 2. Notez ici que pour les matériels Palm, il vous faut toujours installer le logiciel Palm Desktop (iSync utilise en effet son module HotSync). Pour les matériels Palm les plus récents, le logiciel The Missing Sync de Mak-Space est nécessaire – bien qu'il semble possible d'opérer une synchronisation de base directement, comme nous l'explique un lecteur de VVMac dans la rubrique *Trucs et astuces*, que vous lirez dans les premières pages de ce numéro. Les matériels PocketPC nécessitent, eux aussi, un logiciel particulier, à choisir entre celui de Mark/Space et celui de Pocketmac.net.



## Micro souris

**Vous pouvez bien sûr utiliser le pavé tactile et le clavier pour piloter entièrement votre portable, mais beaucoup ne parviennent pas à s'y faire et cherchent une souris compacte. Il en existe heureusement de très nombreux modèles.**

De plus en plus d'utilisateurs de Mac et de PC décident de s'équiper d'un portable plutôt que d'une machine de bureau, et le marché des petites souris a explosé dans la foulée.

Les plus petites sont des souris à fil. Personnellement, il m'arrive d'utiliser la Super Mini Optical Mouse d'Atek. Elle a deux boutons, pas de molette, mais ne mesure que 6 cm de long sur 3 cm de large pour 1,5 cm d'épaisseur. Différents modèles sont commercialisés : noir et argent, translucide éclairé par LED rouge ou LED bleue, toujours bagués d'argent, avec câble USB en kevlar argenté sans mémoire de forme. Je regrette simplement que le câble soit muni d'un enrouleur.

Les petites souris sans fil, qu'elles soient infrarouge, RF (Logitech) ou Bluetooth, sont un peu



plus volumineuses, car il leur faut en général deux piles AAA au moins pour fonctionner, et parfois, l'espace nécessaire pour ranger le récepteur USB indispensable (pour l'infrarouge ou le RF). Il est bien sûr pratique de ne pas avoir de fils, mais il faut penser alors à garder avec soi des piles de rechange, car les technologies radio, en particulier Bluetooth, consomment beaucoup. Vous pouvez également acquérir des piles rechargeables, mais il vous faudra en plus trimballer le chargeur (et éventuellement un adaptateur pour la prise secteur!). Toutefois, les fabricants progressent vite. Logitech vient ainsi d'annoncer que son dernier modèle, le Logitech V200 Cordless



Notebook Mouse, pouvait atteindre une autonomie d'un an! La plus petite souris Bluetooth que j'ai testée est la BTMicro de Macally. Elle est livrée avec son chargeur (et donc son adaptateur secteur). Il est bien regrettable que la recharge directe sur le port USB ne soit pas plus répandue. Si les micro-souris sont bien pratiques, évitez d'en devenir accro et d'en faire un usage permanent. Et si vous ressentez des douleurs dans la main – ce qui m'est arrivé après plusieurs mois d'utilisation exclusive d'une minuscule souris, moi qui n'ai pas de grandes mains – revenez à une souris d'un format traditionnel.

*Quelques adresses :*

*[www.atek.com](http://www.atek.com), [www.macally-europe.com](http://www.macally-europe.com), [www.logitech.fr](http://www.logitech.fr), [www.kensington.fr](http://www.kensington.fr).*

*De nombreux modèles (filaires) sans marque provenant d'Asie du Sud-Est sont vendus dans les magasins d'informatique tenus à Paris par des Asiatiques.*



## Batteries toujours par deux

Lorsque vous partez pour un long déplacement ou des vacances, il est toujours préférable d'avoir deux batteries sur soi. Mais attention, les batteries perdent de leur pouvoir avec le temps, et si vous ne les avez pas contrôlées avant de partir, vous pourriez vous retrouver en panne sèche. C'est pourquoi il est important de noter, d'une manière ou d'une autre, sur chaque batterie leur date de mise en service.

Si vous êtes équipé d'un iBook ou d'un PowerBook 12", pensez à l'arrêter avant de changer sa batterie (ou branchez-le sur le secteur). Ces portables-là ne maintiennent aucune alimentation dès que la batterie est retirée. À la différence des PowerBook 15 et 17" qui, une fois mis en veille, tiennent environ 60 sec, le temps d'échanger une batterie vide par une autre chargée.

## Câbles de poche

Plusieurs fabricants proposent d'ingénieux systèmes. Enroulés dans de petits boîtiers, les câbles plats se déroulent très facilement et une simple pression sur un bouton provoque leur rembobinage. Ceux de Macally coûtent de 11 à 13 € selon le modèle. Ils sont enfermés dans un petit boîtier blanc iBook en forme de poire plate qui tient bien en main. Il en existe pour votre modem (4,25 m), un réseau Ethernet 10/100/1000 BaseT (RJ45), une connexion Firewire, un branchement USB (ces trois derniers en 1,50 m). Macally fournit, si nécessaire, un adaptateur afin que vous puissiez utiliser votre câble avec la plupart des matériels rencontrés (par exemple, le câble Firewire est livré avec un adaptateur au format iLink). Pour éviter de vous tromper d'enrouleur au moment de faire votre bagage, optez pour le LP-Combo (27 €) : un câble USB 1/2 de 1,40 m fourni avec cinq adaptateurs, différentes prises USB, mais aussi des connecteurs TJ-45 et RJ-11. Chez Belkin, les câbles à enrouleur sont proposés pour un modem USB et Ethernet, dans des boîtiers un peu plus gros, et pourtant dans des longueurs plus courtes. Keyspan propose le modèle d'enrouleur le plus petit, mais le câble ne mesure qu'un mètre (comptez 11 € en moyenne).

[www.macally-europe.com](http://www.macally-europe.com)

[www.belkin.com](http://www.belkin.com)

[www.keyspan.com](http://www.keyspan.com)



## Téléphones sur USB

Il existe des chargeurs USB pour chaque téléphone mobile de grande marque. Le téléphone se rechargera donc sur votre Mac (faites cela lorsque vous êtes connecté au secteur, bien sûr). C'est beaucoup plus simple que de vous balader avec le chargeur secteur et d'éventuels adaptateurs pour prises. Comptez entre 10 et 20 €.

# Prenez le pouvoir et gravez!

Avec Mac OS X, vous n'êtes pas forcément obligé d'acquérir un logiciel commercial pour réaliser vos gravures. Votre système inclut déjà dans ses entrailles des fonctions très intéressantes.



Monika Adamczyk (www.dreamstime.com)

Depuis que la plupart des Mac sont livrés systématiquement avec des graveurs de CD ou de DVD (SuperDrive), Apple a implémenté au cœur même du système une couche dédiée à la gravure:

DiscRecording. Vous pouvez donc graver très facilement sans avoir à acheter un logiciel tiers. De plus, DiscRecording peut être implémenté dans n'importe quelle application sur Mac OS X. C'est le cas du Finder,

d'Utilitaire de disque et de quelques-unes des applications Apple tels qu'iTunes, iDVD, Backup ou encore DVD Studio Pro. Tous savent tirer en effet parti de l'outil système DiscRecording. ■ **Frédéric Blaison**

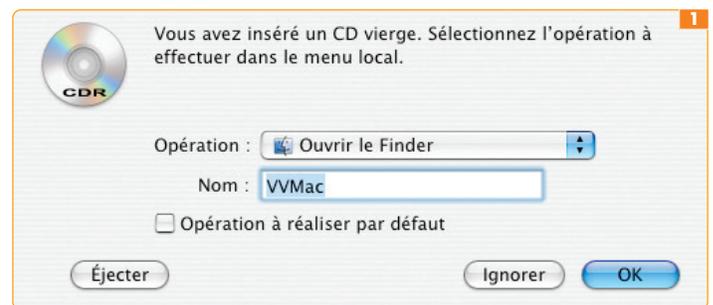
## Gravez un CD ou un DVD hybride depuis le Finder

En règle générale, un graveur permet surtout de conserver des CD ou DVD de données, des compilations musicales et des créations vidéo.

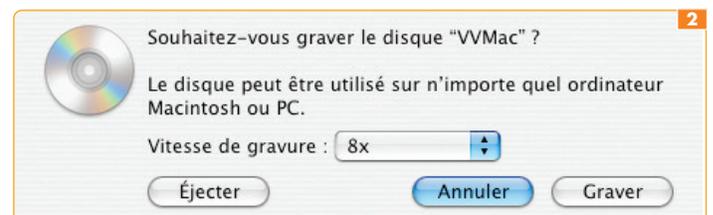
Avec le Finder de Mac OS X, vous pouvez déjà envisager de graver des données très simplement en deux-trois clics de souris. La gravure avec le Finder de Mac OS X crée un volume hybride compatible avec Mac OS X et Windows. La marche à suivre n'est pas bien compliquée. Vous insérez dans le lecteur du Macintosh un disque vierge qui peut être un CD ou un DVD si celui-ci est équipé d'un SuperDrive ou d'un graveur externe de DVD (pour ce dernier, il faudra installer le pilote livré avec ou PatchBurner).

Une fenêtre de dialogue apparaît qui vous invite à donner un nom à votre CD. Le menu local *Opération* offre le choix de l'action associée à l'insertion du disque. Par défaut, Mac OS X ouvre le Finder, c'est-à-dire qu'il va monter le disque sur le Bureau. Vous pouvez choisir d'ouvrir une autre application, par défaut iTunes pour un CD et iDVD pour un DVD. En choisissant l'option *Ouvrir une autre application*, vous naviguez dans votre disque dur à la recherche du logiciel souhaité (ce pourrait être Toast, par exemple). Les scripteurs peuvent même créer et choisir un script AppleScript pour automatiser les tâches de gravure. En dernier lieu, vous pouvez cocher la case *Opération à réaliser par défaut* pour éviter d'afficher cette fenêtre de dialogue à l'avenir. Vous modifierez à loisir vos choix dans les Préférences système (lire *Les préférences système CD/DVD*). La fenêtre propose trois boutons: *Éjecter* pour éjecter le disque vierge, *Ignorer* pour passer outre ces réglages et *OK* pour valider vos choix.

Choisissez *Ouvrir le Finder* dans le menu local *Opération* et cliquez sur *OK*. L'icône d'un disque (CD-R, CD-RW, DVD-R, etc., selon la nature du disque) apparaît sur le Bureau. Double-cliquez sur l'icône pour ouvrir la fenêtre Finder du disque. Il suffit ensuite de glisser des fichiers dans cette fenêtre et de les arranger comme vous le souhaitez, un peu comme si vous aviez créé un nouveau dossier et que vous le classiez. Vous pouvez choisir la vue d'affichage, créer des sous-dossiers, personnaliser les icônes... Dès que vous avez fini d'organiser le disque,



vous passez à la gravure! Glissez-déposez l'icône du disque vers la Corbeille dans le Dock comme si vous vouliez le jeter. La Corbeille se transforme en une icône de gravure et une nouvelle fenêtre de dialogue apparaît. Vous choisissez une vitesse dans le menu local *Vitesse de gravure*. Pour ma part, je vous conseille de toujours graver des CD en 8x et vos DVD en 4x (même si les DVD autorisent désormais d'autres vitesses) afin de préserver une bonne qualité



au disque final. Vous cliquez ensuite normalement sur le bouton *Graver*. Mac OS X 10.4 Tiger propose désormais une solution proche et encore plus automatisée avec les nouveaux *Dossiers à graver*.

## Les Préférences système pour la gestion des CD et DVD

Comme vous avez pu le constater dans la fenêtre de dialogue après l'insertion d'un disque vierge dans votre graveur, Mac OS X propose plusieurs possibilités. Si vous optez pour une opération par défaut, que faire pour modifier ensuite ce choix ? J'ai ainsi choisi d'ouvrir le Finder à l'insertion d'un CD vierge, mais je souhaite désormais que ce soit Toast qui démarre...

Tout se passe en fait dans les *Préférences système*, à la rubrique *Matériel*, puis *CD/DVD*.

Vous retrouvez là deux menus locaux : *À l'insertion d'un CD vierge* et *À l'insertion d'un DVD vierge*. Pour revenir à l'affichage de la fenêtre de dialogue, vous choisissez l'option *Demander que faire*. Les autres options sont les mêmes que celles de la fenêtre de dialogue qui apparaît dans le Finder (sauf que si vous la choisissez ici, l'option sera appliquée par défaut).



## Gravez des volumes sur CD ou DVD

L'application *Utilitaire de disque* (disponible dans le dossier *Applications > Utilitaires*) a mûri au fil des versions de Mac OS X. Celle qui n'était naguère qu'un simple outil de formatage et de vérification des volumes a intégré *Disk Copy* pour proposer la création d'images disques. Justement, cette dernière permet d'accéder à des fonctions de gravure avancées pour créer, par exemple, un CD de données depuis un volume ou un dossier, mais aussi un volume vide pour arranger ensuite du contenu à sa sauce. Bref, vous pouvez imaginer des CD et des DVD à votre goût.

Une image disque est la copie du contenu d'un disque, d'un volume ou d'un dossier, et est reconnaissable à son extension « .dmg ». Cette technique permet de compresser, par exemple, un CD ou un DVD en un unique fichier facilement diffusable. Pour lire le contenu d'une image disque, vous ouvrez le fichier (double-clic sur son icône) pour faire monter le volume sur le Bureau et/ou ouvrir le contenu dans une fenêtre Finder. Il est possible de créer des images disques vides que l'on remplit ensuite de différents contenus. *In fine*, pour les plus exigeants, il existe des solutions de cryptage qui protègent les données. Pour créer une image disque, trois façons de procéder : vous créez une image vide ; vous générez une image à partir d'un dossier existant sur votre disque dur ; vous choisissez enfin un volume dans la fenêtre d'*Utilitaire de disque*. Dans Panther, cela se passe dans le menu *Images > Nouvelle...* d'*Utilitaire de disque*. Pour Tiger, la fonction figure désormais dans le menu *Fichier*. L'implémentation est légèrement différente en terme d'interface, mais vous devriez vous y retrouver sans trop de problème sous Tiger. La gravure d'une image disque avec *Utilitaire de disque* est tout aussi simple que la gravure

via le Finder. Vous sélectionnez l'image disque dans la liste des volumes, dans la colonne à gauche de la fenêtre. Si elle n'y apparaît pas, faites glisser l'image disque depuis son emplacement sur votre disque dur vers cette liste **3**, puis vous cliquez sur l'icône *Graver* dans la barre d'outils. Une fenêtre de dialogue vous invite à insérer un disque vierge dans le lecteur. Pour accéder aux réglages avancés - dont le choix de la vitesse de gravure -, vous déroulez le petit triangle situé à l'extrémité droite de cette fenêtre **4**. Vous disposez avec *Utilitaire de disque* de plus d'options : vous pouvez notamment graver plusieurs sessions (multiples sessions) sur un même disque vierge, ce qui est pratique si vous devez graver une fois un dossier de 50 Mo, puis plus tard un autre de 250 Mo. Dans ce cas, vous aurez en fait deux volumes sur le même média. Cochez à cet effet l'option *Permettre d'autres gravures sur le disque* **5**.

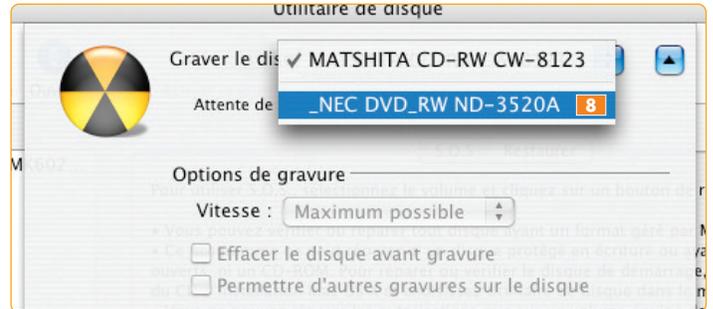
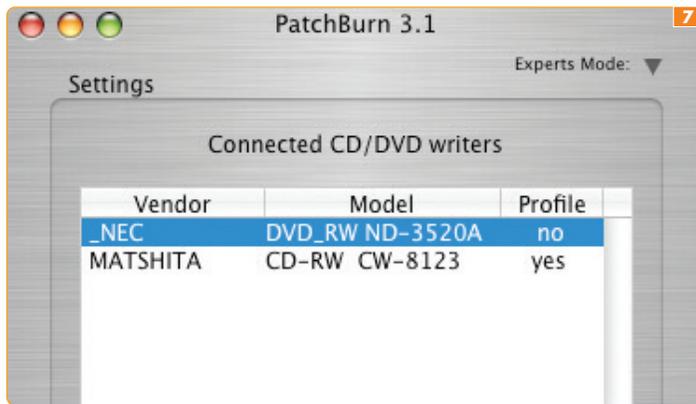


Enfin, vous pouvez choisir de vérifier la gravure, éjecter ou monter le disque sur le Bureau (options de la section *Après la gravure*). Il ne reste plus qu'à cliquer sur le bouton *Graver* **6**.

## Activez le support d'un graveur externe

Par défaut, Mac OS X ne propose l'utilisation que du seul graveur interne. Il est toutefois possible de contourner cette limite, purement politique, et de choisir un graveur externe si vous n'en avez pas ou un second graveur plus performant que celui qu'intègre votre Mac.

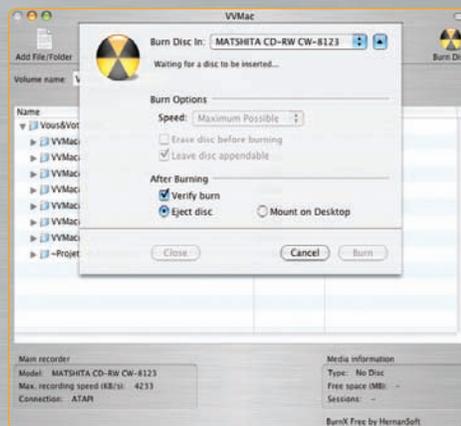
Vous devez utiliser un profil spécifique à votre périphérique. Certains éditeurs proposent un profil tout prêt (LaCie en fournissait ainsi un avec le graveur que j'ai acheté), et d'autres non. Dans ce dernier cas, vous devez le créer vous-même. Et ce n'est pas une mince affaire! Heureusement, il existe un freeware très pratique: PatchBurn ([www.patchburn.de](http://www.patchburn.de)). Assurez-vous que votre graveur est allumé et connecté à votre Macintosh. Faites *Menu Pomme > À propos de ce Mac* et cliquez sur le bouton *Plus d'infos*. Vérifiez dans la section *Matériel* que votre périphérique est bien reconnu par Mac OS X. Par exemple, si le graveur est connecté à un port Firewire, cliquez sur *Firewire* dans la liste et vérifiez sa présence.



Une fois que vous avez vérifié que le graveur est bien reconnu, lancez PatchBurn. Vous êtes invité à entrer le mot de passe d'administrateur du compte. Choisissez ensuite dans la liste de PatchBurn le graveur pour lequel vous souhaitez ajouter un profil pour Mac OS X **7**. Cliquez sur le bouton *Install* (vous devez taper votre mot de passe d'administrateur une nouvelle fois). Il est nécessaire de redémarrer le Mac pour que Mac OS X prenne en compte le nouveau profil. Désormais, lorsque vous gravez un disque, que ce soit dans Utilitaire de disque ou tout autre logiciel supportant les fonctions de gravure de Mac OS X, vous pourrez choisir votre graveur dans le menu déroulant **8**. Pour iTunes, vous devez lancer les préférences (menu *iTunes > Préférences*) et cliquer sur la section *Gravure*. Vous choisissez votre graveur dans la liste du menu local *Graveur de CD*. J'ai pu tester la version 5 d'iDVD sur Panther. Le graveur de DVD externe est bien reconnu et la gravure s'effectue sans aucun accroc. PatchBurn est disponible aussi bien pour Mac OS X 10.2 (Jaguar) que pour Mac OS X 10.3 (Panther) et dans une toute nouvelle version pour Mac OS X 10.4 (Tiger), encore bêta au moment de mes tests. Téléchargez la bonne version!

## BurnX Free ou la liberté de graver!

Les développeurs peuvent implémenter très facilement DiscRecording pour offrir des fonctions de gravure directe à leurs logiciels. Bien sûr, les ingénieurs d'Apple sont les premiers à utiliser ce code qu'on retrouve dans le Finder, Utilitaire de disque, iTunes, iDVD, Backup et DVD Studio Pro. Ces logiciels reposent tous à ce niveau sur DiscRecording. Toutefois, en ce qui concerne le Finder et Utilitaire de disque, il faut bien avouer que l'usage n'est pas forcément évident. Il vous faut effacer un CD-RW, créer un disque depuis un dossier, ou alors créer une image disque d'un dossier pour pouvoir le graver avec Utilitaire de disque... Aussi, utilisez BurnX Free ([www.hernansoft.com/products.html](http://www.hernansoft.com/products.html)), un freeware qui implémente justement les fonctionnalités de DiscRecording: vous pouvez créer des CD ou DVD multisesions et effacer des CD-RW ou DVD-RW dans une même fenêtre. Il est de plus compatible Tiger. Pourquoi s'en priver?



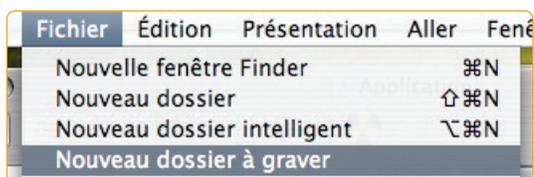
## Effacez les RW...

Pour stocker temporairement des images ou des musiques, voire même simplement déplacer des données du bureau à la maison (et non les conserver à long terme), vous pouvez opter pour des médias réinscriptibles, CD-RW ou DVD-RW. Ils sont certes plus chers à l'achat, mais vous les effacerez afin de les réutiliser. Comment les effacer? Insérez le disque dans le graveur de votre Macintosh, puis lancez Utilitaire de disque. Sélectionnez le média dans la liste des disques et des volumes, puis cliquez sur *Effacer*. Ensuite, laissez faire... Cela se déroule comme pour n'importe quel disque dur. Unique différence: aucun format de fichier n'est appliqué au média.

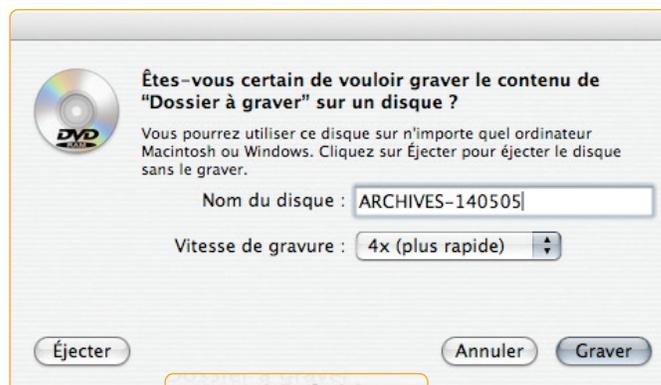
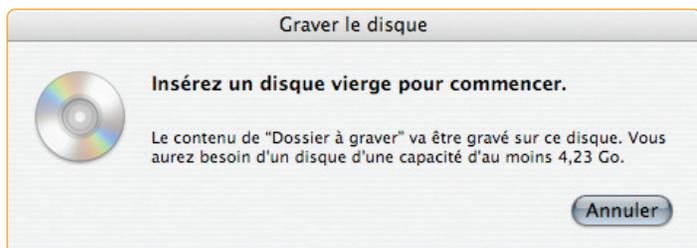
# Utilisez la fonction *Dossier à graver* de Tiger

Le Finder de Tiger n'est pas très différent de celui de Panther. Il faut chercher pour dénicher les nouveautés. Il en existe une, discrète, mais qui pourrait devenir importante à l'usage au jour le jour : le Dossier à graver. Il s'agit là

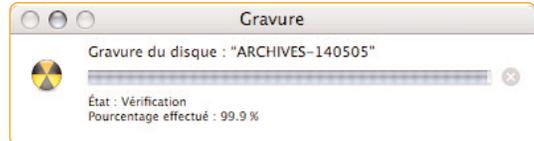
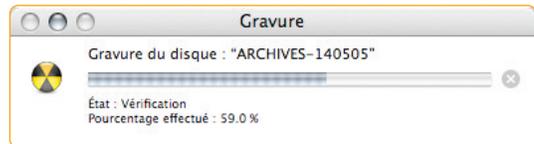
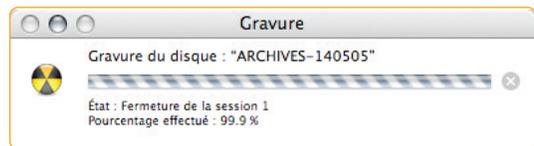
d'un dossier spécial qui automatise un peu plus encore la gravure de CD ou DVD à partir du Finder. Il suffit de regrouper les données à graver et d'appuyer sur le bouton... Notre collaborateur Alympier adore !



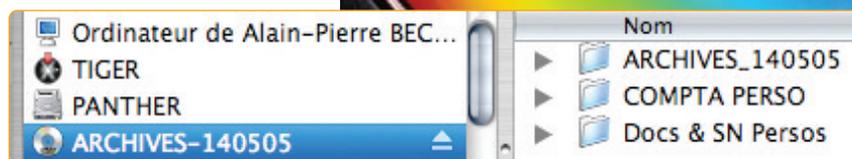
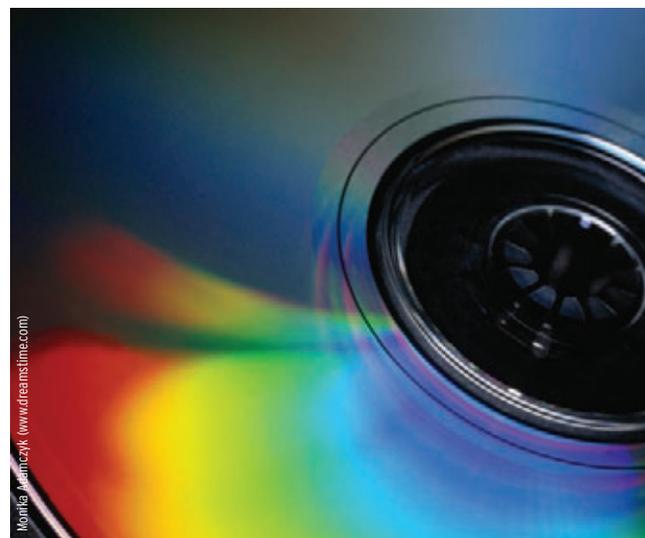
1 Dans le menu *Fichier*, demandez *Nouveau dossier à graver*. Dans ce dossier, vous glissez ce que vous voulez. N'importe quoi ! Ce ne seront de toute façon que des alias, donc pas de soucis de déplacement de fichiers ni de duplication... Vous pouvez piocher où vous voulez ! Seul problème, on ne connaît pas la taille exacte : quand vous faites [Pomme-I], vous n'obtenez que le poids des alias, ce qui ne fait pas lourd !



2 Mais en appuyant sur le bouton *Graver* dans le bandeau spécial qui s'affiche dans la fenêtre d'un Dossier à graver, vous obtenez cette deuxième fenêtre qui indique assez précisément la taille du support nécessaire. Il suffit d'insérer un disque vierge. Vous lui donnez un nom et choisissez la vitesse de gravure. J'ai essayé sur mes deux graveurs, interne et externe, et ça marche. Il faut évidemment que le graveur externe soit « géré », quitte à utiliser PatchBurn.



3 Ça se passe comme ça chez Tiger ! Remarquez que les pourcentages de progression sont exprimés en dixième... Tout ça à la bonne vitesse indiquée (4x), compatible avec le DVD inséré, à savoir un Ritek 4x. Voilà : préparé, gravé, vérifié, et quand c'est terminé, le CD ou le DVD monte automatiquement sur le Bureau.



4 Reste encore à vider le Dossier à graver de son contenu. N'ayez pas peur, vous ne jetez que des alias à la Corbeille. Il est déjà prêt à resservir !

# Pour protéger l'accès à votre Mac, désactivez les invités



En réseau, vous pouvez mieux contrôler l'accès à votre Mac en exigeant que tous les visiteurs passent obligatoirement par une connexion référencée.

Lorsque vous activez le partage de fichiers Mac, les clients invités (guest) peuvent par défaut se connecter à votre machine, sans avoir à se déclarer, ni entrer de mot de passe. Certes, ils n'ont accès qu'à votre dossier Public, mais si vous voulez désactiver cet accès, vous constatez qu'il n'existe pas dans Mac OS X « client » – que ce soit avec Panther ou Tiger – de bouton à cliquer

ou d'option à cocher dans les Préférences système, alors que Mac OS X Server propose, lui, un bouton radio spécifique. Que faire si vous avez un Mac OS X client ? Cet article vous propose deux méthodes pour désactiver l'accès Invité du partage de fichiers, l'une avec Terminal, l'autre via un éditeur doté d'une interface graphique.

■ Shamir Alimamod (Labo-Apple SUPInfo)

## Avec le Terminal

Ouvrez le Terminal (/Applications/Utilitaires/).

La première chose à faire est de sauvegarder le fichier de configuration du serveur AFP puisque vous allez le modifier. Tapez la commande suivante après le prompt :

```
sudo cp /Library/Preferences/com.apple.AppleFileServer.plist/
Library/Preferences/com.apple.AppleFileServer.plist.old
```

Une fois le fichier de configuration sauvegardé, vous pouvez passer à l'édition du fichier de configuration en saisissant :

```
sudo pico /Library/Preferences/com.apple.AppleFileServer.plist
```

Cherchez la ligne qui contient le mot « guest » (appliquez la combinaison de touches [Ctrl-W], puis tapez « guest » et appuyez sur [Entrée]). Lorsque vous arrivez à cette section :

```
<key>guestAccess</key>
<true/>
```

remplacez <true/> par <false/>.

Sauvegardez ([Ctrl-O]) et quittez pico ([Ctrl-X]).

Il suffit maintenant de redémarrer le serveur AFP : `sudo killall -HUP AppleFileServer`

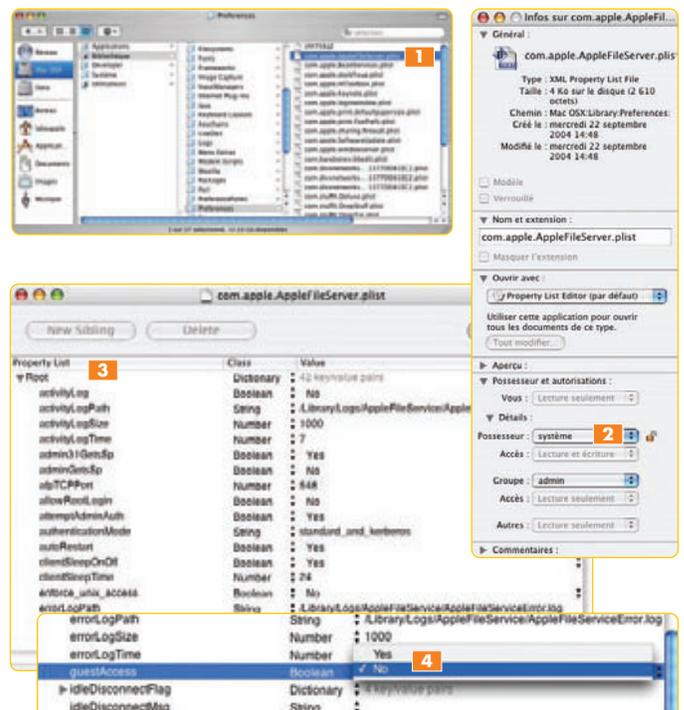
## Avec Property List Editor

Si vous ne vous sentez pas à l'aise avec le Terminal, vous éditez le fichier de configuration du serveur AFP dans l'utilitaire Property List Editor. Pour cela, vous devez installer les outils développeur Xcode (DVD d'installation de Mac OS X). D'abord, effectuez une copie de sauvegarde du fichier de configuration `com.apple.AppleFileServer.plist` (/Bibliothèque/Préférences) 1. Dupliquez le fichier ; un mot de passe administrateur vous sera demandé. Vous ne pourrez éditer le fichier de configuration directement, car il est en lecture seule.

Il convient donc de modifier ses autorisations pour le passer en lecture/écriture. Cliquez sur le fichier et faites [Cmd-I] pour afficher les informations. Allez à la section *Autorisations* 2, cliquez sur le cadenas qui se trouve au niveau *Possesseur* pour le déverrouillage et mettez-vous possesseur du fichier.

Lancez Property List Editor 3 (/Developer/Applications/Utilities/) et ouvrez le fichier de configuration. Déroulez la liste en cliquant sur le petit triangle à côté de *root* et cherchez la propriété *guestAccess*. Grâce au petit pop-up menu, faites passer sa valeur de YES à NO 4. Sauvegardez et modifiez les autorisations pour repasser la valeur de la rubrique *Possesseur* sur *System*.

Il suffit maintenant de redémarrer le serveur de partage de fichiers Mac : allez dans le panneau *Partage des Préférences système*, arrêtez le service et redémarrez-le. Désormais, les clients non référencés ne pourront plus se connecter à votre partage de fichiers, pas même avec votre dossier Public. Vous pourriez modifier d'autres valeurs et afficher, par exemple, un message de bienvenue en modifiant la propriété *loginGreeting*.



Apple expo

PARIS, FRANCE  
20-24 SEPTEMBRE

2005

Intego - Stand C11

**Vous pensiez être équipé  
du meilleur antivirus ?  
Dommage...**

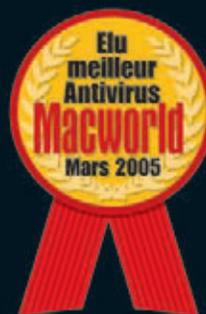
## Intego VirusBarrier X Le premier Antivirus optimisé pour Tiger



Intego VirusBarrier X est l'antivirus le plus rapide pour Mac OS X (Panther, Jaguar et Tiger), il ne ralentit pas votre Mac et détecte et éradique plus de virus que les autres antivirus.

Grâce au mode Turbo, analysez rapidement tout le disque dur et assurez une protection continue à l'aide de NetUpdate. L'interface innovante d'Intego VirusBarrier X facilite l'interception et la destruction de tout virus connu avant même qu'il puisse vous nuire.

Très rapide • Non intrusif • Réparations automatiques • Mises à jour via Internet



**Intego NetBarrier X3**  
La première solution de sécurité Internet pour Mac intégrant :  
firewall, antispam, filtre, surveillance du réseau et protection de la vie privée.



**Intego ContentBarrier X**  
Protège votre famille contre les dangers de l'Internet. Laissez surfer vos enfants en toute sécurité.



**Intego Personal Backup X3**  
Offre toutes les fonctions de sauvegarde, restauration, synchronisation et clonage de données en un seul produit.



**Intego ChatBarrier X3**  
Crypte les sessions de messagerie instantanée sur iChat grâce à un codage indéchiffrable.



**Intego Personal Antispam X3**  
Débarassez-vous en un clin d'œil de tous les courriers électroniques indésirables.



**Intego WiFi Locator**  
Le plus petit détecteur de points d'accès WiFi au monde !



Produits disponibles chez : Pour connaître le revendeur le plus proche de chez vous, consulter notre site Internet



Intego • 10 Rue Say - 75009 Paris, France • Tel +33 1 55 07 27 27 • Fax +33 1 55 07 27 28 • eurosales@intego.com [www.intego.com](http://www.intego.com)

we protect your world™

# Préparez votre Mac et passez en douceur à Mac OS X 10.4, alias Tiger

**Installer Mac OS X Tiger est chose aisée... en théorie. Le processus proposé par Apple est bien rôdé. Néanmoins, chaque Mac étant différent d'un autre de par l'aventure qu'il a vécu avec vous depuis des mois, voire des années, rien ne saurait être aussi automatique qu'on l'aimerait ! Il est bon de bien se documenter, de préparer sa machine et de faire les bons choix avant de se jeter à l'eau.**

**S**potlight, Dashboard, Automator, QuickTime 7... Tout cela vous tente bien et vous avez décidé de mettre à jour votre système Mac OS X Jaguar ou Panther en installant Tiger. Vous avez le DVD d'installation entre les mains et vous êtes prêt à vous lancer dans la relative clémente aventure de la mise à jour de votre système Mac OS X. Oui, mais avez-vous pensé à tout avant de cliquer sur le bouton *Installer* ? Êtes-vous à l'aise avec toutes les options et procédures de mise à jour du système ?

Un peu comme pour un déménagement, la mise à jour d'un système peut être l'occasion de repartir sur des bases saines afin de profiter de toutes les améliorations apportées par la nouvelle mouture. Nous allons évoquer les grandes étapes à suivre pour passer en douceur d'une version du système à l'autre, en ayant le moins de données à réinstaller et en s'assurant de pouvoir faire machine arrière facilement si cela ne se passe pas comme vous l'espérez. Idéalement, vous devez disposer d'un disque dur externe, connecté en Firewire à votre Macintosh, et d'une capacité de stockage suf-

fisante. Ensuite, deux stratégies possibles. Soit vous décidez de mettre à jour le système sans toucher aux anciennes fondations : l'installateur de Mac OS X va alors modifier les éléments au cas par cas. La seconde voie consiste à installer un système de zéro (tout en préservant vos données et vos préférences d'utilisateur) pour installer des fondations neuves et repartir d'un bon pied.

À mon humble avis, il est préférable de choisir cette seconde stratégie, celle de la mise en place d'une version toute propre de Tiger. Si vous choisissez la simple mise à jour – ce que font malheureusement la plupart des utilisateurs –, vous n'êtes pas à l'abri de dysfonctionnements évidents dès le redémarrage, ou qui se manifesteront dans les jours qui suivent. Les ingénieurs d'Apple ont certes bien optimisé ce processus, mais votre Jaguar ou Panther a déjà une vie plus ou moins longue derrière lui, et personne ne peut savoir ce que vous lui avez fait « subir », ni ce que vous avez fait de votre machine. Pas même vous d'ailleurs !

■ *Frédéric Blaison*

## Le pour et le contre

Une nouvelle version majeure de Mac OS X, c'est toujours très tentant – surtout avec l'aide du marketing d'Apple ! Comme toujours, avant de sortir votre carte bancaire et faire joujou avec le DVD d'installation, analysez un peu au-delà des arguments de l'éditeur, surtout en informatique où de nombreux paramètres sont liés les uns aux autres. Vous devriez vous assurer qu'un maximum de vos applications est compatible et fonctionne avec Tiger. Pour cela, visitez régulièrement les sites des éditeurs de vos logiciels, et n'hésitez pas à poser des questions en cas de doute. Si vous lisez l'anglais (plutôt bien si possible), rendez-vous sur Macintosh qui dresse une liste de compatibilité des produits avec Tiger ([www.macintosh.com/tigerreview/incompatibility.html](http://www.macintosh.com/tigerreview/incompatibility.html)) et MacFixit ([www.macfixit.com](http://www.macfixit.com)), spécialiste des troubles et maux du Macintosh. Laissez le soin aux *geeks* de tester pour vous Tiger, du moins les premières semaines – la plupart d'entre eux n'ont rien d'autre à faire que de bidouiller et de réinstaller, mais probablement pas vous. Pesez bien tous les paramètres. Toutefois, sachez qu'au moment où vous lirez ce numéro, tous les logiciels auront été mis à jour, même les petits freewares. En revanche, vous devrez passer bien du temps sur Internet à la pêche aux Màj ! Bon courage.

## Le grand nettoyage

▷ Avant de lancer l'installation, mettez un peu d'ordre dans votre machine. Lors d'un déménagement, lorsque vous préparez vos cartons, vous rangez et trieux vos effets personnels, et nettoyez un peu les lieux. Dans le cas d'une mise à jour du système, c'est exactement la même chose. Avoir un système d'origine bien entretenu et des fichiers bien organisés, c'est un atout si votre passage vers Tiger ne se passe pas comme vous le souhaiteriez.

▷ Vous allez donc mettre en ordre votre système actuel avant de le cloner sur un disque dur externe. La plus simple des maintenances consiste à vérifier que votre système et vos logiciels sont bien tous à jour. Vous pouvez utiliser le menu *Pomme > Mise à jour de logiciels* pour les logiciels Apple et faire un tour sur Internet sur le site [www.frtracker.com](http://www.frtracker.com) (français) ou [www.versiontracker.com](http://www.versiontracker.com)

(anglais) pour vos logiciels commerciaux, freewares et sharewares. Effectuez les mises à jour que vous estimez nécessaires.

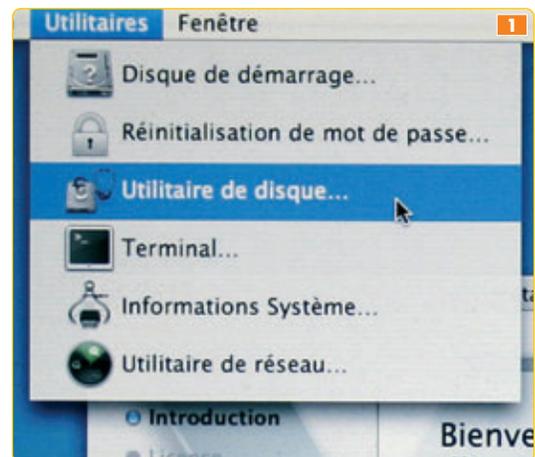
▷ L'étape suivante consiste – bien qu'il y ait débat sur ce sujet sur Internet – à recadrer les autorisations des fichiers système. Personnellement, je continue de penser qu'il est utile de les vérifier et de les réparer. Au fur et à mesure de l'utilisation de votre ordinateur, vous avez sans doute installé des logiciels, des utilitaires, peut-être du matériel, et donc modifié sans le savoir les privilèges des fichiers. Modifications qui peuvent entraîner des ralentissements et créer des dysfonctionnements. Redémarrez sur le CD ou DVD d'installation de Tiger, et lorsque vous arrivez sur l'Installateur, choisissez *Lancer Utilitaire de disque*  depuis le menu *Installateur*. Utilisez l'onglet *S.O.S* pour vérifier les autorisations sur le volume de démarrage de Mac OS X.



## Désactivez votre protection Open Firmware

Si vous aviez opté pour la mise en place d'un mot de passe sur le Firmware de votre Macintosh, il faut penser à le désactiver temporairement pour réaliser l'installation de Tiger. En effet, la protection de l'Open Firmware empêche de démarrer sur un support amovible CD ou DVD. Pour désactiver cette protection, redémarrez votre Mac avec la combinaison de touches **[Alt-Cmd-O-F]**. Tapez ensuite : **setenv security-mode none** puis validez avec la touche **[Entrée]**. Tapez votre mot de passe, puis validez encore une fois avec la touche **[Entrée]**. Tapez **reset-all**, puis faites encore **[Entrée]** pour redémarrer. Plus tard, afin de remettre en place cette protection, vous effectuerez la même procédure, sauf que vous remplacerez l'option **none** par **command** ou **full** (votre mot de passe est conservé en mémoire). L'Open Firmware fonctionne avec un mapping US du clavier, vous devrez donc faire attention à ce que vous tapez et chercher un petit peu pour retrouver les bonnes lettres...

Une fois cet examen effectué, et après une éventuelle réparation des autorisations, profitez-en pour procéder à une vérification du disque, peut-être sera-t-il nécessaire de réparer celui-ci. Après avoir quitté Utilitaire de disque, vous vous retrouvez de nouveau dans l'Installeur de Mac OS X. Choisissez *Changer le disque de démarrage* dans le menu *Installeur* pour redémarrer l'ordinateur sur le système actuel.



▷ Vous avez réalisé une maintenance de base du système. Il est possible d'affiner encore plus le nettoyage en utilisant des programmes tels que Xupport ([www.computer-support.ch/Xupport/](http://www.computer-support.ch/Xupport/)) de Laurent Muller ou ToolX 3 ([http://toolsx.free.fr/hometoolsx\\_french.php](http://toolsx.free.fr/hometoolsx_french.php)) de notre collaborateur Franck Méréo. Ils offrent des batteries d'outils de maintenance et de nettoyage, faciles à utiliser puisque vous n'aurez pas à taper la moindre ligne de commande dans le Terminal. Vous lancerez les scripts de maintenance, procéderez à l'optimisation du système (prebinding), effacerez les caches de lancement de ce dernier... À la fin des opérations, redémarrez l'ordinateur. Pour plus de détails, reportez-vous à l'article complet sur la maintenance de Mac OS X paru dans *VVMac #1* (page 50).

▷ Pensez à organiser vos fichiers, surtout ceux du(des) compte(s) Départ utilisateur(s). C'est l'occasion de dresser un bilan de votre système, visiter les dossiers du compte Départ pour avoir une vision claire de votre compte que vous stockez des bibliothèques superflues ou que vous avez des séquences vidéo un peu partout, des fichiers textes inutiles... Si vous avez suivi mes conseils sur la réalisation des sauvegardes de Mac OS X dans *VVMac #4*, vous stockez vos doc sur un disque dur externe et réalisez des gravures périodiques du contenu.

▷ Votre système actuel est en ordre. Ce travail ne servira peut-être pas à grand-chose, selon la stratégie d'installation choisie, mais si quelque chose se passe mal, vous pourrez au moins repartir sur un disque externe « propre » et bien rangé.

## Clonez votre système actuel

La phase de préparation touche presque à son terme. Plus qu'une simple sauvegarde, je vous suggère, si vous avez un disque externe Firewire disponible et de taille suffisante, de réaliser une copie complète (un clone) de votre disque de démarrage actuel. Pour ce faire, utilisez Carbon Copy Cloner **2** ([www.bombich.com/software/](http://www.bombich.com/software/)), CloneX 2 de Tri-Edre ou Personal Backup d'Intego pour dupliquer le système vers le disque Firewire. Faites en sorte de copier les fichiers sur une partition « vide », pour éviter de mélanger tous vos fichiers propres et bien rangés avec d'autres déjà sauvegardés sur le disque Firewire. Si vous utilisez le freeware Carbon Copy Cloner, assurez-vous que l'option *Prepare Bootable* est bien cochée dans les préférences de l'utilitaire pour pouvoir



démarrer sur le disque Firewire. Une fois que le clone est réalisé, essayez de redémarrer dessus afin de vérifier que tout fonctionne parfaitement.



## Derniers réglages et vérifications

▷ Tout d'abord vos logiciels. Mac OS X est livré en standard avec des applications très utiles, voire la suite iLife et iWork. Il reste que vous avez sans doute aussi acheté des licences pour utiliser des logiciels commerciaux ou des sharewares. Certains de ces programmes ont des protections sophistiquées, aussi assurez-vous de disposer de tous les numéros de série. Selon la stratégie d'installation adoptée, vous aurez à rentrer un plus ou moins grand nombre de codes. Vous devrez sans doute même réinstaller des logiciels, notamment ceux qui placent un peu partout

des bibliothèques pour fonctionner. Certes, cela demande du temps, mais c'est hélas le prix à payer pour disposer d'un système neuf et resplendissant.

▷ Vérifiez que vous disposez de la bonne version du Firmware pour votre ordinateur. Logiquement, ce type de mise à jour est proposé par le système de mise à jour de logiciels de Mac OS X (disponible via le menu *Pomme*), néanmoins un petit tour dans la base de connaissances d'Apple n'est pas inutile : <http://search.info.apple.com/?lang=fr&country=fr>. Autant prendre toutes vos précautions...

▷ Enfin, le matériel. Le mieux est de déconnecter tous les disques durs et périphériques, tels les hubs, l'iPod... à l'exception du clavier, de la souris et de la connexion Internet. Si vous disposez d'une carte graphique flashée, préférez utiliser dans un premier temps la carte d'origine. Idem si vous utilisez de la mémoire vive non Apple, ne prenez pas de risque et ne conservez que celle strictement compatible. Vous pourriez éviter sans doute des kernel panics ou des erreurs d'installation... En cas de doute, faites une vérification avec le CD de test matériel livré avec l'ordinateur.

## 1... 2... 3... Opération « Installation » engagée !

▷ Insérez le DVD (ou le CD) de Mac OS X Tiger. Une fenêtre du Finder **3** s'affiche, qui propose plusieurs éléments, dont l'icône pour lancer le processus d'installation et un dossier intitulé *Xcode Tools* (les outils développeurs). Il n'est pas inutile de lire le document PDF intitulé *À lire avant l'installation*. Double-cliquez sur *Installation Mac OS X* **4**, puis sur le bouton *Redémarrer* **5**. Entrez votre mot de passe administrateur. Votre Mac redémarre alors automatiquement sur le DVD d'installation. L'installation du système est largement automatisée via une suite d'écrans. Les deux premiers (*Introduction* et *Licence*) sont



anecdotiques. Les deux suivants sont importants dans le processus d'installation.

### Sélectionnez la destination

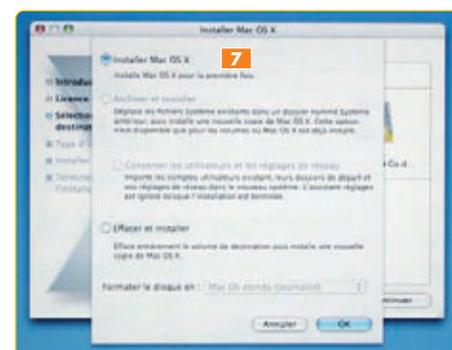
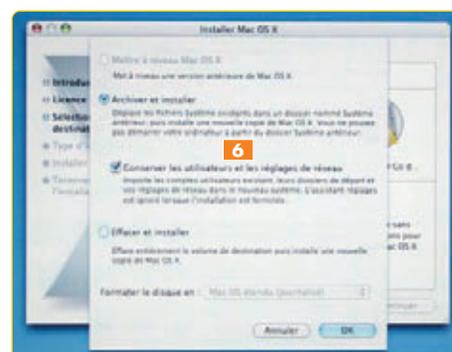
▷ L'Installateur liste tous les volumes connectés à l'ordinateur, internes ou externes. Si vous avez suivi mes recommandations, vous ne devriez voir que des disques ou partitions internes. Sélectionnez le volume de votre choix, puis cliquez sur le bouton *Options*. Une fenêtre-fille apparaît.

▷ Vous avez choisi un volume sur lequel est déjà installée une version de Mac OS X. Vous avez alors trois choix possibles. **Mettre à niveau Mac OS X.** Il s'agit ici de la simple mise à jour du système. L'Installateur ne va faire évoluer que les fichiers modifiés. Nous vous déconseillons fortement cette opération, source trop fréquente de dysfonctionnements. De plus, cette méthode peut prendre beaucoup de temps... **Archiver et Installer** **6.** C'est une toute nouvelle version de Mac OS X qui sera installée. L'ancien système sera archivé dans un dossier intitulé *Système antérieur* à la racine du volume. Cochez la case *Conserver les utilisateurs et les réglages*

*de réseau* afin de ne pas être obligé de réinstaller à la main les différents comptes de l'ancien système. Si vous entretenez régulièrement votre système, je vous conseille ce choix. Notez que si vous conservez les utilisateurs et les réglages de l'ancien système, l'Assistant de Mac OS X ne sera pas lancé lors du premier redémarrage.

**Effacer et Installer.** L'Installateur va effacer entièrement le contenu du volume et installer un tout nouveau système. C'est certainement un choix radical, mais il peut être intéressant pour tout utilisateur souhaitant vraiment recommencer de zéro. Un menu local *Format de disque* permet de choisir le format du disque. Optez toujours pour le format HFS+. Cliquez sur le bouton *OK*.

▷ Vous avez choisi un volume sur lequel il n'y a pas de système **7.** Les options se limitent alors à *Installer Mac OS X* et parfois à *Effacer et installer* si des fichiers sont présents sur le volume. Cliquez ici aussi sur le bouton *OK*.





## Choisissez un type d'installation

▷ Mac OS X est livré avec des « logiciels système essentiels », c'est-à-dire les fondations Unix du système, les différentes bibliothèques permettant d'exécuter des programmes et les tâches de fonctionnement, mais aussi les applications livrées comme Safari, Mail, Automator... et toute une batterie d'utilitaires. Plus les versions passent, et plus le système intègre un grand nombre de services. Vous ne pouvez pas agir sur cette partie de l'installation et cela vous coûtera 1,9 Go d'espace disque ! En revanche, vous pouvez ensuite écrémer un peu grâce à quelques options **8**

▷ Décochez la case *Gestionnaires d'impression*, puis déroulez son contenu pour ne choisir que les pilotes destinés à votre matériel (il y en a tout de même pour plus de 1,6 Go...). Cochez l'option *Gimp*, car il s'agit de pilotes du monde libre qui sont capables de gérer des milliers de périphériques. Si vous êtes mobile, ce sera utile : vous ne savez jamais sur quoi vous allez tomber !

▷ Décochez aussi la case *Polices supplémentaires* si vous n'avez pas besoin du support pour des langues comme l'hébreu, le coréen, le thaï, le chinois ou l'arabe.

▷ Décochez la case *Langues*. Par défaut, le support de l'anglais US sera installé ainsi que celui de la langue choisie dès le premier écran d'installation - le français sans doute. Vous déroulez éventuellement la liste si vous souhaitez inclure d'autres langues.

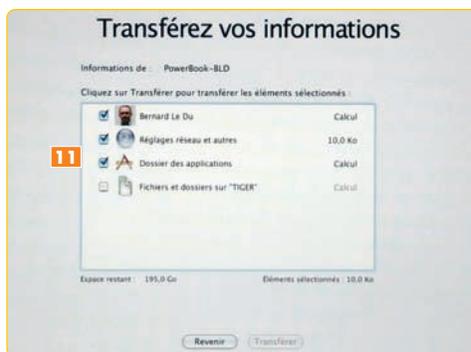
▷ Enfin, cochez la case *X11* **9** si vous voulez utiliser des logiciels Unix du monde libre, via Fink (<http://fink.sourceforge.net>) par exemple. Si vous ne cochez pas *X11* lors de cette installation, vous devrez relancer le DVD (ou le CD) de Mac OS X Tiger et procéder à une mise à jour, car la distribution X11 n'est plus disponible au téléchargement sur le site d'Apple. Voilà, cliquez sur le bouton *Installer* !

▷ L'installation devrait durer de 15 à 30 min tout au plus, selon votre configuration.

## Bienvenue sur Tiger

▷ Si vous aviez choisi l'option *Archiver et installer*, avec conservation de vos préférences, vous ne serez pas perdu : vous arrivez chez vous ! Mac OS X a mis en réserve l'ancien système, en a créé un nouveau tout propre et réintégré vos préférences utilisateur et réseau de l'ancien système. En principe, il vous sera immédiatement proposé de faire quelques mises à jour : du système en version 10.4.1, d'iDVD en 4.6... Faites-les.

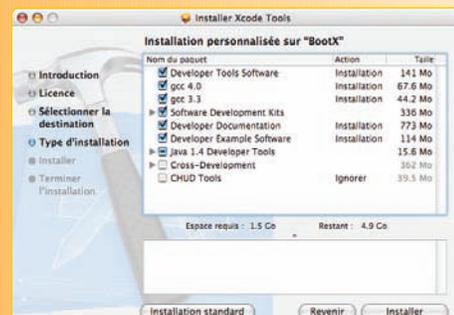
▷ Commencez à travailler. Vous ne devriez pas rencontrer de difficultés. Néanmoins, si vous utilisiez des logiciels comme MySQL ou que vous aviez activé un serveur Web, par exemple, vous devrez probablement effectuer de nouveau des réglages de la configuration. Idem pour certaines applications qui avaient placé des éléments hors de vos répertoires et qui n'ont donc pas suivi. D'où l'importance d'avoir conservé un système en sauvegarde, au cas où tout ne fonctionne pas comme vous l'escomptiez... Pour ce qui est de vos comptes Mail, au premier lancement, Mail 2 va mettre à jour les boîtes aux lettres : cela ne prend que quelques secondes en fonction de la taille de votre correspondance. Si la mise à jour se passe mal, il vous faudra importer vos mails via la fonction *Importer*. Et c'est un peu délicat. Quoiqu'il arrive, vous avez tout intérêt à conserver quelques temps le dossier du système précédent ; vous aurez peut-être besoin d'y récupérer des fichiers auxquels vous n'aviez pas pensé. Et comme vous avez eu les moyens et la sagacité de réaliser au tout début un clone sur un disque externe, en cas de gros pépin, vous pourrez redémarrer dessus et revenir en arrière.



▷ Si vous avez choisi l'option *Effacer et installer*, un Assistant s'affiche au premier redémarrage qui vous aide à créer le premier compte utilisateur et à régler des paramètres comme l'heure, l'accès à Internet... Vous disposez aussi d'un assistant pour installer les anciennes préférences et comptes utilisateur depuis un autre Macintosh ou un autre volume **10 11**. Utilisez le disque externe Firewire sur lequel vous avez cloné l'ancien système. C'est une autre manière de faire, qui ressemble à *Archiver et installer*, mais qui permet d'aller un peu plus loin puisque vous partez cette fois-ci d'un volume qui a été totalement effacé avant installation. C'est la méthode qu'a utilisée Bernard Le Du, et dont il n'arrête pas de me vanter les mérites.

## Un mot sur les outils développeurs

J'ai évoqué au début de cet article la présence d'un dossier Xcode Tools sur le DVD d'installation de Mac OS X Tiger. Il contient les langages et outils de programmation destinés aux développeurs pour créer des applications Mac OS X, mais aussi des widgets Dashboard ou des actions Automator, ainsi que des bibliothèques système. Ces outils requièrent des compétences certaines pour être utilisés à fond. Néanmoins, vous pourriez en avoir besoin si vous voulez vous initier à certaines technologies. Pour les installer, double-cliquez sur le fichier XcodeTools.mpkg et suivez les écrans de l'Installeur Mac OS X. Un dossier *Developer* sera créé à la racine du disque de démarrage.



# Maîtrisez l'utilisation d'un ou plusieurs Mac avec l'utilitaire Mac Minder



**Vous avez besoin de contrôler l'utilisation d'un ou de plusieurs Mac ? Pas de problème, voici un logiciel taillé sur mesure, qu'il suffit de bien paramétrer.**

**M**ac Minder est un logiciel conçu pour mieux gérer un ou plusieurs Mac, dans un cadre familial, professionnel ou associatif. Compatible Panther et Tiger, il va au-delà de ce que propose ce dernier en terme de contrôle d'accès. Mac Minder (25,50 € ou 42,50 € pour cinq ordinateurs) permet bien sûr de contrôler la liste des logiciels auxquels un utilisateur a accès, mais aussi à quel moment et pour combien de temps il peut utili-

ser telle ou telle application. Par exemple, un enfant ne peut se connecter que le mercredi entre 16 h et 18 h, pas et plus d'une heure. Mac Minder est un outil modulaire, vous pouvez créer des groupes de programmes, visualiser les journaux d'activité (logs) des utilisateurs et gérer des ordinateurs dans un réseau local.

■ Frédéric Blaison

<http://lumacode.com/macminder/>

## Gestion des logiciels

▷ La fenêtre de Mac Minder s'organise autour d'une barre d'outils en haut, la liste des utilisateurs sur la gauche et, sur la droite, une zone dont le contenu dépend de l'outil sélectionné dans la barre d'outils.

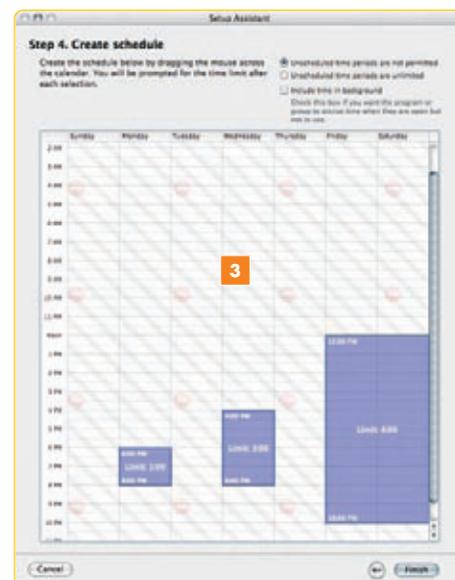
▷ Cliquez sur *Programs* dans la barre d'outils et sélectionnez un utilisateur **1**. Cliquez sur *Add*. Mac Minder lance un Assistant pour paramétrer l'utilisation d'un (plusieurs) logiciel (s) par l'utilisateur sélectionné.

**Pour un seul logiciel.** Sur le premier écran de l'Assistant (*Step 1*), sélectionnez *Single program* et cliquez sur la flèche orientée vers la droite pour poursuivre. Choisissez ensuite un logiciel dans l'écran suivant (*Step 2*) - par exemple Safari - et cliquez sur la flèche droite pour continuer.

**Pour un ensemble de logiciels.** Sur le premier écran de l'Assistant (*Step 1*), sélectionnez *Program group* et cliquez sur la flèche orientée vers la droite pour poursuivre. Donnez un nom au groupe dans la case *Name* de l'écran suivant (*Step 2*)

- par exemple Internet - et cliquez sur le bouton *Add* pour ajouter les logiciels de ce groupe. Cliquez sur la flèche droite pour continuer **2**.

▷ Qu'il s'agisse de la gestion d'un logiciel ou d'un groupe de logiciels, l'écran 3 (*Step 3*) est le même et vous offre deux options distinctes : *Simple* ou *Customized* (personnalisé). Choisissez la première option si vous souhaitez, par exemple, que le logiciel ne puisse être utilisé que durant trois heures par jour. Vous cochez la case *Include time in background* pour que soit pris en compte le temps d'inactivité, quand le logiciel n'est pas utilisé, mais tout de même ouvert. Validez la planification en cliquant sur *Finish*. La seconde méthode est plus flexible. Elle propose un calendrier d'une semaine, du dimanche (*Sunday*) au samedi (*Saturday*) pour programmer des périodes où l'utilisateur sélectionné est autorisé à utiliser le logiciel ou le groupe de logiciels **3**. Vous glissez votre souris sur un ou plusieurs jours



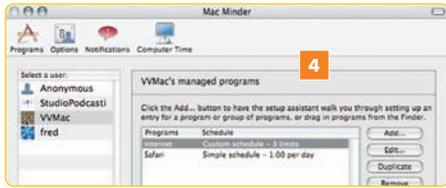
afin d'activer une période. Vous spécifiez aussi le délai d'utilisation maximum. Par exemple, vous déterminez que le groupe *Internet* sera utilisé par l'utilisateur X le lundi de 18 h à 20 h pour une durée maximale d'une heure, puis le mercredi de 14 h à 20 h pour une durée de trois heures. Cliquez sur *Unscheduled time periods are not permitted* pour bloquer l'accès hors des périodes gérées. Des panneaux « sens interdit » apparaissent en fond sur le calendrier. Cliquez sur *Unscheduled time periods are unlimited* afin d'ouvrir totalement l'usage en dehors des périodes gérées. Comme pour l'option *Simple*, vous pouvez cocher la case *Include time in background* pour prendre en compte les périodes d'inactivité. Cliquez sur le bouton *Finish* pour valider la planification.

▷ Les planifications sont listées dans la zone des réglages des planifications. Vous pouvez éditer

## Importez et exportez certains réglages

Le menu *User* de Mac Minder permet d'importer (*Import*) et d'exporter (*Export*) des réglages d'un utilisateur à un autre (et d'un ordinateur à un autre). Vous pouvez aussi plus simplement copier des réglages (*Copy settings*) et les coller à un autre utilisateur (*Paste settings*). Vous appliquez bien sûr les modifications comme précédemment avec le bouton *Apply*.





une planification à l'aide du bouton *Edit* (lorsque vous éditez une planification, vous pouvez la convertir en *Simple* ou en *Customized* à l'aide d'un bouton *Convert to* situé en bas et à gauche de la fenêtre d'édition), dupliquer à l'aide du bouton *Duplicate* et effacer une planification à l'aide

du bouton *Remove*. Le bouton *Open log* permet d'accéder aux journaux et à l'activité de l'utilisateur.

▷ Cliquez sur le bouton *Apply* pour appliquer les planifications d'un utilisateur après chaque création ou modification **4**.

## Options

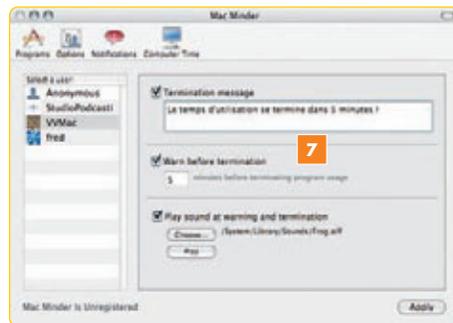
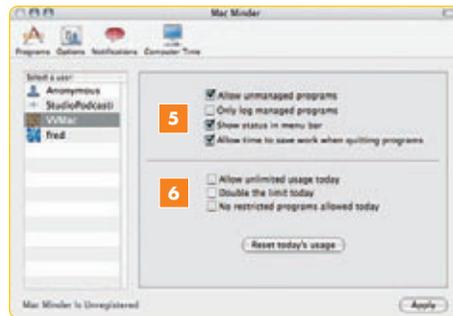
▷ Sélectionnez un utilisateur dans la colonne de gauche et cliquez sur *Options* dans la barre d'outils. Plusieurs réglages forts utiles sont proposés **5**. *Allow unmanaged programs* autorise l'utilisation de tous les logiciels non gérés par Mac Minder. Attention : si cette case est décochée, tous les logiciels qui ne seraient pas gérés seront interdits à l'utilisateur. *Only log managed programs* permet de ne garder en mémoire que l'activité des logiciels planifiés. *Show status in menu bar* affiche le statut de la planification en cours dans la barre de menus. *Allow time to save work when quitting programs* accorde à l'utilisateur 60 sec pour enregistrer son travail avant la fin d'utilisation planifiée. Si vous ne cochez pas cette case, les logiciels gérés quittent sans ménagement !

▷ La seconde série d'options permet d'affiner temporairement les options **6**.

*Allow unlimited usage today* désactive les planifications pour la journée en cours.

*Double the limit today* permet de doubler les délais pour la journée en cours. *No restricted programs allowed today* interdit l'utilisation des logiciels gérés pour la journée en cours. Le bouton *Reset today's usage* permet d'annuler les options pour la journée en cours. Vous utilisez le bouton *Apply* pour appliquer les options.

▷ Choisissez un utilisateur et cliquez sur *Notifications* dans la barre d'outils. Vous pouvez rendre un peu plus humaine la clôture des planifications par des messages d'alerte et des effets sonores.



Par exemple, affichez un petit message d'alerte sympathique cinq minutes avant la fin d'une planification. Cochez la case *Termination message* et tapez le message, puis cochez la case *Warn before termination* et indiquez le temps **7**. Accessoirement, cochez la case *Play sound*, puis cliquez sur le bouton *Choose* pour désigner un fichier sonore. Cliquez sur *Apply* pour activer les réglages. Ce message s'affichera en complément de ceux de Mac Minder. Notez que si l'utilisateur se sert d'une application en plein écran, tel un jeu, le message ne s'affichera sans doute pas...

## Super mot de passe

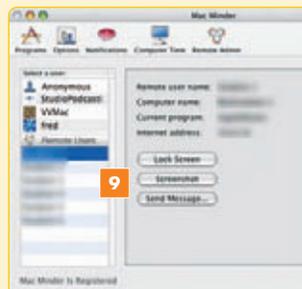
L'installation de Mac Minder est aussi simple qu'un double-clic. Vous serez invité à renseigner votre mot de passe administrateur et à fixer un *Master password* : le mot de passe principal de Mac Minder, qui doit bien entendu être différent du mot de passe administrateur. Le mot de passe principal permet de débloquer l'ordinateur et de lancer le logiciel. Une nouvelle icône apparaît dans votre barre des menus en haut à droite, qui permet d'ouvrir directement Mac Minder.

## Gérez les plages d'utilisation du Mac

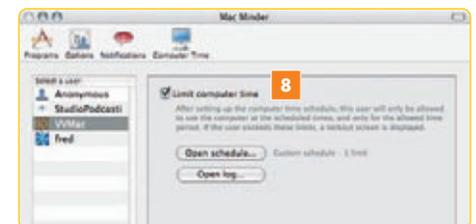
▷ Mac Minder permet également de contrôler l'usage de l'ordinateur. Ainsi, plus de surprise : si l'ordinateur doit être utilisé uniquement de 16 h à 18 h par votre enfant, l'écran sera bloqué à partir de 18 h ! Sélectionnez un utilisateur et cliquez sur *Computer time* dans la barre d'outils. Cochez la case *Limit computer time* **8**, puis cliquez sur *Open Schedule*. Comme pour la gestion des logiciels, la planification du temps d'utilisation peut être *Simple* (indiquez la durée totale d'utilisation de l'ordinateur pour une journée) ou *Customized* (utilisez le calendrier comme pour les logiciels). Cliquez sur *Apply* pour activer les réglages.

## En réseau local

▷ Vous pouvez gérer l'usage des utilisateurs d'autres ordinateurs de votre réseau local. Il faut pour cela installer Mac Minder sur chaque poste. Sur le Mac Minder de l'ordinateur cible, lancez les préférences et cochez la case *Allow remote administration of this computer* et la case *Require master password*. Si vous utilisez un pare-feu, créez une règle pour autoriser les connexions sur le port 21604 de l'ordinateur cible.



▷ Lorsque la gestion d'un ordinateur distant est activée, vous ajoutez des logiciels et des groupes, réglez les options et les notifications et ajoutez/modifiez des planifications grâce à *Remote admin*, dans la barre des outils du logiciel installé sur le Mac qui administre l'ensemble. Une section *Remote users* apparaît dans la colonne des utilisateurs **9**, listant ceux qui utilisent des ordinateurs gérés sur le réseau local. Vous travaillez avec eux comme s'il s'agissait d'un utilisateur de votre ordinateur. L'outil *Remote admin* permet en outre de bloquer l'écran de l'utilisateur à distance (*Lock screen*), de prendre une capture d'écran (*Screenshot*) ou de lui envoyer des messages (*Send message*).



▷ Lorsque la durée d'utilisation est révolue, Mac Minder affiche un écran noir avec un cadenas et un bouton (*Unlock*) destiné à débloquer l'ordinateur. Utilisez le mot de passe Mac Minder pour débloquer l'écran. Notez qu'il s'agit d'un économiseur d'écran, aussi ne soyez pas surpris que le cadenas se déplace sans arrêt.

# Ne jonglez plus avec les fenêtres, jouez la carte des bureaux virtuels



**Lorsque vous êtes obligé de travailler avec plusieurs logiciels ouverts simultanément, et avec souvent de très nombreuses fenêtres, les fonctions natives de Mac OS X - Exposé, Dock, Safari, etc. - ne suffisent plus à la tâche. Les gestionnaires de bureaux virtuels viennent alors renforcer le dispositif, en complément des autres fonctions, et vous aident à structurer de façon efficace votre environnement utilisateur.**

**C**'est à la faveur d'un email de l'éditeur YouSoftware que j'ai redécouvert il y a quelques semaines les « bureaux virtuels ». On me proposait de tester la bêta de You:Desktop, un nouvel utilitaire dans une gamme pourtant déjà bien fournie - je vous ai parlé de You:Control dans *Vous et Votre Mac* #5.

Le concept du bureau virtuel n'a rien de nouveau : c'est un des éléments importants de l'expérience utilisateur de nombreux systèmes Unix. Je crois me souvenir que l'idée avait été reprise d'ailleurs par quelques développeurs sur Mac OS 9 (classique), mais je n'y avais jamais prêté attention... jusqu'à l'arrivée de ce courrier électronique. J'ai téléchargé You:Desktop et commencé à rechercher s'il existait d'autres produits du même genre pour Mac OS X. De fait, j'en ai trouvé quelques-uns. Le sujet m'a paru alors suffisamment intéressant pour vous proposer un article dans ce numéro.

J'ai recensé deux logiciels commercialisés : Code Tek Virtual Desktop (CTVD), qui en est à sa version 3.1 (en Lite ou Pro), et ce You:Desktop, toujours en bêta à l'heure où j'écris, mais suffisamment finalisé pour que je puisse en parler. En freeware, j'ai repéré trois utilitaires qui valent la peine d'être mentionnés : Desktop Manager (sur lequel You:Desktop semble avoir été bâti), Virtual Screens et le très minimaliste Space.

## Des mondes multiples

À quoi servent donc ces logiciels? Mac OS X n'offre-t-il pas déjà toutes les facilités du monde pour gérer les applications, leurs fenêtres et les documents ouverts? Ne peut-on pas réduire dans le Dock les fenêtres trop envahissantes? Ne peut-on pas « ranger » brièvement le taudis du Bureau grâce à Exposé? Le navigateur de Mac OS X (que l'on fait apparaître avec *Cmd + Tab*) n'est-

il pas suffisant pour basculer d'une application ouverte à une autre? Et la permutation rapide de comptes d'utilisateur n'autorise-t-elle pas la création de « mondes » bien séparés, attribués à des travaux ou projets particuliers? Oui, tout cela est pratique. Il n'empêche, j'en fais l'expérience, les bureaux virtuels conservent tout à fait leur utilité. La permutation rapide d'utilisateur, c'est très bien, mais trop lourd à mettre en place. Certes, on bascule alors vraiment d'un univers à un autre, chacun ayant ses droits, ses préférences, sa personnalisation... Mais bien souvent, on veut simplement faire comme si on disposait de quatre, six ou dix écrans et jeter un œil à l'un ou à l'autre afin de suivre les tâches et travaux en cours. Car si Mac OS X assure parfaitement ses fonctions de système multi-tâche, l'écran, quant à lui, reste bien souvent unique. On en a parfois deux, mais

sauf métier très particulier, jamais plus. Alors, si pour travailler il nous faut ouvrir plusieurs applications, avec chacune plusieurs fenêtres, il faut jongler et parfois ça se mélange. Un logiciel de bureaux virtuels permet de créer à volonté autant « d'écrans » que vous voulez pour structurer votre environnement utilisateur, de manière temporaire ou permanente.

Ce doit être un utilitaire le plus simple possible, offrant des réponses à toutes les situations possibles. S'il aide à structurer l'environnement, il faut aussi qu'il assure de la manière la plus transparente possible le passage de données d'un écran à l'autre (une différence importante par rapport à la gestion de plusieurs comptes d'utilisateur). Il faut encore qu'il assure la compatibilité avec les outils natifs de Mac OS X. Voyons comment chacun des utilitaires sélectionnés ici se débrouille. ■ **Bernard Le Du**



## Code Tek Virtual Desktop 3.1 Pro

Commercial 20 ou 40 \$, démo 15 jours/2 bureaux  
[www.codetek.com/ctvd](http://www.codetek.com/ctvd)

**Ce fut le premier gestionnaire de bureaux virtuels commercialisé pour Mac OS X. Il fut aussi, jusqu'à l'arrivée de You:Desktop, celui qui offrait le plus de petits raffinements d'utilisation. Il est désormais bien rôdé, très stable et fonctionne sous Jaguar, Panther et Tiger. Comme les quatre utilitaires d'ailleurs. Si j'ai développé sa prise en main ici, sachez que nombre de ses fonctions et certains commentaires que je fais sont tout autant valables pour You:Desktop - et même les autres dont les fonctions sont bien plus limitées.**

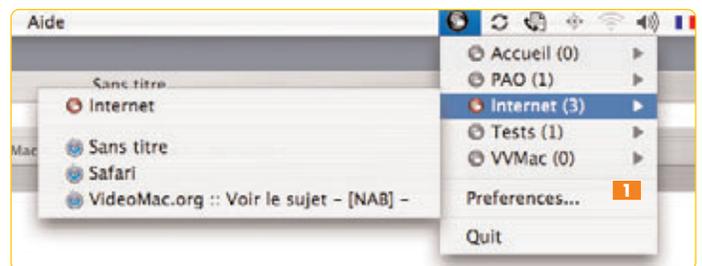
La fonction principale de Code Tek Virtual Desktop, autrement connu sous l'acronyme CTVD, est bien sûr de créer autant de bureaux que vous le voulez. La documentation commerciale parle de cent bureaux simultanés! Je ne suis pas allé au-delà d'une dizaine. En fait, je trouve que plus on crée de bureaux, plus l'environnement devient complexe à gérer : on ne sait plus très bien dans quel bureau se trouve telle ou telle application ou fenêtre. Il faut alors fouiller dans des menus déroulants ou hésiter entre les trop nombreux boutons d'une télécommande (qu'on appelle aussi pager). Le remède s'avère alors pire que le mal! Je pense que jusqu'à une dizaine de bureaux, l'utilisation reste confortable.

### Focus automatique

L'autre fonction de CTVD, c'est (en option) une gestion spéciale de la souris : il suffit de placer le curseur (sans cliquer) sur un morceau visible d'une fenêtre cachée pour la faire s'afficher au premier plan. C'est ce qu'on appelle le focus automatique. La souris peut aussi servir à passer de bureau en bureau selon un principe que je ne suis pas arrivé à très bien maîtriser - ce qui fait que plus souvent que je le souhaitais, mes fenêtres et écrans changeaient un peu trop rapidement à mon goût! Très désorientant... C'est un peu comme les corrections automatiques de Word : l'idée est de vous faciliter la vie, mais la réalité est toute autre! Je me suis empressé de mettre hors-service toutes ces fonctions de gestion de la souris. Mais bon, si le développeur a pris la peine de les implémenter, c'est qu'elles correspondent à une demande et je ne doute (presque) pas que certains utilisateurs s'en arrangent fort bien.

### Revenons-en aux bureaux

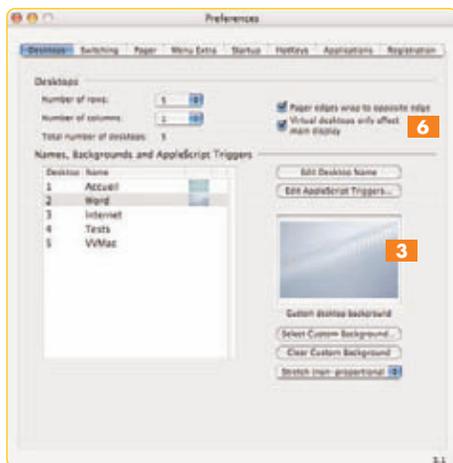
CTVD vous permet aussi de créer une matrice de bureaux virtuels, composée de rangées et de colonnes. Il est important de comprendre cela parce que c'est dans cette matrice que vous vous déplacerez si vous optez pour le passage



d'un bureau à l'autre avec la souris. Dans ce cas, si vous montez la souris vers le bord supérieur de votre écran, le bureau qui se trouve dans la matrice, au-dessus du bureau courant, va soudainement s'afficher (sans aucun effet de transition, à la différence de You:Desktop ou Desktop Manager). Même principe si vous touchez de la souris les bords inférieurs, gauche et droit de l'écran. Il faut s'y habituer! Si vous n'utilisez pas la souris, pour passer d'un bureau à l'autre, le logiciel propose au choix, mais simultanément un *Menu extra* (à droite dans la barre de menus) 1, une « télécommande » (pager) 2 ou une batterie de combinaisons de touches-clavier (des combinaisons pour piloter au clavier le logiciel lui-même et d'autres pour gérer les bureaux virtuels).

CTVD offre un très grand nombre d'options regroupées en pas moins de sept larges panneaux de réglage. Il n'est pas localisé en français (aucun d'ailleurs de ces utilitaires





ne l'est), ce qui ne facilite pas les choses, car certaines options ne sont pas évidentes à comprendre immédiatement. Sachez cependant que CTVD, comme You:Desktop, Desktop Manager et les autres, est totalement inoffensif. Vous pouvez sans problème expérimenter telle ou telle option. Dans tous les cas, lorsque vous quittez le logiciel, toutes les fenêtres alors ouvertes sont automatiquement rapatriées sur le seul écran qui reste affiché. Aucun risque de perdre donc quoi que ce soit.

### Des réglages à profusion

Vous pouvez attribuer à chaque bureau un fond d'écran particulier **3**, utile pour se souvenir où on se trouve. Un onglet entier est dédié à la personnalisation de la télécommande (pager) **4**, une représentation graphique de la matrice des bureaux virtuels. Vous changez son apparence graphique grâce à des skins, réglez la taille des cellules... Le pager peut être masqué et bloqué dans un coin de l'écran (il restera au même endroit même si vous changez de résolution d'écran). Pour vous repérer plus aisément, demandez que les fenêtres ouvertes sur chaque bureau soient matérialisées par de petits rectangles dans chaque bouton du pager et que des icônes indiquent clairement à quelle application appartient telle ou telle fenêtre. Le pager sert aussi à déplacer une fenêtre d'un bureau virtuel à un autre : il suffit de faire glisser à la souris le rectangle correspondant. Vous pouvez faire en sorte que certaines applications **5** soient systématiquement présentes sur tous les bureaux ou bien que d'autres applications ne s'ouvrent que dans un bureau virtuel bien précis. Comme je possède un second grand écran plat connecté à mon PowerBook, j'ai réglé CTVD pour que les bureaux virtuels ne s'affichent que sur mon écran principal **6** (il est le seul à proposer cette fonction). Malheureusement,

à la différence de You:Desktop, lorsque vous créez un objet sur un bureau, il s'affiche dans tous les autres. C'est un peu gênant. Les plus teckies d'entre vous auront la possibilité de déclencher des AppleScripts lorsqu'ils arrivent sur un bureau virtuel donné ou qu'ils en sortent.

### Très bonne intégration à Mac OS X

CTVD est parfaitement compatible avec Exposé (qui fonctionne donc au niveau du bureau courant) et avec Dashboard. Quant au navigateur de Mac OS X (*Cmd + Tab*), il est à mon avis correctement géré par CTVD qui coordonne impeccablement applications, fenêtres et bureaux virtuels. Explication : disons que vous travaillez dans Word auquel vous avez accordé un bureau virtuel propre, tout comme à Safari, lui aussi ouvert dans son bureau. Si vous tapez un mémo dans Word et avez besoin d'aller chercher une info sur le Net, vous faites *Cmd + Tab*, vous sélectionnez Safari dans le navigateur et ouvrez une nouvelle fenêtre. À ce moment-là, comme on s'y attend selon moi, vous quittez le bureau virtuel de Word pour basculer sur le bureau virtuel de Safari... Si du moins vous avez paramétré ce comportement par défaut dans l'objet *Applications* des *Préférences* de CTVD. Globalement, je trouve toutefois que l'utilitaire a un peu trop d'options et qu'il s'avère assez difficile à « calibrer ». Bien régler ce logiciel demande une période d'expérimentation : il faut essayer les options et travailler avec quelque temps, vérifier que les choix pratiqués correspondent bien à ce que vous voulez, à votre manière de travailler, de passer d'un bureau à l'autre. Ce n'est pas évident. Mais, avec CTVD, You:Desktop ou Desktop Manager, une fois que vous avez trouvé le bon arrangement, alors les bureaux virtuels peuvent être d'une utilité évidente et se fondre parfaitement à votre expérience utilisateur de Mac OS X.

## Space 0.8

Freeware  
<http://space.sourceforge.net/>

Le plus simple de cette sélection. Ici, très peu de réglages. Space vous permet cependant de créer jusqu'à seize « espaces » virtuels. Il s'est révélé compatible avec Jaguar, Panther et Tiger, avec Exposé et Dashboard. En revanche, il gère mal le navigateur de Mac OS X (*Cmd + Tab*) : lorsque vous sélectionnez une application ouverte, il rapatrie dans le bureau courant les fenêtres de cette l'application qui changent dès lors automatiquement d'espace ! Je considère que c'est un dysfonctionnement : le bon

comportement devrait être celui de CTVD. Le pager de Space n'offre aucune représentation graphique ce que qui est ouvert dans chaque « espace » et ne permet donc pas de passer un objet d'un espace à un autre. On ne saurait s'en servir que comme télécommande et appuyer sur les boutons pour passer d'un espace à un autre. On peut aussi définir quatre combinaisons de touches pour se déplacer dans la matrice et sélectionner un espace donné.



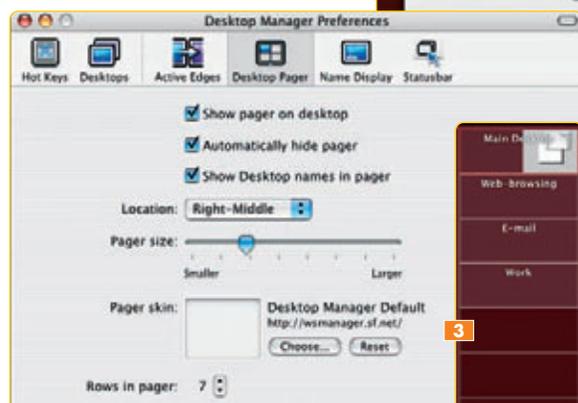
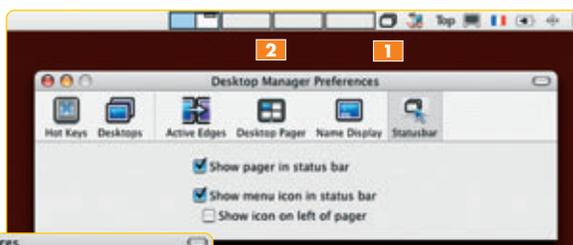


# Desktop Manager 0.5.2

Freeware  
<http://wsmanager.sourceforge.net/>

**Desktop Manager constitue un excellent compromis. Il offre certes moins d'options que CTVD, mais il a l'essentiel et apporte même de superbes effets spéciaux lors du passage d'un bureau virtuel à l'autre. Enfin, il est gratuit. Malheureusement, à l'heure où j'écris, il s'avère incompatible avec Tiger.**

**D**esktop Manager, développé par Rich Wareham, fonctionne sous Panther, mais ne se lance tout simplement pas sous Tiger. Le logiciel a l'air d'être bien suivi par son auteur et cette incompatibilité devrait être résorbée prochainement. Desktop Manager

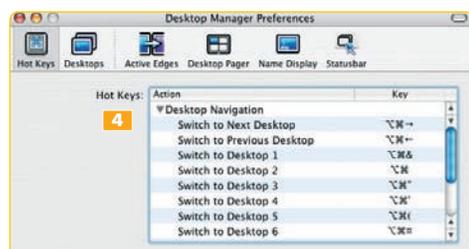


À vous de choisir la meilleure méthode ou le mixte de méthodes le plus approprié afin que tout se passe bien, y compris avec Exposé si vous l'utilisez. Avec Desktop Manager, le basculement d'un bureau virtuel à l'autre peut être agrémenté d'un effet **5** choisi parmi neuf, dont le fameux cube ou un très spectaculaire tourbillon. Un petit panneau translucide indique le nom du bureau virtuel sur lequel on arrive. La vitesse de l'effet est réglable.

est une application qui s'active lorsque vous la lancez, ou bien au démarrage si vous la placez dans la section *Ouverture* de votre compte d'utilisateur. Elle ne place pas d'icône dans le Dock.

## Menu extra et pager

C'est le *Menu extra* **1** qui donne accès aux préférences et commandes de gestion. De plus, par défaut, quatre autres boutons représentant des bureaux virtuels sont placés dans la barre de menus **2**. Si la vôtre est très encombrée, retirez-les ou n'y laissez que ceux de vos bureaux les plus utilisés. Vous pouvez toujours passer d'un bureau à l'autre soit par le pager translucide (personnalisable) **3** que vous placez où vous voulez autour de l'écran. Autre possibilité pour permuter de bureau: les combinaisons de touches-clavier **4**. Desktop Manager peut être paramétré aussi pour gérer les coins de l'écran.

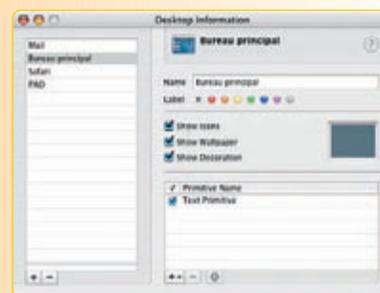


Pour savoir dans quel bureau vous vous trouvez à un moment donné, l'utilitaire affiche le nom de celui-ci à l'écran, une fonction optionnelle et paramétrable. Lorsque Desktop Manager est activé, toutes les fenêtres ouvertes, non cachées, sont automatiquement liées au bureau principal. Ensuite, il suffit de passer à un autre bureau et d'ouvrir d'autres fenêtres. Lorsque vous quittez Desktop Manager, toutes les fenêtres ouvertes dans tous les bureaux virtuels sont maintenues en l'état si vous ne fermez pas les logiciels. Et lorsque vous relancez Desktop Manager, les bureaux virtuels se régénèrent automatiquement. Vous pouvez aussi préférer rapatrier automatiquement les fenêtres

# Virtue 0.5r2

Freeware  
<http://virtuedesktops.sourceforge.net/>

Ce logiciel est fortement inspiré de Desktop Manager. Il offre toutefois plus de fonctionnalités en terme d'interface utilisateur, un élément important pour ne pas se perdre lorsqu'on utilise un grand nombre de bureaux virtuels. *L'Inspector* permet d'administrer tous vos bureaux. Vous pouvez attribuer à chacun un fond d'écran et choisir quelles icônes de fichiers ou dossiers apparaîtront. Il offre également un éditeur de « décorations » (texte, images, couleurs...) afin de personnaliser encore plus vos espaces de travail. Le pager de Virtue ne s'affiche que lorsque vous tapez les combinaisons *Alt + Tab* ou *Maj + Tab*; il s'inspire du navigateur de Mac OS X. De petites icônes indiquent les applications appartenant à chaque bureau et des rectangles symbolisent les fenêtres ouvertes, mais je n'ai pas trouvé le moyen de faire passer directement une fenêtre d'un bureau à l'autre; il faut utiliser des combinaisons de touches. Virtue propose aussi tout un ensemble de transitions pour agrémenter le basculement d'un bureau à un autre.



sur le dernier bureau actif. Enfin, vous transvasez une fenêtre d'un bureau à un autre en déplaçant simplement sa représentation dans le pager. Desktop Manager est agréable et simple à utiliser. Il ne perturbe bien sûr en rien le fonctionnement des logiciels ouverts. iTunes joue toujours sa musique, Safari poursuit ses downloads et Final Cut Express la compilation de votre film, chacun dans son propre bureau virtuel. C'est un excellent choix si vous souhaitez d'abord tester un utilitaire gratuit - à moins que vous ne lui préférerez Virtue dont l'auteur s'est beaucoup inspiré de Desktop Manager, mais que je trouve cependant moins simple à prendre en main .





## YouControl:Desktop 1.0

Commercial, 30 \$ (version démo valable 15 jours)  
[www.yousoftware.com](http://www.yousoftware.com)

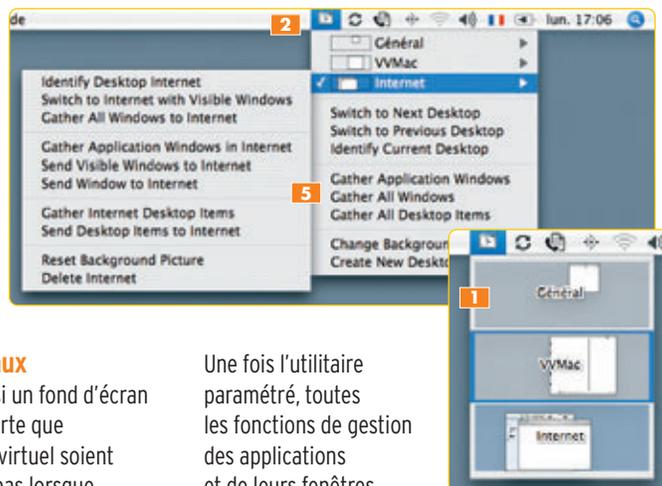
YouSoftware ajoute à son catalogue un gestionnaire de bureaux multiples qui reprend nombre de caractéristiques d'interface de Desktop Manager et pratiquement toutes les fonctions avancées de CTVD. Force est de constater que le cocktail est plutôt réussi.

Les dirigeants de YouSoftware ont beau démentir tout lien, il est évident que leurs développeurs ont emprunté ce qu'il y avait de mieux aux gestionnaires de bureaux virtuels existants. Ces fonctions, plus d'autres inédites, sont intégrées dans une interface utilisateur basée sur les mêmes principes que les autres outils YouSoftware. Si vous utilisez YouControl, ou simplement le freeware YouControl:Tunes, vous ne serez pas dépayés. Bref, c'est un outil complet, qui fonctionne aussi bien sous Panther que sous Tiger. Vous ne maintenez pas YouControl:Desktop ouvert en permanence: une fois paramétré, seul un moteur est actif en tâche de fond. Si YouSoftware a conservé l'affichage optionnel des bureaux dans la barre de menus elle-même comme dans Desktop Manager (ce qui est praticable pour un ou deux bureaux et à condition d'avoir un large écran), il n'y a pas ici de pager, mais une palette **1** attachée au *Menu extra* de l'utilitaire **2**. Je vous conseille de paramétrer sa position à droite de la zone Extra, sinon il y a des risques qu'il disparaisse dans certaines applications dotées d'une trop belle batterie de menus!



### Gestion avancée des bureaux

YouControl:Desktop gère lui aussi un fond d'écran pour chaque bureau et fait en sorte que les objets créés dans un bureau virtuel soient attachés à lui et n'apparaissent pas lorsque vous basculez dans un autre bureau. Comme dans tous les utilitaires YouSoftware, les paramétrages sont très nombreux. Le logiciel étant en anglais, il n'est pas toujours très évident de comprendre leur fonction sans les tester préalablement. Les paramètres sont regroupés en trois onglets. Le premier concerne la création et la gestion des bureaux virtuels. Le second vous permet d'organiser le menu et la palette **3**. Le troisième onglet assure le réglage des transitions **4**. YouControl:Desktop reprend la totalité des effets de transition de Desktop Manager et Virtue, qui font malheureusement défaut à CTVD.



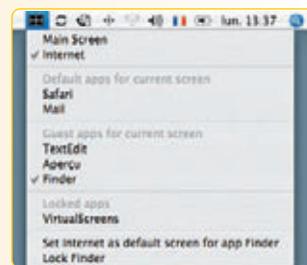
Une fois l'utilitaire paramétré, toutes les fonctions de gestion des applications et de leurs fenêtres dans les bureaux sont accessibles dans les menus cascades du *Menu extra* **5** de YouControl:Desktop qui fait ici office de tour de contrôle. Gestionnaire de bureaux virtuels le plus récemment sorti, YouControl:Desktop est le plus complet à mon avis. Trois regrets toutefois: il me manque un pager « normal », mes deux écrans (celui du PowerBook et l'écran externe, sont pris en bloc), et enfin, je ne comprends pas pourquoi je ne peux pas intégrer YouControl:Desktop à YouControl que j'utilise par ailleurs - et dont je vous ai parlé le mois dernier.

## Virtual Screens 2.0.1

Freeware [http://homepage.mac.com/marco\\_coisson/VirtualScreens/VirtualScreensEn.html](http://homepage.mac.com/marco_coisson/VirtualScreens/VirtualScreensEn.html)

Ici, on ne parle pas de bureaux, mais d'écrans. Cela revient au même. Cette petite application affiche une icône dans la zone *Extra* de la barre des menus générale. Elle fonctionne sous Jaguar, Panther et Tiger. Vous créez un nombre illimité d'écrans, mais là encore, une dizaine semble un nombre raisonnable, après cela devient difficile à gérer, d'autant que Virtual Screens offre bien moins de raffinements d'interface que CTVD, YouDesktop ou Desktop Manager. Le principe est le même que pour les autres utilitaires: vous liez des applications à des écrans. Lorsque vous basculez d'un écran à l'autre, celles qui étaient visibles deviennent invisibles, laissant la place aux applications du nouvel écran. Mais à la différence des autres présentés ici, Virtual Screens est très peu graphique, tout se passe dans les menus, soit de l'utilitaire lui-même ou dans son *Menu extra*. Ainsi, pour créer et paramétrer des écrans virtuels, il faut passer par le menu *Screens* de l'application. Vous faites *New Screen*, vous lui donnez un nom et lui attribuez éventuellement une combinaison de touches pour l'appeler. Lorsque vous avez au moins deux écrans, vous pouvez permuter

de l'un à l'autre, soit par combinaisons de touches, soit par le *Menu extra* qui liste les écrans disponibles. Ou encore via l'icône de Virtual Screens dans le Dock de Mac OS X. Il est possible de sélectionner des applications et faire en sorte qu'elles restent visibles lorsque vous passez dans n'importe quel écran virtuel - ou dans certains seulement. Vous pouvez le décider ponctuellement via le *Menu extra* en verrouillant une application visible, soit de façon permanente en utilisant le panneau de paramétrage des écrans. Vous pouvez aussi attacher de manière permanente une application à un écran: même si vous la masquez à un moment donné, la prochaine fois que vous repasserez dans l'écran virtuel, elle sera affichée. Cela permet de créer des groupes d'applications attachés à tel ou tel écran virtuel. Globalement, Virtual Screens fonctionne bien. Il est compatible avec Exposé, Dashboard, mais je trouve qu'il est moins agréable à utiliser que ses confrères.



# Cet été ... partez tout équipé !

Vos mails, jeux, photos, fichiers, musiques et films préférés vous accompagnent partout ... chez Mac City, la mobilité est une réalité !



**iBook 12"** : G4 1,2 GHz / 256 Mo / 30 Go / Combo / Radeon 9200 / WIFI  
 + extension mémoire 512 Mo posée + 3 jeux (Victoria, Warrior King,  
 No one live for ever) + sac à dos AXIO modèle Fuse  
 + iPod Shuffle 512 Mo ..... **1,590€ 1299€ TTC**

**iBook 14"** : G4 1,33 GHz / 256 Mo / 60 Go / Combo / Radeon 9200 / WIFI  
 + extension mémoire 512 Mo posée + 3 jeux (Victoria, Warrior King,  
 No one live for ever) + sac à dos AXIO modèle Fuse  
 + iPod Shuffle 512 Mo ..... **1,890€ 1599€ TTC**

**PowerBook 15"** : G4 1,5 GHz / 512 Mo / 80 Go / Combo / Radeon 9200 / WIFI  
 + extension mémoire 512 Mo posée + 3 jeux (Victoria, Warrior King,  
 No one live for ever) + sac à dos AXIO modèle Fuse  
 + iPod Shuffle 512 Mo ..... **2,590€ 2299€ TTC**



**Le meilleur d'Apple est dans notre show-room...**

Chez Mac City, l'ensemble de la gamme Apple est en démonstration ; vous pouvez toucher et comparer les produits. On vous conseille en fonction de vos besoins, on prépare votre Mac, on configure vos logiciels ... On peut même le livrer chez vous et l'installer ... Comme pour le dernier Apple-Expo, notre très large gamme d'accessoires pour Mac et pour iPod est

**disponible en boutique à un prix ... Mac City !**

Tous les portables Apple sont livrés avec Mac Os X "Tiger" et iLife05 (iPhoto, iMovie, iDVD, GarageBand, iTunes...)



**Apple expo Stand N° G34**  
 20-24 SEPT 2005

# MAC CITY

**OUVERT TOUT L'ÉTÉ !**

# Apple Center

MAC CITY - Apple Center - 32, rue du Laos - 75015 PARIS (Place Cambronne)  
 tél : 01 42 73 33 11 - fax : 01 42 73 34 11 - email : mac.city@l2s.fr  
 L2S - Revendeur Agréé - 5, rue Basse des Carmes - 75005 PARIS (Place Maubert)  
 tél : 01 44 41 71 71 - fax : 01 44 41 71 72 - email : info@l2s.fr  
 L2S - Revendeur Agréé - 193, av. de la Division Leclerc - N20 - 92160 ANTONY  
 tél : 01 55 59 11 11 - fax : 01 55 59 11 12 - email : info@l2s.fr

Offre valable jusqu'au 31/08/05 - MAC CITY est une enseigne du groupe L2S RC Paris B 483 286 511 00023 - SA au capital de 100 000 euros  
 Toutes les marques citées sont déposées par leurs propriétaires respectifs.

## Ajustements et filtres: travaillez vos images



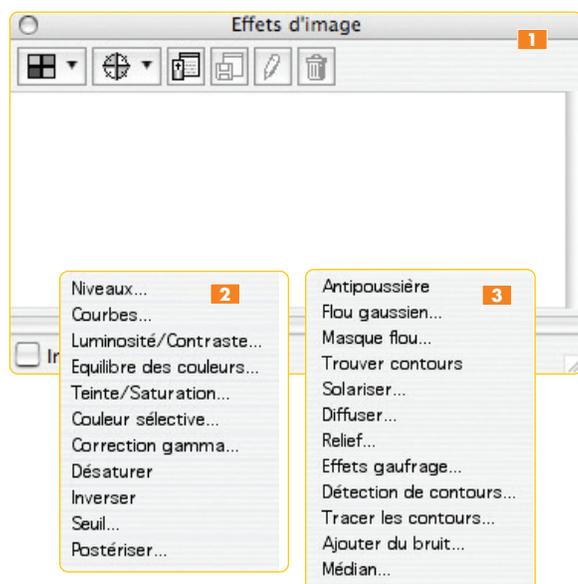
## avec l'XTension QuarkVista

Pour les retouches et effets les plus courants, ce n'est pas la peine de retravailler les images dans un logiciel graphique: vous pouvez le faire directement dans XPress 6.5.

Certes, QuarkVista a de nombreuses limitations: il ne sait travailler que sur la totalité d'une image et non sur une sélection. Il ne permet pas de manipuler les calques ou les canaux (pour cela et de façon limitée, XPress embarque une autre XTension, PDS Import), ou de travailler au niveau des pixels. QuarkVista n'a jamais prétendu être un Photoshop killer! Mais les outils d'ajustement des couleurs des images et les filtres qu'offre QuarkVista sont parmi les plus utilisés de Photoshop. Pour corriger des couleurs et

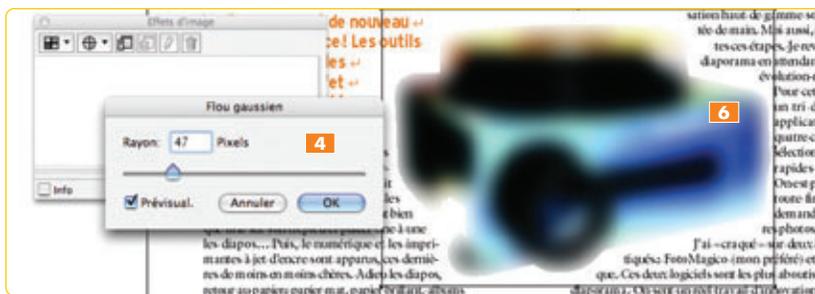
ajuster quelques effets de dernière minute ou créer plusieurs variantes d'une maquette au vol chez un client, c'est un outil souple, puissant et efficace. Ainsi, le monteur, le graphiste ou le designer ne sont-ils plus obligés de faire sans cesse l'aller-retour entre deux logiciels. En plus du gain de temps, QuarkVista permet d'économiser en frais de licences. Voyons comment mettre en œuvre ces nouvelles possibilités. Ce n'est pas compliqué, il suffit de bien comprendre l'enregistrement des images manipulées. ■ *Nicolas Klingsor*

1 QuarkVista est une XTension installée par la mise à jour 6.5 de Quark XPress (gratuite pour les détenteurs d'une licence 6.0 ou 6.1). Vous n'avez donc rien à faire de particulier. Ouvrez une page ou un document XPress qui contient des photographies. L'XTension travaille sur des fichiers Tiff, JPeg, PNG, SCT, Gif, Pict ou BMP. Mais attention, pas les EPS ni les PDF.



▷ Sélectionnez un bloc image de la maquette et déroulez le menu *Écran* dans lequel vous optez pour l'article... non pas *QuarkVista* que vous ne trouverez pas, mais *Afficher effets d'image*. Une nouvelle palette *Effets d'image* 1 s'affiche à l'écran en avant-plan. Elle comporte deux boutons intéressants: le bouton *Ajustements* (le plus à gauche) et le bouton *Filtres* (juste à sa droite). Chacun déroule un menu dans lequel vous faites votre choix parmi onze ajustements 2 et douze filtres 3. Tous, sauf *Désaturé* et *Inversé* (Ajustements) et *Antipoussière* et *Trouver contour* (Filtres), nécessitent d'être paramétrés dans un panneau d'options et de réglages 4.

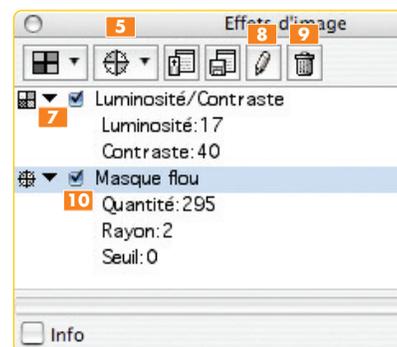
2 La zone principale de la palette *Effets d'image*, qui est vide au départ, liste toutes les actions d'ajustement et de filtre, au fur et à mesure que vous les appliquez à l'image sélectionnée 5. Vous pouvez modifier l'ordre d'application en sélectionnant l'effet et en le déplaçant à la souris. Attention, les mêmes ajustements et filtres appliqués dans des ordres différents débouchent généralement sur des rendus fort divers. Vous pouvez aussi désactiver certaines actions puis les réactiver, et ce dans n'importe quel ordre là encore. Heureusement, tout cela peut-être prévisualisé directement, non dans une fenêtre spéciale, mais dans le document XPress lui-même, en situation 6.

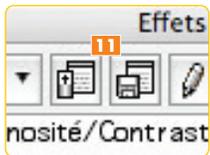


3 Pour connaître le détail d'un effet, sélectionnez-le dans la liste et cliquez sur la petite flèche à sa gauche 7: ses paramètres sont listés avec leurs valeurs. En double-cliquant, vous faites réapparaître la fenêtre de réglage correspondante (ou en cliquant sur le bouton 8 en forme de petit crayon, en haut de la palette *Effets d'image*).

▷ Pour supprimer un effet, sélectionnez-le dans la liste et cliquez la Corbeille 9.

▷ Devant chaque effet, il y a également une case à cocher pour l'activer ou le désactiver 10. De quoi effectuer plusieurs ajustements de niveaux ou de luminosité/contraste, par exemple, et, par le jeu des cases à cocher, prévisualiser en un rien de temps chaque rendu. Toutes ces simulations bien utiles sont possibles, car vous ne travaillez pas sur l'image originale qui ne court aucun risque d'être abîmée, voire détruite, par une opération hasardeuse.



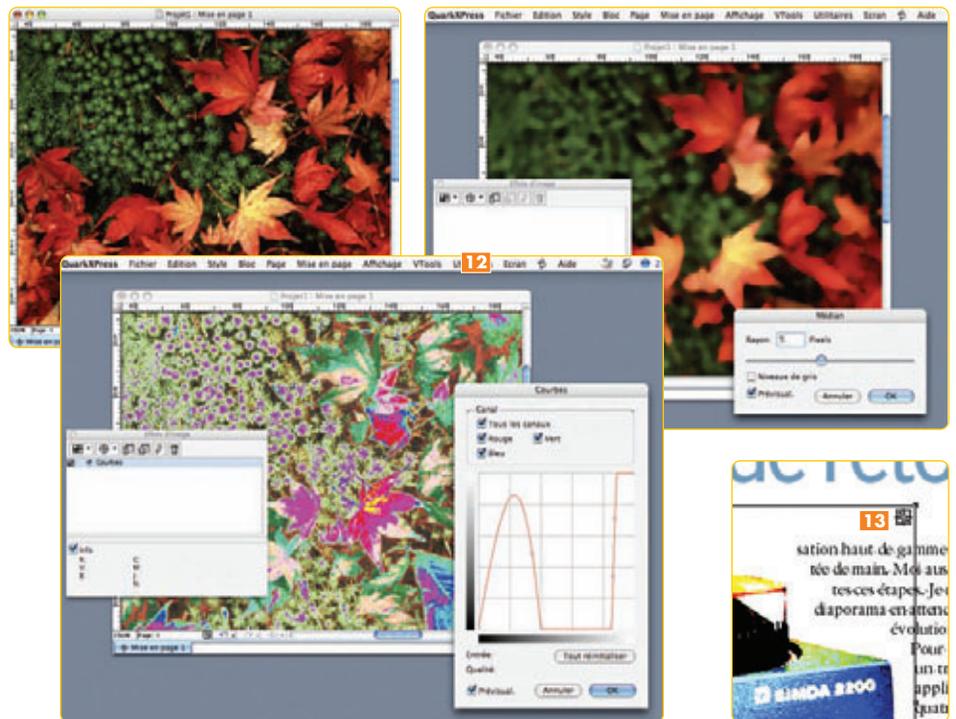


**4** Il est aussi possible de sauvegarder un arrangement d'ajustements et de filtres sous la forme d'une présélection. Les deux boutons de la barre d'outils de la palette *Effets d'image* **11** facilitent leur gestion. Cela permet tout simplement d'appliquer le même jeu d'ajustements et de filtres et les mêmes réglages à plusieurs images. Intéressant si vous montez pour un catalogue des images de même provenance qui présentent les mêmes problèmes. Personnellement, c'est une fonction que je n'utilise pas pour *V/Mac*.

**5** Il est très important de comprendre que tout ce que vous faites dans la palette *Effets d'image* n'agit que sur la prévisualisation de l'image, sans impact sur le fichier original.

▷ Vous pouvez donc expérimenter comme vous le voulez retouches et filtres, sans contrainte **12**. Si un même fichier image est utilisé à différentes reprises dans le document, vous pouvez tout de même appliquer divers réglages et effets à chacune de ses prévisualisations dans le document.

▷ Sur la maquette, les images qui ont fait l'objet d'un traitement avec QuarkVista sont signalées par une petite icône **13**, en haut à droite du bloc image. Lorsque vous enregistrez un document à la fin d'une session de travail, vous conservez la maquette en l'état. Les modifications effectuées sur les images sont sauvegardées sous la forme d'un code XML dans le fichier Quark lui-même. Si vous allez faire un tour dans le répertoire qui contient les images du document, vous constaterez que rien n'a changé. Si vous en ouvrez certaines, vous verrez bien qu'elles n'ont subi aucune altération.



**6** Les manipulations réalisées avec les ajustements et filtres de QuarkVista ne sont appliquées que lorsque vous faites *Fichier > Enregistrer image* (avec le choix entre *Image sélectionnée...* ou *Toutes les images de la mise en page...*) **14**, ou quand vous rassemblez les infos pour la sortie ou exportez le document sous forme d'un fichier PDF.

(sous-échantillonnage à «X» DPI), de forcer le mode colorimétrique (RGB, CMJN), ou de régler le fond perdu de toutes les images.

▷ Les deux dernières options **16** sont importantes. Par défaut, l'enregistrement des images crée de nouveaux fichiers images intégrant



▷ La fenêtre *Options d'exportation d'image* qui s'affiche alors liste toutes les manipulations effectuées sur l'image (donc aussi les éventuels mises à échelle et recadrage). Vous avez encore à ce moment-là la possibilité de désactiver des effets en décochant les cases. Mais si vous avez choisi l'article *Toutes les images de la mise en page...*, cette liste **15** n'est pas pratique du tout car les effets sont simplement classés sous les deux catégories *Filtres* et *Ajustements*, sans aucune référence aux images auxquelles ils ont été appliqués.

▷ Cette fenêtre d'options vous permet aussi de contraindre le format des fichiers images (Tiff, JPeg, BMP, EPS, Gif, Pict, PNG ou Scitex CT), la résolution de l'ensemble des images

les modifications apportées. Vous avez toutefois la possibilité d'enregistrer les images manipulées avec QuarkVista au-dessus des images originales, alors automatiquement écrasées. Pour ce faire, il faut expressément cocher la case *Remplacer image d'origine*. Personnellement, je n'utilise jamais cette option pour éviter des erreurs dramatiques; mes originaux existent ainsi toujours et je peux *in fine* y revenir si les effets que j'ai effectués ne font pas l'unanimité à la rédaction - même plusieurs jours après que le document a été réalisé. Une autre option permet de lier les nouveaux fichiers à la mise en page. Cette dernière option est cochée par défaut (et non modifiable) lorsque vous faites un *Rassemblement des infos pour la sortie*. Pour ma part, je la coche toujours pour



être sûr à la prochaine ouverture du fichier que j'aurai bien toutes mes images travaillées.

▷ Une fois qu'une image est enregistrée (on dit aussi exportée), il n'est plus possible de revenir en arrière sur les manipulations effectuées avec QuarkVista. Bien sûr, rien n'empêche de l'utiliser comme n'importe quelle image dans tout autre logiciel ou même de la repasser dans QuarkVista pour de nouvelles aventures graphiques!

# Trucs et astuces pour créer avec Excel des graphiques réussis



Avec l'Assistant graphique, tout le monde peut créer des graphiques dans Excel en trois clics de souris, mais le résultat n'est pas toujours celui qu'on attend. Voici quelques trucs et astuces pour mieux maîtriser le processus ou améliorer vos réalisations. ■ Alain Lalisse



Les feuilles de calcul-exemple Excel de cet article sont disponibles en téléchargement sur le site du magazine. Suivez le lien dans la page du Sommaire VVMac #7.

## Un graphique à jour, en temps réel!

Lorsque vous ajoutez de nouvelles données dans une feuille de calcul, vous devez mettre à jour les données sources pour que le graphique associé les prenne en compte. Pas très pratique! Vous devez revenir sans cesse dans les options de la courbe, sans compter le risque d'oubli ou d'erreur. Je vous propose de créer des graphiques qui se mettent à jour automatiquement dès que vous ajoutez de nouvelles données. Pour cet exemple, le fichier Excel portera le nom de *locations.xls* (enregistrez tout de suite un fichier Excel vide avec ce nom) et la feuille de calcul se nommera *Camping*.

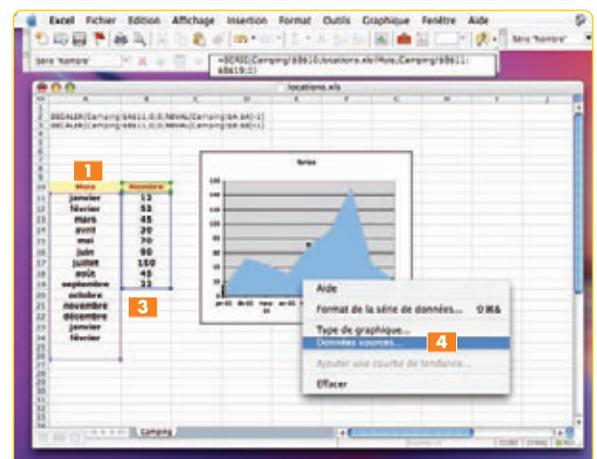
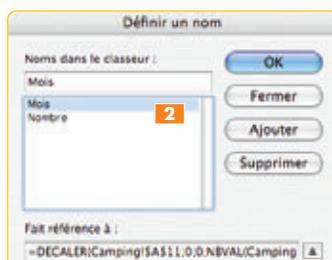
▷ Dans la feuille de calcul *Camping*, entrez des données verticalement : le nombre de locations pour chaque mois **1**.

▷ Définissez les deux noms *Mois* et *Nombre* **2**. Dans le menu *Insertion* > *Nom* > *Définir*, entrez la valeur *Mois* qui fait référence à : **DECALER(Camping!\$A\$11;0;0;NVAL(Camping!\$A:\$A)-1)**

Puis la valeur *Nombre* qui fait référence à : **DECALER(Camping!\$B\$11;0;0;NVAL(Camping!\$B:\$B)-1)**

Fermez la boîte de dialogue correspondante (notez que j'ai placé les formules dans la feuille Excel d'exemple uniquement afin que vous puissiez vous y reporter si nécessaire).

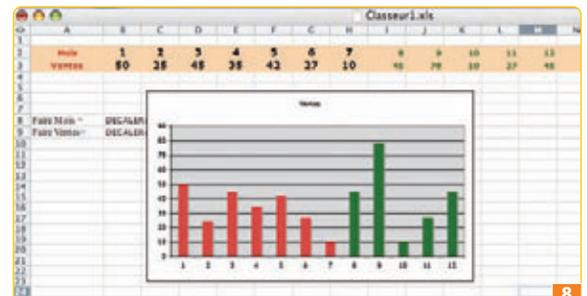
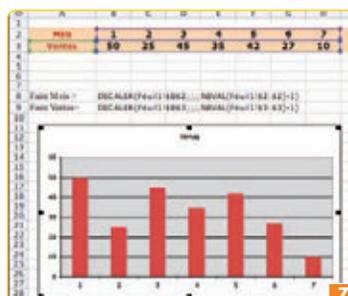
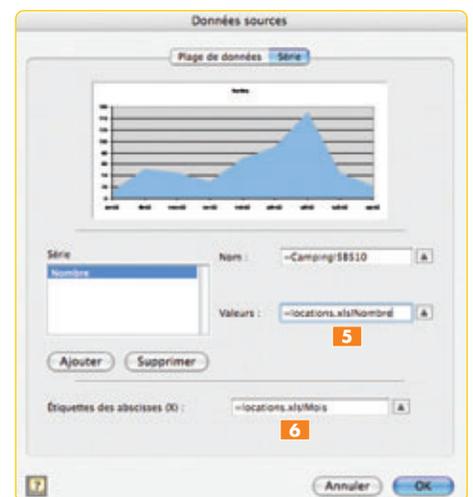
▷ Sélectionnez maintenant les cellules A10 à B20 et dessinez une courbe en aire avec l'Assistant graphique. Sélectionnez la série de données du graphique en cliquant sur la courbe. Il apparaît alors des zones de couleur qui entourent les données **3**. Dans la fenêtre des formules doit apparaître une formule de type **=SERIE(...)**. Faites [Ctrl]-clic et choisissez l'article *Données sources* **4** dans le menu contextuel.



▷ Placez-vous dans l'onglet *Série*. Dans la zone *Valeurs*, tapez **=locations.xls!Nombre** **5**, et dans la zone *Étiquettes des abscisses*, saisissez **=locations.xls!Mois** **6**. *Nombre* et *Mois* font référence aux deux définitions que nous avons rentrées précédemment.

C'est terminé. Dès que vous entrez de nouvelles valeurs, ou que vous continuez à entrer d'autres données à la suite, la courbe se met à jour automatiquement **7 8**.

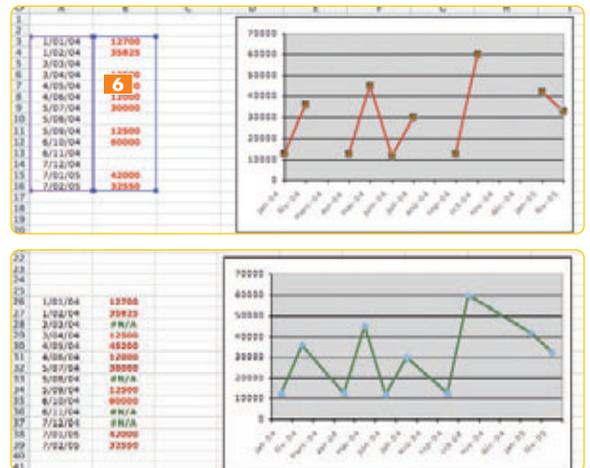
Il est possible d'effectuer de même pour une liste de valeurs horizontales. C'est exactement le même principe. Définissez deux noms (*Mois* et *Ventes*), puis la courbe par les formules **=Classeur1.xls!Ventes** et **=Classeur1.xls!Mois**.



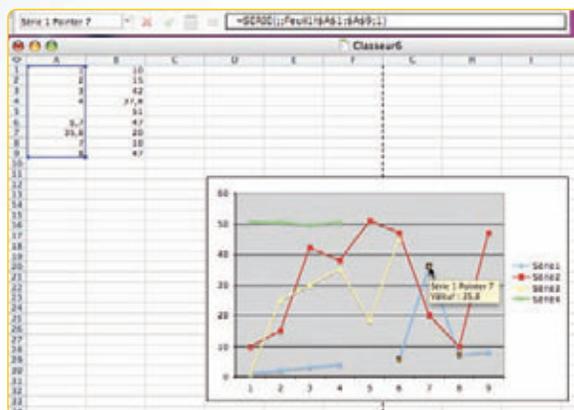
## Quand il vous manque des valeurs...

Lorsque vous créez des graphiques en courbes, les valeurs qui manquent laissent des espaces vides et la courbe n'est plus continue. Vous pouvez laisser à Excel le soin de raccorder tous les points, ce qui rendra votre courbe beaucoup plus agréable à regarder, sinon à comprendre. Bien entendu, vous ne pouvez pas remplir les cellules manquantes avec des zéros, car dans ce cas, c'est l'interprétation des résultats qui devient problématique. Vous pourriez essayer de calculer des valeurs intermédiaires. C'est possible!

Mais la meilleure manière de procéder consiste à indiquer à Excel des erreurs pour les cellules manquantes. Cela se fait simplement en entrant la formule `=NA()`. Excel inscrira alors dans la case `#N/A` (entrez la formule, pas directement `#N/A` qui est renvoyé par Excel). Voilà, votre courbe s'affiche maintenant en continue. Si, par malchance, vous êtes obligé de remplir les cellules vides par zéro, une formule de type `=SI(A1=0;NA());A1` remplacera automatiquement les valeurs à 0 que vous ne voulez pas représenter.



## Interaction courbe et données

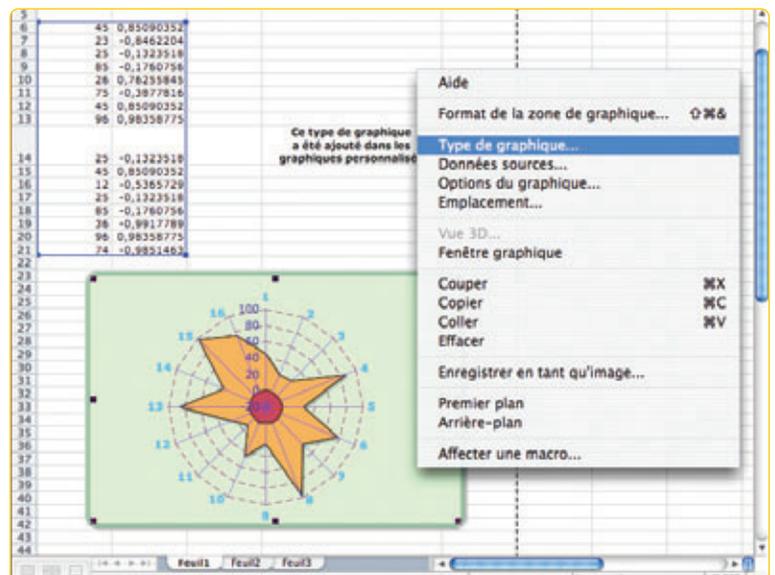


Le saviez-vous ? Une modification des données change la courbe, mais l'inverse est vrai aussi ! Modifier la courbe va altérer les données. Entrez quelques valeurs et tracez une courbe avec l'Assistant graphique. Cliquez une première fois sur la courbe. Elle se sélectionne. Tous ses points passent en couleur inversée. Cliquez à nouveau sur un point de cette courbe. Seul ce point est maintenant sélectionné. Déplacez-le à la souris. La courbe se modifie et la nouvelle valeur remplace l'ancienne dans la feuille Excel dès que vous relâchez la souris.



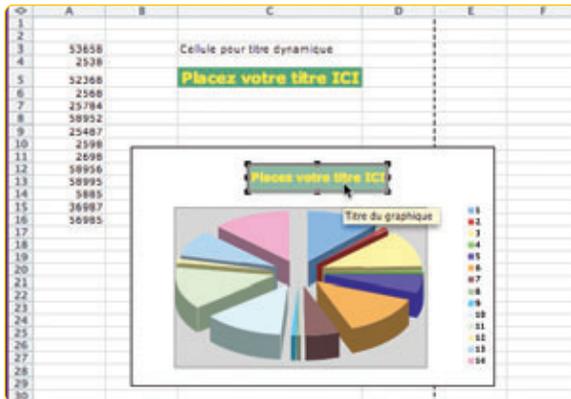
## Créez vos propres types graphiques personnalisés

On passe souvent un temps fou à arranger toutes les options de mise en forme des graphiques. Il est vrai que le nombre d'options est impressionnant ! Comment faire pour éviter de reproduire plusieurs fois le même type de graphe, sans oublier une option et sans perdre un temps précieux ? Il suffit de créer son propre type de graphique personnalisé. Une fois la chose faite, quelques secondes vous suffiront pour tracer d'autres graphes, frères jumeaux de votre modèle. Comment procéder ? Créez d'abord un premier graphique. Appliquez toutes les options de couleur, design, transparence, texte... Une fois le graphe de vos rêves terminé, sélectionnez-le, puis avec `[Ctrl]-clic`, choisissez *Type de graphique* dans le menu contextuel. Optez ensuite pour l'onglet *Types personnalisés* et cliquez sur le bouton *Types personnalisés*, puis *Ajouter...* Donnez un nom à votre graphique de rêve et ajoutez une petite description. Voilà, vous retrouverez votre modèle dans les types personnalisés (*Sélectionner parmi les types personnalisés*).



## Titre dynamique

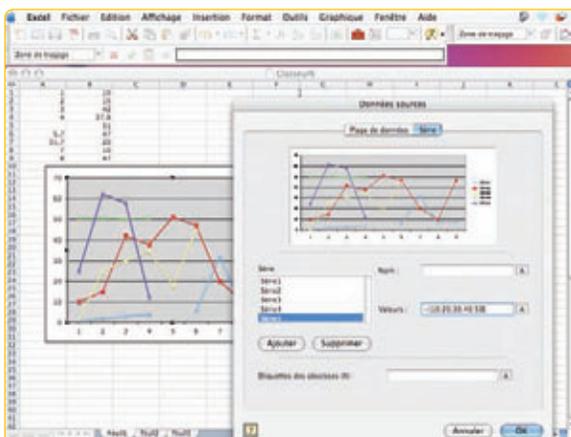
Le saviez-vous ? Lorsque l'on a conçu un beau graphe, on lui accole habituellement un titre en tapant un petit texte. Ce titre ne change alors jamais, sauf à revenir sur ce que l'on a écrit. Ce petit truc va vous montrer que même un titre de graphique peut être lié à une cellule, et donc changer automatiquement dès que la valeur de cette cellule est modifiée.



On voit ici toute la puissance de l'interaction graphique-feuille de calcul, car une cellule peut très bien contenir un résultat de calcul ! Donnez un titre à votre graphique. Sélectionnez-le (le cadre qui entoure le titre, pas le texte), tapez « = », puis cliquez sur une cellule. Tout ce que vous entrez désormais dans cette cellule est directement envoyé comme titre du graphique.

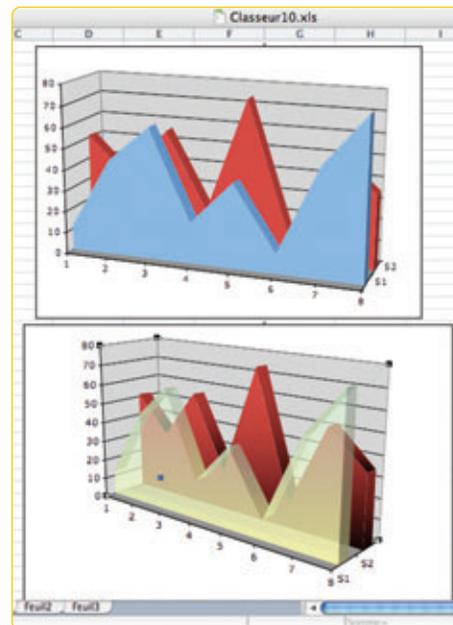
## Série sans valeurs

Dans un graphique, ajouter une nouvelle série sans pour autant entrer des valeurs dans la feuille de calcul est possible. Sélectionnez tout le graphe, puis appelez les *Données sources* en faisant un *clic-droit*, par exemple, ou dans le menu *Graphique*. Dans l'onglet *Série*, cliquez sur *Ajouter*. La nouvelle série qui s'affiche a pour valeur = {1}. Entrez une série de points sous la forme = {10 ; 20 ; 30 ; 40 ; 50 ; 60}. Dès que vous validez, cette nouvelle série s'affichera sur le graphique, mais les données n'apparaîtront pas dans la feuille de calcul.



## Transparence et 3D pour les graphiques en aires

Pour les graphiques en forme d'aires, le remplissage avec des images ne rend pas toujours de bons résultats. Il vaut mieux alors travailler avec des dégradés. Créez un graphique avec une double série en forme d'aires. Un double-clic sur une des séries ouvre la fenêtre *Format de la série de données*. Dans le pop-up menu *Couleur de remplissage*, optez pour *Motifs et textures*. Vous accédez ainsi à une grande variété de dégradés. J'ai choisi un dégradé bicolore (rouge et noir, vert et jaune). Validez pour observer le résultat et faites la même chose avec l'autre série de données.



Le problème, quand on a plusieurs courbes en aires, c'est que la première cache souvent la seconde. C'est là que les transparences interviennent. Sélectionnez la série qui se trouve à l'avant et revenez dans la fenêtre de définition du dégradé. Chaque couleur peut être mise en transparence. C'est une première étape, car il est possible aussi de mettre une transparence sur toute la série (le curseur sous la couleur de remplissage). Travaillez par touches successives pour parvenir à un compromis correct.

En modifiant les paramètres de la vue 3D, les courbes en aires deviennent plus lisibles. Cliquez sur le fond du graphique, puis un *[Ctrl]-clic* vous donne alors accès au menu *Vue 3D...* Réglez l'altitude, la rotation, la perspective et la hauteur. Un modèle en fil de fer vous donne une idée du résultat. Vous pouvez entrer les données directement en les tapant, mais il est plus simple encore de bouger le modèle avec les flèches et les rotations autour des axes. Cliquez sur *Appliquer* pour voir ce que cela donne sur votre graphique.



# BUROTIC W@Y

VOTRE CENTRE EXPERT

Centre de maintenance  
Apple agréé APPLE

Distributeur agréé  
**Canon**

## Maintenance Apple et installation sur site



## Vente / Installation / Entretien de Systèmes d'impression : copieurs, fax...

# LA GARANTIE PRIVILEGE

### 1 Apple Care Protection Plan



- 3 années de garantie pièces et main d'oeuvre certifiées Apple .
- 3 années d'accès téléphonique prioritaire aux experts Apple.
- 1 puissant CD de diagnostic Tech tool deluxe de MicroMat.



### Prêt d'une machine

- Pendant toute la durée d'immobilisation de votre UC ou de votre portable, valable aussi longtemps que l'Apple Care.



• Powerbook

0,54e<sup>HT</sup> / jour\*

594e<sup>HT</sup> 704e<sup>TTC</sup>



• iMac

0,37e<sup>HT</sup>/jour\*

409e<sup>HT</sup> 489e<sup>TTC</sup>



• iBook

0,45e<sup>HT</sup>/jour\*

494e<sup>HT</sup> 591e<sup>TTC</sup>



• PowerMac

0,45e<sup>HT</sup>/jour\*

494e<sup>HT</sup> 591e<sup>TTC</sup>

La souscription à l'Apple care protection plan doit être effectuée dans l'année qui suit l'achat de l'ordinateur.  
(\* ) prix calculé sur la base de 3x365 jours soit 1095 jours.

BUROTIC  
W@Y

107, av. Parmentier • 75011 Paris  
Tél : 01 49 23 62 80 • Fax : 01 49 23 74 09

# Faites vivre vos CD et DVD de sauvegarde : cataloguez-les !



Les logiciels de catalogage se chargent d'analyser tous les médias que vous leur soumettez en indexant leur contenu. Une fois leur base de données constituée, ils effectuent les recherches rapides plus ou moins complexes et vous indiquent le support sur lequel se trouve le fichier convoité.

Même avec les plus gros disques durs, nous avons toujours des données sauvegardées sur des dizaines de CD, DVD ou des disques amovibles dont on ne se sert plus. Non qu'on n'en ait pas besoin, mais parce qu'on les a oubliés, tout simplement. Comment exploiter cette richesse de contenus : textes, photos, séquences vidéo, chansons... Comment faire vivre cette base de connaissances ? Comment retrouver rapidement le bon support sans jouer au grille-pain ni frôler la crise de nerfs ? C'est justement le boulot d'une catégorie de logiciels spécialisés, les catalogueurs. Il en existe un large choix. J'en ai sélectionné cinq, du plus simple au plus sophistiqué, du gratuit au plus cher, de l'utilisation amateur à la professionnelle. Nul doute que l'un d'entre eux répondra à vos besoins et vous fera gagner un temps précieux. Même sous Tiger, Spotlight ne gère pas les volumes hors ligne, les CD et les supports amovibles.

■ Alain Lalisce



## Astucieux !

**Alias Disk** ([www.landsbert.freemove.co.uk/aliasdisk](http://www.landsbert.freemove.co.uk/aliasdisk))

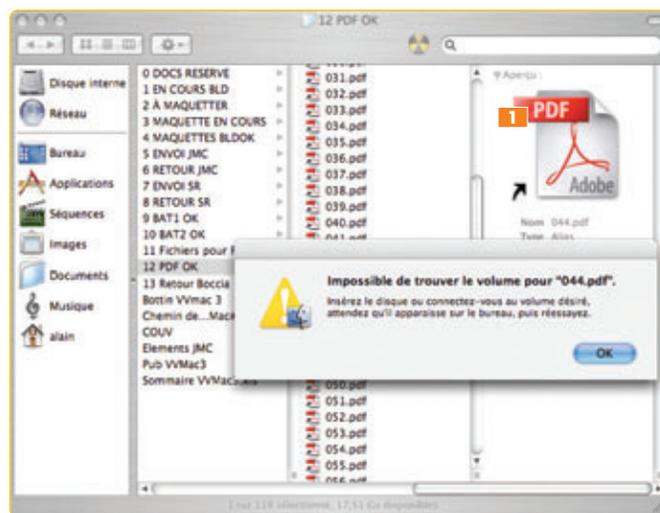
Ce premier utilitaire gratuit est très différent de ses concurrents, car il n'est pas construit à partir d'une base de données.

▷ L'idée est très simple : utiliser les alias de Mac OS X. Pour chaque dossier et fichier, un alias est créé et vous obtenez une réplique parfaite du média amovible « catalogué ». L'ensemble de cette structure virtuelle est placé dans un dossier qui portera par défaut le nom du CD ou du DVD stocké par ailleurs.

▷ Vous naviguez dans cette structure grâce aux fonctions du Finder. Et pour les recherches,

vous vous contentez d'exploiter les outils que propose Mac OS X. C'est aussi simple que cela ! L'auteur d'Alias Disk est un petit malin, car il n'a pas eu à développer une interface utilisateur : tout est fourni par Apple.

▷ Autre avantage de cette stratégie : les fonctions de recherche s'améliorent au fil des versions de Mac OS X. Alias Disk bénéficie de toute cette puissance sans que l'utilitaire ait changé d'un iota depuis sa sortie. Alias Disk est aussi très rapide : pour Mac OS X, créer un alias, ce n'est vraiment pas compliqué et en créer 1 000, cela va presque aussi vite.



▷ En revanche, petit problème inhérent à la construction de cette structure virtuelle : pour un DVD bien rempli, comptez quelque 4 Mo d'espace disque pour la structure d'alias, alors qu'un vrai catalogueur ne réclamerait que 100 Ko pour son index !

▷ Si vous savez utiliser le Finder, Alias Disk sera pour vous comme un jeu d'enfant. Et dès que vous double-cliquez sur un fichier de cette structure, c'est le système qui vous réclame le support manquant. Reste bien sûr à remettre la main dessus !

# Pas du tout Aqua...

**Haxial Disk Catalog** ([www.haxialsoftware.com](http://www.haxialsoftware.com))

Avec une interface utilisateur étrange qui rappelle Unix, voire Windows 3.11, cet utilitaire est le moins cher, mais aussi le moins sophistiqué des catalogueurs utilisant un système d'index.

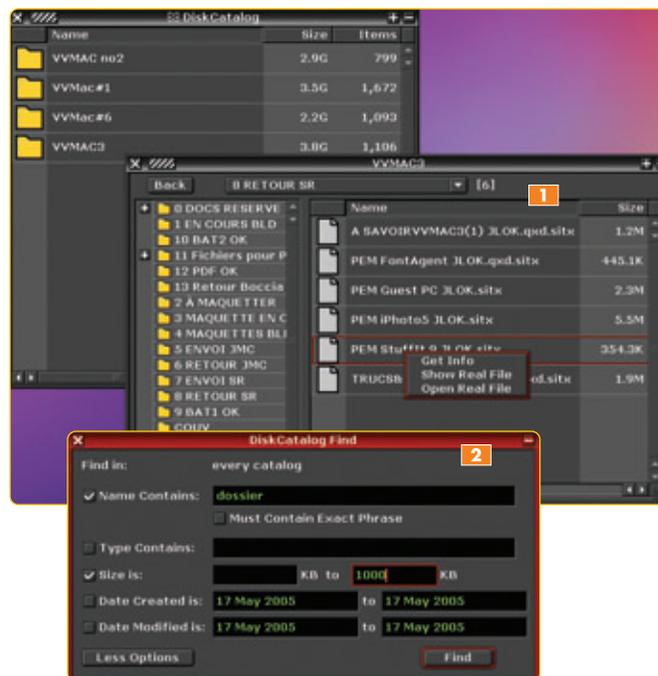
▷ À part son look qui surprend toujours au début, Haxial Disk Catalog fonctionne comme on le lui demande, ni plus ni moins.

▷ Glissez un CD/DVD dans sa fenêtre et il le catalogue instantanément. Vous naviguez ensuite dans les différents supports catalogués,

en ouvrant des fenêtres sur une sorte de navigateur **1**. C'est simple, pas très joli, mais efficace.

▷ Haxial Disk Catalog propose aussi une fenêtre de recherche qui s'ouvre en faisant un clic-droit sur un des volumes ou sur l'ensemble du catalogue **2**. Comme vous pouvez le constater sur la copie d'écran ci-contre, les options de recherche sont basiques.

▷ L'interface est en anglais. Après les 8 jours de la démo, Haxial Disk Catalog vous coûtera 20 \$.



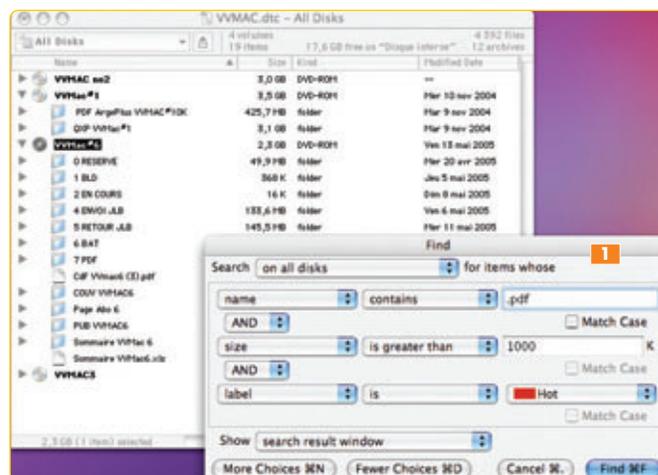
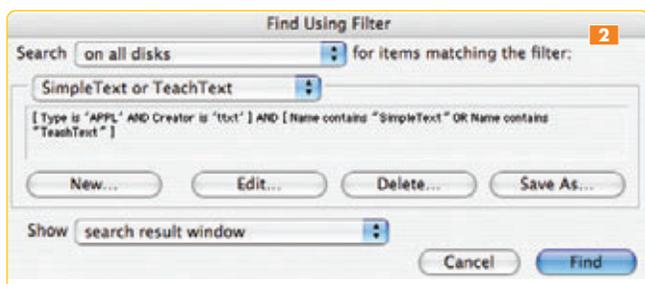
# Recherche multicritère

**Disk Tracker** ([www.disktracker.com](http://www.disktracker.com))

Cet utilitaire possède plein de petites fonctions bien utiles et un outil de recherche avec lequel vous pouvez fabriquer des requêtes assez complexes pour retrouver des fichiers dans les index.

▷ Son interface est très classique, mais là, on est bien dans Mac OS X. Pour cataloguer un CD ou un DVD, il suffit de glisser son icône dans la fenêtre principale de Disk Tracker. Mieux : cette application détecte automatiquement les disques insérés, qu'elle fonctionne en premier plan ou même en arrière-plan. Elle propose également une option de mise à jour automatique des données.

▷ En pratique, on retrouve un navigateur et on déplie ainsi toutes les arborescences jusqu'à trouver ce que l'on recherche. Un double-clic sur un fichier vous invite à insérer le média correspondant. Ici encore, je ne pense pas que vous allez passer des heures à intégrer le fonctionnement de Disk Tracker, même si son interface est en anglais. Il existe quelques fonctions intéressantes, mais certaines restent à finaliser. J'ai trouvé, par exemple, le moyen de cacher un dossier (on peut aussi l'effacer), mais



pas le moyen de le faire réapparaître sans scanner à nouveau le DVD. Une fonction permet de retrouver tous les doublons sur un ou plusieurs volumes. Cette fois, cela fonctionne sans problème et c'est très pratique. L'index ne prend pas beaucoup de place (à peine une centaine de Ko pour une structure d'un DVD déjà bien rempli).

▷ Le point fort de Disk Tracker, c'est la recherche, une recherche multicritère à base de AND et OR **1**, avec toutes sortes de critères que l'on ajoute jusqu'à concurrence de six. Facile, par exemple, de rechercher tous les fichiers .jpg qui contiennent le mot «Mac» et qui ont été créés après le 1<sup>er</sup> mars 2005. Il y a mieux. Supposez que vous recherchez en fait toujours le même type de fichier (des documents Quark XPress, par exemple) : vous fabriquez alors un filtre dédié **2** que vous enregistrez et êtes libre de réutiliser quand vous le souhaitez.

▷ Disk Tracker conserve ses informations dans une base de données plutôt compacte (une centaine de Ko pour un DVD). Après une petite période d'essai, il vous en coûtera 30 \$ pour l'acquérir.

## Les archives aussi !

**CD Finder** ([www.cdfinder.de](http://www.cdfinder.de))

Avec cet utilitaire, vous disposez d'un outil puissant et qui plus est en français.

▷ Il suffit de glisser un média amovible (CD, DVD, Zip, disque externe...) pour le cataloguer immédiatement. Une option permet de cataloguer à la chaîne, et des fonctions d'import sont prévues si vous aviez déjà un autre logiciel du même type. L'interface est de qualité, sobre, mais efficace. Vous ouvrez de nombreuses fenêtres sur les catalogues et vous avez le choix des colonnes, avec tri sur chacune d'elles de la police et de la taille des caractères.

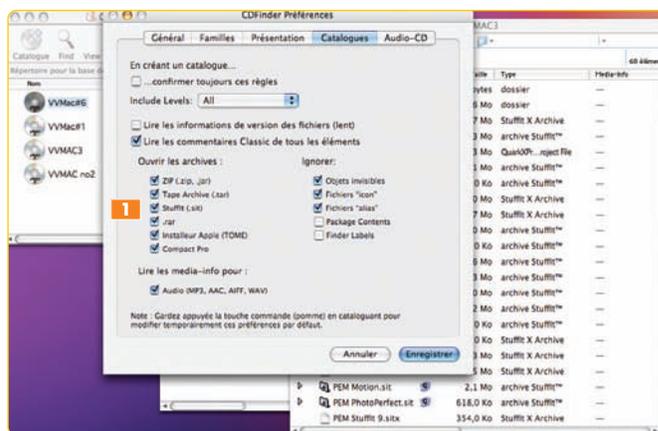
Une catégorie *Famille et commentaires* conserve quelques informations et notes sur le média.

▷ Le « plus » de CD Finder : vous recherchez dans le contenu même des archives compressées.

Il analyse et liste le contenu de ces fichiers

1. Il lit également les métadonnées des fichiers musicaux MP3, AAC, AIFF et Wav. Bref, si vous avez sur vos supports amovibles de grosses quantités de données en archives Stuffit ou Zip, c'est CD Finder qu'il faut utiliser. Sinon, les recherches que vous effectuerez resteront le plus souvent inefficaces (attention, il n'ouvre pas les .sitx).

▷ Côté recherche, vous utilisez jusqu'à deux critères (qui font un AND ou un OR) dont vous fixez les options par pop-up menu et qui s'appliquent à tous les catalogues ou à un seul.



▷ CD Finder est utilisable en réseau avec une licence Business. Il est compatible avec un équivalent sous Windows (CD Winder). On peut donc très bien envisager son utilisation dans des petits groupes de travail mixtes Mac et PC.

▷ CD Finder est un shareware à 30 \$, mais la version de démonstration supporte jusqu'à 25 catalogues.

## Les images à l'honneur

**Tri-Catalog Lite et Standard** ([www.tri-edre.fr](http://www.tri-edre.fr))

La particularité des catalogueurs de Tri-Edre est l'accent tout particulièrement mis sur la gestion des fichiers images.

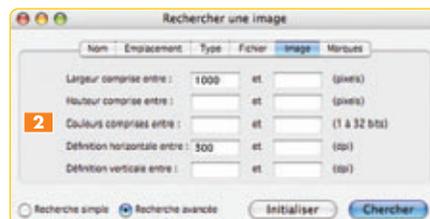
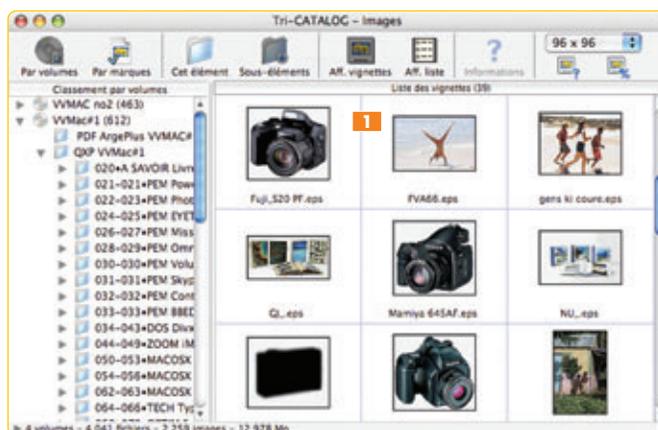
▷ Tri-Catalog conserve dans ses index la structure de vos CD/DVD ou d'autres supports. Il propose aussi une recherche avancée. La version Standard permet l'ajout de commentaires et métadonnées. Il scanne vos CD en auto ou à la demande, met à jour les volumes des disques externes, vous alerte si vous insérez une seconde fois le même CD. La fenêtre de navigation est bien faite : les infos s'affichent dès que vous sélectionnez un élément.

▷ Son point fort est la gestion des images. Une fenêtre de navigation 1 est dédiée à cette fonction, un peu comme si vous aviez deux logiciels en un. Toutes les images sont affichées en vignettes (jusqu'en 256x256). En 96x96 (version Lite), je trouve déjà cela très lisible. Il reconnaît tous les formats d'image (Pict, JPEG, Gif, PNG, EPS, Tiff, Targa, QTIF, SGI, FlashPix, BMP, ILBM, PCX, QuickDraw GX et MacPaint), sauf le PDF, et prend en compte les informations IPTC (soit les légendes que l'on place dans Photoshop

par exemple) et les tags MP3 pour les morceaux de musique. Vous pouvez organiser et classer vos données par catégories et vos images à l'aide de marques et de commentaires. Vous vous servez de ces infos pour faire des recherches multicritères sur les fichiers et les images. Les critères de recherche sont nombreux. Juste un exemple : vous pouvez rechercher une image Tiff, de définition 300 dpi, avec une largeur minimum de 1 000 pixels et un commentaire « xxxx » 2.

▷ Les index Tri-Catalog sont plus lourds que ceux des autres logiciels : comptez 1 Mo par CD. Mais ils contiennent plus d'informations et toutes les vignettes des images.

▷ Je regrette que Tri-Catalog n'affiche pas le contenu des fichiers compressés (.zip ou .sit) et ne gère pas les PDF - alors que ce format est désormais très courant sur Mac et qu'il suffirait au développeur d'utiliser le PDF Kit de Mac OS X.



▷ Destiné au grand public, Tri-Catalog Lite est une version simplifiée et moins chère (les vignettes des images sont en 96x96 pixels maximum, par exemple). Une mise à jour de la version Standard est proposée, intéressante car elle n'engendre pas de surcoût.

▷ Tri-Catalog (Lite : 49 € - Standard : 119 €) est développé par Tri-Edre. Interface et documentation sont en français. Disponible pour Mac et PC.

# Votre écran a-t-il le bon profil ?

**Gestion de la couleur, profils ICC, profils écrans et profils imprimantes, calibrage et étalonnage... Autant de termes qui ne vous sont pas vraiment familiers. Je vais tenter d'éclaircir un peu ce sujet.**

**S**i vous n'êtes pas totalement novice en matière d'images numériques, vous avez déjà été confronté aux problèmes suivants : après avoir scanné une photo, vous l'ouvrez dans Photoshop Elements et vous constatez que les couleurs de l'image numérisée sont sensiblement différentes de celles du document original. Vous imprimez ensuite cette photo sur votre imprimante à jet d'encre et vous obtenez à nouveau un résultat différent de ce qui est affiché à l'écran, et même de l'original. Vous enregistrez votre photo, puis vous l'ouvrez sur un autre Mac ou un PC... Las, vous découvrez un résultat encore différent ! Rassurez-vous, tout cela est normal : vous utilisez un scanner, un écran et une imprimante, soit autant de matériels différents qui ont chacun leurs propres caractéristiques physiques et des défauts qui ont un impact direct sur le rendu des couleurs. La mise en place d'un système de gestion de la couleur a donc pour but de supprimer ces décalages en prenant en compte les caractéristiques particulières de tous les matériels utilisés dans la chaîne de production de l'image. Une fois le système de gestion de la couleur mis en place, vous constaterez que le rendu demeure identique, du scanner jusqu'à l'impression et, si vous transmettez des photos à un(e) ami(e) qui a lui(elle) aussi activé la gestion des couleurs, celles-ci s'afficheront comme sur votre propre ordinateur. Du côté des professionnels qui travaillent avec d'autres applications graphiques comme Photoshop, XPress, InDesign et Illustrator, cette gestion de la couleur a une importance accrue, puisqu'elle doit permettre à l'image de conserver son aspect original lorsqu'elle est im-



portée dans l'un de ces logiciels, et ce quelle que soit la plateforme (Mac ou Windows). Pour obtenir cette cohérence des couleurs tout au long de la chaîne graphique, le système de gestion utilise des profils : profils ICC sous Mac et profils ICM sous Windows, profils écrans, profils imprimantes et profils de scanners. Ce sont en quelque sorte les cartes d'identité des différents matériels (scanner, appareil photo numérique, écran et imprimante) qui recensent leurs caractéristiques et leurs défauts. Ils précisent comment ces matériels interprètent les couleurs par rapport à un espace colorimétrique de référence (l'espace CIE Lab).

Au niveau de l'image, l'activation de la gestion de la couleur se traduit par un profil ICC ou ICM attaché au fichier et qui le suit dans tout son parcours entre les différentes applications et les multiples postes de travail.

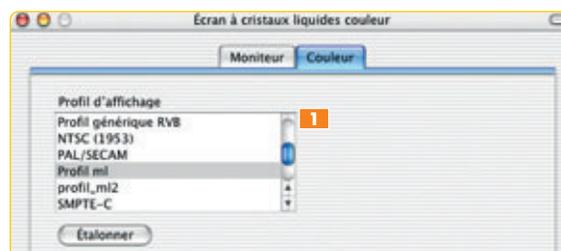
■ *Mathieu Lavant*

## Exploitez la gestion de la couleur sur votre Mac

▷ À la base de la gestion de la couleur sur Mac, il y a ColorSync, un système composé d'un moteur de calcul (Adobe ou ICM) et de profils écrans et imprimantes. Tous ces éléments font désormais partie du système d'exploitation Mac OS X et sont installés sur votre Mac par défaut. Afin de pouvoir tirer parti de la gestion de la couleur avec Photoshop Elements, Photoshop ou toute autre application capable d'exploiter ce système, vous devrez d'abord définir un profil écran au niveau du système d'exploitation, puis

décider d'un espace de travail RVB, et enfin activer la gestion de la couleur au niveau de l'application utilisée. Dans un premier temps, vous pouvez vous servir d'un profil écran générique correspondant au type de votre moniteur, mais si vous souhaitez partir sur des bases saines, vous devriez plutôt créer votre propre profil. Vous pouvez le faire sans système matériel de calibrage, ou bien utiliser une sonde et son logiciel, comme le Spyder de Colorvision dont *VVMac #6* vous a brièvement parlé.

▷ Pour utiliser un profil existant, sélectionnez-le dans le panneau *Moniteur des Préférences système*. L'onglet *Couleur* affiche la liste des profils disponibles. Si le profil correspondant à votre écran est introuvable, choisissez un *Profil générique RVB* 1.





**ColorSync**  
Enjoy certainty.

## Créez un profil écran

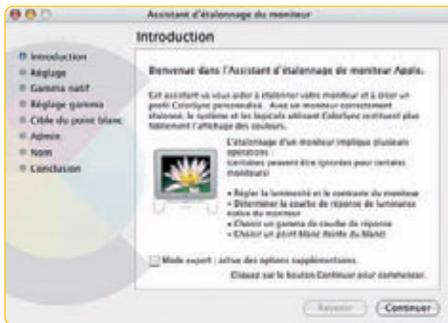
► Nul besoin d'avoir un système de calibrage spécifique (bien que cela permette d'obtenir des résultats plus précis): la création d'un profil écran peut s'effectuer «à vue d'œil», directement sous Mac OS X. Dans ce cas, ce sont vos yeux et non une sonde qui estimeront certaines valeurs qui vous serviront lors des réglages. Cela passe par la commande *Étalonner*, accessible à partir de l'onglet *Couleur* du panneau *Moniteur* des *Préférences système*. Cette commande lance

un assistant qui vous invite à parcourir une série d'écrans et à faire certains réglages. Vous générez un profil écran qui sera exploité par le système.

► Attention: selon la version de Mac OS X installée sur votre machine, et selon que vous réglez un moniteur disposant ou non d'un OSD (boutons de réglages de l'écran), l'assistant d'étalonnage ne propose pas exactement les mêmes choses, ni tous les écrans, mais sa finalité reste identique:

optimiser les réglages de votre écran de manière à restituer le plus fidèlement possible les couleurs et créer ainsi votre profil écran.

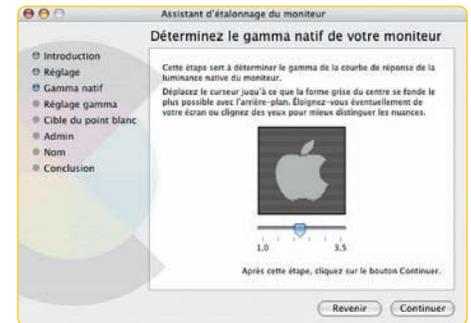
► Cette opération d'étalonnage ne saurait remplacer chez les professionnels le calibrage de l'écran à l'aide d'une sonde colorimétrique. Seule cette dernière permettra de corriger une dominante couleur due à un défaut du hardware, et régler avec précision la restitution des couleurs.



**1** Le premier écran de l'assistant d'étalonnage propose à l'utilisateur averti une option *Mode expert*. Comme vous ne l'êtes pas encore en la matière, ne la cochez pas.



**2** Cet écran n'est accessible que si vous essayez d'étalonner un moniteur disposant d'un OSD, c'est-à-dire équipé de touches de réglages.



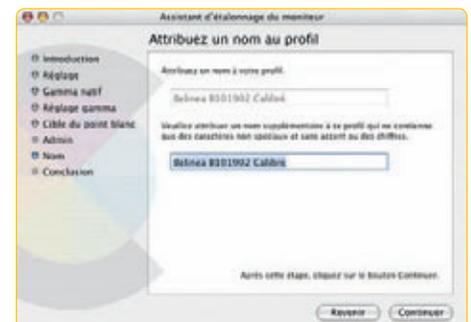
**3** Ici, il s'agit de déterminer le gamma natif de votre moniteur: vous ajusterez la position du curseur de manière à ce que la pomme grise se fonde dans l'arrière-plan strié.



**4** Ce second écran permet de sélectionner un réglage gamma: par défaut, vous choisissez l'option *Gamma standard 1,8* qui correspond au réglage par défaut de Mac OS X, à moins que vous ne travailliez sur des images destinées à un environnement PC ou à un affichage sur téléviseur. Dans ce cas, vous choisirez l'option *Gamma télévision 2,2*.



**5** L'assistant d'étalonnage règle avec vous la valeur du point blanc, soit la température de couleur. En fonction de ce réglage, vous obtiendrez des tons plus ou moins chauds. Pour un rendu réaliste des couleurs (travail sur des photos), vous utiliserez le réglage D65 qui correspond à un éclairage lumière du jour (température 6500° K). Si vous travaillez sur des applications de mise en page ou de dessin, optez pour le réglage D50 qui produit des tons plus chauds (température 5000° K).



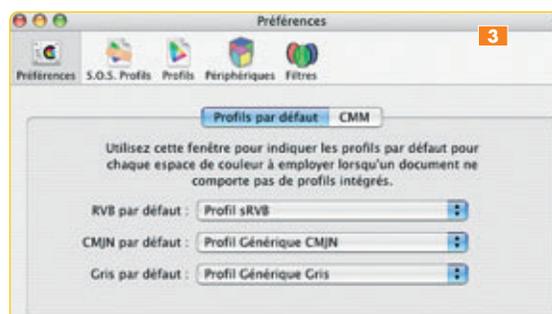
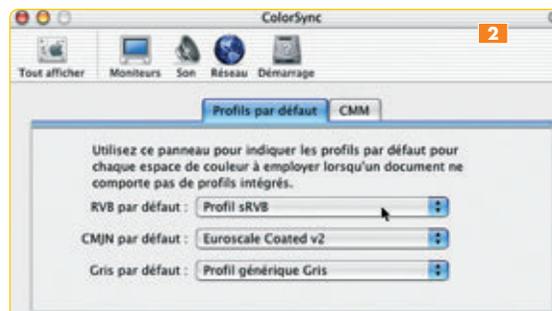
**6** Vous arrivez au bout du processus d'étalonnage: vous enregistrez votre nouveau profil. Donnez-lui un nom explicite et validez en cliquant sur le bouton *Créer*. L'assistant crée alors votre profil écran et le charge dans le système à la place du profil par défaut. Les conditions extérieures changeant, il est recommandé de refaire l'étalonnage assez régulièrement.

## Définissez un espace de travail RVB

▷ Reste à définir votre espace de travail RVB, car l'ensemble des couleurs visibles du spectre sont définies par un espace couleur de référence: l'espace CEI Lab (Compagnie internationale de l'éclairage). Il est indépendant de tous les périphériques et constitue la norme absolue en matière de référence de couleurs. À partir de cet espace ont été définis des sous-espaces normés (Adobe RVB, sRVB...) qui sont exploités comme espaces de travail RVB par le système d'exploitation et les applications intégrant Colorsync (le système de gestion de la couleur). Pour travailler sur vos photos numériques, vous utiliserez l'espace sRVB qui correspond au profil par défaut utilisé par de nombreux appareils photo numériques de la gamme grand public.

▷ Sous Jaguar, ouvrez le panneau *ColorSync* des *Préférences système*, puis choisissez l'onglet *Profils par défaut* 2. Dans Panther, le panneau n'existe plus, mais le même écran est proposé dans les préférences d'Utilitaire ColorSync (Applications/Utilitaires) 3. L'Utilitaire Colorsync est différent dans Tiger et ne propose plus cet écran. Vous pouvez définir trois espaces de travail: l'espace RVB qui correspond aux couleurs exploitées pour l'affichage écran, l'espace CMJN qui définit la gamme des couleurs d'impression CMJN et l'espace Gris qui gère l'affichage des niveaux de gris.

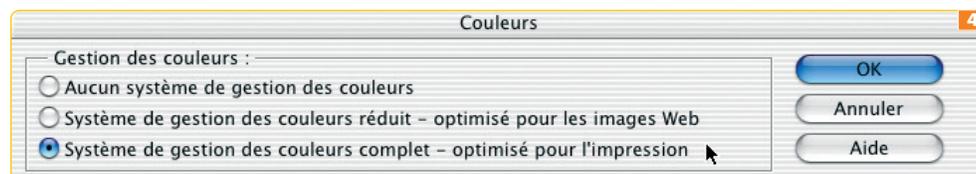
▷ Réglez l'espace RVB pour lequel vous choisissez le profil sRVB, dans le menu local.



## Au niveau des applications...

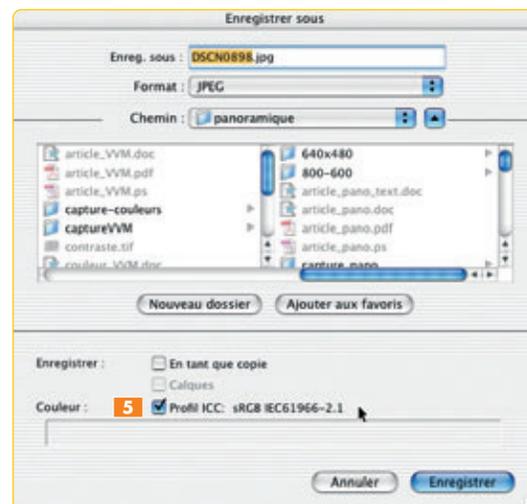
▷ Vous voilà presque prêt à exploiter le système de gestion de la couleur. La dernière étape se fera dans l'application de travail, si elle supporte Colorsync. Prenons comme exemple Photoshop Elements qui offre une interface de gestion de la couleur simplifiée.

▷ Activez la commande *Couleurs* du menu *Photoshop Elements*: une boîte de dialogue s'affiche qui propose trois options 4: *Aucun système de gestion des couleurs*, *Système de gestion des couleurs réduit* ou *Système de gestion des couleurs complet*. Si vous travaillez sur des images destinées à la publication Web, activez la seconde option; si vous travaillez sur des images destinées à l'impression, activez la dernière option. Après validation de la boîte de dialogue, la gestion de la couleur est désormais activée!



▷ Désormais, lorsque vous enregistrez une image, vous pouvez - et vous devez! - lui associer le profil correspondant à votre configuration. Ainsi, votre photo s'affichera de manière identique sur toutes les machines pour lesquelles la gestion de la couleur aura été activée et dans toutes les applications qui gèrent Colorsync.

▷ Pour enregistrer votre photo avec le profil ICC adéquat, faites *Enregistrer sous...*, et dans la boîte de dialogue d'enregistrement, cochez l'option *Profil ICC* 5. Attention, cette option n'est disponible que pour les formats d'enregistrement PSD, Tiff, JPeg et EPS.



350 pages d'astuces et d'ateliers pour optimiser Mac OS X et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac!

Conservez les PDF haute résolution des 4 premiers numéros de *VVMac*. Une navigation confortable grâce aux liens.

Le CD-Rom : 15 € (port inclus France-Monde)  
À commander sur [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)

# Plongée dans la petite jungle des cartes vidéo pour Mac

**Le monde des cartes vidéo pour Mac est à la fois simple, tant les modèles sont peu nombreux, et complexe, car Apple ne joue pas la transparence.**

**S**ur Mac, notre choix en matière de cartes vidéo s'avère bien plus limité que celui des utilisateurs PC. Cela devrait donc être simple de s'y retrouver. Pourtant, la durée de vie des cartes étant plus longue, les choses finissent par manquer de clarté, d'autant plus qu'Apple prend un malin plaisir à « brouiller les cartes » en recyclant d'anciennes puces vidéo dans des machines récentes. La confusion est encore plus importante sur Mac, car une grande partie des spécifications techniques avancées des cartes vidéo ne prennent tout leur sens que sur PC, avec DirectX. Pour des raisons de clarté, je me suis contenté de vous parler dans cet article des cartes présentes dans le commerce ou qui équipent les machines de la génération précédente.

■ *Lionel (MacBidouille)*



## Une carte puissante, pour quoi faire ?

**A**voir une carte graphique puissante peut ne pas intéresser de prime abord ceux qui n'ont pas de grand moniteur ou qui ne jouent jamais. Pourtant, Mac OS X a changé la donne, surtout Tiger, car Apple a décidé d'exploiter cette puissance rarement utilisée au profit du système. Désormais, certaines fonctions de Mac OS X utilisent directement la puce vidéo.

### Quartz Extreme

Avec Quartz Extreme, Apple a commencé à utiliser Open GL, une accélération réservée au départ à la 3D, en la détournant pour accélérer l'affichage 2D du système. D'emblée, les cartes vidéo les plus anciennes et les cartes PCI ont été écartées. Il ne servirait à rien d'activer une fonction vouée à l'accélération si la carte vidéo doit la ralentir. Toutes les cartes vidéo citées dans cet article, sauf la 9200 PCI, sont compatibles Quartz Extreme.

*GeForce 6800 Ultra DDL avec refroidissement NV Silencer 5, une carte définitivement fabuleuse!*



### Tiger et les cartes vidéo

Avec Tiger, Apple propose Core Image et Core Vidéo ([www.apple.com/fr/macosx/features/coreimage/](http://www.apple.com/fr/macosx/features/coreimage/)). Ces nouvelles fonctions constituent de grandes avancées. Elles permettent au système de déléguer à la carte vidéo de gros calculs qui libéreront ainsi le processeur pour autre chose. Là encore, Apple a effectué des coupes drastiques dans les cartes compatibles. Les Radeon 9000 et 9200 sont ainsi écartées sans ménagement. Notez que, bien qu'Apple ne le dise pas, les 9600 (non XT) supportent également ces fonctions. Bien entendu, plus la carte vidéo sera puissante, plus les calculs seront accélérés. La dernière fonction, la moins connue, est Quartz 2D Extreme. C'est une amélioration de Quartz Extreme qui délègue encore bien plus de données sur l'affichage à la carte vidéo. Les premiers tests sont très impressionnants (<http://arstechnica.com/reviews/os/macosx-10.4.ars/14>). On accélère certaines fonctions d'affichage jusqu'à 236 fois. Pourtant, Apple a décidé de ne pas activer cette fonction dans Tiger pour le moment. C'est préférable, étant donné que nos tests ont montré dans certains cas la présence de certains artefacts.

Apple a malheureusement toujours assez mal équipé ses machines de série en matière de carte vidéo. Seules les GeForce 6800 et la Radeon X800 viennent sauver l'ensemble, mais pour un coût de plusieurs centaines d'euros. Sur le marché, seul Apple se permet de proposer encore à son catalogue des Radeon 9600, 9200 ou des GeForce FX5200 presque totalement abandonnées par le marché PC. Ce retard s'explique probablement par un autre: celui du passage du bus AGP au PCI Express, car pratiquement toutes les puces vidéo de milieu de gamme sont nativement à ce format. Souhaitons que les choses puissent changer avant la fin de l'année.

## Les cartes vidéo de nos Mac

<b>Radeon 9200</b>	C'est actuellement la carte la moins puissante proposée sur Mac. On la retrouve donc sans surprise dans les iBook, dans le Mac Mini, mais aussi en vente au format PCI chez ATI. Sa puissance est à peine supérieure à celle de la 7500. N'en attendez pas de miracles si vous voulez jouer à des jeux récents.
<b>Radeon 9000</b>	Cette puce sortie il y a presque trois ans est toujours vendue par ATI au format AGP. N'ayant jamais eu de grandes prétentions, même au moment de sa sortie, elle se contente de jouer le rôle de ticket d'entrée à ceux qui ont besoin d'une carte vidéo supportant deux moniteurs, dont l'un ADC.
<b>GeForce FX5200</b>	On change carrément de génération avec cette carte et celles qui suivent, même si la GeForce FX5200 commence maintenant à dater. Sous cette dénomination, on a trouvé deux cartes différentes : - La GeForce FX5200 Ultra qui a équipé les iMac G5 et qui est toujours présente en entrée de gamme des PowerMac G5. - La GeForce FX Go 5200 en est la déclinaison basse consommation (et moins véloce) que l'on trouve dans les PowerBook G4 12".
<b>Radeon 9600</b>	Elle aussi présente plusieurs déclinaisons. - Dans sa version Mobility 9600, elle équipait les PowerBook G4 15 et 17" de la génération précédente. - Dans sa version 9600 (tout court), elle équipait le moyen et haut de gamme des G5 de 2004 et on la retrouve dans le dernier iMac G5. - Dans sa version XT, plus puissante de 20 %, on la retrouve dans les PowerMac G5 actuels, de moyenne gamme. Au risque de paraître un peu dur, c'est à mon avis la puce minimale que l'on est en droit d'exiger pour un ordinateur né en 2005.
<b>Radeon 9650</b>	Cette carte n'existe pas au catalogue ATI. C'est une dénomination propre à Apple et réservée à une 9600 sur laquelle a été greffé le support DDL indispensable pour piloter un écran 30" sur un G5. Elle a une puissance inférieure à la 9600 XT, car Apple, en passant de 128 Mo à 256 Mo de VRam, a joué la carte de l'économie en prenant des puces moins rapides.
<b>Radeon 9700</b>	La version AGP a été proposée assez brièvement en option par Apple sur les derniers G4. On en retrouve une version 9700 Mobility dans les PowerBook G4 actuels. Mais ne vous y trompez pas, sous la dénomination commerciale se cache en fait un cœur de 9600XT consommant un peu moins.
<b>Radeon 9800 Pro</b>	Cette carte, qu'Apple proposait en option sur les PowerMac G5, est également en vente chez ATI en version boîte. C'est une valeur sûre avec aujourd'hui un rapport prix/puissance plutôt favorable. Elle permet de jouer avec une bonne sérénité aux jeux les plus récents dans une résolution adaptée à la taille des moniteurs que vend actuellement Apple, et sans trop de concessions sur la qualité.
<b>GeForce 6800</b>	Nous faisons ici un énorme saut de performances par rapport aux cartes précédentes. Apple a proposé la 6800 Ultra en même temps que les premiers écrans 30". C'était le ticket d'entrée de l'époque pour avoir droit à ce moniteur géant. Cette carte, avec la Radeon X800 présentée juste après dans ce tableau, est toujours à peu de choses près ce qui se fait de mieux, aussi bien sur Mac que sur PC, ce qui est assez rare pour être souligné. Apple a également proposé assez brièvement sur son site la GeForce 6800 GT, moins chère et un peu moins puissante, mais la carte a disparu au bout de quelques semaines. Ces deux modèles sont capables de piloter simultanément deux moniteurs 30" !
<b>Radeon X800 Mac Édition</b>	C'est assurément la reine des cartes vidéo AGP sur Mac. Avec des jeux comme Doom 3, elle prend le dessus sur la 6800 Ultra. Mais elle a d'autres avantages sur la GeForce : - Elle est bien plus petite. - Elle est plus silencieuse. - Son système de refroidissement ne fait perdre aucun port PCI. Si l'on devait lui donner un point négatif, ce serait de ne pouvoir piloter qu'un unique écran 30". Elle est vendue uniquement en version boîte, Apple ne la proposant pas en option.

# Avec FotoMagico, réalisez facilement un diaporama « animé »



FotoMagico est un véritable logiciel multimédia grâce auquel vous créez de très beaux diaporamas, à la frontière de l'animation et de la vidéo.

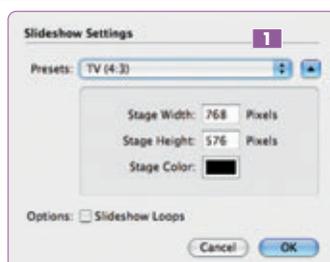
Dans notre numéro du mois dernier (VVMac #6), je vous proposais une sélection de logiciels pour projeter vos photos, du simple petit utilitaire rapide à mettre en œuvre au logiciel multimédia créatif. Je vous avais plus spécialement parlé de FotoMagico de Boinx Software. Un produit tellement sympa que je vous propose d'y revenir ce mois-ci avec un Atelier plus détaillé qui vous permettra de découvrir plus précisément ce superbe logiciel qui al-

lie à la fois facilité et puissance. Mieux encore, pour suivre cet Atelier, vous pouvez télécharger le logiciel: il fonctionnera pendant quelques jours avant que vous l'achetiez s'il vous convient (79\$). Consultez le site de son éditeur [www.fotomagico.com](http://www.fotomagico.com). Petit point à améliorer: le logiciel et sa documentation ne sont disponibles qu'en anglais. Mais grâce au petit coup de main de VVMac, le prendre en main ne devrait pas vous poser de problème. ■ Alain Lalisce

1

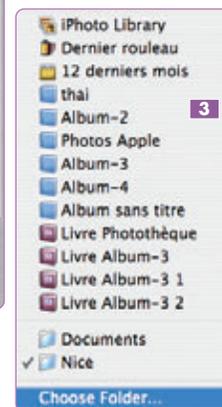
## Préparez le terrain...

Tout d'abord, réglez la taille de l'écran sur lequel vous envisagez de lancer le diaporama final. On fait cela dans le menu *Slideshow > Settings* 1. Vous avez là les proportions classiques 4:3 et 16:9 des écrans TV, mais libre à vous de définir également une résolution spécifique, pour les écrans Apple, par exemple. Créez ensuite un dossier spécifique pour votre projet dans lequel vous placerez toutes vos images et sauvegarderez le projet au fur et à mesure de son avancement. FotoMagico travaille aussi avec la bibliothèque iPhoto et ses albums. Je préfère pour ma part regrouper tous les éléments. En effet, tant que vous n'avez



pas créé le film - ce qui s'effectue à l'étape finale -, FotoMagico aura besoin de retrouver les images exactement à l'endroit où vous les avez prises. De même, si vous voulez retoucher un projet après quelques mois (pour prendre en compte les remarques de vos spectateurs, par exemple),

l'option du dossier reste la plus simple. Je clique donc sur l'onglet *Images*, et dans le pop-up en dessous, je choisis mon dossier. Les images apparaissent sous forme de petites vignettes dans la zone de droite 2. Petite astuce: un clic-droit dans cette zone propose les noms de fichiers 3. Pour le reste (taille des vignettes, date, taille du fichier...), c'est tout à fait comme dans iPhoto.

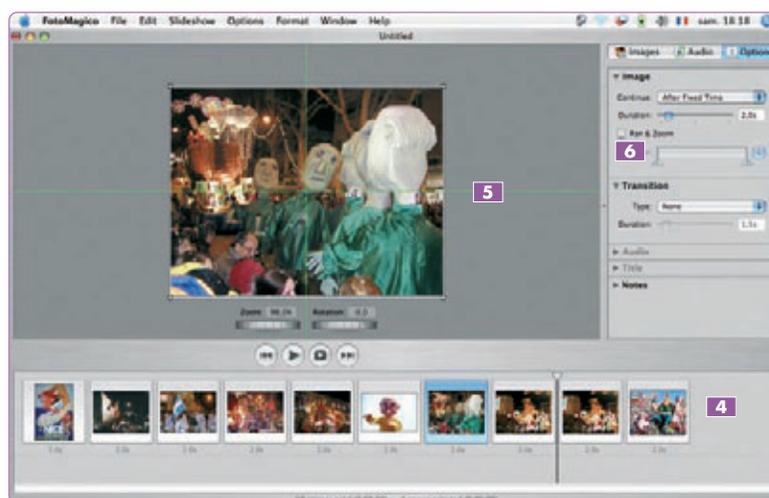


2

## Première séquence

Glissez vos images sur la table de montage 4. Dans un premier temps, FotoMagico va tout simplement enchaîner les images sans leur appliquer de mouvement. C'est l'option la plus simple. La table de montage sert alors à ordonner la suite d'images. Vous les déplacez à la souris pour les ordonner. Notez qu'il est aussi possible d'insérer plusieurs fois la même image, à des places différentes

ou l'une derrière l'autre. Vous pouvez ainsi obtenir un plan général suivi de quelques gros plans sur des détails intéressants. Dans la table de montage, sélectionnez une image. Elle apparaît dans la fenêtre principale 5. Si vous avez deux zones de travail (*Start* et *Finish*), c'est que l'option *Pan & Zoom* est activée. Désactivez-la dans l'onglet *Options...* 6. Nous y reviendrons plus loin dans cet Atelier.



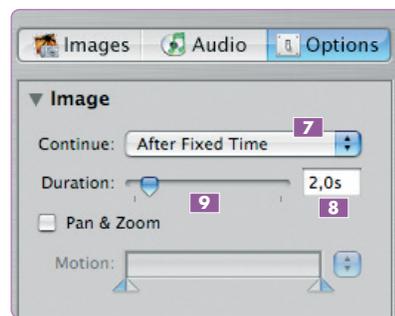


Dans la fenêtre principale, vous remarquez tout de suite les deux roulettes pour le zoom et pour la rotation. Elles sont bien pratiques, mais parfois, il vaut mieux travailler avec les coins de l'image qui ont des petites poignées. Mettez, par exemple, l'image aux dimensions exactes de l'écran représenté par la zone noire. À chaque fois que vous passez dans une position remarquable (un bord, le milieu), des lignes de centrage fugitives vous le signalent. À l'aide du curseur en forme de main, vous pouvez aussi

concentrer l'attention sur une zone particulière en déplaçant le centre d'intérêt. En fait, avec un peu de pratique, vous verrez que vous pouvez recadrer très précisément chaque image en mixant déplacement, zoom et rotation. Pour l'instant, vous n'avez fait qu'ordonner les images, puis redimensionner chaque vue. Il est tout de même temps de faire un premier diaporama. Placez-vous au début ou à un endroit précis avec le curseur. Lancez la visualisation en mode fenêtre ou en plein écran. La touche [Esc] permet de quitter le diaporama si vous ne voulez pas aller jusqu'au bout.

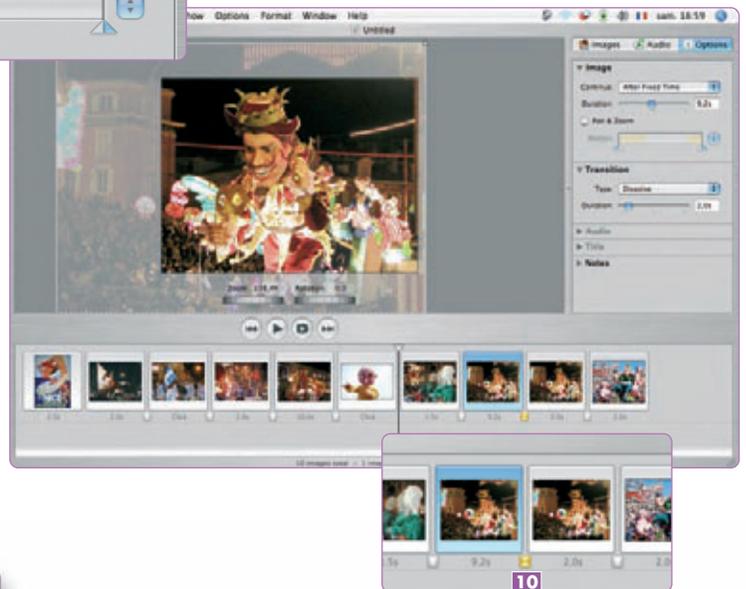
### 3 Durée d'affichage et transitions

La durée d'affichage à l'écran se règle image par image. En règle générale, le diaporama est séquencé par avance. Vous fixez donc une durée avec l'option du pop-up menu **After Fixed Time** **7**. Vous tapez directement une durée dans le champ adéquat **8**, ou bien vous vous servez du curseur **9**. À moins que vous ne préfériez, si c'est le Mac qui joue le diaporama, passer à l'image suivante après un clic-souris; c'est l'option *At Mouse Click*. Dans ce cas, le système attend patiemment le clic. Quoi qu'il en soit, même si vous avez programmé une temporisation pour chaque image, tout n'est pas perdu si on vous pose une question et que vous devez arrêter le diaporama. Il suffit simplement d'appuyer sur la touche [Esc], ce qui suspend la projection. Cette notion d'arrêt sur clic-souris disparaît lorsque vous créez un film QuickTime. Le temps est alors réglé par défaut à 2 sec. FotoMagico n'offre que deux types de transition (*Fade* et *Dissolve*), en fait fondu avec ou non l'image suivante. Lorsque l'on choisit de faire une transition, celle-ci se place immédiatement derrière l'image sélectionnée. La durée d'une transition peut être appliquée image par image, mais avec la contrainte



qu'une transition ne peut pas être plus longue que la durée d'affichage de l'image sur laquelle elle s'applique. En pratique, si votre curseur de transition se bloque sur une valeur trop petite à votre goût, augmentez le temps

d'affichage de l'image qui suit le petit symbole de transition **10**. Ceux et celles qui veulent aller très vite peuvent sélectionner toutes les images d'un coup, puis appliquer une durée d'affichage et une transition avec sa durée. FotoMagico n'est pas spécialement orienté « productivité », mais il se débrouille pas mal tout de même quand on le lui demande gentiment...



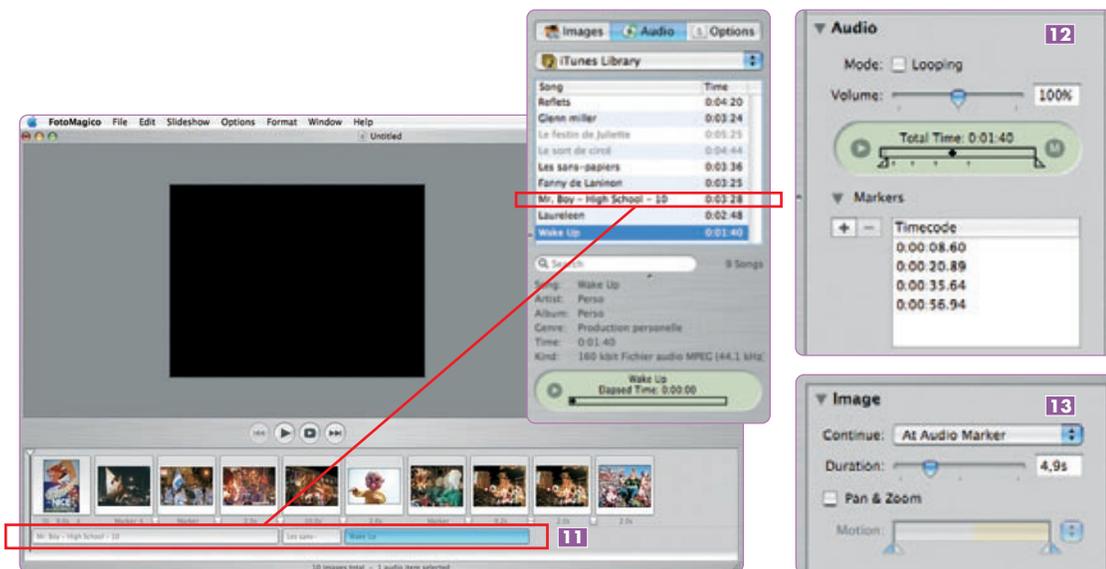
### 4 Et maintenant l'audio...

FotoMagico ne propose qu'une seule piste son. C'est là la seule vraie limitation de ce logiciel - qui n'en est qu'à sa première version, je le rappelle! Il faudra donc installer musique ou commentaires bout à bout, ce qui rend la synchronisation à la fois simple et complexe.

Je m'explique... Si vous placez une musique sur une suite d'images - et même image par image -, ou changez de piste musicale pour suivre une évolution du diaporama, greffer un commentaire pour chaque image au-dessus de ce fond musical implique que vous travailliez votre bande son

par ailleurs avant de l'intégrer à FotoMagico. Pour ajouter une piste son, il suffit de la faire glisser depuis la bibliothèque d'iTunes, à laquelle vous accédez directement avec l'onglet *Audio*, vers la zone sous les images **11** (page suivante). Si vous avez beaucoup de musiques dans iTunes,



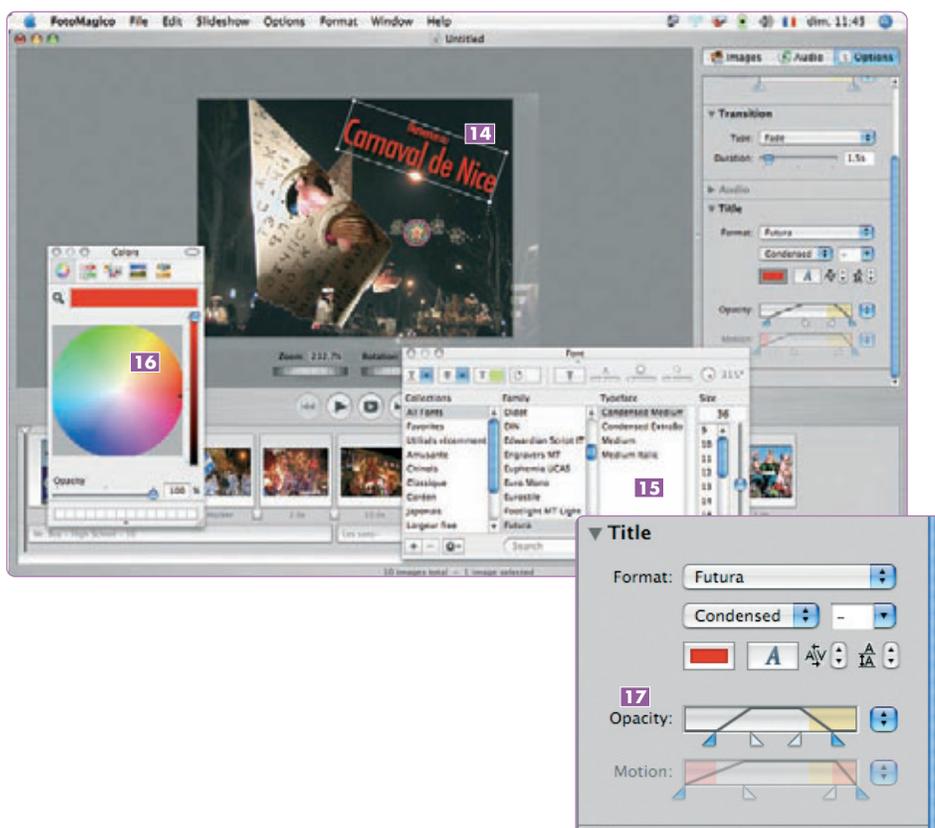


il vaudra mieux créer par avance une liste de lecture avec votre sélection de musique et de son. Cela vous évitera d'avoir à vous promener dans des centaines de titres. Autre solution : utilisez la fonction de recherche intégrée. De la même manière que pour vos images, les pistes son se réarrangent par simple glisser. Réglez maintenant précisément une des pistes son. Commencez par la sélectionner, puis ouvrez, dans l'onglet *Options*, le panneau *Audio* 12. Vous y retrouvez une zone pour afficher les infos de la piste

le symbole *M* et une petite marque apparaît. Vous pouvez d'ailleurs déployer la liste des marqueurs pour vérifier les temps, et en supprimer si nécessaire. Pour synchroniser une image sur un marqueur, il faut tout simplement la sélectionner, puis choisir, dans le pop-up menu, *Continue At Audio Marker* 13. Le séquençage va suivre vos marqueurs audio un à un. Une condition est toutefois nécessaire. FotoMagico est logique. Il ne remonte pas le temps ! Un marqueur ne peut être exécuté que s'il est à venir.

5

## En avant la titrairie !



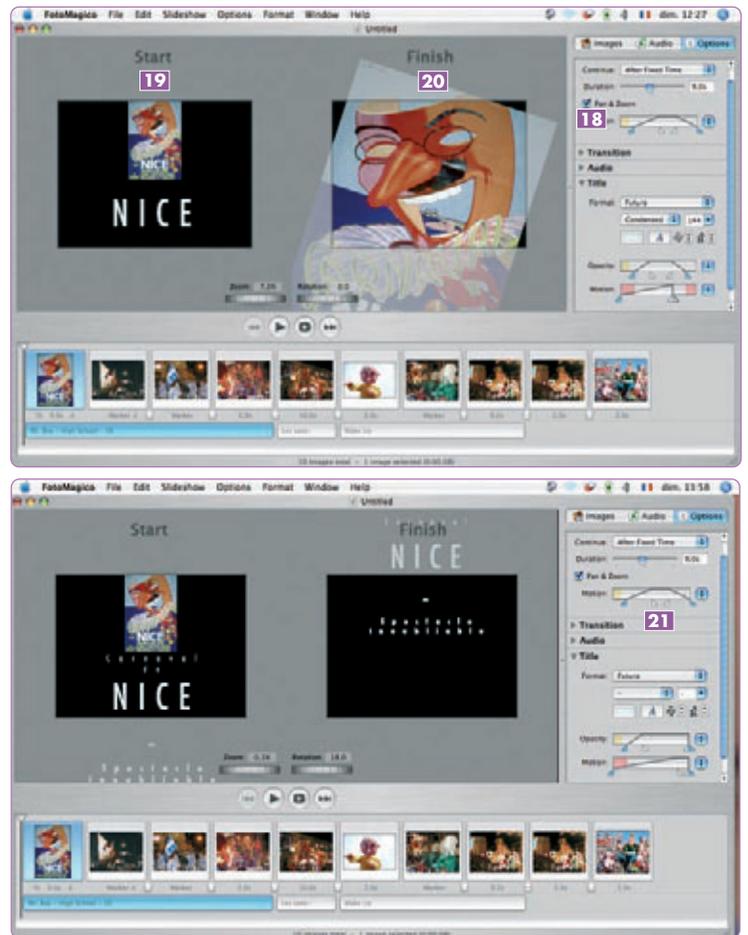
Vous pouvez ajouter des titres sur chaque image avec le menu *SlideShow > Insert Title*. Le bloc créé 14 se déplace avec le curseur en forme de main. Avec les roulettes, on règle le zoom et une rotation éventuelle. Il faut dire aussi que FotoMagico exploite à fond les ressources de Mac OS X, notamment les boîtes de gestion des polices 15 et des couleurs 16. Alors, insérer une ombre, gérer l'espace entre les lignes, resserrer le texte ne pose aucun problème. Toutes les manipulations s'appliquent soit au bloc dans son intégralité, soit seulement à la partie de texte que vous aurez préalablement sélectionnée. C'est presque un traitement de texte intégré ! Le titre peaufiné, il vous faut l'afficher. Cela s'effectue dans le réglage de *Courbe d'opacité* 17. Les deux triangles bleus définissent le temps d'affichage du titre (début et fin). Entre les triangles blancs, le titre est complètement affiché. On en déduit qu'entre les curseurs bleus et blancs, on affiche ou on efface progressivement. Avec un peu de pratique, la courbe représente bien les différentes phases : attente, montée en puissance, affichage complet, extinction progressive, disparition. Le temps complet de toutes les phases est bien entendu lié au temps d'affichage de l'écran. Pour l'instant, *Motion* est grisé. Cette option est liée à l'effet *Pan & Zoom* que nous allons voir maintenant.

## 6

## Le mouvement, c'est la vie!

Jusqu'ici, nous avons travaillé sur une succession d'images. Cela dit, pour chaque image, FotoMagico propose le *Pan & Zoom*. Parce qu'il est complètement intégré au logiciel, c'est certainement un des plus simples à mettre en œuvre. Comme l'effet peut être parfois lassant pour le spectateur, vous pouvez décider de l'appliquer ou non sur chaque image. Le réglage s'applique aussi à chaque image, ce qui permet de créer une véritable animation. Je précise tout de suite que le *Pan & Zoom* est une technique qui est simple à mettre en œuvre, mais elle demande aussi beaucoup d'expérience et de l'imagination pour trouver de nouvelles idées. Je vous conseille d'ailleurs d'observer l'exemple livré avec FotoMagico. On y voit tout de suite la maîtrise des développeurs. Avec le temps, vous aurez tout de suite le déclic : avec telle photo, je vais faire un zoom pour montrer un détail, un déplacement pour un panoramique ou pour me déplacer sur chaque personne d'une photo de famille... Les possibilités, si elles ne sont pas infinies, sont en tout cas nombreuses. Pour faire du *Pan & Zoom* avec FotoMagico, il suffit de cliquer sur la case éponyme 18. Aussitôt, votre image est dupliquée : la première est nommée *Start* 19 et la seconde *Finish* 20. En fait, tout est dupliqué. Tous les réglages de zoom, de rotation, de placement et de titrage s'appliquent à l'image *Start* comme à l'image *Finish*. Et, comme vous l'avez déjà bien compris, vous passerez en continu de la première à la seconde.

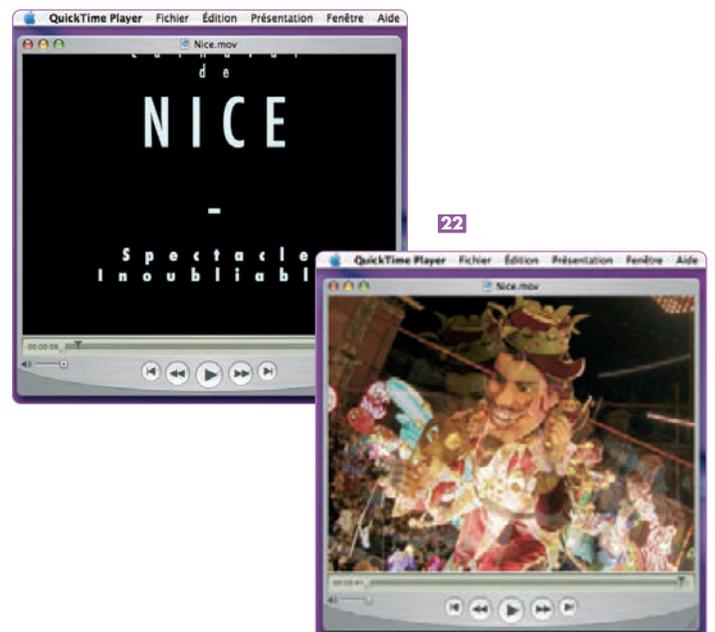
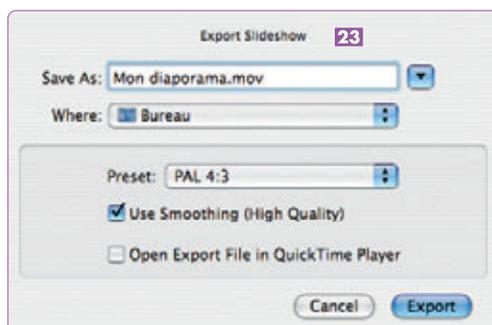
Autant imaginer dans un premier temps une évolution simple : « Je vais simplement d'ici à là. » C'est dans une deuxième phase que l'on va appuyer plutôt sur le début ou la fin et sur la durée des transitions. J'ai déjà expliqué l'utilisation des triangles blancs et bleus pour les titres. C'est ici le même principe 21. N'hésitez pas à faire sortir les éléments, titre ou image, de votre cadre.



## 6

## Créez un film QuickTime

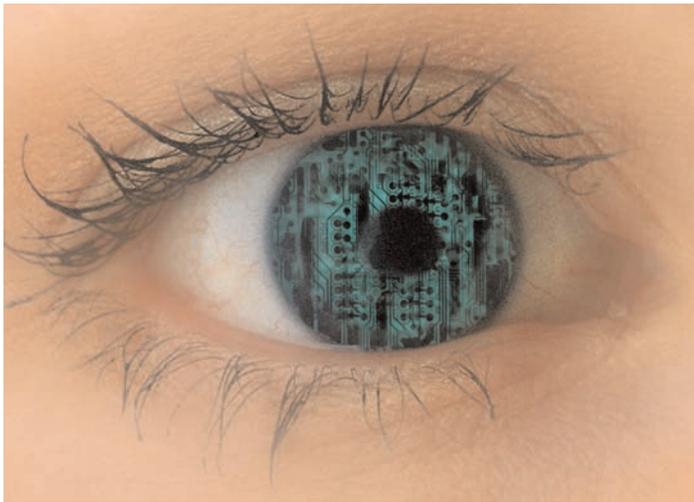
FotoMagico peut être utilisé tel quel pour lancer des diaporamas. Il suffit alors de sauvegarder votre travail afin de le lancer avec l'application, puis de passer en visualisation plein écran. Comme vous aurez pris soin de mettre toutes les images dans le même dossier, tous les éléments seront présents et votre diaporama sera immédiatement opérationnel. Pour la projection, vous pouvez vous passer totalement de FotoMagico en créant un film QuickTime 22. On accède à cette option depuis le menu *File > Export Slideshow* 23. Une solution pour réutiliser votre œuvre dans le cadre de projets plus complexes, passant par un montage avec iMovie, par exemple.



# Maîtrisez la vidéo-conférence



## entre Mac et PC Windows



**Dialoguer en vidéo entre utilisateurs Mac et PC n'est pas évident, mais c'est possible. Nous vous avons montré comment procéder via le réseau iVisit. Voici une autre solution qui offre même l'avantage, à condition d'utiliser de part et d'autre une Webcam Firewire, de la vidéo-conférence en plein écran.**

**S**i le couple iChat-iSight forme ce qu'il y a de plus simple et de meilleur sur Mac en terme de vidéo-conférence, du côté PC vos contacts utilisent sans doute Windows Messenger. Malheureusement, iChat s'appuie sur les protocoles du service de messagerie instantanée AIM, tandis que Windows Messenger est basé sur MSN. Les deux réseaux propriétaires ne sont donc pas compatibles. Il existe bien une version Mac OS X de MSN Messenger mais elle ne supporte pas la vidéo ! Quant à Yahoo Messenger, la version Mac actuelle vous permet bien de voir votre contact sur PC, mais pas de l'entendre ! Il faut alors ruser en utilisant Yahoo pour la vidéo et Skype pour l'audio. Un Skype dont les versions Mac et PC sont performantes, mais ne supportent pas la vidéo pour l'instant – ce qui pourrait changer dans un avenir proche. Bref, si ça marche, c'est tout de même un peu compliqué.

La vérité est qu'il n'existe pas encore un système de vidéo-conférence disponible et aussi performante sur les deux plateformes. Comme il existe bien plus d'utilisateurs PC que d'utilisateurs Mac dans ce bas monde où rien n'est parfait, il vous revient de « faire le premier pas ». Mais vos contacts auront aussi à faire le petit effort d'utiliser AIM, car la meilleure solution pour « cohabiter » aujourd'hui consiste à utiliser ce protocole sur les deux machines. Ne vous réjouissez pas trop vite : même dans ce cas-là, c'est loin d'être évident ! Voici la marche à suivre sur Mac – mais aussi sur PC – pour pouvoir enfin profiter du son (et de l'image !) sans entrave.

■ *Jean-Christophe Vignes*

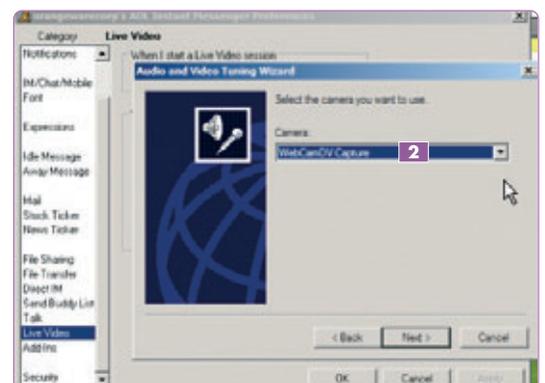
1

### Choisissez les bons outils

**L**a vidéo-conférence est malheureusement réservée à certaines configurations Mac et PC **1**. Pour un tête-à-tête, iChat AV requiert au moins un G3 à 600 MHz. Côté PC, un processeur à 233 MHz est obligatoire pour profiter de la version 5.9 d'AIM, la seule compatible avec iChat AV ([www.aim.com/help\\_faqs/starting\\_out/getstarted.adp?aolp=#whatneed](http://www.aim.com/help_faqs/starting_out/getstarted.adp?aolp=#whatneed)). Quant à imaginer une conférence vidéo à trois avec des utilisateurs PC, impossible : cette fonction dépend de Tiger et du codec H264, pas du serveur AIM. Choisissez avec soin votre Webcam. Sur Mac, l'iSight est la meilleure solution : la bande passante du Firewire, la résolution de 640x480 et le système autofocus forment d'excellents arguments. Cette qualité a un prix : 150 €. Une grosse somme pour ce qui n'est parfois qu'un gadget... Si vous possédez un caméscope DV, connectez-le au port Firewire de votre Mac. Il sera automatiquement reconnu par QuickTime comme une Webcam classique. Hélas, il faut un processeur G4 au minimum, ou acquérir iChatToUSB ([www.ecamm.com/mac/ichatusbcm/](http://www.ecamm.com/mac/ichatusbcm/)) qui, pour 10 \$,

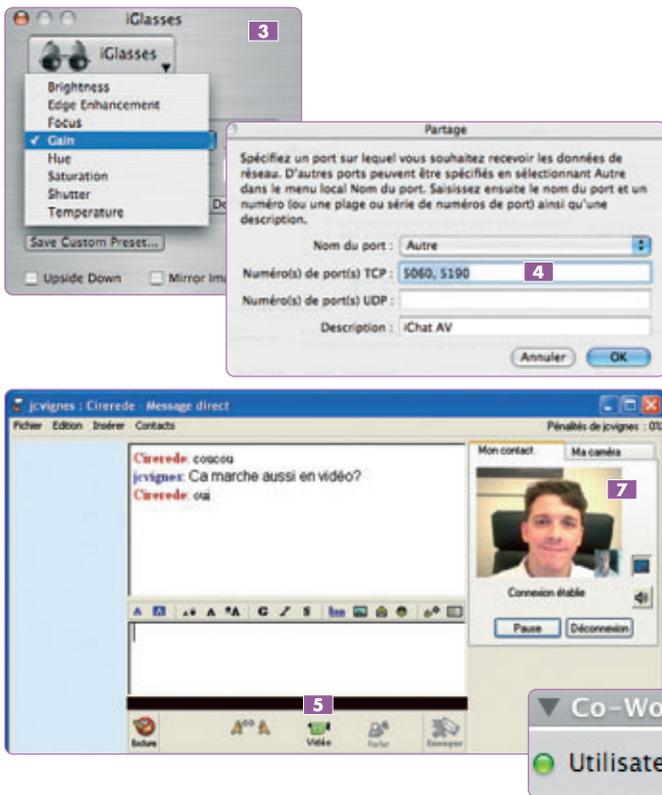
permet (malgré son nom) d'utiliser un caméscope DV/Firewire sur un Mac doté d'un processeur G3 ! Sur PC, les choses sont plus complexes, car Microsoft n'a rien prévu pour cela ! Il faut donc faire appel à des logiciels tiers comme WebCamDV d'OrangeWare ([www.orangeware.com](http://www.orangeware.com)) **2**.

La solution est certes payante, mais pour 20 \$, vous bénéficiez de pilotes pour votre caméra DV qui apparaîtra comme une Webcam dans AIM. Quant aux nombreuses caméras USB 1.1 qui existent sur le marché, elles sont bien moins chères, mais je ne les recommande pas. Constatez par vous-même : les captures d'écran de cet Atelier ont été réalisées avec une iSight sur le Mac et une caméra USB sur le PC. La différence est saisissante !



**2**

## Configurez iChat et AIM



Sur Mac, la chose est relativement aisée : une fois branchée, l'iSight lance iChat et le panneau de configuration apparaît : il n'y a quasiment rien à faire, tout est automatique. C'est même dommage, car le capteur de l'iSight est capable de gérer des conditions de basse luminosité bien mieux qu'avec les réglages standard d'iChat. Il est possible d'optimiser avec l'utilitaire iGlasses **3** ([www.ecamm.com/mac/iglasses/](http://www.ecamm.com/mac/iglasses/)), un autre produit de la société eCamm. Il faut par ailleurs s'assurer que le Firewall est configuré pour laisser passer les informations sur les ports utilisés par iChat et AIM. C'est facile à faire dans le panneau de configuration de Mac OS X **4**. Si vous utilisez un routeur, il faut ouvrir les ports 5060, 5190, 5297 et 5298. Sur PC, il suffit en théorie d'installer AIM version 5.9. Toutefois, Windows XP

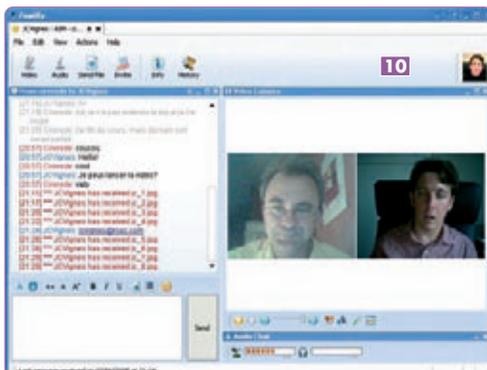
(Pro ou Home) est indispensable pour la gestion de la vidéo. Suivant l'état du PC avec lequel vous souhaitez converser, il faudra peut-être installer certaines mises à jour de Windows, et notamment le fichier recommandé sur le site AIM (<http://ftp.newaol.com/aim/win95/aimrtc12.exe>). Une fois installée, l'application AIM se comporte exactement comme son équivalent Mac et ressemble beaucoup à iChat. Il suffit que l'utilisateur du PC ajoute votre « screen name » AIM à sa liste de contacts. Si vous êtes connecté, il lui suffira de cliquer sur la petite icône en forme de caméra dans la fenêtre de message pour initier une conversation vidéo **5**. On peut évidemment faire de même avec iChat AV. La petite icône apparaît si votre correspondant utilise la bonne version d'AIM ou une application compatible **6**.

**3**

## En plein écran avec Trillian

Grâce au réseau AIM, la liaison entre le Mac et le PC est enfin établie... Malheureusement, alors qu'iChat gère parfaitement la vidéo en plein écran - en fonction de la puissance de votre processeur et de la bande passante -, AIM pour Windows se contente d'un « timbre-poste »! **7**. Enfin, l'essentiel, c'est que ça marche! Mais si l'utilisateur PC veut profiter du (presque) même confort dont vous jouissez vous sur votre Mac, il devra peut-être découvrir Trillian ([www.trillian.cc](http://www.trillian.cc)), un logiciel équivalent de Proteus ou Adium qui permet de vous connecter en même temps à des comptes

de messagerie instantanée AIM, Yahoo, MSN et ICQ. Sa version Pro (25 \$) autorise une taille de vidéo bien plus grande. La configuration est très simple et ressemble à celle d'iChat **8**. Il est bien sûr possible d'ajouter des contacts directement dans Trillian, y compris ceux utilisant le service .Mac d'Apple **9**. Mon contact utilise ici la version Pro **10**. Il peut même passer en plein écran, comme dans iChat AV. Du côté du Mac, tout se passe de manière transparente et ça marche! Si l'image venant du PC n'est pas très bonne, c'est que mon contact n'est équipé que d'une Webcam USB **11**.

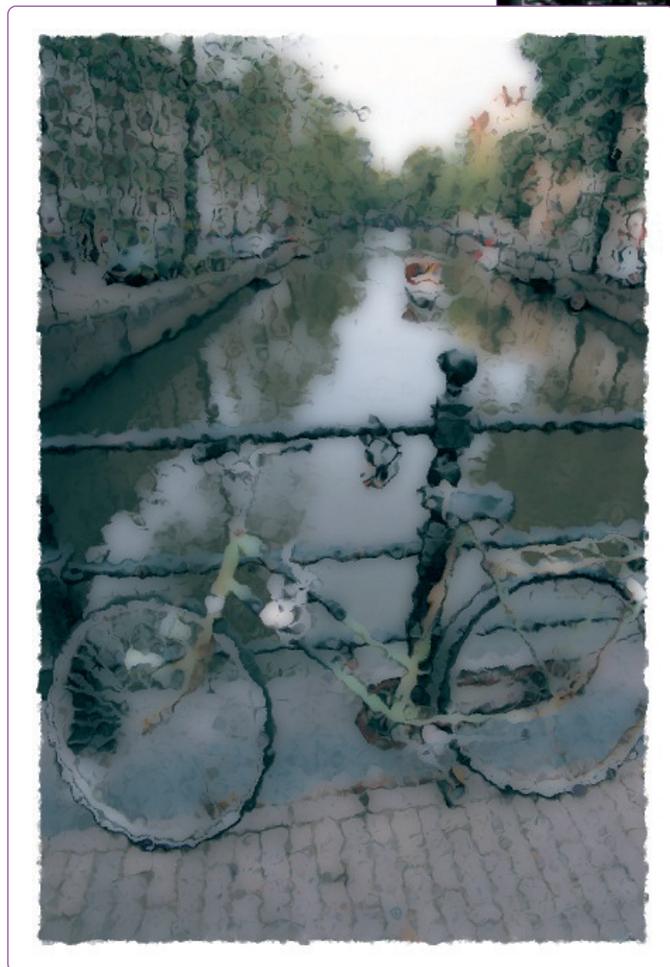
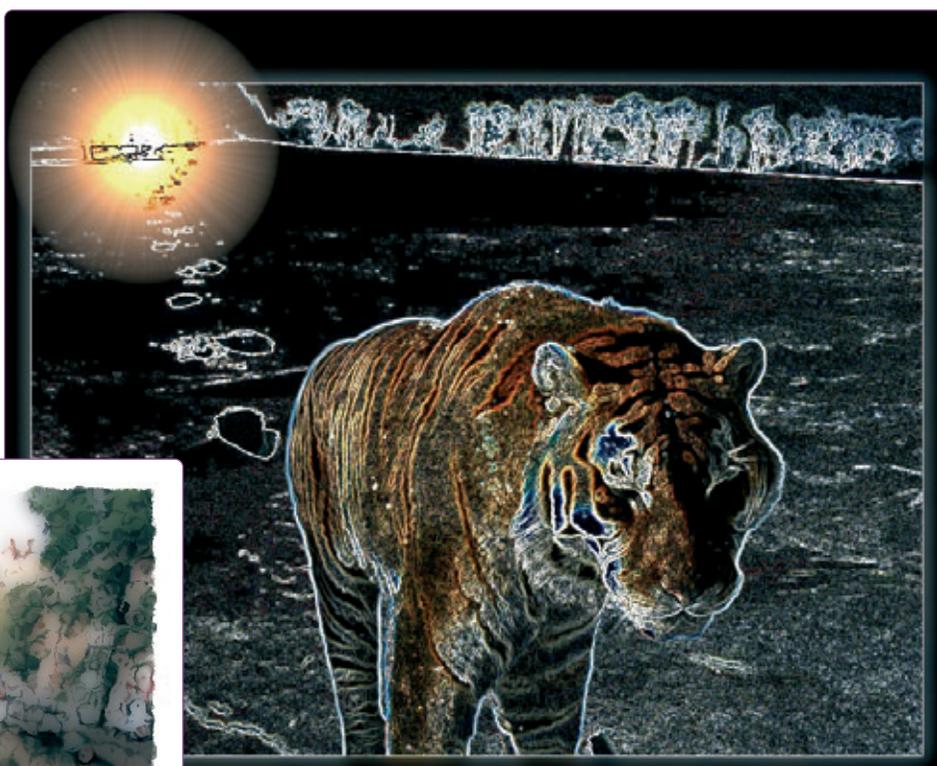


# Des effets spectaculaires grâce à la technologie

## Core Image et iMaginator

Mac OS X Tiger, ce n'est pas que Spotlight, Dashboard ou Mail 2 ! Apple poursuit l'établissement de fondations technologiques de haut vol dans lesquelles les développeurs peuvent puiser à loisir. iMaginator est ainsi le premier logiciel à tirer parti de Core Image. Des possibilités graphiques vraiment stupéfiantes et faciles à mettre en œuvre.

Tiger à peine sorti, voilà que l'on nous propose déjà un logiciel qui tire parti d'une de ses technologies cachées, Core Image. Preuve que certains développeurs travaillent bien en amont de la sortie effective du système. iMaginator est un générateur d'effets temps réel, un produit de créativité pour travailler rapidement une image ou même créer une petite séquence QuickTime. Il faut le voir, non comme un outil à part entière (bien que l'on puisse aussi l'utiliser tel quel), mais comme une table de travail créatif d'une simplicité incroyable. Par ailleurs, tous les produits de création graphique pro-



posent des filtres et le comparer à Photoshop est ridicule. Ces deux produits n'ont vraiment rien à voir. Le principe d'iMaginator est de chaîner les filtres de Core Image (une centaine), ainsi que quelques plug-in supplémentaires ou des macros que vous aurez créées vous-même. En temps réel, vous appliquez ou non un des filtres de la chaîne. De même, toujours en temps réel, vous modifiez de votre propre chef les paramètres de chaque filtre. De l'idée à la pratique, cela ne vous prendra jamais beaucoup plus que quelques secondes. Et si l'effet n'est pas réussi, le supprimer ou en changer vous prendra aussi quelques secondes. Retour en arrière sans limite, changement de l'ordre des filtres, essais multiples par simple clic: toutes ces fonctions vont vous faire découvrir de nouveaux horizons. Nous ne sommes pas tous des graphistes chevronnés, mais le logiciel iMaginator réussit parfois à nous le faire croire. ■ *Alain Lalisse*

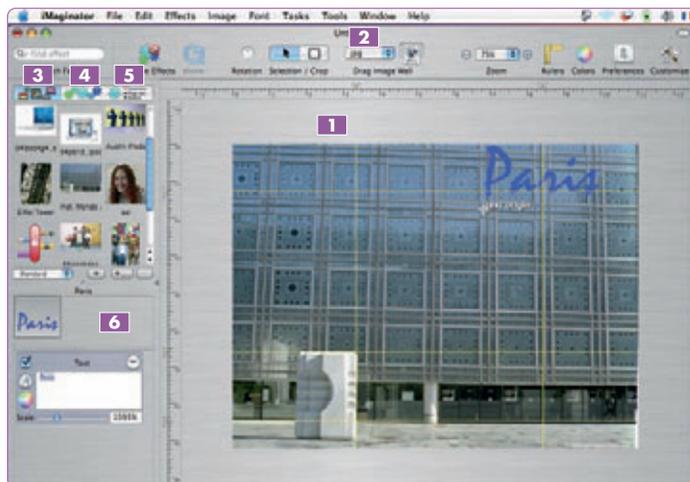
*iMaginator, vendu 49 \$ (ce prix inclut toutes les mises à jour futures), est développé par Stone Software, éditeur renommé pour ses outils de création Stone Studio ([www.stone.com](http://www.stone.com)). Vous pouvez le tester gratuitement pendant quinze jours. Vous trouverez aussi sur le site des exemples et le manuel d'utilisation. Ni le logiciel, ni sa documentation ne sont encore en français.*

# 1

## Faites connaissance avec iMaginator

La fenêtre principale **1** est la zone de travail. C'est là que vous visualisez le résultat de vos effets. Pour un travail précis, vous afficherez les règles et placerez des lignes de repère horizontales et verticales - en cliquant et tirant sur les bords des règles (comme dans la plupart des logiciels graphiques ou de mise en page). Respectant les canons de l'interface de Mac OS X, iMaginator offre une barre d'outils qui s'organise selon les besoins de chacun. Un clic-droit (ou *[Ctrl] + clic*) dans la barre donne toutes les options nécessaires. Notons tout de suite un petit détail bien pratique : le format de fichier se choisit directement dans un pop-up menu (Tiff, JPeg, PNG, vignette) **2**. À tout moment, vous sauvegardez un instant précis de votre création, en glissant simplement le pictogramme du fichier graphique sur le Bureau ou dans un dossier. Bien que, nous le verrons, on puisse revenir très facilement sur chaque filtre, vous avez aussi la possibilité de sauvegarder de nombreuses versions d'une même image, afin de choisir plus tard la meilleure. La partie gauche de l'environnement iMaginator est un petit peu plus complexe à appréhender. Les trois onglets en haut gèrent respectivement la bibliothèque d'images **3** (au sens général du terme), les effets enregistrés et prêts à servir

de nouveau **4**, la liste de tous les effets **5** - organisée par thème. À la première ouverture d'iMaginator, ces trois onglets contiennent quelques exemples, mais bien entendu, vous pourrez au fil du temps remplacer ces exemples et ajouter vos propres photos. Principe général de fonctionnement d'iMaginator : le glisser-déposer. Gardez cela en tête. Dès que vous ne savez pas comment effectuer une action, pensez au glisser-déposer. Prenons quelques exemples. Pour ajouter une image personnelle à la bibliothèque, glissez-la depuis le Finder ou depuis iPhoto pour la déposer dans la zone de la bibliothèque d'iMaginator. Pour travailler sur une image, prenez-la dans la bibliothèque et déposez-la dans la zone de travail. Pour ajouter un filtre, saisissez la vignette d'exemple dans la bibliothèque de filtres et glissez-la sur l'image à travailler... Pour la bibliothèque



d'images, notez que vous pourrez aussi y introduire des textures et des masques (une image très contrastée, par exemple). Certains filtres utilisent ce type d'informations pour créer des effets. Sous les bibliothèques, une zone est réservée à l'enchaînement des filtres **6**. Dès que vous choisissez un filtre, il est automatiquement ajouté à la liste et ses réglages spécifiques s'activent. Chaque filtre peut être désactivé temporairement (case à cocher à gauche) ou supprimé (le signe - à droite).

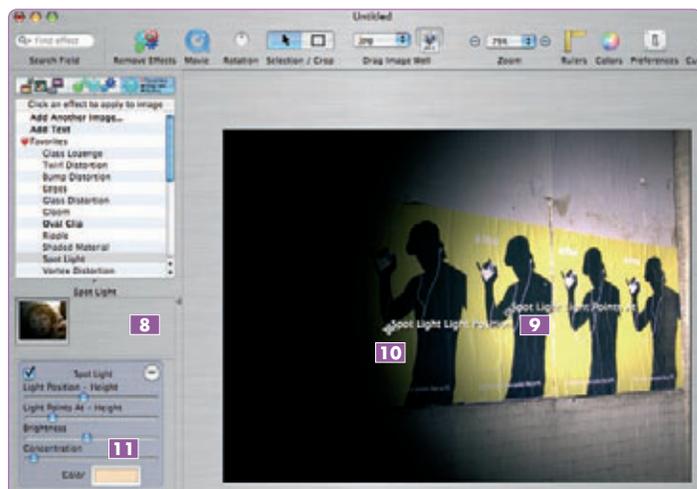
# 2

## Découvrez la puissance des filtres Core Image

Avant de vous lancer dans votre première création, je vous conseille de travailler les filtres un à un. L'un des gros avantages d'iMaginator, c'est qu'il affiche en temps réel le résultat. Mac OS X Tiger a introduit, avec Core Image, une différence entre machines. Certaines, dotées d'un GPU

(Graphical Processing Unit) adéquat, utilisent le processeur graphique pour gérer l'effet, d'autres le simulent en logiciel. Dans les cas les moins favorables que nous avons testés (G4 à 1 GHz), l'utilisation reste excellente, sauf peut-être pour les effets vidéo qui s'effectuent un peu au ralenti.

Prenez la publicité iPod dans la bibliothèque et glissez-la dans la zone de travail. Cliquez ensuite sur le troisième onglet (les filtres) et dans les *Favorites*, choisissez *Spot Light*. Pour les adeptes du clic-droit, la liste des filtres s'obtient aussi par pop-up menu dans la zone de travail **7**.



Ce filtre est automatiquement ajouté aux effets et ses paramètres immédiatement opérationnels **8**. Pour vous rendre compte de la puissance de Core Image, déplacez une à une les deux cibles

qui sont apparues sur l'image. L'une définit la zone que l'on éclaire **9**, comme avec une torche électrique, l'autre **10** positionne la source lumineuse dans l'espace (au ras du mur à droite

ou à gauche, au loin ou au contraire tout près). Les autres curseurs **11** jouent sur la concentration de la torche, sur sa luminosité, sur la couleur de la lumière... Tout cela, en temps réel!

3

## Enchaînez plusieurs filtres



Nous allons voir maintenant comment ajouter un deuxième filtre. Toujours dans les *Favoris*, j'ai choisi *Shaded Material*. Ce filtre s'ajoute juste derrière l'effet de torche électrique. Pour continuer à maîtriser le fauve (si j'ose dire), je désactive temporairement l'effet *Spot Light* - il suffit de décocher la case. Cette fois, l'effet *Shaded Material* utilise une texture **12**.

En fait, vous pouvez glisser-déposer sur cette zone toute image de votre bibliothèque ou d'ailleurs, depuis le Finder ou iPhoto.

Le *Bouton d'options* sert à mettre l'image à l'échelle ou à la décaler par rapport à l'image de travail. En effet, l'image de texture peut très bien être beaucoup plus grande ou plus petite par rapport à votre image de travail.

Pour rallumer la torche, et donc cumuler les deux effets, un seul clic suffit sur la case à cocher **13**.

Encore une petite subtilité : chaque

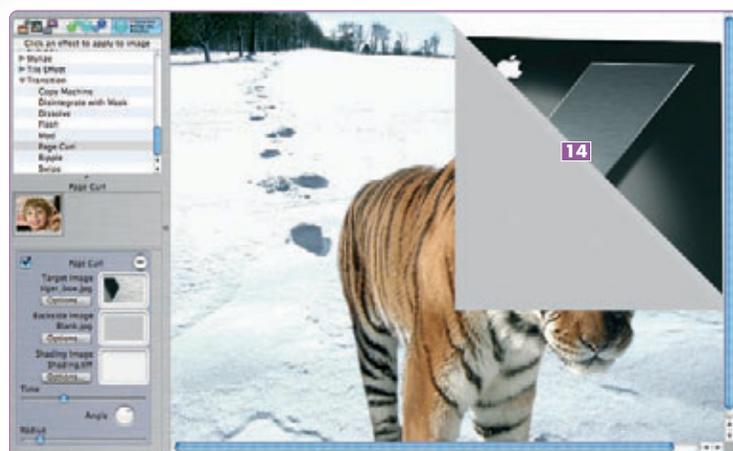
effet est visualisé par une petite vignette. Ces vignettes définissent l'ordre des effets. Pour le modifier, il suffit de les déplacer à la souris dans la liste. L'ordre des effets a bien sûr un impact sur l'image et peut changer radicalement le résultat. Je ne vais pas vous décrire tous les filtres. J'y ai déjà passé des heures et je ne les ai pas encore tous essayés. Il y a des choses déjà bien connues que l'on retrouve dans des logiciels graphiques. Il y en a aussi de bien plus originaux, proches de la pure expression créative. Allez dans *Generator* pour ajouter une étincelle style Ultra Brite ou un rayon de soleil. Rappelez-vous aussi que si vous êtes satisfait de votre suite d'effets, vous pouvez la sauvegarder pour la réutiliser plus tard (menu *Effets > Add to Library*), ou encore qu'il suffit de glisser une autre image dans la fenêtre de travail pour que tous les effets en cours soient instantanément appliqués.

4

## Créez des effets vidéo

iMaginator propose aussi quelques effets vidéo qui sont regroupés sous le thème *Transition*. Par exemple, une page qui se tourne **14**, un flash, un effet « photocopieuse » ou encore une désintégration progressive avec un masque. Comme pour les autres effets, la mise en œuvre est vraiment simple. Une fois un filtre choisi, il ne vous reste qu'à régler les curseurs et choisir l'image cible.

Ce sont exactement les mêmes principes de fonctionnement, tels qu'on les a déjà exploités pour les images, qui s'appliquent aux transitions. À tout moment, vous pouvez tester votre transition en cliquant sur l'icône *Movie*. Pour le test, nul besoin de créer le fichier, ni de quitter iMaginator. Par contre, une fois que vous aurez terminé, il faudra le sauvegarder via le menu *File > Save To Movie* sous la forme d'un fichier QuickTime .mov.



# Abonnez-vous à VVMac !

Ne manquez plus aucun numéro !



Enfin un magazine Mac qui vous apporte des solutions !

Profitez de notre offre exceptionnelle  
**11 numéros**  
au prix de 48 €  
au lieu de ~~60,50 €~~

**20 %  
d'économie**

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante :  
**Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

#7

**Oui**, je m'abonne pour 11 numéros  
au prix exceptionnel de 48 €  
(au lieu de 60,50 € prix de vente en kiosque)

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N° \_\_\_\_\_ expire fin \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Cryptogramme \_\_\_\_\_ (3 derniers chiffres au verso de la carte)

C.P. : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Date : ...../...../.....

Signature

Tél. : \_\_\_\_\_ (facultatif)

*Vos e-mail et téléphone servent à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire d'abonnement, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.*



**350 pages d'astuces et d'ateliers  
pour optimiser Mac OS X  
et mieux utiliser vos logiciels et votre Mac !**

Conservez les PDF haute résolution des 4 premiers numéros de VVMac. Une navigation confortable grâce aux liens.

**Le CD-Rom : 15 €** (port inclus France-Monde)  
À commander sur [www.vvmac.com](http://www.vvmac.com)

## De l'art d'accommoder les boucles...



## Leçon de musique

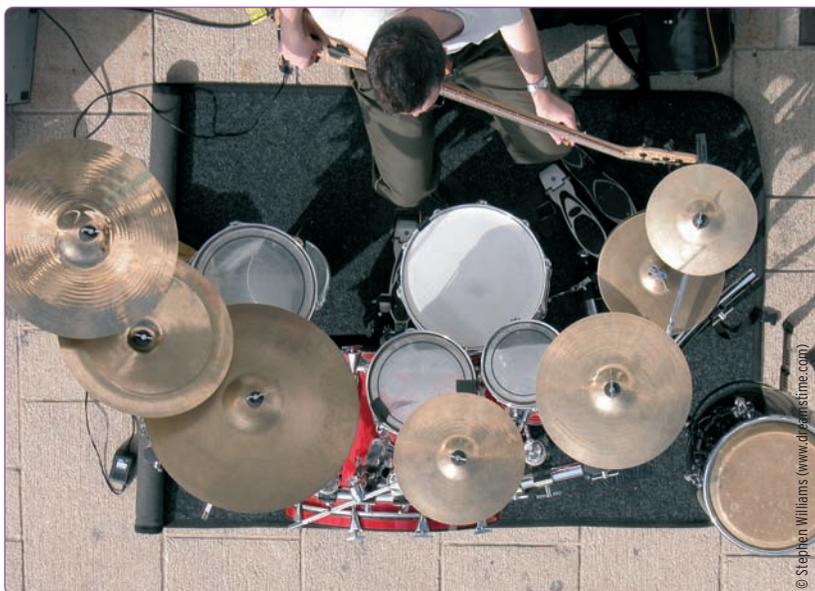


www.vvmac.com

Les fichiers audio de l'Atelier sont à télécharger sur le site du magazine, lien en page Sommaire VVMac #7.

GarageBand rend la création musicale très accessible et l'assemblage de boucles et d'enregistrements peut vite donner des résultats plus ou moins harmonieux. Je vous propose de voir comment aller bien plus loin en exploitant les outils que l'application met à votre disposition.

Avec un prix agressif (il est inclus dans le pack iLife '05) et des fonctions avancées, GarageBand est un outil de choix pour ceux qui ne trouvent pas – encore – nécessaire de s'équiper d'un logiciel plus professionnel. Comme les « grands », il est capable de combiner des enregistrements d'instruments logiciels et d'instruments réels, de les arranger sur un banc de montage (la chronologie), d'utiliser des boucles qui vont s'adapter automatiquement au tempo et à la tonalité de la chanson... Ces boucles sont une véritable source d'inspiration. Elles permettent d'ajouter en quelques secondes des parties essentielles, qui « sonnent », et qui peuvent très vite donner une couleur à la chanson. Mais rien n'oblige à utiliser ces boucles telles quelles. Nous allons voir que l'on peut en modifier des notes ou le mouvement, de manière à mieux les adapter à la tonalité ou à créer des variantes. Ne vous méprenez pas : ce n'est pas parce que GarageBand est ouvert à un public plus large qu'il n'est plus nécessaire de comprendre au moins un peu la musique. GarageBand permet d'accéder à la création de manière plus ouverte, mais le désir d'apprendre doit être là, bien présent en vous, sinon vous n'irez pas loin... Avant de commencer cet article (le premier d'une série), comprenez bien qu'il



est impossible d'expliquer quoi que ce soit de GarageBand sans un minimum d'approche de la logique musicale et de la façon d'accorder des sons entre eux ! Toutes les boucles utilisées ici font partie de l'installation standard de GarageBand. Vous auriez peut-être souhaité utiliser d'autres boucles (ou Apple loops) sonnantes mieux ensemble, mais il me fallait obligatoirement choisir des boucles que tout le monde possède, ce qui exclut donc celles installées par les Jam Packs. Vous trouverez des extraits audio sur le site du magazine. D'une part, une partie de guitare électrique que vous pourrez intégrer au montage, mais aussi trois extraits permettant d'entendre l'arrangement à ses divers stades d'évolution ainsi qu'un quatrième proposant quelques variantes. En avant !

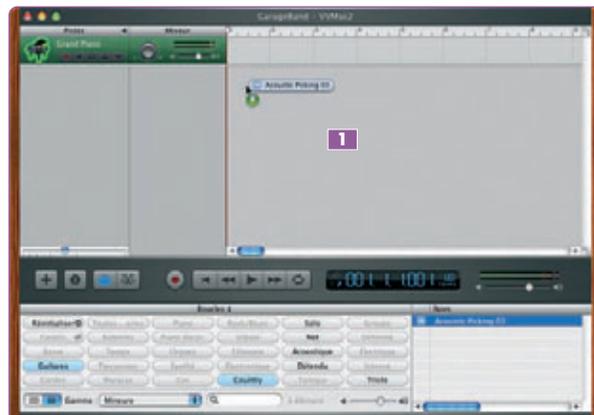
■ Jean-Jacques Ardoino

1

## Démarrez avec quatre boucles

Pour ce premier exercice, nous allons n'utiliser que des boucles d'instruments réels. Commencez donc par créer un nouveau projet GarageBand (menu *Fichier* > *Nouveau*), donnez-lui un nom et attribuez-lui les paramètres essentiels : vous le laissez en 4/4, mais à un tempo (bpm) de 80 et en tonalité (clé) Ré mineur. Oubliez la piste par défaut (*Grand piano*), mais conservez-la. Avec un clavier externe ou le clavier intégré (*Saisie musicale* dans le menu *Fenêtre*), cette piste pourra vous servir à vérifier certaines notes. Placez maintenant les premières boucles.

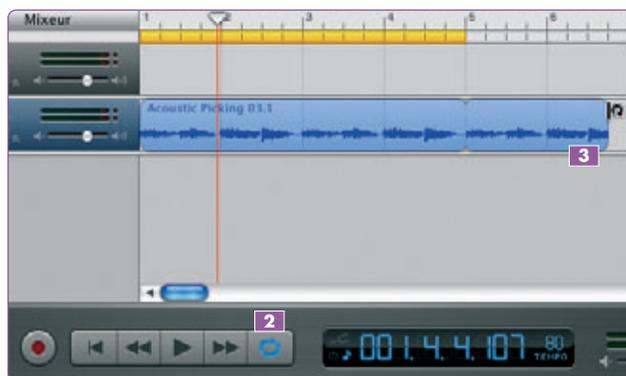
Une fois ouvert le navigateur de boucles (bouton *Œil*), choisissez *Mineure* dans le pop-up *Gamme*, puis cliquez sur le bouton *Guitares*. Cherchez la boucle *Acoustic Picking 03*. Vous pouvez la trouver de deux façons. Soit avec un deuxième bouton de critère (ici *Country*), soit en saisissant « *picking 03* » dans le champ de recherche. Placez cette boucle dans la chronologie, dans une partie vide de toute piste 1, afin qu'une piste et ses réglages soient créés à partir de cet ajout. Si vous écoutez la boucle (vous pouvez passer en mode *Cycle* 2) ou bien utiliser



la répétition de boucle **3**), vous constaterez que cette guitare joue quatre accords (Ré mineur, Do majeur, Sol 7 et La mineur) sur une durée de quatre mesures.

Il sera certainement difficile de trouver des boucles d'instruments enchaînant une suite équivalente d'accords... Justement, plutôt que de réviser le projet à la baisse en choisissant une boucle plus « passe partout », le but de l'exercice est de montrer comment modifier des boucles afin qu'elles soient mieux adaptées au projet de départ.

Allez donc chercher une basse, *Upright Funk Bass 02*, que vous trouverez facilement en suivant la méthode utilisée pour la guitare. Mais il faut auparavant utiliser le bouton *Réinitialiser*, puis chercher sur « *upright funk* ». Placez la boucle, par exemple au-dessous de la guitare. Les deux boucles ne sont pas toujours harmonisées, bien sûr, du fait des accords utilisés par la boucle de guitare. Mais nous verrons tout à l'heure comment changer ça. Pour l'instant, continuons à placer les boucles nécessaires. Nous allons utiliser *Acoustic Slide 05* et *Conga Groove 03*. Pour cette dernière, il faut

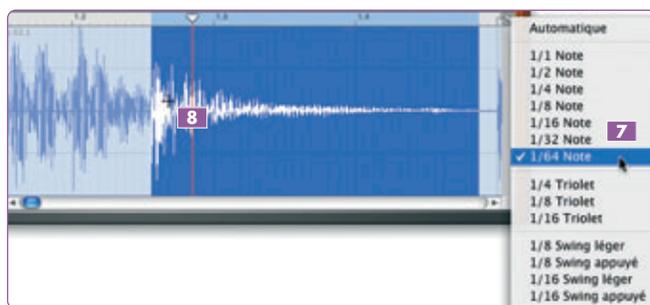


auparavant modifier le pop-up de gamme, car *Mineure* interdira de trouver les boucles de batteries et percussion. La valeur *Quelconque* permet de tout trouver, tandis que la valeur *Aucune* limite la recherche aux boucles n'ayant pas de gamme, donc les percussions et les batteries. La boucle de congas ne fait que deux mesures. Pour l'instant, répétez-la sur deux mesures de plus (clic en haut et à droite, puis glissez **4**). Profitez-en pour placer la guitare acoustique un peu à gauche avec le bouton de panoramique **5**, placer la slide un peu à droite, augmenter le niveau de l'acoustique à +3,5 dB **6**, et enfin baisser le niveau de la slide à -2,2 dB. Bon, nous obtenons déjà quelque chose qui sonne, mais qui sonne « à peu près ». Comme vous pouvez le vérifier dans l'extrait audio 1 (à télécharger sur le site de *VVMac*). Certaines oreilles s'accommoderont de ce petit montage, mais d'autres ressentiront de la gêne à l'écoute. C'est normal, les boucles de basse et de slide ne sont pas jouées dans les harmonies fixées par la guitare acoustique, certaines notes « froissent » donc.

## 2 Harmonisez et arrangez un peu

Vous allez utiliser ici essentiellement les outils d'édition. En isolant des morceaux de boucle, vous pouvez les transposer (c'est-à-dire adapter à leur tonalité), les retailler, etc. Commencez par faire entrer la guitare acoustique et la basse seules; la slide et les congas entrèrent à la cinquième mesure. La chanson pourrait commencer comme cela et, pour notre travail, ceci présente l'avantage de mieux entendre les notes à modifier sur la boucle de basse. Il suffit de répéter une fois la guitare acoustique et de déplacer les boucles de congas et de slide guitar à partir de la cinquième mesure. Tout d'abord, la note qui commence à la croche entre le deuxième et le troisième temps de la première mesure. C'est un Si bémol qui ne cadre pas avec le Do majeur de la guitare. Il va donc falloir l'isoler et le transposer de deux demi-tons vers le haut.

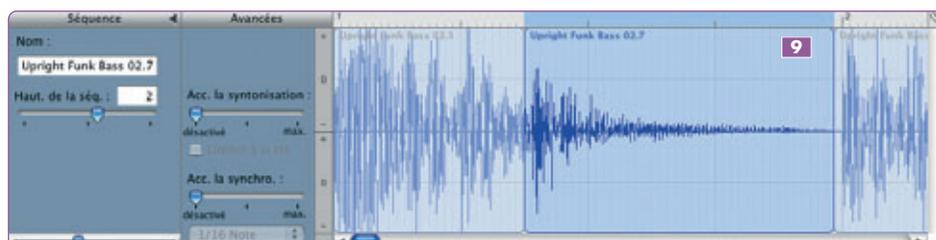
Pour cela, ouvrez l'éditeur grâce au bouton *Ciseaux* ou en double-cliquant sur la boucle de basse. Agrandissez pour mieux voir dans l'échantillon où commence la note, par exemple en plaçant le curseur de zoom vers le milieu. Cliquez sur le petit bouton en haut et à droite de l'éditeur afin de fixer la valeur de division à 1/64 Note **7**. Vous pourriez tout aussi bien, dans le menu



*Contrôle*, désactiver l'alignement sur la grille. Vous aurez d'ailleurs certainement à le faire dans vos projets, mais le placement libre implique de bien savoir ce que l'on fait et, pour l'instant, vous vous en tiendrez à une petite valeur. Quelques mots sur les pointeurs disponibles dans l'éditeur. En survolant les régions dans l'éditeur,

le pointeur de la souris peut prendre différents aspects: *Outil de sélection* (croix), *de déplacement* (barre entourée de deux flèches), *de changement de taille* (barre avec une seule flèche) et *de bouclage* (barre avec une flèche en cercle). Tous ces outils (sauf la croix et le déplacement) sont

les mêmes que dans la chronologie et offrent les mêmes fonctions. Ici, il faut d'abord utiliser l'outil *Croix* pour tracer une sélection partant du milieu exact entre le deuxième et le troisième temps de la première mesure, et allant jusqu'à la dernière valeur de division avant le premier temps de la deuxième mesure **8**. Une fois la sélection





groupes de deux mesures de slide guitar pour la suite. Maintenant que vos quatre mesures de slide guitar sont prêtes, copiez-les de la mesure 9 à la mesure 12, puis copiez les mesures 5 et 6 sur les mesures 15 et 16. Et, enfin, les mesures 7

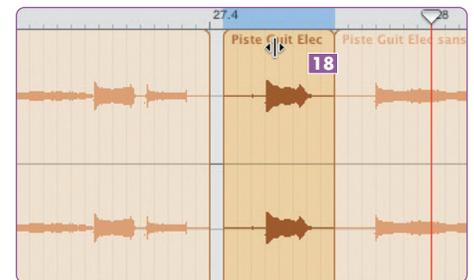
et 8 iront sur les mesures 19 et 20. Vous bouclez la guitare acoustique jusqu'au début de la mesure 33. Pour la basse, faites des copies de groupes de quatre mesures pour aller jusqu'au début de la mesure 33 également. Pour finir,

bouclez les congas jusqu'au même endroit. Vous disposez désormais d'un arrangement de 32 mesures qui devrait normalement sonner d'une façon proche de l'extrait audio n°2. On a laissé des pauses sur la piste de slide guitar pour la suite...

# 4

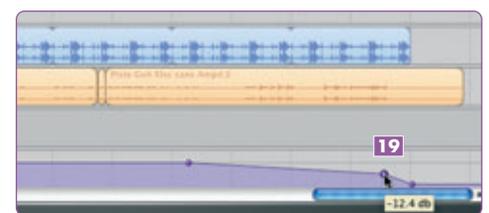
## Enregistrez-vous...

Imaginez maintenant que vous vouliez vous enregistrer sur cet arrangement. Cela peut être une voix, une guitare, ou tout autre instrument. Vous pouvez même enregistrer plusieurs pistes, décider de décaler les pauses de slide guitar, et même construire l'arrangement de manière complètement différente. Mais pour l'instant, puisqu'il est important que nous fassions référence à la même source sonore, je vous propose d'intégrer une partie de guitare électrique, comme si vous l'aviez jouée vous-même, en important dans une nouvelle piste de GarageBand le fichier audio «*Piste Guit Elec sans Amp*». Le fichier contient cette guitare en prise «*sèche*», c'est-à-dire sans ampli, ni effets, et il suffit de créer une nouvelle piste, de choisir *Instrument réel* puis *Arena Rock* dans *Guitars*. Votre piste est prête à accueillir le fichier audio. Glissez-le depuis le Finder sur cette piste, en le calant au tout début **16**.



Quand cette piste est sélectionnée et son bouton d'enregistrement en action, si le *Contrôle* (retour son) est activé, vous devriez entendre un bruit de fond. Nous allons nous en servir. Ouvrez les détails de la piste et activez l'effet *Porte de bruit* (joli nom pour un *Noise Gate!*), puis déplacez le curseur doucement vers la droite jusqu'à ce que le bruit de fond disparaisse **17**. Fermez les détails. Réglez le panoramique de cette piste de 6 unités environ vers la droite, et son niveau à -2,2. La guitare devrait sonner correctement. Il y a quelques légères erreurs de mise en place dans le jeu (notamment dans le quatrième temps de la 27<sup>e</sup> mesure, la note peut être ajustée

sur la première double croche **18**). Mais, exactement comme vous l'avez fait avec les boucles, vous saurez peaufiner cette partie de guitare. Vous pouvez aussi modifier les réglages de la piste, choisir un autre son d'ampli... Maintenant, affichez la piste principale afin de créer un «*shunt*» pour la fin du morceau. Placez un point à la mesure 29, un autre entre 32 et 33, et un encore en 33. Descendez le point en 33 au minimum, puis descendez le précédent jusqu'à -12 environ **19** : votre chanson devrait ressembler à l'extrait audio n°3. Si vous désirez aller encore un peu plus loin, vous pouvez varier légèrement votre piste de percussions en utilisant la boucle «*Conga*



*Groove 03*». L'extrait audio n°4 l'utilise pour des breaks, encore une fois en se servant des copies de petites parties. Dans ce même extrait, il y a d'autres variantes de slide guitar (toujours à partir d'extraits de la même boucle). J'ai ajouté aussi de la compression et de l'écho à cette piste.

# Échangez le disque dur interne 40 Go de votre Mac Mini



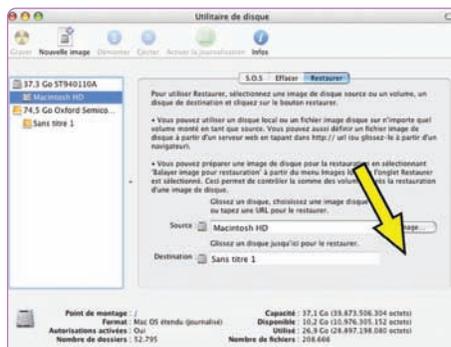
**Vous avez acheté le Mac Mini, modèle d'entrée de gamme, avec un disque de 40 Go et vous vous sentez déjà trop à l'étroit ? Qu'à cela ne tienne, André vous explique comment lui substituer un disque plus conséquent. Comme d'habitude, patience et précision sont primordiales !**

**P**our cet Atelier, j'ai choisi un Mac Mini de base, intégrant donc un disque dur de 40 Go, ce qui est vraiment peu aujourd'hui, même pour une simple machine de bureau. Apple vend même un iPod Photo 60Go ! Objectif : le remplacer par un

disque dur de 80 Go à 5200 t/min. Bien entendu, vous pourriez opter pour un disque 2,5" de 100 Go, par exemple, mais le prix est doublé ! Ce disque Hitachi Travelstar présente actuellement le meilleur compromis performances/prix. ■ André Sterpin



**1** En haut à gauche, le disque Hitachi de remplacement, et à droite, un boîtier qui va l'accueillir momentanément. En effet, avant de placer un nouveau disque de démarrage dans une machine, je réalise toujours un clone du disque dur original. Je tente de démarrer sur le clone, et seulement si tout va bien, je procède à la substitution.



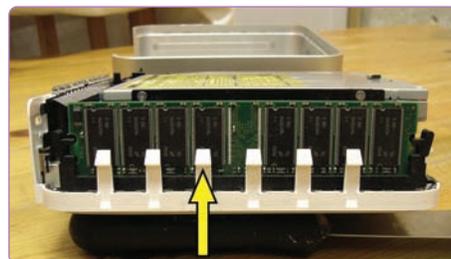
**2** Je réalise le clone avec Utilitaire de disque et sa fonction *Restaurer*. Je glisse l'original sur la première ligne et le nouveau sur la seconde. *Bogue curieux* : je n'ai pas accès au bouton *Restaurer*, invisible  ! Qu'à cela ne tienne, je clonerai depuis le CD d'installation, mais celui-ci ne me permet pas d'opérer des captures d'écran. Comme la copie se fait à partir du CD de démarrage, elle est relativement lente et prendra près d'une heure, au lieu d'un quart d'heure.



**3** Le nouvel outil du technicien Mac en action : un couteau de peintre ! Le Mac Mini est retourné sur un tapis de souris pour protéger sa surface relativement délicate. Il faut introduire le couteau doucement et faire lever d'un côté, puis de l'autre. Il peut être nécessaire de l'effectuer sur toute la longueur.



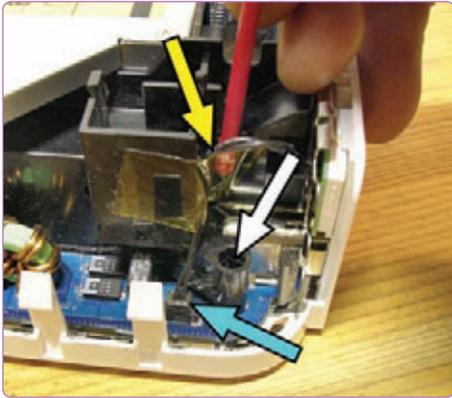
**4** Il vaut mieux ne pas le sortir plus qu'ici, sinon il n'y aura pas assez de place pour introduire le couteau de l'autre côté. Une fois le bloc déclipé, il suffit de le soulever pour le retirer de la coque en prenant bien soin d'agir le plus perpendiculairement possible.



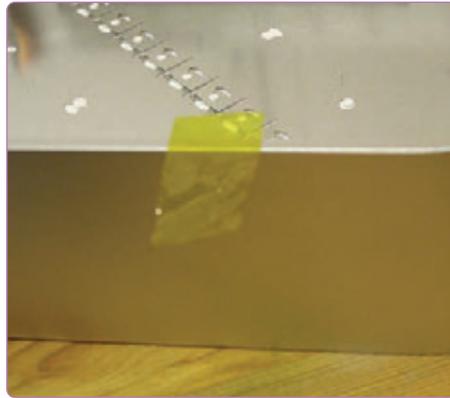
**5** Les gros clips maintiennent la coque . Dans le fond, vous voyez la coque retournée et la rainure dans laquelle les clips s'engagent lorsque le boîtier est fermé. Après avoir démonté, je me dis qu'une spatule plus large, couvrant les six clips, serait bien plus confortable.



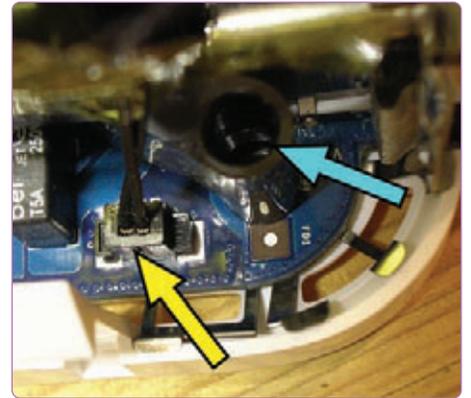
**6** Voici trois vis cruciformes (Philips 0)  à retirer pour mieux décrocher le berceau. Ici, je démonte un modèle sans composants AirPort et Bluetooth. Si ces deux-là avaient été installés en standard, j'aurais dû d'abord décrocher leur antenne.



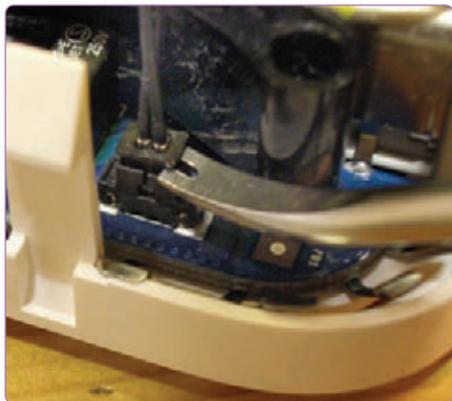
**7** Avant de dévisser, je dois décrocher le câble de mise sous tension. À cette fin, je décolle d'abord l'autocollant , puis je déboîte le connecteur , avant de m'attaquer à la vis dissimulée dans le tube .



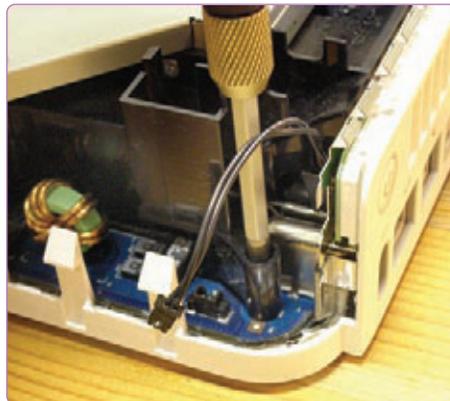
**8** Je place l'autocollant sur le bord de la coque pour ne pas le perdre ou l'abîmer.



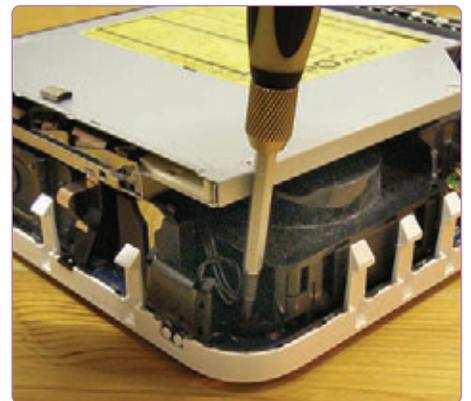
**9** Le connecteur  et la vis , vus sous un autre angle.



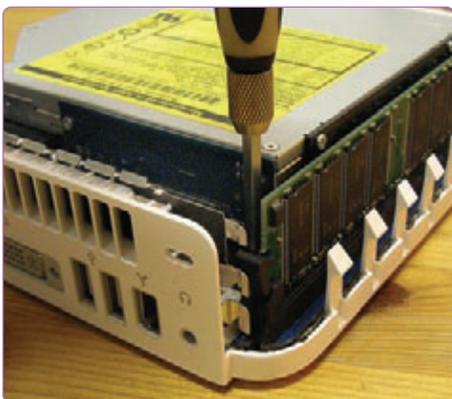
**10** Pour retirer le connecteur, j'emploie un petit levier. Un petit coup à gauche, un petit coup à droite, et il se dégage sans dommage!



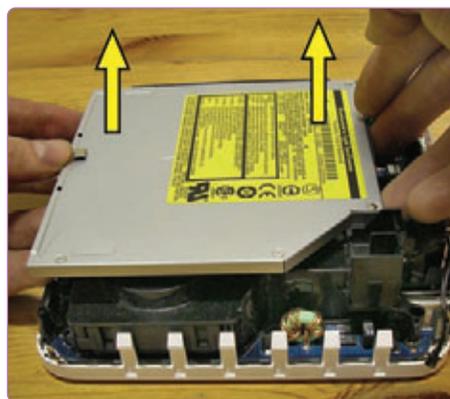
**11** Je commence par retirer la vis arrière, celle qui se trouve à côté du connecteur.



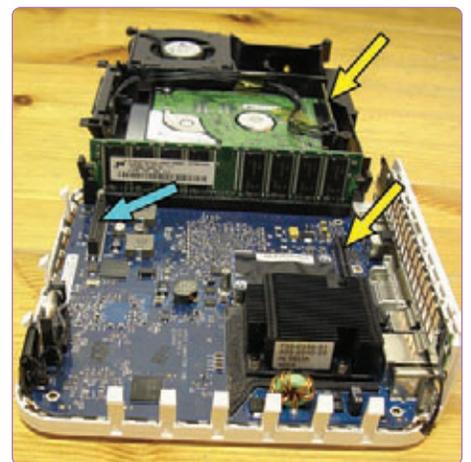
**12** Puis, je dévisse celle qui se situe à l'avant, à droite.



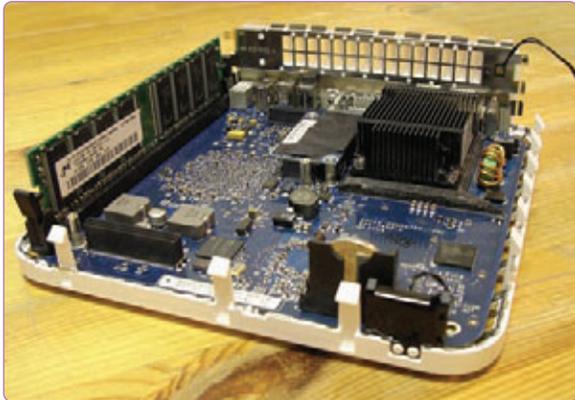
**13** Enfin, je finis par cette dernière vis.



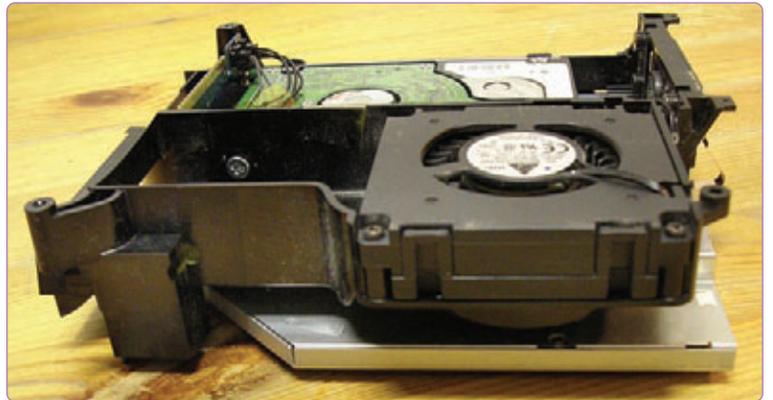
**14** Je tire délicatement, mais fermement vers le haut afin de décrocher le berceau de son connecteur.



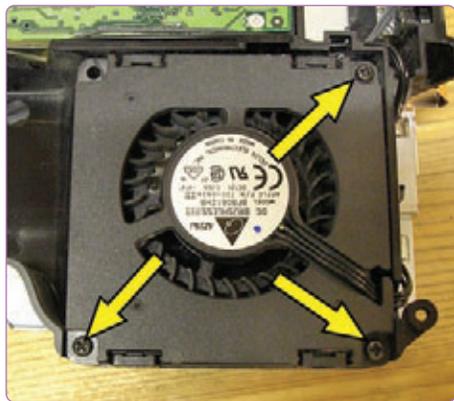
**15** Je le retourne à côté du boîtier, histoire de remarquer les deux connecteurs du berceau (mâle sur le berceau et femelle sur la carte mère), ainsi que le connecteur mezzanine sur la carte mère (pour la carte AirPort/Bluetooth).



**16** Vue plongeante sur la carte mère. Vous pouvez voir la barrette mémoire, le connecteur mezzanine, la carte modem, le radiateur du processeur, la pile et, apparemment, deux boutons de réinitialisation.



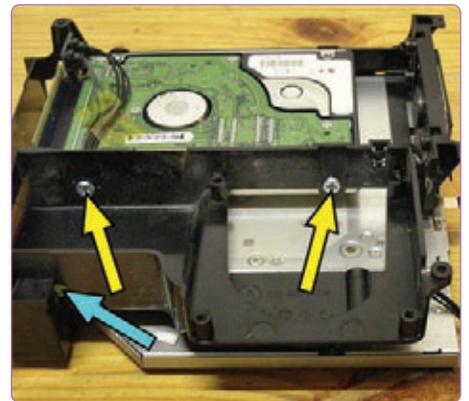
**17** Retour au berceau. Le disque est fixé par quatre vis, et de ce côté-ci, une seule est visible. Je vais donc devoir retirer le ventilateur !



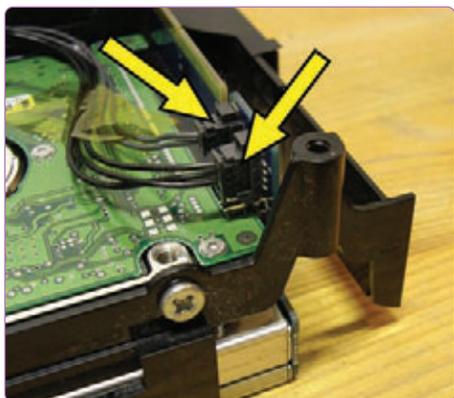
**18** Le ventilateur est maintenu par trois vis  d'apparence cruciforme 0, mais j'ai employé un Philips 1, car le tournevis 0 n'accrochait pas.



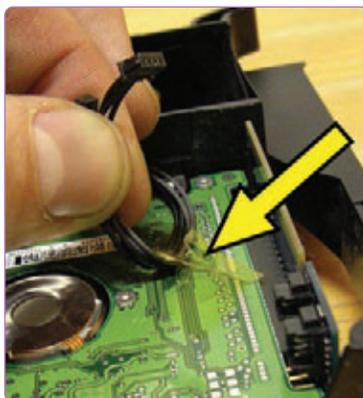
**19** À droite, les vis du ventilateur (Philips 1), et à gauche les vis du berceau (Philips 0) : vous ne pouvez pas vous tromper !



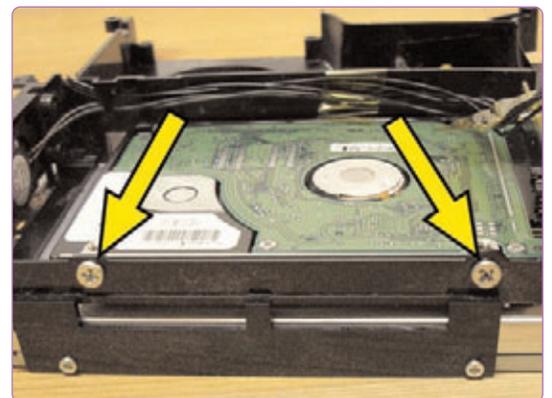
**20** En déposant le ventilateur sur le côté, on a maintenant accès aux deux vis . Les plus observateurs auront remarqué comme un trou ici .



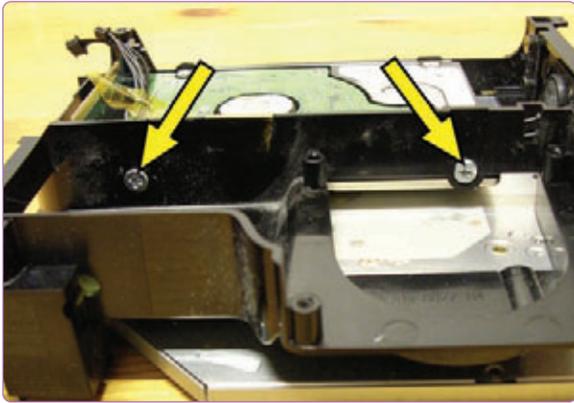
**21** Je retire les connecteurs . Suivant l'équipement dont on dispose : au mini-levier, aux ongles, à la pince à épiler ou au mini-tournevis - mais dans tous les cas, avec délicatesse !



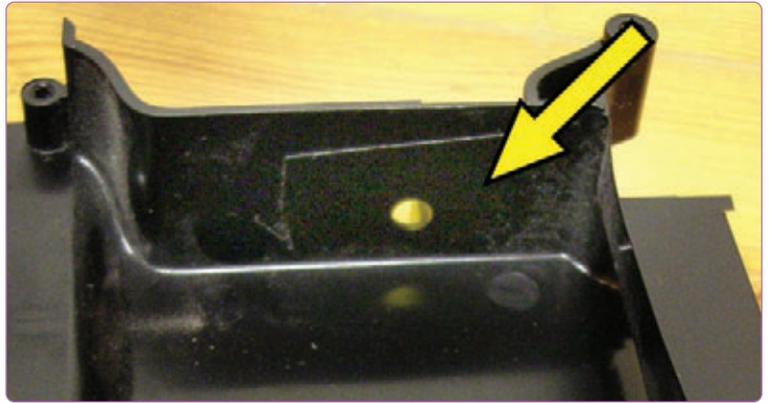
**22** Je décroche les câbles et décolle l'autocollant .



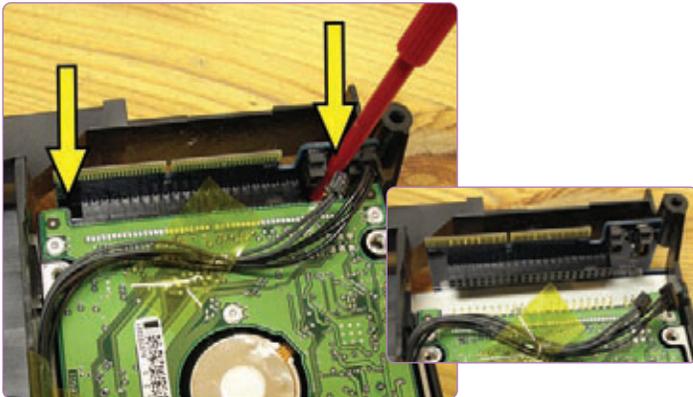
**23** Je retire les deux vis  du côté facile.



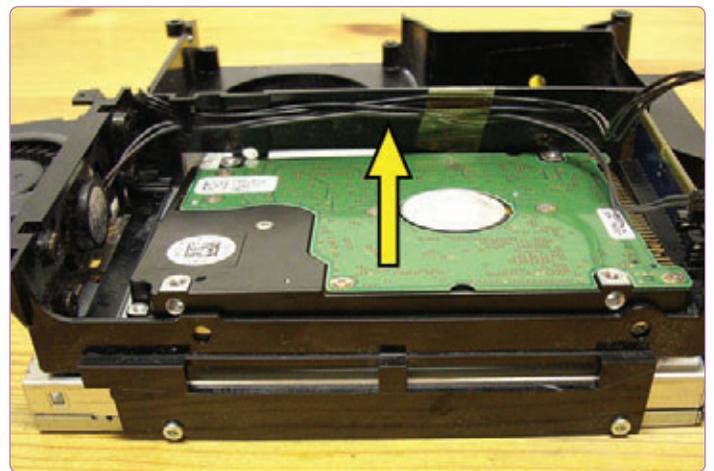
**24** Et maintenant, je peux m'attaquer à ces deux-là .



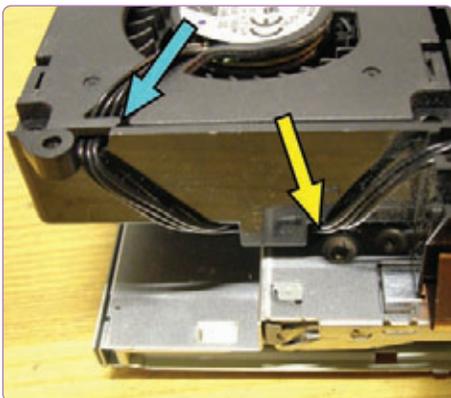
**25** Pour celle de gauche, pas la peine de trouer l'autocollant qui couvre l'orifice! Contentez-vous de le retirer. Vous le remettrez plus tard.



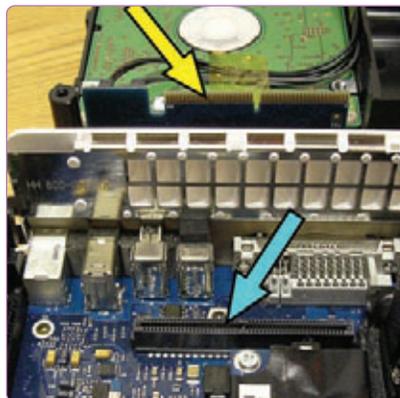
**26** Je déboîte le disque en effectuant plusieurs petits leviers à gauche et à droite  avec un tournevis plastique, mais vous pouvez le faire avec une brochette en bois. Une fois déconnecté, je soulève le disque en prenant soin de ne pas endommager les câbles.



**27** Maintenant, je glisse doucement son remplaçant sous les câbles . Comme d'habitude, je repasse le film à l'envers pour procéder au remontage de mon Mac Mini.



**28** Lors du remontage, faites bien attention à passer les câbles du ventilateur par ici  et de ne pas les pincer là .



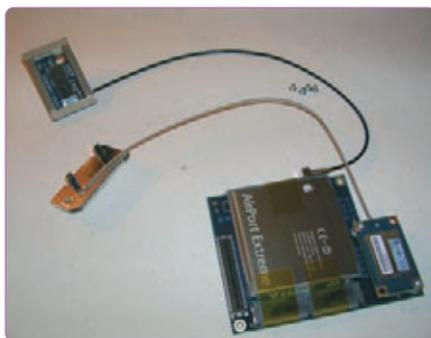
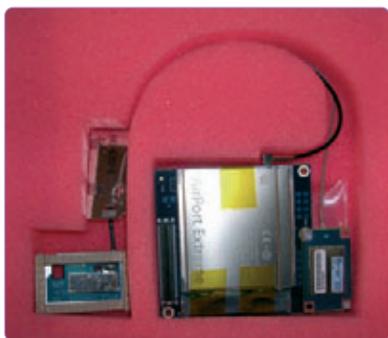
**29** Le connecteur mâle  doit s'enficher pile dans le connecteur femelle . Surtout, ne forcez pas!



**30** J'ai utilisé pour ce démontage un tournevis Philips 0, un Philips 1, un mini-levier, un tournevis plastique et le fameux couteau de peintre. Temps indicatif de l'opération (clonage du disque non compris): maximum 30 min.

# Offrez à votre Mac Mini une carte Airport-Bluetooth

Vous n'aviez pas imaginé avoir besoin un jour d'une carte AirPort, ni de Bluetooth, lorsque vous avez acquis votre Mac Mini... Et aujourd'hui, vous aimeriez bien l'avoir ! Heureusement, on en trouve dans les Fnac, et voici comment les installer. ■ *Alynpier*



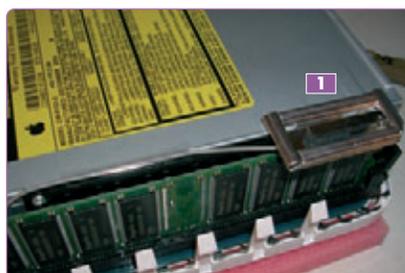
**1** Voilà, je suis allé à la Fnac de Créteil pour acheter cette carte AirPort-Bluetooth, suite à une news lue sur le site Mac Bidouille. Les deux modules sont livrés ensemble, dans une belle boîte (ref. 4943902), prêts à être montés.

**2** Je ne vous explique pas comment démonter le Mac Mini. L'ami André Sterpin le fait très bien et en images dans les pages précédentes. Bon, vous en êtes arrivé là : vous avez devant vous la carte mère. Repérez le connecteur femelle pour la carte mezzanine  ainsi que les deux fûts à vis .



**3** Mise en place de la carte : attention à bien enfoncer le connecteur mâle dans son support. Deux vis suffisent à fixer la carte.

**4** Faites également bien attention à ce que les deux fils d'antenne partent bien vers l'arrière.



**6** Moment délicat : les fils ont tendance à aller un peu n'importe où. Il faut absolument les faire passer dans le coin.

**7** Pour l'antenne Bluetooth **1**, il suffit de la placer dans les deux encoches prévues. Pensez à un bout de Scotch pour fixer le fil, pareil pour l'antenne AirPort **2**.

**5** Alors que vous allez replacer l'autre partie du Mac Mini, il faut ensuite prendre garde à bien passer les fils d'antenne à l'intérieur du grand support en plastique noir.



## Variables : où comment une application



## se souvient des choses...

Les logiciels demandent souvent à l'utilisateur d'entrer des informations. Ils peuvent également avoir à gérer de l'information qu'ils trouvent dans un fichier, une base de données ou sur Internet. Pour pouvoir travailler avec cette information, il faut qu'ils soient capables de la conserver, de

la stocker. Les variables sont une des principales techniques utilisées. Celles-ci sont conservées en Ram. C'est donc un stockage temporaire ; en revanche, le logiciel peut y accéder très rapidement. Certaines variables sont maintenues durant tout le temps d'exécution d'une application, d'autres ne vivent

qu'un très court instant : quand le script spécifique s'exécute, puis s'achève, les variables se vident... Voyons comment utiliser avec Revolution DreamCard des variables – associées à du texte – pour afficher une information ou pour effectuer un calcul.

■ Nicolas Klingsor

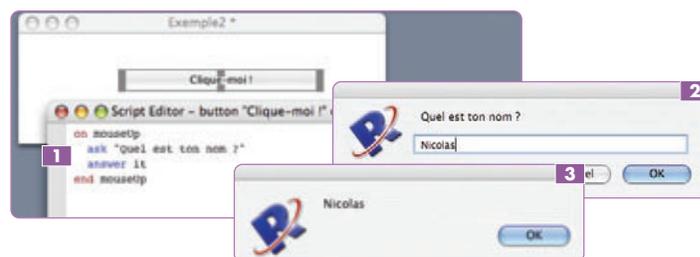
Imaginons que vous vouliez stocker l'information qu'un utilisateur saisit dans une fenêtre de dialogue. Créez un bouton, et dans la fenêtre de script, utilisez la commande **ask** pour lui poser la question : « *Quel est ton nom ?* » :

**ask "Quel est ton nom ?" 1**.

L'utilisateur répond 2, clique sur **OK**, et sa réponse est stockée dans une variable nommée **it**.

Pour afficher l'information saisie, il suffit de compléter le code avec : **answer it 1**.

Voilà, une nouvelle fenêtre dévoile le nom saisi par l'utilisateur 3.



La variable **it** est temporaire, elle ne vit pas très longtemps. Si vous souhaitez conserver l'information pour l'utiliser plus tard, dans un script par exemple, il faut transférer le contenu de la variable **it** dans une autre variable :

**put it into tUserName**

Le nom des variables ne peut être composé que d'un seul mot. Il faut veiller à ce que ce mot ne soit pas utilisé à d'autres fins dans le même programme et à ce que vous puissiez vous en rappeler aisément. Je vous recommande d'utiliser un mot bien descriptif de la fonction et de mettre, par exemple, un « *t* » (pour « *temporaire* ») devant le mot.

Maintenant que vous avez sauvegardé le nom de l'utilisateur dans une variable spécifique, vous êtes libre de lui poser une nouvelle question, et bien entendu là encore de stocker la réponse dans une autre variable. Demandez donc « *Quel âge as-tu ?* » :

**ask "Quel âge as-tu ?"**

et stockez la réponse dans la variable **tUserAge** :

**put it into tUserAge**

Maintenant, nous avons le nom et l'âge de l'utilisateur.

Comment les afficher ensemble ? Pour ce faire, il faut nous servir du **&** (le « *et* » commercial) :

**answer tUserName & tUserAge**

Eh voilà, nous avons bien le nom et l'âge 4.



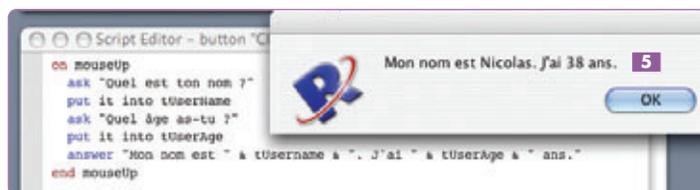
Oui, mais... il n'y a pas d'espace entre les deux, et de plus l'information est brute : ce serait mieux d'avoir une phrase complète, non ? Il faut donc associer du texte et les variables. Vous vous souvenez, dans une leçon précédente, que nous avons appris à afficher du texte. Le texte dans un script est toujours entouré de guillemets droits afin de spécifier qu'il doit être pris littéralement, tel qu'il est écrit, et non pas interprété comme une commande ou autre chose.

Remplacez maintenant dans le script (en respectant les espaces) :

**answer tUserName & tUserAge** par

**answer "Mon nom est " & tUserName & ". J'ai " & tUserAge & "ans."**

Explication : le texte entre guillemets droits sera affiché exactement tel qu'il est écrit. Les **&** établissent la connexion entre différents morceaux de texte ou entre un morceau de texte et une variable. Cette fonction **&** est simple, mais puissante, et peut être utilisée pour agréger du texte et réaliser des opérations de formatage. Et voilà le résultat 5 !



Enfin, utilisons les variables pour faire des calculs. Nous allons créer une application très simple qui demande à l'utilisateur d'entrer deux nombres et qui les additionne. Voici le code :

**ask "S'il vous plaît, entrez un premier nombre."**

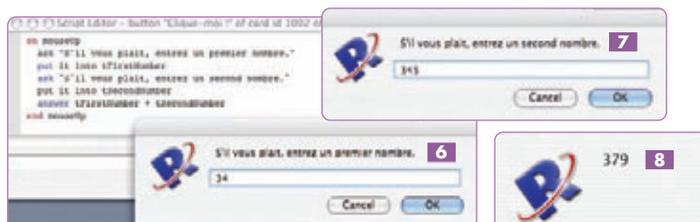
**put it into tFirstNumber 6**

**ask "S'il vous plaît, entrez un second nombre"**

**put it into tSecondNumber 7**

Et au lieu de placer ces deux nombres côte à côte à l'aide d'un **&**, nous utilisons le signe mathématique **+** afin de faire leur somme :

**answer tFirstNumber + tSecondNumber 8**



# LES BONNES ADRESSES



## MICROCCASE



**Achat - Vente**  
**Réparation - SAV**

**Pièces détachées**  
**Consommables**

**Achat /Vente :** Nous rachetons et nous revendons vos Macs et Périphériques révisés et garantis trois mois.

**Réparation :** Nous réparons vos Macs et Périphériques. Nous réinstallons vos systèmes.

**Pièces détachées :** Nous disposons, en occasion, de pièces détachées introuvables ailleurs, à des prix très raisonnables.

**Locations :** Nos Macs et nos Périphériques en stock sont aussi disponibles en location.

### Powerbook (TTC)

iBook 300 64/3G/CD 12"	390 €
iBook 500 64/10G/CD 12" TFT	450 €
PowerBook G3/400/USB/FW/14"	650 €
PWB G3/400 SCSI/USB/14"	590 €
Titanium 400 128/10/DVD/15"	750 €
Titanium 667 256/30/combo/15"	1100 €
PWBook G4/867 256/40/SD/12"	1000 €

### Moniteurs (TTC)

Moniteur 14" à partir de	30 €
Moniteur 15" à partir de	50 €
Moniteur 17" à partir de	80 €
Moniteur 17" Applevision	170 €
Moniteur 17" TFT Dell	360 €
Moniteur 19" à partir de	180 €
Moniteur 21"/22" à partir de	200 €

### Pièces et Accessoires (TTC)

HD 2 Giga UW int./SCSI	40 €
HD 4 Giga UW int./SCSI	60 €
HD 4 Giga SCSI Externe	90 €
Carte SCSI Adaptec 2930U/cable	60 €
Adapt. secteur Ibook	80 €
Modem Routeur ADSL SX200	75 €
Hub USB 4 ports	18 €

Carte Airport 97 €  
adaptateur pour Imac 60 €

Lecteur ZIP 250 USB	60 €
Lecteur de disquette USB (neuf)	45 €
Souris USB infrarouge	20 €
Souris ADB	15 €
Clavier ADB Apple Design	29 €

### Scanner (TTC)

Scanner Agfa Duoscan T1200	250 €
Scanner Agfa A3 T12000	1350 €

### Unités Centrales (TTC)

Powermac 7200/90 16/1G/CD	70 €
Powermac 8100/80 24/700/CD	100 €
Powermac 4400/200 16/1,2G	120 €
Powermac 9600/233 64/4G	180 €
Powermac G3/233 32/2G	110 €
Powermac G3/300 BB/USB/CD	250 €
Powermac G3/400 BB/USB/CD	320 €
G4/400 64/20G/DVD/AGP	390 €
G4/450 128/20G/DVD/AGP	420 €
G4/500 128/27G/DVD/AGP	440 €
G4/733 256/40G/CD-RW/Q.Silver	690 €
G4/867 256/60G/Combo/AGP	850 €
G4/1 Ghz 512/80G/Combo/OS X	700 €
G4/1,25 Ghz 512/80G/Cb/OS 9	1100 €
G4/450 MP 256/20G/DVD/AGP	540 €
G4/500 MP 256/30G/DVD/AGP	580 €
G4/1 Ghz MP 512/80G/S.Drive	1240 €
G5/2*1,8 Ghz 1G/160G/S.Drive	1400 €
G5/2*2 Ghz 512/160G/S.Drive	1600 €

CUBE 450Mhz 64/20/DVD  
Apple 17" ADC Diamontron  
590 €

iMac 333 CD 32/4G	240 €
iMac 350 CD 64/6G	250 €
iMac 400 DVD 128/4G	390 €
iMac 500 DVD 128/30G	450 €
iMac G4/700 15"/CD-RW/128/40G	690 €
iMac G4/1Ghz 15"/Cb/256/40G	850 €
iMac G5/1,6Ghz 17"/Cb/256/80G	1150 €
eMac 700 CD-RW 128/20G	550 €

### Imprimantes (TTC)

Epson StylusPhoto 880 USB	80 €
Epson 740 USB-Série-//	130 €
StyleWriter à partir de	120 €
Laser Personal NT	140 €
Laser Select 360	180 €
Laser Pro 630 ETHERNET	230 €
Laser 16/600ps ETHERNET	280 €
Laser HP 2100TN ETHERNET	250 €
Laser HP 4000N ETHERNET	290 €
Laser HP 4050	350 €

### Logiciels (TTC)

Acrobat 7	290 €
Photoshop CS	690 €
Photoshop 6 (MAJ)	150 €
Illustrator CS	590 €
Indesign CS	790 €
Office 2004	450 €
Office X	250 €
Word 2001	60 €
Xpress 4.1	990 €
Xpress 5	1590 €
Xpress 6	1590 €

Tous nos matériels sont garantis 3 MOIS

**CONSULTEZ NOTRE STOCK**  
**EN TEMPS RÉEL SUR**  
**WWW.MICROCCASE.COM**

Arrivages  
quotidiens

VPC :  
Port en sus



**Microccase Paris**  
12, rue Pascal - 75005 Paris

Tél : 01 45 87 12 13 Fax : 01 45 87 90 73  
Métro Censier-Daubenton - Ligne 7

lundi-vendredi 10h30-13h/14h30-18h30, samedi 11h-13h/14h30-18h

**Microccase Marseille**

1, rue Farjon - 13001 Marseille  
Tél : 04 91 05 86 12 Fax : 04 91 08 50 78

Vous  
voulez  
communiquer ?

Cette rubrique  
vous intéresse !

Contactez  
Angélique Mermet

Tél. : 01 40 33 79 56  
angelique@vvmac.com



www.nsi-info.com

**Tout le Service**  
**pour vos Mac.**  
**Chez Vous.**

Les compétences techniques Apple en Région Parisienne  
par des professionnels du Mac depuis plus de 20 ans.

**Tél 0 810 811 033-Fax 01 60 17 44 57**  
prix d'un appel local depuis un poste fixe

RCS Bobigny B 434 094 769 - APE 722C

# MAC OKAZ

Mac et périphériques d'occasion

Sarl D.S.I.M. - RCS Paris B 448698431

## Unités centrales (prix TTC)

Mac SE à quadra 900	30 à 70 €	PM G3/266 desktop (64/6Go)	129 €
PMac 6100 (16/250/CD)	55 €	PM G3/300 minitour (128/8Go)	190 €
PMac 7100/80 (16/500/CD)	59 €	PM G3/333 minitour (256/9Go)	240 €
PMac 7200/90 (16/700/CD)	59 €	PM G3/400 bleu (128/8Go/CDzip)	220 €
PMac 7500/100 (16/500/CD/AV)	69 €	PM G3/450 bleu (128/9Go/CDzip)	260 €
PMac 6400/200 (32/2.4Go)	79 €	PM G4/400 (128/10Go/DVD/AGP)	380 €
PMac 4400/200 (32/2Go)	79 €	PM G4 cube (256/20Go/DVD/AGP)	540 €
PMac 9600/200 (64/2Go)	130 €	PM G4/733 (512/40Go/CD-RW)	650 €
PMac 9600/300 (128/4Go/zip)	180 €	iMac 333 (96/6Go/CD/modem)	160 €
<b>PM G3/233 desktop (64/4Go)</b>	<b>99 €</b>	<b>iMac 350 (64/7Go/CD/modem)</b>	<b>190 €</b>
<b>PM G3/350 bleu (128/8Go/zip)</b>	<b>190 €</b>	<b>iMac DV 500 (132/20Go/CDRW)</b>	<b>320 €</b>

## PowerBook & iBook (prix TTC)

PowerBook 145B (8/16Mo)	100 €	iBook ice500 (128/10Go/combo)	420 €
PB 1400c/133 (16/1.3 Go/CD)	150 €	iBook ice 800 (256/30Go/combo)	640 €
PB 3400c/200 (64/2Go/CD)	190 €	<b>iBook bleu G3/300 Mhz (64 Mo/6 Go/CD/USB) : 290 €</b>	
PB G3/250 (16/4Go/CD/14")	260 €		

## Imprimantes & scanners (prix TTC)

StyleWriter II & 1200 (2800pp)	89 €	Laser 12/640 (12ppm/800dpi/eth.)	220 €
StyleWriter color 2500 (série)	120 €	Laser 16/600 (16ppm/800dpi/eth.)	260 €
Epson Stylus 740 (série-i-USB)	130 €	Epson EPL6100L (1200pp/16ppm/USB)	160 €
Lexmark Z35 (USB/1200 dpi)	49 €	Laser Pro 810 (A3/20ppm/eth.)	360 €
Epson Stylus 850 (série-i)	110 €	Scanner Agfa 600 (SCSI/800dpi)	75 €
Epson Stylus 1290 (A3+USB)	240 €	Agfa Duoscan T1200 (SCSI)	190 €
Epson Stylus 1520 (A2/ethernet)	260 €	<b>Lexmark OPTRA W810 (A3/35ppm/Eth./PS) : 990 €</b>	
Laser 4/600 PS (4ppm/600dpi/PS)	150 €		

## Moniteurs (prix TTC)

Apple 14" Display	30 €	19" & 20" Trinitron	190 €
Apple 15" Display	60 €	21" Trinitron (bleu ou graphite)	270 €
17" Trinitron	80 €	21" Trinitron Dell Flat	250 €
17" Studio Display CRT	170 €	Apple 15" TFT (plat)	240 €

## Périphériques & pièces détachées (prix TTC)

Graveur ext. (8x SCSI)	79 €	... et de nombreux périphériques et pièces détachées : cartes ethernet, vidéo, SCSI (PCI et NuBus), RAM, alimentations, lecteurs CD, disques durs, modem, hub ethernet et USB, tablettes graphiques, onduleurs, etc.
Zip 100 ext. (SCSI)	79 €	
Zip 100 ext. (USB)	59 €	
Syquest 88 & 200 Mo (SCSI)	55 €	
Jaz 1 Go (SCSI)	65 €	
Clavier ADB Apple	25 €	
Souris ADB Apple	15 €	

**Tél : 01 55 90 12 86**  
**Fax : 01 42 70 41 79**  
**mac-okaz@wanadoo.fr**

VENTE PAR CORRESPONDANCE et sur rendez-vous en région parisienne

Reprise d'anciens matériels : nous consulter

Création graphique

# IMPRESSION OFFSET CATALOGUE

FICHE PRODUIT

DEPLIANT

BROCHURE

PLAQUETTE

TRACT ...

POSTER

IMPRESSION NUMERIQUE pour vos petites quantités

Format A2 30 €

Format A1 40 €

Format A0 49 €

Autres formats, nous consulter.

Tous vos imprimés livrés chez vous sous 3 jours

Pour vos devis : [devis@din.fr](mailto:devis@din.fr)

**Tél.: 01 43 14 80 80**  
**www.din.fr**

GRUPE EUROCOPY - IMPRIMERIE D.I.N.  
 86, avenue de la République - 75011 Paris



Le spécialiste français de la récupération de données depuis 1989

3 formules : express, normale, super éco !

[www.recuperation.biz](http://www.recuperation.biz)

Notre tarification ne tient compte que de la valeur de notre prestation et non de la valeur de vos données.

■ Toutes les machines (PC, Mac, serveurs et stations de travail). ■ Tous systèmes d'exploitation (Mac Os, Mac Os X, Windows 3.11, 95, 98, NT, 2000, XR Unix, ...). ■ Tous types de formats (FAT16, FAT32, NTFS, HFS, HFS extended, UFS, ...). ■ Tous types de média (RAID, disques durs Winchester SCSI ou IDE, cartouches amovibles SyQuest, Iomega, Orb, Magneto Optique, DVD/CDRW, ...).

Tarifs & documentation sur simple demande au :

**01.55.59.11.11.** ou [sdd@l2s.fr](mailto:sdd@l2s.fr)

## 1<sup>er</sup> Centre de maintenance agréé Apple de Paris RP

Nos compétences et notre expertise Mac et PC vous apportent une solution globale pour votre informatique professionnelle :

### GESTION DE PARC

- Audit & analyse
- Implantation & évolution
- Administration et gestion
- Architecture et réseau

### MAINTENANCE

- Intervention atelier express
- Réparation matériel Apple sous garantie
- Réparation hors garantie sur devis
- Contrats de maintenance
- Tickets de services

### COMPTABILITÉ ET GESTION COMMERCIALE

- Audit et mise en place d'un outil de gestion
- Suivi et formation



### INGÉNIERIE

- Spécialiste du réseau Ethernet hétérogène Mac & PC et Internet
- Interconnexion de sites en VPN
- Installation de réseaux
- Installation et connexion sur site
- Connexion Internet haut débit

### SERVICES MAC ET PC

- Configuration et paramétrage
- Achat • Vente • Occasion
- Déploiement et installation
- Location de matériel de remplacement



### Le skipper de votre informatique

#### ■ L2S Centre technique régional

193, av. de la D<sup>ne</sup> Leclerc  
 N20 - 92160 Antony  
 Tél. : 01 55 59 11 11  
 Fax : 01 55 59 11 12

#### ■ L2S Agence 75 - Paris

5-7, rue Basse des Carmes  
 75005 PARIS  
 Tél. : 01 44 41 71 71  
 Fax : 01 44 41 71 72

# Partagez des fichiers



## via FTP

Configurer un serveur FTP sur Mac OS X n'est pas bien compliqué. Si vous recherchez une solution élaborée, faites appel à Pure-FTPd, dont une interface graphique en français est disponible. Voici comment le mettre en œuvre.

L'échange de fichiers est une pratique courante au quotidien pour partager vos images avec des amis, ou des fichiers de travail avec vos collaborateurs. Parfois, un simple email avec une pièce attachée suffit, mais quand la taille du fichier est très importante, cela peut devenir problématique. Imaginez que vous deviez envoyer à un prestataire une image-disque d'un CD rempli de photos en vue de la réalisation d'une maquette. Il faut penser à une solution alternative: le recours à FTP emporte souvent la décision. Vous devez alors disposer d'un serveur dédié pour effectuer les échanges. Si vous disposez déjà d'un site Web, sans doute pourrez-vous mettre en place un espace dédié pour effectuer vos échanges. Mais savez-vous que vous pouvez tout simplement le faire depuis votre Mac? Bien sûr, cela suppose que vous bénéficiez d'un accès Internet adéquat, de préférence permanent et à haut débit, par ADSL ou câble. Les offres actuelles des FAI proposent des débits de plus en plus satisfaisants. Ensuite, il vous faut choisir un logiciel. Par défaut, vous utiliserez les fonctions FTP intégrées à Mac OS X.



Cependant, aussi simples à mettre en œuvre qu'elles puissent être, elles ne sont pas très maniables. Elles reposent sur une logique basée sur les comptes utilisateur du système. Concrètement, si vous voulez créer un serveur FTP, vous devez créer un compte utilisateur Mac OS X. Celui-ci étant basé sur Unix, il existe d'autres solutions. Par exemple, Pure-FTPd, un logiciel fort robuste et sécurisé. Par défaut, il se configure « à la main » dans le Terminal. Heureusement, un développeur, Jean-Matthieu Schaffhauser, propose non seulement une version déjà compilée, mais aussi dotée d'une interface graphique: PureFTPd Manager 1.44. C'est celui-ci que je vous propose d'utiliser dans cet Atelier.

■ Frédéric Blaison

<http://jeanmatthieu.free.fr/pureftpd> (donationware)

1

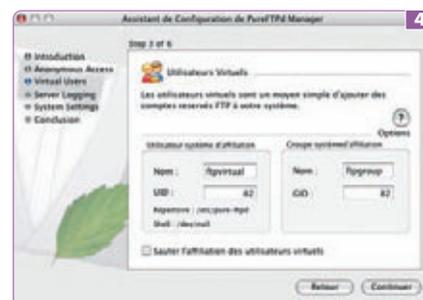
## Configurez le serveur FTP

Installez le logiciel à l'aide de l'installateur PureFTPd Manager.mpkg (vous le trouverez dans l'image disque que vous avez téléchargée). Double-cliquez sur Pure-FTPd Manager dans le dossier Applications de Mac OS X. Vous devez taper votre mot de passe administrateur. Au premier lancement, l'application vous propose un Assistant pour configurer le serveur FTP. Le panneau d'introduction vous présente les étapes de la configuration. Cliquez sur le bouton *Continuer*.

Première étape: la configuration des utilisateurs anonymes (écran 2 **1**). PureFTPd Manager va créer un dossier et isoler les accès anonymes au serveur. Une fonction que vous pouvez souvent retrouver quand vous téléchargez des fichiers sur des serveurs FTP, et qui évite de devoir disposer d'un mot de passe et d'un nom d'utilisateur. C'est une fonction intéressante pour partager des fichiers d'ordre public, par exemple. Par défaut, le chemin de ce dossier est ftp > anonymous dans le dossier Utilisateurs de Mac OS X, mais vous pouvez en choisir un autre en cliquant sur le bouton *Choisir* **2**. La fonction d'utilisateur anonyme peut être désactivée dans les préférences de PureFTPd plus tard, mais si vous ne souhaitez pas la mettre en place de suite, cochez la case *Sauter la mise en place du compte anonyme* **3**. Ne modifiez pas les réglages par défaut, ils sont satisfaisants. Cliquez sur le bouton *Continuer*.



Dans la fenêtre suivante (écran 3 **4**) vous allez mettre en place des utilisateurs virtuels. Vous pouvez isoler les comptes utilisateur de Mac OS X et les comptes utilisateur du serveur FTP. C'est un peu comme pour la base Netinfo de Mac OS X, mais ici, il s'agit d'un autre fichier pour le serveur FTP. Ces utilisateurs virtuels seront ainsi indépendants des comptes utilisateur de votre système. Cliquez ensuite sur le bouton *Continuer*.



Dans l'écran 4, vous créez les journaux d'activité des utilisateurs du serveur. Cliquez sur le bouton *Continuer* sans modifier les paramètres par défaut. Arrivé à l'écran 5 **5**, vous pouvez choisir d'activer automatiquement le serveur au démarrage du système. Décochez la case *Démarrer PureFTPd automatiquement* **6** si vous voulez activer manuellement le daemon ou si vous prévoyez que le serveur ne sera disponible qu'occasionnellement. Dans ce cas, il vous faudra activer le daemon dans les *Préférences système*, à la section *Partage* (vous cochez la case *Partage ftp*

pour activer le daemon), ou via l'interface de Pure-FTPd Manager. D'autre part, l'Assistant crée les dossiers pour les utilisateurs et hôtes virtuels (utilisez les boutons *Choisir* pour éventuellement sélectionner d'autres dossiers) **7**. Cliquez à nouveau sur le bouton *Continuer*. Le sixième et dernier écran présente un résumé des paramètres. Cliquez sur le bouton *Configurer* pour terminer l'installation du serveur. L'Assistant lance automatiquement l'interface de gestion du serveur: PureFTPd Manager. Le serveur s'active et se désactive à l'aide du bouton *Démarrer* (ou *Arrêter* selon le cas) en bas et à droite de la fenêtre.

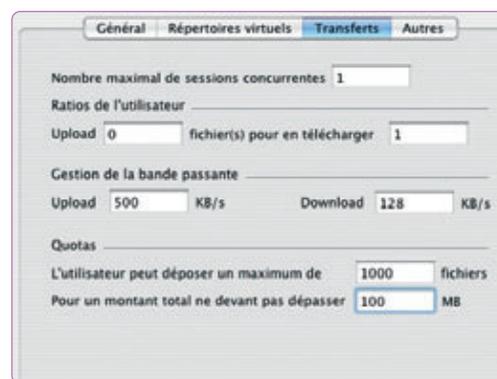
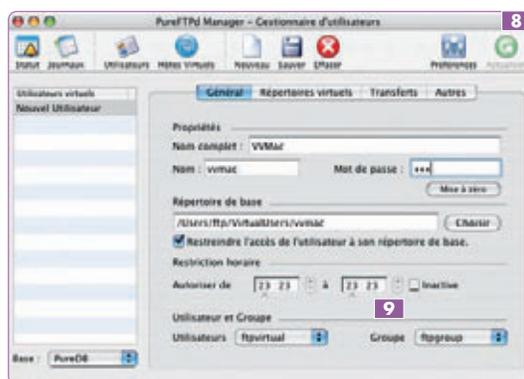


## 2

# Gérez les utilisateurs virtuels du serveur

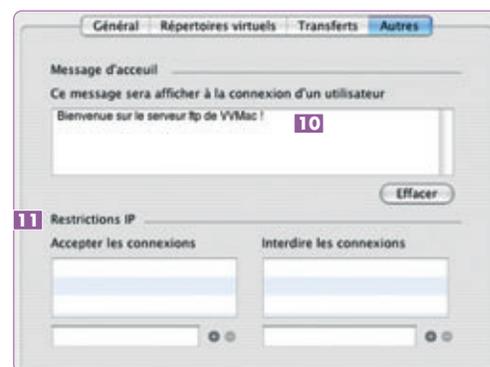
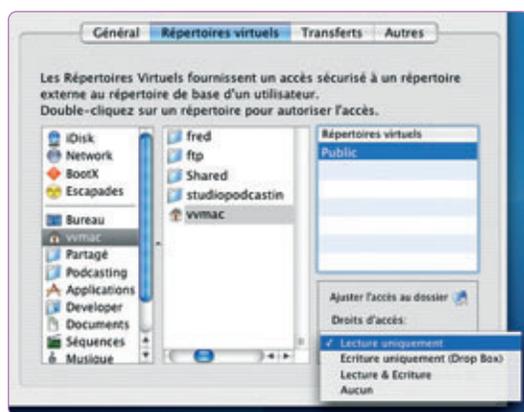
Avec PureFTPd, vous créez des utilisateurs virtuels, c'est-à-dire indépendants des utilisateurs de Mac OS X. Cliquez sur le bouton *Utilisateurs* de la barre d'outils de PureFTPd Manager, puis cliquez sur *Nouvel* dans la barre d'outils.

Dans la section *Général* **8**, entrez les informations de base dans les champs de la partie *Propriétés*. Dans la partie *Répertoire de base*, vous pouvez modifier le dossier de l'utilisateur (cliquez sur le bouton *Choisir*) et restreindre l'accès de l'utilisateur à ce dossier. Dans la partie *Restriction horaire* **9**, vous pouvez faire en sorte qu'un utilisateur ne puisse se connecter que de 10 h à 18 h. Cochez la case *Inactive* pour ne pas restreindre temporairement les horaires d'accès. Enfin, dans la partie *Utilisateur et Groupe*, choisissez *ftpvirtual* dans le menu local *Utilisateurs* et *ftpgroup* dans le menu local *Groupe*. Ces éléments avaient été déterminés à l'étape 5 de l'Assistant de configuration du serveur.



Cliquez sur la section *Transferts* où vous définissez les capacités de téléchargement de l'utilisateur: sessions, bande passante, quotas...

Cliquez sur la section *Répertoires virtuels*. Vous pouvez ajouter en partage un ou plusieurs dossiers de vos disques en dehors du dossier alloué à l'utilisateur. En outre, il est possible de définir les droits (lecture et écriture) de l'utilisateur sur ce (ces) dossier(s). Vous choisissez un dossier en naviguant dans vos disques, vous double-cliquez sur le dossier pour l'ajouter à la liste des répertoires de l'utilisateur. Vous réglez ensuite les droits d'écriture à l'aide du menu local *Droits d'accès*.



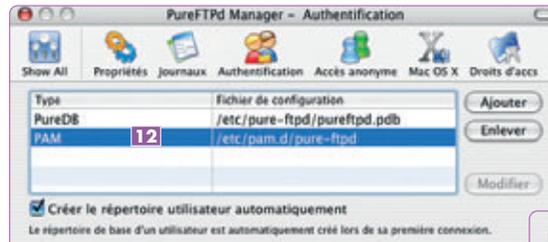
Dans la section *Autres*, vous pouvez choisir d'afficher un message d'accueil **10** à chaque connexion de l'utilisateur (si son logiciel client le permet) et de restreindre les IP autorisés à se connecter **11**.

Cliquez sur le bouton *Sauver* de la barre d'outils pour enregistrer l'utilisateur.

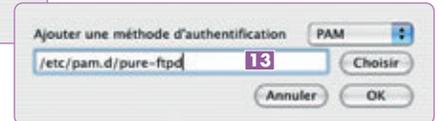
Pour ajouter d'autres utilisateurs, suivez les mêmes étapes. Les dossiers des utilisateurs forment le répertoire ftp > VirtualUsers du dossier Utilisateurs de Mac OS X. Notez aussi que vous trouvez un alias vers les dossiers virtuels que vous avez éventuellement ajouté dans chaque dossier des utilisateurs. Pour modifier un utilisateur, sélectionnez-le dans la liste, puis cliquez sur le bouton *Sauver* après modification.

### 3 Désactivez l'accès des utilisateurs courants de Mac OS X

Vous avez mis en place des utilisateurs virtuels pour le serveur FTP. Cependant, les utilisateurs courants de Mac OS X ont eux aussi accès au serveur avec leur nom d'utilisateur et leur mot de passe avec lesquels ils accèdent à leur compte. Vous pouvez désactiver cette fonction. Lancez les préférences du serveur : menu *PureFTPd Manager* > *Préférences* et cliquez sur *Authentication*. Sélectionnez la ligne *PAM* dans la colonne *Type* 12 et cliquez sur le bouton *Enlever*.



Pour rétablir la possibilité de connexion au serveur FTP des utilisateurs courants, cliquez sur le bouton *Ajouter*, sélectionnez *PAM* comme méthode, choisissez le dossier */etc/pam.d/pure-ftpd* 13 et cliquez sur le bouton *OK*.



### 4 Configurez les accès anonymes

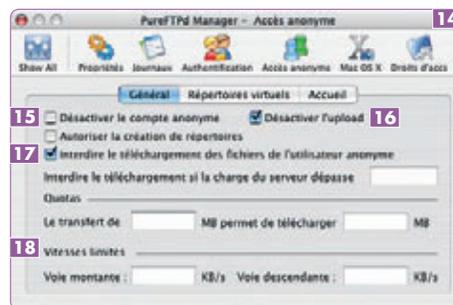
Souvenez-vous, dans la configuration du serveur, nous avons activé le compte anonyme. Le répertoire de ce compte est *ftp > anonymous* dans le dossier Utilisateurs de Mac OS X. Dans les préférences de l'application, cliquez sur *Accès anonyme* 14.

Si vous souhaitez désactiver cette fonction du serveur, vous cochez la case *Désactiver le compte anonyme* 15.

Lorsque le compte anonyme est actif, il est également prudent de cocher les cases *Désactiver l'upload* 16 et *Interdire le téléchargement des fichiers de l'utilisateur anonyme* 17.

Il est en effet déconseillé d'autoriser un utilisateur anonyme à écrire sur votre serveur. L'interdiction du téléchargement des fichiers de l'utilisateur anonyme est une protection

supplémentaire qui empêche un utilisateur anonyme de télécharger un fichier uploadé par un autre utilisateur anonyme, mais comme l'upload est désactivé... Entrez également des quotas de téléchargement en fonction de votre accès Internet 18.



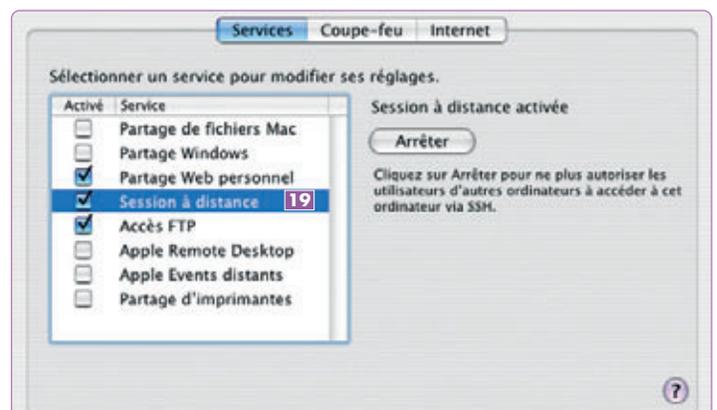
### Un mot sur les hôtes virtuels

PureFTPd permet de gérer des noms de domaines différents sur votre serveur (*Préférences du serveur* et cliquez sur *Hôtes Virtuels* dans la barre d'outils). À la différence d'un serveur Web qui sait déterminer plusieurs noms de domaine sur la même IP du serveur, chaque hôte doit disposer ici de sa propre adresse IP.

Concrètement, vous pourriez installer un serveur pour le nom de domaine *ftp.serveurdefichier1.com* et un autre pour le nom de domaine *ftp.serveurdefichier2.com*, etc. Dans le cadre d'une utilisation courante d'un ordinateur, cette fonction me paraît superflue, et je vous déconseille de l'utiliser. D'autant plus qu'elle nécessite certaines compétences pour être bien maîtrisée...

### 5 Sécurisation du serveur

Vous pouvez utiliser votre nouveau serveur tel quel. Néanmoins, sachez que les échanges de données passeront en clair sur Internet entre le serveur et le logiciel client d'un utilisateur. C'est un peu le cas de pratiquement tous les échanges de données sur Internet. Vous pouvez utiliser des solutions pour sécuriser les échanges du serveur FTP grâce à deux techniques : Secure FTP ou la certification SSL/TSL. Secure FTP (SFTP) utilise un tunnel crypté via SSH entre le serveur et le logiciel client de l'utilisateur. Sur Mac OS X, vous devez activer cette fonction dans les *Préférences système* : cliquez sur la section *Partage* et cochez la case *Session à distance* 19 dans *Services*. Les utilisateurs du serveur devront, dans leur logiciel client FTP, activer la fonction *Secure FTP* pour bénéficier de cette protection. Avec la technique du certificat SSL/TSL, et contrairement à ce qui se passe lorsqu'on utilise Secure FTP, le tunnel est directement créé entre



le serveur FTP et le logiciel client de l'utilisateur, sans passer par une autre couche logicielle (dans le cas de SFTP, il s'agit de SSH).

De plus, le serveur est authentifié grâce à un certificat qui est un peu sa carte d'identité cryptée, ce qui est bien plus sûr que SFTP. Vous pouvez créer un certificat SSL/TSL directement dans PureFTPd Manager.

Pour ce faire, dans les préférences du serveur, cliquez sur *Sessions SSL/TSL*, puis sur le bouton *Créer un certificat*. Vous avez deux options :

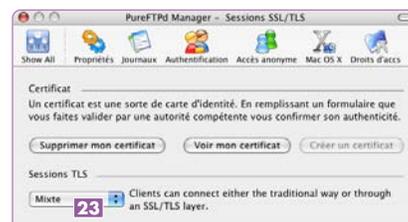
soit vous importez un certificat déjà existant, soit vous en créez un. Pour créer un certificat, vous devez remplir une fiche **20**. Je voudrais aussi attirer votre attention sur deux points importants : la durée de validité du certificat et le nombre de bits utilisés lors de la création de celui-ci. Si vous laissez l'option par défaut (30 jours), vous devrez créer un certificat

**20** Merci pour de bien vouloir remplir le formulaire ci-dessous. Les informations indiquées seront intégrées à votre certificat.

Code Pays (ex: FR):	FR
Région:	Iles de France
Ville:	Paris
Société:	Ma Société
Département:	Paris
Votre nom:	Mon nom
Courriel:	monmail@domaine.com
Validité du certificat (jours) <b>21</b>	5000
Nombre de bits utiliser pour le <b>22</b>	2048

Annuler Générer mon certificat

chaque mois, ce qui n'est pas très pratique. Tapez 5000 **21** : vous serez tranquille 5 000 jours ! Ensuite, pour le nombre de bits utilisés, choisissez plutôt 1024 ou 2048 **22** afin d'augmenter sa fiabilité. Cliquez sur *Générer mon certificat*. En fonction de votre ordinateur, la génération du certificat peut être plus ou moins longue. Une fois la tâche effectuée, dans la partie *Sessions TSL* des préférences du serveur, choisissez *Mixte* dans le menu local **23**. Nous vous recommandons d'utiliser RBrowser (www.rbrowser.com) qui fonctionne parfaitement avec PureFTPd dans le cas des connexions FTP SSL/TSL.



## 6

### Propriétés du serveur

Nous avons étudié la mise en place d'un serveur FTP robuste. Vous pouvez affiner certaines options dans les préférences du serveur. Cliquez tout simplement sur *Propriétés*. Vous disposez d'un large choix d'options, comme la définition du port d'écoute (par défaut, le port 21 qui est le port des serveurs FTP), le nombre maximum

d'utilisateurs connectés simultanément et le nombre de sessions maximum par IP. Dans *Options*, la section *Vitesses limites* permet de gérer le flux des uploads et downloads du serveur en Kb/sec : intéressant si vous ne souhaitez pas phagocyter la bande passante de votre accès à Internet et éviter que le serveur FTP utilise toutes les ressources.

# Oui, je m'abonne à VVMac !

**Vous et Votre Mac**  
faites le plein de solutions !

BULLETIN D'ABONNEMENT - À remplir LE PLUS LISIBLEMENT POSSIBLE et à retourner à l'adresse suivante : **Vous et Votre Mac - howtodo publishing - 114, rue des Pyrénées - 75020 Paris**

#7

**Oui, je m'abonne pour 11 numéros au prix exceptionnel de 48 €** (au lieu de 60,50 € prix de vente en kiosque)

Je règle aujourd'hui par

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de howtodo publishing

Carte bancaire N°

expire fin

\_\_\_\_\_

Cryptogramme \_\_\_\_\_ (3 derniers chiffres au verso de la carte)

Date : ...../...../.....

Signature

M.  M<sup>me</sup>  M<sup>lle</sup>

Prénom : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

C.P. : [ ][ ][ ][ ][ ] Ville : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Tél. : [ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ][ ] (facultatif)

Vos e-mail et téléphone servent à vous joindre rapidement au cas où nous aurions des difficultés à relire votre formulaire d'abonnement, en cas d'erreurs ou d'oublis dans vos coordonnées.

\*Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations ci-dessus, étant traitées informatiquement, sont indispensables à la gestion de votre demande d'abonnement. Vous pouvez vous opposer à leur cession ultérieure en nous le précisant par écrit.

# Grâce au filtre *Fluidité* de Photoshop Elements caricaturez vos amis !



Que vous vouliez exercer vos talents au détriment de vos ami(e)s ou simplement retoucher un petit détail d'une image, le filtre *Fluidité* vous offre ses outils très performants. Il ne fera pas de vous un artiste, mais avec quelques heures de pratique, vous obtiendrez des résultats encourageants. Enfin, cela dépend pour qui...

Le filtre *Fluidité* existe simultanément dans les versions 2 et 3 de Photoshop Elements. Il est accessible depuis le menu *Filtre > Déformation > Fluidité*.

Une fenêtre spécifique affiche l'image au centre avec les outils à gauche et les options d'outils à droite. Vous pouvez immédiatement noter que le bouton *Rétablir* efface tous les effets, mais ne vous fait pas quitter la fenêtre *Fluidité*. En revanche, le bouton *Annuler* effacera tous les effets, fermera la fenêtre *Fluidité* et vous ramènera dans la fenêtre principale de Photoshop Elements.

Dans les deux cas, vous aurez perdu toutes vos modifications. Pour valider tous vos effets, il faut cliquer sur *OK*, ce qui permet de les enregistrer avant de revenir à la page principale. Bien sûr vous pouvez également revenir en arrière, comme pour toutes les autres fonctions, grâce au menu *Édition*. J'insiste peut-être un peu trop, mais vous verrez que l'on a vite fait d'effacer une demi-heure de travail ! Quoi qu'il en soit, je vous conseille de procéder petit à petit en étant critique sur le résultat. Il n'est pas facile de reproduire deux fois le même travail.

■ Alain Lalisse

## 1 Réglage de la zone de travail

Tous les effets agissent sur la zone circulaire définie par le curseur. Deux paramètres sont importants. *Épaisseur* (de 1 à 600) définit l'étendue de la zone circulaire. Avec un peu de pratique, vous trouverez rapidement la juste mesure. Pour rétrécir une bouche, par exemple, prenez un diamètre intégrant les lèvres, mais ne dépassant pas trop la bouche. *Pression* (de 1 à 100) joue sur la progression de l'effet. À 100, elle sera forte et très rapide. Commencez par une valeur de l'ordre de 40.



Oh, les beaux sourires !



Quand je serai plus vieille, au soir, à la chandelle,  
Assise auprès du feu, dévidant et filant,  
Dirai, chantant tes vers, en m'en émerveillant,  
Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle...



## 2 Les outils *Fluidité*



**Déformation.** Pousse les pixels dans le sens du mouvement. Si vous cliquez sans bouger votre souris, aucun effet n'est créé.

**Turbulence.** Comme pour la déformation, il déplace aussi les pixels, mais agit qu'il y ait mouvement ou non. Il suffit alors de tenir le bouton de la souris enfoncé. *Turbulence* est un outil difficile à régler ; un paramètre spécifique lui est d'ailleurs attribué. Il est cependant bien adapté aux grandes zones comme le ciel, les flammes, la mer...

**Tourbillons horaire et anti-horaire.** Cet effet porte bien son nom : il fait tourner les pixels comme dans un tourbillon et dans le sens choisi. On peut l'utiliser sans bouger la souris. La spirale du tourbillon correspond à l'épaisseur choisie.

**Contraction et Dilatation.** Faciles à mettre en œuvre, ces outils rapprochent les pixels vers le centre de la zone du curseur, ou au contraire les en éloignent. On peut les utiliser sans bouger la souris. Idéal pour épaissir des sourcils ou effiler un nez sur un visage.

**Glissement de pixels.** Déplace des pixels sans déformation. On peut inverser le sens de glissement avec la touche *Alt*.

**Effet miroir.** Recopie les pixels dans la zone définie par le curseur.

**Reconstruction.** Cet outil propose de défaire les effets dans la zone définie par le curseur. C'est une annulation progressive. Plus on insiste, plus on revient à la version originale, mais on peut aussi stopper n'importe quand. Pratique pour réduire un effet trop marqué.

# Cet été, engrangez des photos pour créer de beaux panoramiques



Devant un site grandiose, au détour d'une ruelle, au milieu d'une petite place pleine de charme, combien de fois avez-vous mitraillé le décor, songeant que plus tard vous en feriez un panoramique. Et puis, vous avez laissé tomber... Il est temps de vous réveiller et de passer à l'acte !

Lorsque vous aurez parcouru cet article, vous n'aurez plus aucun prétexte pour reculer. Je vais vous expliquer comment vous y prendre, en utilisant trois outils différents : le module Photomerge de Photoshop et Photoshop Elements (Adobe, respectivement 950 et 100 €), et deux petites applications, PanoramaMaker (Arcsoft, 39 €) et Stitcher Express (RealViz, 118 €). Quel que soit l'outil que vous choisirez *in fine*, mettez toutes les chances de votre côté dès la prise de vue. Équipez-vous au minimum d'un pied photo stable, doté d'une tête pivotante. Si votre pied dispose d'un niveau à bulle, ce sera encore mieux. Pour l'objectif, optez pour une focale standard : 50 mm

en argentique ou 22-25 mm en numérique, de manière à éviter les déformations de perspective et obtenir une profondeur de champ maximale. Lors de la prise de vue, prenez votre série de clichés de telle manière que chaque photo recouvre d'un tiers la précédente. Enfin, si vous devez procéder à un rééchantillonnage de vos photos avant la création de votre panoramique, vérifiez au préalable que cette opération ne supprime pas vos données EXIF (certains logiciels, tel Stitcher Express, récupèrent les informations de focale dans ces données pour construire le panoramique). Comme vous allez le constater à travers leur mise en œuvre, ces trois outils ne disposent pas d'une souplesse

d'emploi identique, ni des mêmes options d'export (PanoramaMaker et Stitcher Express offrent le QuickTime VR, alors que Photoshop et Photoshop Elements ne proposent que du bitmap). Si la création de panoramiques est pour vous une activité occasionnelle, contentez-vous de Photoshop Elements (ou de Photoshop) ou PanoramaMaker. En revanche, si vous avez décidé d'explorer sérieusement la création de panoramiques, vous vous sentirez rapidement à l'étroit. Procurez-vous alors Stitcher Express. Sa mise en œuvre est un peu plus complexe, mais vous gagnerez une plus grande liberté de manœuvre et des options d'export plus étendues. ■ *Mathieu Lavant*

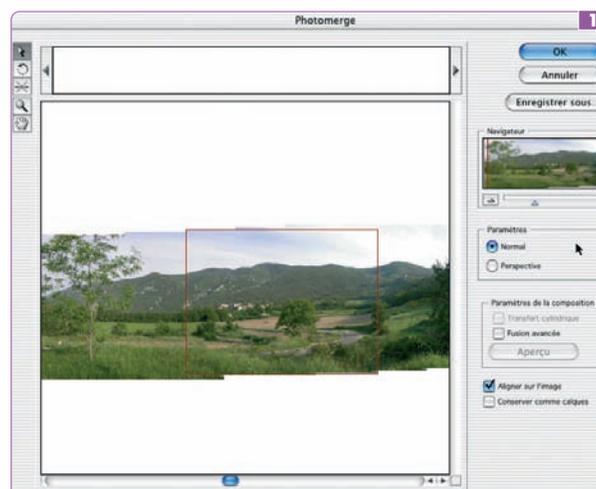
1

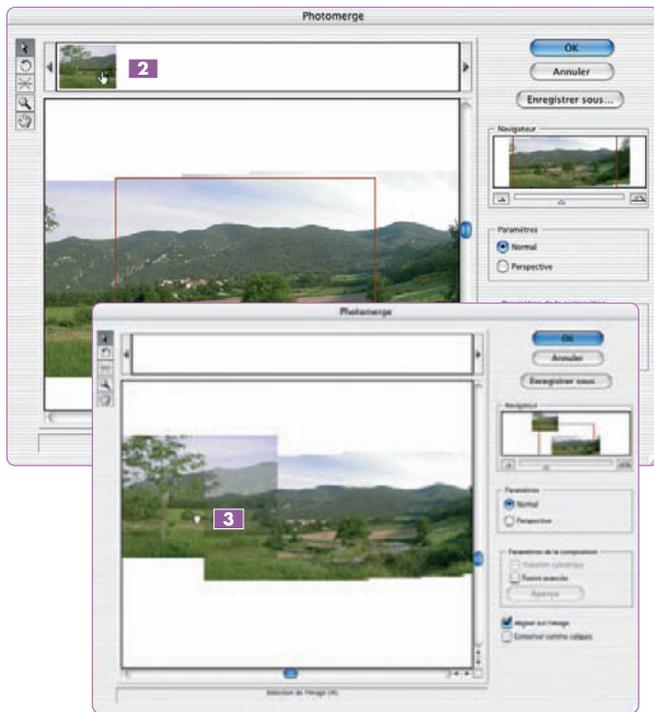
## Avec Photomerge

Nous allons utiliser ici un outil dédié à la création de panoramiques qui est complètement intégré à Photoshop Elements et à Photoshop. Il est accessible à partir du menu *Fichier > Créer Photomerge* dans le premier, et à partir du sous-menu *Fichier > Automatisation > Photomerge* dans le second. Vous sélectionnez vos photos dans l'Explorateur de fichiers avant de lancer la commande, ou bien dans la boîte de dialogue de la commande.

► Une fois la liste des fichiers affichée dans la boîte de dialogue, lancez la création du panoramique en cliquant sur le bouton *OK*. Suivant le nombre de fichiers, leur taille et la puissance de votre machine, Photomerge va mouliner de quelques secondes à plusieurs minutes avant d'afficher le panoramique dans une fenêtre autonome **1**.

► Selon la qualité de vos photos de départ, vous aurez peut-être la bonne





surprise de découvrir un panoramique terminé, prêt à être enregistré. Plus souvent, vous constaterez que le module Photomerge n'a réussi à assembler que certains clichés et a laissé les autres dans la partie supérieure de sa fenêtre **2**. Dans ce cas, il vous faudra terminer l'assemblage à la main. Pour intégrer dans le panoramique une photo qui a été ignorée, sélectionnez sa vignette et insérez-la dans le panoramique en effectuant un cliquer-glisser **3**

▷ Le montage est achevé. Validez la boîte de dialogue pour revenir dans la fenêtre de travail principale et enregistrez la création. Au passage, vous pouvez opter pour une ou deux options intéressantes. Si vous travaillez avec Photoshop, enregistrez les paramètres de votre composition dans un fichier au format .pmg, ce qui vous permettra

de rééditer votre panoramique sans avoir à refaire la sélection des divers fichiers de base. Vous pourrez aussi cocher l'option *Conserver les calques*, ce qui vous autorisera à effectuer d'autres ajustements, après validation de la commande. Si vous créez un panoramique à partir de photos d'intérieur ou d'une scène ayant une perspective marquée, activez *Perspective* dans la rubrique *Paramètres*; vous obtiendrez un meilleur rendu de la perspective, mais en revanche, vous perdrez le format rectangulaire de votre montage **4**. Dans ce cas, activez l'option *Transfert cylindrique* **5**.

▷ Photomerge génère une image bitmap (multicalque ou aplatie) que vous pourrez enregistrer dans le format de votre choix. Les autres logiciels sont capables de créer un fichier au format QuickTime.



2

## Avec PanoramaMaker

Si vous ne disposez ni de Photoshop, ni de Photoshop Elements, et que vous faites un panoramique de temps en temps, optez pour PanoramaMaker, une petite application d'ArcSoft livrée avec les appareils numériques Nikon. Elle fonctionne comme un assistant. Vous serez guidé, pas à pas, dans la création de votre montage que vous pourrez, au final, exporter comme image bitmap ou bien comme séquence QuickTime VR.

▷ Au lancement, PanoramaMaker vous propose d'ouvrir un panoramique déjà créé, ou de lancer la création d'un nouveau. Si vous choisissez cette dernière option, il affiche un premier écran de configuration. Choisissez le type de panoramique **1** : horizontal, vertical,

à 360° ou mosaïque - pour assembler une série de prises de vue afin de réaliser, par exemple, une affiche que vous imprimerez sur un traceur. Ensuite, si vous connaissez la focale



**PanoramaMaker**  
[www.arcsoft.com/en/products/panoramamaker](http://www.arcsoft.com/en/products/panoramamaker)



utilisée pour vos prises de vue, indiquez-la dans la rubrique *Objectifs* (sinon, conservez *Automatique*) 2. Enfin, fixez une taille d'image de rendu 3. Une fois ces réglages effectués, cliquez sur le bouton *Suivant*.

▷ Deuxième étape : vous chargez les photos dans le logiciel et vous les organisez. Attention, lorsque vous lancez pour la première fois PanoramaMaker, l'écran affiche déjà des photos à titre d'exemples. Avant de charger vos propres images, supprimez ces photos en cliquant sur la Corbeille.

Pour charger vos clichés, cliquez sur le bouton *Ajouter*, dans la partie gauche de l'écran. Dans la boîte de dialogue d'ouverture des fichiers qui s'affiche, sélectionnez tous les fichiers dont vous avez besoin. Elles apparaissent dans la partie supérieure de la fenêtre 4.

▷ Pour aller plus vite, vérifiez que vos photos sont dans l'ordre que vous souhaitez. Cliquez sur le bouton *Trier* 5 et sélectionnez un ordre de tri (en général, par nom de fichiers) pour les réorganiser. Quand c'est prêt, cliquez sur le bouton *Inclure tout* 6.

Alternativement, si vos photos sont dans le plus grand désordre, sélectionnez-les une par une dans l'ordre où vous voulez qu'elles soient placées dans le panoramique, et cliquez sur le bouton *Inclure* 7. Si, pour une raison quelconque, vos photos ne s'affichent pas dans le bon ordre dans la partie inférieure de l'écran, il n'est pas trop tard pour les réorganiser : sélectionnez la photo mal positionnée et déplacez-la jusqu'à sa bonne position par glisser-déposer.

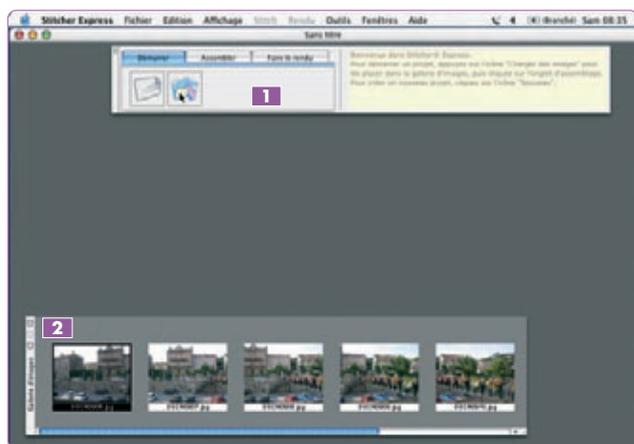
▷ Cliquez sur *Suivant*. PanoramaMaker effectue le traitement des images et affiche le panoramique 8.

3

## Avec Stitcher Express

▷ Avec Stitcher Express, on sort de la logique de l'« assistant » que proposent Photomerge et PanoramaMaker. Ici, on a affaire à une véritable application, version « allégée » de Stitcher de Realviz, un logiciel professionnel de montage de panoramiques.

▷ Stitcher Express affiche un plan de montage vide et deux palettes flottantes : la *Barre d'outils* 1 et la *Galerie d'images* 2. Cette dernière vous servira à visualiser et manipuler les différents clichés que vous souhaitez utiliser dans votre montage.



▷ Pour démarrer votre travail, commencez par charger vos photos afin de les afficher dans la *Galerie d'images*. Cette opération se fait via le raccourci de la *Barre d'outils* ou via la commande *Charger les images* du menu *Fichier*.

▷ Contrairement à ce qui se passe avec Photomerge ou PanoramaMaker, ici, pas d'automatismes : avec Stitcher Express, le montage du panoramique s'effectue à la main ! Dans la *Galerie d'images*, sélectionnez la première image de votre panoramique et faites-la glisser sur le plan de montage. Puis, sélectionnez la seconde image et glissez-la aussi 3. Il s'agit maintenant d'ajuster le raccord entre ces deux images. Pour ce faire, cliquez sur la photo que vous venez d'insérer et déplacez-la dans la zone de montage jusqu'à ce que les parties communes aux deux clichés se superposent grossièrement 4. Une fois cet ajustement effectué, faites [Entrée] pour valider le raccord. Stitcher calcule alors l'assemblage des deux images. Déplacez ensuite le début de votre panoramique dans la fenêtre de montage (en utilisant la touche *Option*), puis insérez une troisième image. Ajustez le raccord avec la photo précédente. Poursuivez l'insertion et le calage des différentes vues jusqu'à la fin du panoramique.

▷ Une fois l'assemblage terminé, et avant d'exporter votre panoramique, lancez la commande *Égaliser*, soit à partir de l'onglet *Faire le rendu* de la barre d'outils, soit à partir du menu *Rendu*. Objectif : homogénéiser les teintes et luminosités entre les différentes photos qui composent le montage panoramique.



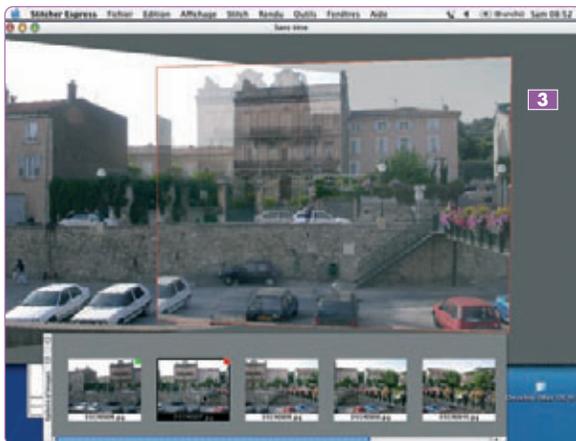
Il s'agit là de l'ultime étape avant l'export. Vous pouvez aussi éventuellement procéder à quelques ajustements. Pour assembler les différentes photos du panoramique, PanoramaMaker met en œuvre trois points de repère significatifs

qui se retrouvent sur deux images consécutives. En principe, cette technique produit un bon résultat ; toutefois, il se peut que vous rencontriez des problèmes de raccord. Dans ce cas, utilisez l'outil *Mise au point* (à droite de l'écran) 9.

▷ L'outil *Mise au point* activé, cliquez dans le panorama, à gauche du raccord problématique. L'application affiche alors un nouvel écran qui montre les deux images impliquées. Sur chacune d'elles, vous trouverez trois marqueurs de couleur, numérotés de 1 à 3 10, chacun étant associé à un point particulier de la photo. Vous ajustez simplement la position des marqueurs sur le point de repère sélectionné par l'application, ou bien vous changez de point de repère en déplaçant les marqueurs

sur les deux vues de cet écran. Une fois les ajustements réalisés, validez, puis cliquez sur le bouton *Terminer* pour passer à la dernière étape.

▷ Le panoramique s'affiche dans la fenêtre. Enregistrez votre travail ou exportez-le 11. La commande *Enregistrer* génère un fichier bitmap avec, au choix, quatre formats : BMP, JPEG, Tiff et Pict. La commande *Exporter* permet, quant à elle, d'obtenir le panoramique sous forme de séquence QuickTime VR.



▷ Reste à exporter le panoramique final. Avant d'effectuer le rendu, Stitcher Express affiche une boîte de dialogue qui propose différents modes de rendu 5. Vous avez ainsi la possibilité d'exporter votre panoramique au format QuickTime VR (options *QTVR cylindrique* ou *sphérique*) pour une visite interactive de votre scène via une interface QuickTime, ou dans un format bitmap aplati si vous souhaitez imprimer votre création (options *Écran*, *cylindrique* ou *sphérique*). Après avoir sélectionné une option de rendu dans le menu *Type* 6, si vous souhaitez recadrer votre panoramique, affichez l'onglet *Zone de rendu* 7 et redessinez le rectangle délimitant la zone



de rendu. Puis, en fonction du type de rendu que vous aurez choisi, réglez les paramètres d'export propres au format sélectionné, via les onglets qui s'affichent dans la boîte de dialogue 8.

▷ Revenez au premier onglet *Fichier* pour ajuster les dimensions du fichier de rendu et cliquez sur le bouton *Parcourir* pour enregistrer votre document à l'endroit voulu. Lancez le calcul du rendu à l'aide du bouton *Rendre*.

▷ Avant de quitter Stitcher Express, n'oubliez pas d'enregistrer votre document de travail afin de pouvoir le rééditer ultérieurement.



**Stitcher Express**

[www.realviz.com/products/stx/index.php](http://www.realviz.com/products/stx/index.php)

Paris centre : 107, av. Parmentier 75011  
 Paris ouest : 15, av. de la Gde Armée 75116  
 Paris Sud : 35, av. du Général Leclerc 75014  
 Lyon : 18, rue Childebert 69002



Pour l'achat d'une unité centrale\*  
**NOUS VOUS OFFRONS UNE CLÉ USB MP3**  
 de 128 Mo ① ou 256 Mo ②

(\*Hors mac mini et eMac de moins de 700 € HT, visuel non contractuel)



**iMac G5**  
 1,8 GHz  
 512 Mo de SDRAM  
 • Disque Dur 160 Go • Combo  
 • OS X • Ecran TFT 17"

**Cadeau**  
 Nouvelle gamme

1084 € HT  
 1996 € TTC

G5 17" 1,8 GHz	512Mo/160Go/Combo/Radeon 9600	128Mo/OS X NEW ①	1084	1396
G5 17" 2,0 GHz	512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600	128Mo/OS X NEW ②	1254	1500
G5 20" 1,8 GHz	256Mo/160Go/Superdrive/OS X	Quantité limitée ②	nous consultez	
G5 20" 2,0 GHz	512Mo/250Go/Superdrive/Radeon 9600	128Mo/OS X NEW ②	1499	1793

AppleCare 3 ans pour iMac  
 HT TTC

**Mac mini**  
 1,25 GHz  
 256 Mo RAM  
 Disque Dur 40 Go • Combodrive  
 256 Mo RAM • OS X • Livré sans clavier ni souris

417 € HT  
 499 € TTC

G4 1,25 GHz	256Mo/40Go/Combo/OS X	417	499
G4 1,42 GHz	256Mo/80Go/Combo/OS X	499	597
KIT MAC MINI	installation comprise (Airport+Bluetooth)	149	178
AppleCare 3 ans pour Mac mini		139	166

**eMac G4**  
 1,25 GHz  
 • 256 Ko de cache L2 • 256 Mo de SDRAM  
 • DD 40 Go • CD • Ecran 17" OS X

**Nouvelle gamme**

579 € HT  
 692 € TTC

G4 1,25GHz	256Mo/40Go/CD/Radeon 9200	32 Mo/OS X NEW	579	692
G4 1GHz	256Mo/40Go/CD/Radeon 9200	32 Mo/OS X	594	710
G4 1,25GHz	256Mo/40Go/Combo/Radeon 9200	32 Mo/OS X	624	746
G4 1,42GHz	256Mo/80Go/Combo/Radeon 9600	64 Mo/OS X NEW	669	800
G4 1,25GHz	256Mo/80Go/Superdrive/Radeon 9200	32 Mo/OS X	709	848
G4 1,42GHz	512Mo/160Go/Superdrive/Radeon 9600	64 Mo/OS X NEW ①	834	997

AppleCare 3 ans pour eMac  
 HT TTC

**PowerMac G5**  
 2x2,5GHz  
 • 512 Ko cache L2 • 512 Mo de SDRAM  
 • Disque Dur 160 Go • Superdrive • OS X

**Cadeau**

1999 € HT  
 2391 € TTC

G5 1,8GHz	256Mo/80Go/512Ko L2/Superdrive/Geforce FX 5200	OS X ①	1184	1416
G5 2x2GHz	512Mo/160Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600	128 Mo / OS X ②	1619	1936
G5 2x2,3GHz	512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600	128 Mo / OS X ②	2019	2415
G5 2x2,5GHz	512Mo/160Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9600 XT	OS X	Promotion	
G5 2x2,7GHz	512Mo/250Go/512Ko L2/Superdrive/ATI 9650	256 Mo / OS X ②	2424	2899

AppleCare 3 ans pour PowerMac et Moniteur  
 HT TTC

**PowerBook G4**  
 1,5 GHz  
 • 512 Mo de SDRAM • Disque Dur 60 Go • Combo  
 • NVidia GeForce FX • Modem 56K • Ecran TFT 12"

**Cadeau**

1254 € HT  
 1500 € TTC

G4 1,5 GHz 12"	512Mo/60Go/Combo/Nvidia geforce FX/M56k	①	1254	1500
G4 1,5 GHz 12"	512Mo/80Go/Combo/Nvidia geforce FX/M56k	②	1414	1691
G4 1,5 GHz 15"	512Mo/80Go/Combo/ATI Radeon 9700/M56k	②	1639	1960
G4 1,67 GHz 15"	512Mo/80Go/Superdrive/ATI Radeon 9700/M56k	②	1884	2254
G4 1,67 GHz 17"	512Mo/100Go/Superdrive/ATI Radeon 9700/M56k	②	2209	2642

AppleCare 3 ans pour PowerBook  
 HT TTC

**iBook**  
 1,2 GHz  
 • 512 Ko de cache L2  
 • 256 Mo de SDRAM • Disque Dur 30 Go  
 • Combo • Modem interne 56K • Ecran 12,1"

**Cadeau**

834 € HT  
 997 € TTC

G4 1,2 GHz 12"	256Mo/30Go/Combo/M5K/ OS X	①	834	997
G4 1,33 GHz 14"	256Mo/60Go/Combo/M56K OS X	①	1084	1296
G4 1,33 GHz 14"	256Mo/60Go/Superdrive/M56K OS X	②	1254	1500

AppleCare 3 ans pour iBook  
 HT TTC

**Mémoires**

Attention, les prix sont très instables, donc modifiables sans préavis

	SDRAM PWM G4 iMac II - PC133		SDRAM PWM G3/G4 (cd) PC 100		SDRAM G3 Beige Blue & White		DDR-RAM New PWM G4 & G5 XServe		SODIMM iBook/Mac/eMac/LCD PowerBook G3/G4		SODIMM DDR New PWB G4 12 et 17" New iMac LCD	
	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC	HT	TTC
128 Mo			32	38					32	38		
256 Mo	49	59	69	83	62	74	29	35	52	62	39	47
512 Mo	104	124	119	142			49	59	139	166	59	71
1 Go							119	142			179	214

LES SEULES MÉMOIRES  
**GARANTIES**  
**5 ANS**

TESTÉES  
**100%**  
 COMPATIBLES APPLE

www.clginformatique.fr

Conditions d'achat : un exemple de 5 € est déjà inclus pour paiement comptant. Toutes les commandes par téléphone, par Internet, par courrier, ou par télécopie sont prises en compte PAR TRANSPORTEUR EXPRESS APRÈS RÉCEPTION DE VOTRE RÉGLEMENT (par chèque bancaire ou postal, par carte bleue, ou par mandat) dans la limite des stocks disponibles, sociétés non de commande obligatoire. Les frais d'expédition et d'assurance sont facturés 14 € HT, 17 € TTC pour les écrans, et les imprimantes (sauf pour les écrans 17"). En cas de colis endommagé, adressez une réclamation après déballage, toute réclamation devra être adressée dans les 48 heures suivant la livraison. Les prix sont révisibles sans préavis. Photos et caractéristiques non contractuelles. Prix et applications valables 1 mois de garantie à partir de la date de livraison sous réserve d'erreurs typographiques (hors prix, mémoire car marché à fort mouvement). Aucun produit en vente repris sans numéro de retour clairement inscrit à l'intérieur du colis, il doit obligatoirement être retourné dans son emballage d'origine. Apple, le logo Apple et Macintosh sont des marques déposées d'Apple Computer Inc.



Paris centre : 107, av. Parmentier 75011  
 Paris ouest : 15, av. de la Gde Armée 75116  
 Paris Sud : 35, av. du Général Leclerc 75014  
 Lyon : 18, rue Childebert 69002



559<sup>€</sup>ht  
669<sup>€</sup>tm

### Gallery 2010

20" TFT

Résolution 1600x1200

Contraste : 600:1

Luminosité : 250 Cd/m<sup>2</sup>  
(3 ans site)



349<sup>€</sup>ht  
417<sup>€</sup>tm

### Gallery 1900

19" TFT

1280x1024/75Hz

DVI

Cont. : 700:1

Garantie 3 ans sur site



### Monaco Optix

Sonde de calibration



204<sup>€</sup>ht  
244<sup>€</sup>tm

### Monaco Optix+ EZ color

Sonde de calibration + logiciel



369<sup>€</sup>ht  
441<sup>€</sup>tm

LACIE



### Photon 20vision II

20,1" TFT

1600x1280 / 75 Hz

VGA / DVI

Garantie 3 ans

639<sup>€</sup>ht  
764<sup>€</sup>tm

### Numérisez vos films VHS au format digital

#### Studio FireWire

convertisseur analogique/numérique  
Pal/Secam

179<sup>€</sup>ht  
214<sup>€</sup>tm



### Cartes Vidéo

	HT	TTC
Formac Pro TV + Adobe Première LE 5.1 (OS9)	62	74
Eye TV 200	289	346
Eye TV 310	269	322
Eye TV 410	269	322
Canopus ADVC 110	289	346
Canopus ADVC 300	549	657
Canopus ADVC 500	1379	1646

### Cartes Vidéo 3D

ATI Radeon 9200 128 Mo PCI	124	148
ATI Radeon 9000 64 Mo AGP	139	166
ATI Radeon 9800 128 Mo AGP	244	292
ATI Radeon 9800 256 Mo DDR	289	346
ATI Radeon X800XT 256 Mo AGP	449	537



### Accessoires Vidéo 3D

Formac Studio FireWire Convertisseur An./Num. Pal/Secam	179	214
Energy TV Box 2	62	74

## Moniteurs

### Apple

	HT	TTC
Apple 20" Cinema HD Display Ecran Plat Lum. 230Cd/m <sup>2</sup> , cont. 350:1, 1680x1050	664	792
Apple 23" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 200Cd/m <sup>2</sup> , cont. 350:1, 1920x1200	1254	1500
Apple 30" Cinema HD TFT Ecran Plat Lum. 270Cd/m <sup>2</sup> , cont. 400:1, 2560x1600	2524	3019

### Formac

Formac 19" 380 1600x1200/75Hz pitch 0,25 mm (3 ans site)	139	166
Formac 19" TFT 1900 gallery DVI Blanc 1280x1024/75Hz, Cont. 700:1 (3 ans site)	349	417
Formac 20" TFT 2010 DVI Gallery Gris ou noir 1600x1200/75Hz, Cont. 600:1, Lum. 250	559	669

### Energy/Miro/Xerox

Proscreen PS17950 17" TFT 1280x1024/60Hz, cont. 500:1, Lum. 250 cd/m <sup>2</sup> (4 ans site)	254	304
Miro TD670 17" TFT VGA 1280x1024 Lum. 160 Cd/m <sup>2</sup> , cont. : 400:1 Garantie 3ans	239	286
Miro TD690 19" TFT VGA 1280x1024 Lum. 250 Cd/m <sup>2</sup> , cont. : 700:1 Garantie 3ans	339	405
Proscreen 19 TFT PS 19920 19" TFT 1280x1024 cont. 500:1, Lum. 250 cd/m <sup>2</sup> (3 ans site)	329	393
Pronitron 20990 20" TFT Lum. 250 Cd/m <sup>2</sup> , cont. : 500:1 Garantie 3ans	549	657
Daytek 26" TFT / TV 26" TFT Cont. 500:1, Lum. 450 cd/m <sup>2</sup> (2 ans site)	759	908
Proscreen PS 32-TV 32" TFT téléviseur 1280x720 cont. 500:1, Lum. 450 cd/m <sup>2</sup> (2 ans site)	1144	1360
Proscreen 42" TFT tuner Pal-Secam cont. : 3000 : 1, Enceintes et pied monobloc (2 ans site)	1699	2032
Plasma 5000 50" 16/9 1365x768/85Hz, cont. 600:1, Lum. 620 cd/m <sup>2</sup> (2 ans site)	3829	4579

### Nec/Mitsubishi

Nec 15" TFT A552 VM 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m <sup>2</sup> , cont. : 400:1	179	214
Nec 17 AS 72 VM 17" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m <sup>2</sup> cont. : 450:1	214	256
Nec 17 AS 72 XM 17" LCD 1280x1024/60Hz Temps de rép. 16 ms	254	304
Nec 19 AS 92 VM 19" LCD 1280x1024/60Hz lum : 250cd/m <sup>2</sup> cont. : 450:1	314	376
Nec 1970NX 19" LCD 1280x1024/75Hz lum : 250cd/m <sup>2</sup>	409	489
Nec 2070NX 20" LCD 1280x1024/75Hz 16 ms cont.: 400:1	724	866
Nec 2080 UX 20" TFT 20" LCD 1600x1200/60Hz lum : 250cd/m <sup>2</sup> , cont.: 350:1	819	980
Nec 3000 30" LCD TFT IPS 1280x768, Lum.: 450 cd/m <sup>2</sup> , cont.: 350:1	2774	3318

### LaCie

LaCie 19" CRT DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 1920x1440/75Hz (3 ans site)	409	489
LaCie 22" IV DIAMONDTRON FLAT™ Multifré. 2048x1536/86Hz (3 ans site)	894	1069
LaCie 19" TFT PHOTON VISION 1280x1024/75Hz, cont. 400:1, lum. 250cd/m <sup>2</sup> VGA et DVI	419	501
LaCie 20" TFT PHOTON VISION II 1600x1200/75Hz, cont. 400:1, lum. 250cd/m <sup>2</sup> VGA et DVI	639	764
LaCie 20" TFT PHOTON VISION II 1600x1200/75Hz, cont. 400:1, lum. 250cd/m <sup>2</sup> avec pied VGA et DVI	879	1051
LaCie 21" TFT 321 1600x1200, cont. 500:1, VGA&DVI (3 ans site)	1399	1673
LaCie Calibrateur pour CRT/TFT (3 ans site)	199	238

www.ciginformatique.fr



# CLG EN BELGIQUE

107 av. Louise 1050 Bruxelles • Tel. 02 536 06 36

www.clginformatique.be



**hp Business InkJet 2800DT**  
A3 24 ppm  
4800x1200 dpi  
USB  
Postscript PS3  
Cartouches d'encre séparées

**619<sup>ht</sup>**  
**740<sup>m</sup>**

**NEW**

**EPSON Stylus Photo R2400**  
Imprimante professionnelle  
Jusque A3+  
5760x1440 dpi  
8 cartouches séparés  
USB 2, FireWire

**NEW**

**739<sup>ht</sup>**  
**884<sup>m</sup>**

**Canon Selphy DS 700**  
Imprimante jet d'encre 10x15 cm  
4800x1200 dpi  
USB Infrarouge  
Sortie TV  
(télécommande fournie)

**184<sup>ht</sup>**  
**220<sup>m</sup>**

Pour tout achat d'une imprimante jet d'encre **EPSON**  
1 paquet de papier photo **OFFERT\***  
(\* A4 (210x297 mm) 100g/m² ref S041061B0L, quantités limitées)

Pour tout achat d'une imprimante photo **EPSON**  
1 paquet de papier photo **OFFERT\*\***  
(\* A4 (210x297 mm) 104g/m² ref C13S041110B0L, quantités limitées)

## Imprimantes

HP	HT	TTC
<b>Jet d'encre</b>		
DeskJet 3845 A4 18 ppm noir, 14 ppm couleur 4800x1200 dpi	59	71
DeskJet 6540 A4 30 ppm noir, 20 ppm couleur 4800x1200 dpi <b>45€ OFFERTS*</b>	104	124
InkJet 1000 23 ppm noir, 18 ppm couleur 1200x1200 dpi, USB, 150 feuilles	124	148
DeskJet 6840 A4 30 ppm noir, 20 ppm couleur 1200x1200 ppp Wifi <b>45€ OFFERTS*</b>	159	190
DeskJet 1280 A3+ 14 ppm N/11 ppm coul., 4800x1200dpi //, USB	249	298
<small>(*) voir conditions en magasin</small>		
<b>Laser monochrome</b>		
LaserJet 1320N A4 1200x1200 dpi, Ethernet 10/100, recto verso <b>QTÉ LIMITÉE</b>	364	435
LaserJet 2420N A4 28ppm, 1200x1200 ppp Ethernet // USB 2 <b>QTÉ LIMITÉE</b>	699	836
<b>Laser couleur</b>		
ColorLaserJet 2600 N A4, 600x600 ppp 8 ppm noir, 8 ppm coul.USB 2, //, Ethernet <b>NEW 334</b>	399	
ColorLaserJet 2550 N 600x600 ppp 19 ppm noir, 4ppm coul.USB 2, //, Ethernet	509	609
ColorLaserJet 5550 DN A3, R1V1, 28 ppm noir et coul., 600x600dpi, ethernet	3349	4005
<b>Multifonction</b>		
OfficeJet 6210 Impr.: 23 ppm noir, 18 ppm coul. Copie: 15 ppm noir, 10 ppm coul <b>NEW</b>	234	280
OfficeJet 6215 All in one Télécopieur/Photocopier/Imprim./Scanner 23 ppm noir 18 ppm coul	244	292
Color LaserJet 2820 Multifonction laser couleur, 19ppm noir 4ppm coul, PCL 6 Postscript3 <b>NEW 744</b>	890	

HEWLETT  
PACKARD

XEROX

OKI

<b>Xerox</b>		
PHASER8400N A4,600DPI,24PPM COULEUR,USB 2,ETHERNET	899	1075
PHASER6250DP A4,1200DPI,24PPM,USB2,ETHERNET,RECTO/VERSO	1794	2146

>>> AUTRES MODÈLES NOUS CONSULTER<<<

<b>OKI</b>		
B6200N Laser N&B A4, 1200x1200 dpi, 24 ppm noir, 400 feuil. Ethernet	519	621
B6300N Laser N&B A4, 1200x1200 dpi, 34 ppm noir, 700 feuil. Ethernet	729	872
C5400N Couleur DELA4, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul., 400 feuil. Ethernet	729	872
C5400DN Couleur DEL A4,R1V1, 1200x600 dpi, 24ppm noir, 16ppm coul., 400 feuil. Ethernet	1019	1215
C7350N Couleur DEL, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul., 630 feuil. Ethernet	1334	1601
C7350DN Couleur DEL R1V1, 1200x600 dpi, 26ppm noir, 24 ppm coul., 630 feuil. Ethernet	1429	1709
C9300N V2 Couleur DEL A3, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul., 650 feuil. Ethernet	3034	3629
C9300DN V2 Couleur DEL A3,R1V1, 1200x600 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul., 650 feuil. Ethernet	3174	3796
C9500DN V2 Couleur DEL A3,R1V1, 1200x1200 dpi, 37ppm noir, 30 ppm coul., 650 feuil. Ethernet	4469	5345

## Imprimantes

Epson	HT	TTC
<b>Jet d'encre</b>		
StylusColor C86 A4 22 ppm, 5760dpi sans marge	74	89
StylusColor C86 Photo 5760 dpi 22 ppm coul. 11 ppm N&B	99	118
StylusPhoto R200 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi A4 et 10x15, USB	94	112
StylusPhoto R300 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi A4 et 10x15	109	130
StylusPhoto R800 17ppm noir/18ppm coul. 5760 x1440 dpi A4	284	340
StylusPhoto 1290S 9,6 ppm, A3+, 2880 dpi, //, USB, rouleau <b>QU. LIMITÉE</b>	309	370
StylusPhoto R1800 5760x1440 dpi 16 ppm noir 6,5 ppm coul USB 2 FireWire <b>NEW</b>	489	585
<b>Laser</b>		
EPL 6200L 20 ppm noir, 600 dpi USB // Bac 250 Feuilles	149	178
EPL 6200 20 ppm noir, 1200 dpi USB // Bac 150 Feuilles <b>QU. LIMITÉE</b>	239	286
Aculaser C1100 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2	334	399
EPL 6200N 20 ppm noir, 600x600 dpi USB // + Ethernet 10/100Base TX	324	388
Aculaser C1100N 5ppm coul, 25 ppm noir, USB 2, Ethernet	439	525
Aculaser 2600N Monochrome A4, 30 ppm, 650 f., emulation PS/3, PCL, ESC/page	599	716
Aculaser C2600N Couleur A4, 30 ppm noir, 7,5 ppm coul., 650 f., emulation PS/3, PCL, ESC/page	699	836
Aculaser C3000N 24ppm Coul. et Noir, 2400dpi, R/V, auton. 600 feuilles, Vers. réseau	899	1075
Aculaser C8600 35ppm/8ppm, 2400dpi, 192 Mo, PS3, Ethernet, USB, //	3859	4615
<b>Multifonction</b>		
CX 3650 15 ppm noir et coul. 5760x1440 dpi <b>QU. LIMITÉE</b>	99	118
RX 425 15 ppm noir et coul. 5760 x1440 dpi A4 et 10x15 photo en 130sec	119	142
CX 6600 22 ppm noir; 11 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	164	196
RX 620 17 ppm noir, 16 ppm coul 5760x1440 dpi USB 2	239	286
RX 700 6 couleurs, scan. 3200x64000dpi, Lect. Transp., Impression sur CD	334	339
CX 11NFC Multifonction laser 4 en 1 25 ppm noir 5 ppm coul.	899	1075
<b>Canon</b>		
IP 1500 4800 x 1200 dpi - 18ppm N&B / 13ppm couleur - USB	44	53
IP 2000 4800 x 1200 dpi - 20ppm N&B / 14ppm couleur - USB	64	77
IP 3000 4800 x 1200 dpi - 22ppm N&B / 15ppm couleur, Recto/Verso - USB	94	112
IP 4000 4800 x 1200 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso, Parallèle - USB	114	136
IP 5000 9600x2400 dpi - 25ppm N&B / 17ppm couleur, Recto/Verso - USB	164	196
IP 4000 R 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, Wifi, USB, ethernet, recto verso	164	196
IP 90 600x600 dpi 16ppm N&B / 12ppm couleur, USB, infrarouge	199	238
MP 750 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2	214	256
MP 780 Multifonction 4800x1200 dpi 25ppm N&B / 17ppm couleur, USB 2 Télécopieur super G3	259	310
I 9950 jusqu'à A3+, 4800x2400 dpi, USB2	514	615

EPSON

Canon

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30  
SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) Depuis un poste fixe

## Scanners

HP	HT	TTC
ScanJet 5590P 216x297 mm, 2400x2400 dpi USB 2.0	159	190
ScanJet 8200 Legal, 4800x4800 dpi USB 2.0	469	561
ScanJet 8250 Legal, 4800x4800dpi, USB 2.0 Chargeur, R*IV*, Logiciel gestion doc, transparents	839	1003

Canon	HT	TTC
Canon Lide 20 600x1200 dpi, 48 Bits, USB2	44	53
Canon Lide 35 1200x2400 dpi, 48 Bits, 4boutons, USB	59	71
CanonScan 5200 2400x4800dpi, 48 bits, dos lumineux, USB2	114	136
CanonScan 8400F 3200x6400 dpi, USB2.0, Adapt films	159	190
CanonScan 9950F 4800x9600 dpi, 48 Bits, FireWire, USB	349	417

Nikon pour diapo	HT	TTC
LS50ED 4000 dpi, 14 bits, USB 2.0 High Speed, + Pilotes, + Logiciels	624	746
LS 5000 ED 4000 dpi, 16 bits, USB 2.0 High Speed+ Pilotes+Logiciels	1169	1398
Super CoolScan 9000ED Scanner pellicule, 4000 dpi, firewire	2224	2660

Epson	HT	TTC
Perfection 2480 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax	82	98
Perfection 2580 2400x4800 dpi, USB 2, Densité 3,1 Dmax Chargeur films 35 mm	109	130
Perfection 3170 Photo 3200x6400 dpi, 48 bits, USB2	189	226
Perfection 4180 12800 dpi, USB 2, Densité 3,4 Dmax, Photoshop elements	219	262
Expression 1680 Pro 1600x3200 dpi, 48 bits, SCSI, USB	1094	1308
Expression 10000XL A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire	2129	2546
Expression 10000XL2Pro A3+, 2400x4800 dpi, 48 bits, USB 2, FireWire+Silverfast Ai6	2314	2728

Pour tout achat d'un scanner de marque Epson, 1 red Iris Pro 9 Offert

Iris	HT	TTC
IrisPen	99	118
IrisPen executive	139	166

Pour tout achat d'un scanner **EPSON**

**1 Red iris Pro 9 OFFERT\***

(\*) Read Iris pro 9 Mac VF, quantité limitée

**hp Scanjet 4670 VP** 2400x2400 dpi 48 bits USB **45€ OFFERTS\***

**IRIS Pen express** Surligneur, C'est essentiel! **99ht 118™**

(\*) voir conditions en magasin

**Canon Lide 500F** 2400x4800 dpi Quatre boutons reproduction PDF et Courriel A4 USB 2 **114ht 136™**

**Nikon LS50ED** 4000 dpi 14 bits USB 2.0 High speed +Pilotes+Logiciels **624ht 746™**

**EPSON Perfection 4990** A4 4800x9600 dpi Densité 4,0 D Max USB 2 **404ht 483™**

**EPSON 10 000 XL** A3+ 2400x4800 dpi 48bits USB2, FireWire **2129ht 2546™**

**EasyWatch** Carte + antenne Recevez la TNT sur votre portable **133ht 159™**

**Watchandgo** Carte PCMCIA avec tuner TNT samsung intégré pour PowerBook **166ht 198™**

## Cartes accélératrices

Sonnet	HT	TTC
<b>Zif PowerMac G3</b>		
Encore Zif G4 500 + 1000 Mhz	119	142
<b>AGP PowerMac G4</b>		
Encore ST G4 1 Ghz 2 Mo	164	196
Encore ST G4 1,2 Ghz 2 Mo	239	286
Encore ST G4 1,4 Ghz 2 Mo	319	382
Encore ST G4 1,7 Ghz	359	429
Encore ST G4 Duet	559	669
<b>PowerMac G4 Cube</b>		
Encore ST G4 1,7 Ghz	359	429

**Sonnet PowerMac G4 Cube**

Encore ST G4 1,7 Ghz

**359€ht 429™**

## Cartes PCI/PCMCIA

Carte PCI 3 ports FireWire ext.	Formac	14	16
Carte PCI 5 ports USB 2	Comet Labs	19	23
Carte PCI 2 ports USB 1.1	Keyspan	19	23
Carte PCI 3 ports FireWire/3 Ports USB2	Formac	39	47
Carte PCI Universal Aria Extrem	Sonnet	79	94
Carte PCI Sonata SD (Video Card)	Sonnet	79	94
Carte PCMCIA 2 ports FireWire 2 sorties	Comet Labs	34	41
Carte PCMCIA 1 port FW800 2 ports FW400	LaCie (Pack de 2)	134	160
Carte PCI MIGLIA TV DVR MAC	Alchemy	124	148
Carte PCMCIA Watchandgo pour PowerBook Tuner TNT Samsung intégré	Formac	166	198

## Cartes IDE

Carte IDE Tempo BridgeTPASA	Sonnet	34	41
Carte IDE ultra ATA 133	Acard	54	64
Carte IDE Tempo HD	Sonnet	79	94
Carte IDE Tempo serial ATA	Sonnet	59	71
Carte IDE ultra ATA 133	Sonnet	74	88
Carte IDE ultra ATA 133Tempo trio	Sonnet	119	142
Carte IDE Tempo x serial ATA 4+4	Sonnet	159	190

# NUMÉRISER ! C'EST CLG !

Pour tout achat d'un appareil photo ou d'un caméscope, les frais de port sont GRATUITS



## Appareils Photo

Nikon	HT	TTC
4600 4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	149	178
5600 5,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480, USB	209	250
5900 5 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480 (30im/sec), USB	244	292
7600 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB	289	346
7900 7,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(30im/sec), USB, batterie	309	370
S2 5,1 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 4x, film 640x480(15im/sec), USB, batterie	334	399
D50 6,1 MégaPixels, Reflex, USB 2.0, ISO 200 à 1600	594	710
D70S 6,2 MégaPixels, Reflex, USB 2.0, ISO 200 à 1600	779	932

Canon	HT	TTC
A400 3,2 MégaPixels, Zoom opt 2,2x/ zoom num 3,2x <b>Quantité limitée</b>	114	136
A520 plus 4 MégaPixels, Zoom opt 4x Zoom num 3,6x, vidéo, USB <b>Quantité limitée</b>	224	268
Ixus 40 4 MégaPixels, Zoom opt 3x Zoom num 3,6x, vidéo, USB <b>Quantité limitée</b>	254	304
Ixus i5 5 MégaPixels, Zoom digital 6,5x, vidéo, USB <b>Quantité limitée</b>	254	304
A95 plus 5 MégaPixels, Zoom optique 3x/ numérique 4x <b>Quantité limitée</b>	259	310
Ixus 50 5 MégaPixels, Zoom optique 3x, zoom numérique 4 x, vidéo, USB 2	289	346
S2 IS 5 MégaPixels, Zoom optique 12x, zoom numérique 4 x, vidéo, USB 2	429	513
S60 CCD 5Mpx, Zoom opt 3,6x, Zoom num 4,1x, Vidéo avec son, USB <b>Quantité limitée</b>	324	388
Ixus 700 CCD 7,1Mpx, Zoom opt 3x, num 4x, Vidéo avec son, USB 2 <b>Quantité limitée</b>	364	435
G6 7,1 MégaPixels, Zoom optique 4x/ numérique 4,1x <b>Quantité limitée</b>	479	573
Pro I 8 MégaPixels, Zoom optique 7x focale équivalent 28-200mm	574	687
Eos 350D 8 MPixels, 100 à 1600 ISO, 1/4000 à 30sec, Direct Print, USB <b>Quantité limitée</b>	659	788
Eos 10D 6,3 MPixels, Autofocus 7 points, 6 modes scènes, écran LCD 1,8" USB <b>Quantité limitée</b>	1249	1494

Konica Minolta	HT	TTC
Dimage Z10 CCD 4 millions de pix, Zoom optique 8x, Zoom num 4x, USB	204	244
Dimage X50 CCD 5 millions de pix, Zoom optique 2,8x, Zoom num 4,3x, USB	239	286
Dimage Z3 CCD 4 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	249	298
Dimage Z5 CCD 5,2 millions de pix, Zoom optique 12x, Zoom numérique 4x, USB 2	364	435
Dimage A200 CCD 8,3 millions de pix, Zoom opt. 7x, Zoom numérique 4x, USB 2	589	704
Dimage Dynax7D Reflex CCD 6,3 millions de pix, USB 2, Vidéo	1279	1630

Sony	HT	TTC
Cybershot S80 CCD 4,1 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	209	250
Cybershot DSC-S90 CCD 4,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x USB 2.0	229	274
Cybershot DSC-W5 CCD 5,1 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x USB 2.0	274	328
Cybershot DSC-P200 CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB 2.0	299	358
Cybershot T33 CCD 5 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	299	358
Cybershot T7 CCD 5,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 6x, USB	359	429
Cybershot V3 CCD 7,2 Mpixels, Zoom opt. 4x	479	573

HP	HT	TTC
Photosmart R707 5,3 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 8x, écran LCD, USB <b>45€ OFFERTS</b>	196	234
Photosmart R717 6,2 Mpixels, Zoom opt. 3x, Zoom num 8x, écran LCD, USB <b>45€ OFFERTS</b>	239	286

## Mémoires Numériques

	Compact Flash		Smart Media		Memory Stick		Secure Digital	
	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC	€HT	€TTC
128 Mo	14	17	19	23	32	38	14	17
256 Mo	22	26			79	94	24	29
512 Mo	39	47					42	50
1 Go	79	94					79	94

**Microdrive 2Go**  
184€HT 220€TTC

**Canon**

**EOS 350D**  
CCD 8 MPixels  
Écran TFT 4,6 cm de 100 à 1600 ISO  
JPEG-RAW  
USB 2.0

**659<sup>ht</sup>**  
**788<sup>ttc</sup>**

**SONY**

**Cybershot W5**  
CCD 5,1 MPixels  
Zoom optique 3x  
Zoom numérique 4x  
USB 2

**274<sup>ht</sup>**  
**328<sup>ttc</sup>**

**Canon**

**Powershot A400**  
CCD 3,2 Mpixels  
Zoom opt 2,2x  
Zoom num 3,2x  
USB

**114<sup>ht</sup>**  
**136<sup>ttc</sup>**

## Caméscopes Numériques

Canon	HT	TTC
MXV 40 CCD 2 330 000 pixels, Mini DV Zoom optique 10x/Num. 200x, Mode photo, USB	649	776
MXV 45 CCD 2 230 000 pixels, MiniDV, Zoom optique 14x/Num. 280x Mode photo, USB	934	1117
MXV 35i Mini DV, CCD 2 Mpixels, Zoom optique 10 x/Num 200x, 470 grammes, mode photo sur carte(1632x1224), USB FireWire	854	1021
MXV 3i CCD 2,23 Mpixels, Zoom optique 10 x/Num. 200x, 9 programmes, LCD, 9 effets numériques	934	1117

Sony	HT	TTC
DCR TRV 238 CCD 380 000pixels, Zoom optique20x Zoom numérique 990x, fonction wireless, USB	239	286
DCR TRV 480 CCD 540 000pixels, Zoom optique20x Zoom numérique 990x, mode photo sur Memory stick, USB, entrée et sortie DV	419	501
DCR HC39 CCD 1Million pixels, Zoom optique 12x, Zoom numérique 480x mode photo sur carte mémoire, USB	514	615

## Vidéo Projecteurs

Epson	HT	TTC
EMP-S3 Lum. 1600 Lmn, Cont. : 500:1 Composite, S-Vidéo, Rés. 800x600	634	758
TW10H 1200 Lumens, 3,6 Kgs, Contraste 800:1, S-Vidéo YUV et RVB, de 640x480 à 1024x768 + écran 60" 19/9° offert	844	1009

NEC	HT	TTC
VT70CM Kit de fixation au plafond pour VT37/47/470/570/575/670/676	214	256
VT575 LCD-PROJECTOR 2.9KG 1500ANSI 1024X768 XGA AUDIO IN	1454	1739

HP	HT	TTC
EP 9012 Lum. 840 lumens/SVGA- Lecteur DVD intégré Caisson de basse et système Dolby Digital intégrés- Télécommande	1699	2032

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30  
SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,337 €/minute) depuis un poste fixe

## Sauvegardes amovibles

	HT	TTC
<b>Iomega Zip</b>		
ZIP 250 Mo USB auto alimenté	69	83
ZIP 750 Mo USB ou FireWire ou IDE	109	130
<b>Iomega REV</b>		
REV 35/90 USB 2	279	334
REV 35/90 FireWire	279	334
REV 35/90 SCSI Externe	369	441
REV 35/90 SCSI IDE	269	322
Cartouche REV 35/90 Mac	49	59
<b>Mémoires flash USB</b>		
Mémoire flash USB 128 Mo	15	18
Mémoire flash USB 256 Mo	25	30
Mémoire flash USB 512 Mo	41	49
Mémoire flash USB 1 Go	74	79
Mémoire flash USB 2 Go	164	196

Photo non contractuelle

29<sup>ht</sup>  
35<sup>ttc</sup>



## MP3 Player

- Mémoire flash USB
  - Hot plug and play
  - Autonomie de 7h30 de musique
  - Livré avec écouteurs
- |        |                  |                   |
|--------|------------------|-------------------|
| 128 Mo | 29 <sup>HT</sup> | 35 <sup>TTC</sup> |
| 256 Mo | 42 <sup>HT</sup> | 50 <sup>TTC</sup> |
| 512 Mo | 79 <sup>HT</sup> | 94 <sup>TTC</sup> |



## Formac

CD-RW

52x24x52x, USB2  
+TOAST

54<sup>ht</sup>  
65<sup>ttc</sup>



## MacDrive

Gravure 52x, lecture 52x, réinscr. 32x  
FireWire

59<sup>ht</sup>  
71<sup>ttc</sup>



## LightScribe

DVD+/-RW 16x,  
FireWire  
+ Toast Titanium

Grave une image sur la surface du CD/DVD

154<sup>ht</sup>  
184<sup>ttc</sup>



## MacDrive

Double couche  
DVDRW +/- 8x  
CDRW

FireWire  
Samsung

86<sup>ht</sup>  
103<sup>ttc</sup>

## DVICO

DD 80Go FireWire Tvix DVICO	189	226
DD 120Go FireWire Tvix DVICO	204	244
DD 160Go FireWire Tvix DVICO	224	268
DD 250Go FireWire Tvix DVICO	259	310
DD 400Go FireWire Tvix DVICO	419	501

1 sac offert pour tout achat d'un produit DVICO



## LaCie

Silverscreen 40 Go USB 2.0	204	244
Silverscreen 80 Go USB 2.0	254	304

## Formac

Quickstream 40 Go FireWire	484	579
Quickstream 80 Go FireWire	594	710

## AIT Duplicateur

Formac Lecteur AIT2 50/130Go SCSI	894	1069
LaCie Dupli 121 Duplicateur de DVD 4x Dvdwr 16x	284	340
Formac Dupli 4x52x Duplicateur de CD 4x52x	459	549
Formac Dupli 7x52x Duplicateur de CD	539	645
LaCie Dupli DVD125 Duplicateur de CDet DVD, Interface LCD, 5 graveurs	1234	1476

## Graveurs

### Graveurs CD FireWire

	HT	TTC
Macdrive 52x32x52x FireWire	59	71
Formac 52x12x52x FireWire/USB2 + Toast 5	79	94
LaCie 52x32x52x FireWire/USB2 + Toast 6 lite	89	106

### Graveurs DVD-R

Samsung DVD-RW 16x 16x double couche interne	46	55
Pioneer DVD-RW 16x double couche interne IDE 109	52	62
MacDrive DVD+/-RW 8x double couche FireWire IDE A109	94	112
LaCie Porsche DVD+/-RW 16x double couche FireWire +Toast 6 lite	104	124
LaCie DVD+/-RW 16x Double couche 8.5Go, USB2, FireWire	114	134
Formac DVD-RW 8x double couche FireWire / USB2 +Toast 6	129	154
LaCie DVD+/-RW 16x Dble couche FireWire+captv DVD 2.0	129	154
LaCie DVD+/-RW 16x Dblecouche 8.5Go, firewire+Toast 6 Tit	129	154
LaCie LightScribe DVD+/- RW 16x Double couche FW/USB 2	134	160
LaCie Porsche slim DVD+/-RW 8x +CDRW FireWire + Toast 6 Tit.	159	190

# Stockez toutes vos données en MacDrive



	Capacité	Modèle	Interface	Trm	internes		externes	
					HT	TTC	HT	TTC
Firewire 3" 1/2	80 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	86	103
	80 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	89	106
	120 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	114	136
	160 Go	LaCie Porsche	FastFireWire	7200 trm	-	-	115	138
	160 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	134	160
	160 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	149	178
	200 Go	MacDrive	FastFireWire	7200 trm	-	-	139	166
	200 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	164	196
	200 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	169	202
	250 Go	Macdrive	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	159	190
	250 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	250 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	189	226
	320 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	242	289
	400 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	274	328
	400 Go	Formac Alu Disk	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	374	447
	500 Go	LaCie d2 Extreme	FW 400/800	7200 trm	-	-	324	388
800 Go	Formac Alu Extrem	FW 400/800 USB 2	7200 trm	-	-	679	812	
1000 Go	LaCie d2 Bigger	FW 400/800 USB2	7200 trm	-	-	759	908	
1600 Go	LaCie d2 Biggest	FW 800 USB2	7200 trm	-	-	1844	2205	
Serial ATA	80 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	59	71	-	-
	160 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	82	98	-	-
	200 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	96	115	-	-
	250 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	134	160	-	-
	300 Go	Maxtor 8 Mo	Serial ATA	7200 trm	169	202	-	-
IDE 3"1/2	400 Go	Hitachi	Serial ATA	7200 trm	259	310	-	-
	80 Go	Hitachi 2Mo	IDE ATA 100	7200 trm	49	59	-	-
	120 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	7200 trm	75	90	-	-
	160 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	79	94	-	-
	200 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	99	118	-	-
	250 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	114	136	-	-
	250 Go	Maxtor 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	129	154	-	-
Firewire 2" 1/2	300 Go	Maxtor 16Mo	IDE ATA 133	7200 trm	169	202	-	-
	400 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 133	7200 trm	274	328	-	-
	40 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	109	130
	40 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	104	124
	40 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	119	142
	60 Go	MacDrive	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	124	148
	60 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	134	160
IDE 2"1/2	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	134	160
	60 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	7200 trm	-	-	179	214
	80 Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	159	190
	80 Go	Formac ALU	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	154	184
	100Go	LaCie Porsche Mobile HD	FastFireWire / USB2	5400 trm	-	-	234	280
	40 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	69	83	-	-
	60 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	84	100	-	-
80 Go	Hitachi 8Mo	IDE ATA 100	5400 trm	119	142	-	-	

**LACIE LaCie Porsche**  
250 Go  
3"1/2  
FireWire  
7200 Trs  
159<sup>ht</sup>  
190<sup>ttc</sup>

**LACIE Biggest F800 1 To**  
FireWire 800  
Stockage RAID  
sécurisé  
jusqu'à 2To  
1234<sup>ht</sup>  
1476<sup>ttc</sup>

**MD MacDrive 120 Go FireWire 7200T**  
114<sup>ht</sup>  
136<sup>ttc</sup>

**Formac 160 Go**  
AluDisk  
FW 400/800  
USB2  
7200 Trs  
134<sup>ht</sup>  
160<sup>ttc</sup>

**Formac 80 Go**  
USB2  
72<sup>ht</sup>  
86<sup>ttc</sup>

**Formac Pocket Formac 100 Go**  
Fast FireWire  
USB2  
4200 Trs  
209<sup>ht</sup>  
250<sup>ttc</sup>

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30  
SAV 10h-13h/14h-18h30 • fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,327 €/minute) Depuis un poste fixe

## Réseaux & Connectiques

### Réseaux - cartes

	HT	TTC
Adaptateur USB Bluetooth D-Link	39	47
Adaptateur USB 2 ports série Keyspan	74	88
Adaptateur WiFi 802.11g ethernet RJ45 Belkin	65	78
Adaptateur USB Air Wireless Dlink	32	38

### Hub

Hub USB 4 ports USB2	18	22
Hub 3 ports FireWire	24	29
Hub 5 ports Firewire	39	47
Hub 4 ports USB2 - 3 ports FireWire	35	42
MiniHub 4 ports USB2 - Kensington	23	28

### Switch

Switch 5 p. 10/100 BaseT NETGEAR	23	28
Switch 5 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (GS105)	79	94
Switch 8 p. 10/100 BaseT NETGEAR	29	35
Switch 8 p. 10/100/1000 BaseT NETGEAR (G5608GE)	139	166
Switch 16 p. 10/100 BaseT NETGEAR (FS116)	74	89
Switch 24 p. 10/100 BaseT NETGEAR (FS524GE)	154	184
Switch 8 p. 10/100 BaseT Autolink CometLabs	27	32
Switch 16 p. 10/100/1000 BaseT CometLabs	390	466

### IOMEGA

NAS 100D/160Gb	414	495
NAS 100D/250Gb	492	588
NAS 200D/320Gb	1303	1558
NAS 200D/480Gb	1779	2128
NAS 200M/160Gb	1119	1338
NAS 300M/240Gb	1584	1894

## Consommables CANON

Pour IP3000 :

BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

Pour IP4000/R/5000/MP750/MP780 :

BCI-3E Noir pigmenté	13	16
BCI-6N Noir	10	12
BCI-6C Cyan	10	12
BCI-6M Magenta	10	12
BCI-6Y Jaune	10	12

## Web Cam

IceCam Macally	15	18
Quickam Z	59	71
Quickam pro 4000 USB	72	86
Quickam Notebook USB	72	86
Webcam coolstream	94	112
iSight Apple Compatible Mac OS X.2, FireWire, 30 images/sec, micro intégré	124	148
Toucam II Pro USB	64	77

## Antennes Airport

Antenne Airport ExtendAir	99	118
Antenne Airport ExtendAir Direct	144	146

## Accessoires

### Souris/Claviers/Telecommande

	HT	TTC
<b>Télécommande KeySpan pour airTunes</b>	49	59
Souris USB optique Logitech OEM	11	13
Souris Dotemouse Macally	14	17
Pocket Mouse 2,0 Optique Kensington	14	17
Souris Macally ADB	18	21
Souris optique Apple	25	30
Souris sans fil Groovy Microsoft	29	35
BTmouse Macally	39	47
Souris Wireless Bluetooth Apple	50	60
Souris laser sans fil Logitech MX 1000	64	76
Clavier Pro USB Apple	25	30
Clavier USB Macally (OS 9, 2 mini)	32	38
Clavier Macally ADB	38	45
Clavier Wireless Bluetooth Apple	50	60

### Accessoires Griffin

Roadtrip Chargeur Auto et émetteur pour iPod	64	76
Earjams Orellettes pour améliorer le son de l'iPOD	8	9
Icurve Griffin support pour portable	29	34
iFire connecteur Apple pro speaker	29	35
iMic adaptateur audio/usb Griffin	32	38
Powermate controleur USB	39	47
Radioshark	59	71

### PODEGEAR Accessoires iPod

PowerTrip Chargeur auto pur iPod	14	17
CarDock FM Support/Chargeur/Transmetteur FM (iPod 3G/4G & mini)	74	88
CarDock Support/Chargeur (iPod 3G/4G & mini)	34	41
FirePower Adapt secteur 110-240V / FireWire (prise euro)	29	35

### Raindesign

i360 Plateau tournant (iMac G5/ Cinema display 17-20-23p)	39	47
iGo Desk iMac G5 (version assis)	334	399
iLap 12p support (PowerBook 12p / portable PC 12p)	42	50
iRest Repose poignet+ tapis de souris blanc	16	19

### Produits pour Portables

Sac pour powerbook	24	29
Antivol MicroSaver portable Kensington	39	47
Etui neoprene couleur portable LaRobe 12" 14" 15" 17"	à partir de:	19 23
Sac à dos "Le bag" 12"/15"	83	99
Sac Urban AXIO	124	148

### Accessoires Apple

Support pivotant pour Emac	49	59
Carte AirPort Extreme	66	79
Borne d'Accès AirPort Extreme (avec modem)	166	199
Borne d'Accès AirPort Extreme Ethernet	208	249
Borne d'Accès AirPort Express avec AirTunes	108	129
Batterie pour iBook ou PowerBook G4 (à partir de)	108	129
Adaptateur secteur pour iBook et PBook G4	66	79
Adaptateur DVI vers VGA Apple	16	19



## Fax - Modem-Routeurs

	HT	TTC
<b>Olitec</b>		
Speed'Com V92	49	59
Routeur SX200	44	53
<b>Netopia</b>		
Routeur 3341 CAYMAN Modem ADSL USB & ethernet, 1 port 10/100	104	124
Routeur 3346 CAYMAN Modem ADSL USB & ethernet, 1 switch 4 ports 10/100	134	160
Routeur 3347 CAYMAN Wireless Soho	224	268
<b>Netgear</b>		
Routeur RP 614 FS xDSL avec switch 4 ports 10/100	44	53
Modem DG 632 FS ADSL avec 1 port ethernet 10/100	56	67
Routeur WGT 624 FS xDSL sec switch 4 ports 10/100, firewall, accès sans fil super G 108M/sec, 802.11g/b	77	92
Modem Routeur DG 834 FS ADSL avec switch 4 ports 10/100	84	100
Modem Routeur DG 834GFS ADSL sans fil 54M avec switch 4 ports 10/100 et firewall	92	110
Modem Routeur DG 834GTFS ADSL sans fil 108M avec switch 4 ports 10/100	111	133
Routeur WPN824FS Cable Super G MIMO Commutateur 4 ports - 802.11B et G Extérie <b>NEW</b>	134	160
Routeur Cable / xDSL FireWall 8 VPNs <b>NEW</b>	174	208
Routeur Cable / xDSL FireWall 50 VPNs <b>NEW</b>	189	226

## Onduleurs

	HT	TTC
<b>MGE</b>		
Pulsar CL 5+ filtre proposant 5 connexions	15	18
Ellipse 500 USBS Onduleur 480VA 3 connecteurs de sortie	97	116
Ellipse 800 USBS Onduleur 800VA 4 connecteurs de sortie	169	202
Ellipse 1200 USBS Onduleur 1200VA 4 connecteurs de sortie	349	417
Protection 3 en 1 en un seul appareil, multipriprises, fonction parafoudre haute performance, onduleur avec 30 minutes de batterie, protection ligne téléphonique, y compris ADSL :		
<b>Protection center 420 Onduleur 420 VA NEW</b>	84	100
<b>Protection center 500 Onduleur 500 VA NEW</b>	94	112
<b>Protection center 675 Onduleur 675 VA NEW</b>	114	136

## PDA

	HT	TTC
<b>Palm</b>		
Palm Zire 31	104	124
Palm Tungsten E	179	214
Palm Tungsten E2	180	215
Palm Zire 31 GPS Serie limitée	199	238
Palm Zire 72 Silver Edition	214	256
Palm T5	309	370
Palm Tungsten E +GPS V2	314	376

### Accessoires PDA

Lot de 3 stylets (Zire-21-31)	5	6
Lot de 3 stylets (Tungsten E2-T5)	11	13
Station d'accueil USB (Tungsten E2-T5)	34	41



**palmOne**

**NEW 359<sup>ht</sup> 429<sup>ttc</sup>**

**Palm Life Drive**

320x480 pix  
Disque 4Go  
Wifi Bluetooth  
193 g.



**netopia**

**232<sup>ht</sup> 277<sup>ttc</sup>**

**Routeur Netopia R3387W**

Entreprise

**Reflexion 3** **cetelem**

Après acceptation du dossier par Cetelem. Offre valable de 152 à 2049 €. Ex : pour un crédit de 457€ remboursable sur une échéance de 437€ tous 3 mois. A crédit : par débit de votre compte. Aussi dans la limite de votre réserve disponible - Carte Auréole : Montant maximum 3049 €, remboursement mensuel minimum de 5% du découvert utile - T.T.C. = 16,56% au 01/07/01 - assurance facultative - Le coût total du crédit varie selon la durée et le montant utilisé.

## Enceintes/Casques

	HT	TTC
<b>Altec VS 2121</b> Syst audio 2.1 20 watts rms 2 satellites + caisson	37	44
<b>Altec VS 4121</b> 31 watts rms 2 satellites + caisson	64	76
<b>Altec CS21</b> Syst 3 voies 110 watts rms 2 satellites + caisson	99	118
<b>Altec MX 5021 WHT</b> Syst 3 voies THX 100 watts rms 2 satellites + caisson	139	166
<b>Altec FX 6021</b> Syst 2 voies 75 watts rms 2 satellites + caisson	189	226
<b>JBL-DUET</b> Enceintes	39	47
<b>JBL Outour</b>	74	88
<b>JBL Creature ICE ou Silver ou black</b>	79	94
<b>JBL Sound Stick Ensemble complet</b>	144	172
<b>Micro Casque DSP-400 Plantronics</b> 20 Hz - 12 KHz USB	61	73
<b>Micro Casque DSP-500 Plantronics</b> 20 Hz - 20 KHz USB	67	80

## Cartouches / Medias

	HT	TTC
<b>lomega</b>		
Cartouche Zip 100 Mo	10	12
Cartouche Zip 250 Mo	12	14
Cartouche Zip 750 Mo	14	17

## DVD-Ram/DVD-Rom

	HT	TTC
Cartouche 4,7 Go DVD-RW	6	7
Cartouche Apple DVD-R8 Pack 5	20	24
Cartouche 9,4 Go DVDRAM	24	29

## CDR/CDRW

	HT	TTC
CDR 80 min Verbatim (pack de 10)	9	11
Spindle 25 CDR Memorex	22	26
CDR-W Verbatim (pack de 10)	24	29
Spindle 50 CDR Verbatim	39	47
Spindle 100 CDR Verbatim	52	62

## Graphire 3 A5 bluetooth / Tablette Wacom Cintiq PL 710



**189<sup>ht</sup> 236<sup>ttc</sup>**

**NEW**



**1529<sup>ht</sup> 1839<sup>ttc</sup>**

	HT	TTC
<b>Graphire 3 A6 classic</b> + Stylet + Souris, Painter classic 512 niveaux pression, 2000 dpi	74	88
<b>Graphire 3 classic XL</b> + Stylet + Souris, Painter	149	178
<b>Graphire 3 A5 Studio XL</b> + Stylet + Souris, 512 niveaux pression + Photoshop Elements 2.0	174	208
<b>Graphire 3 A5 Bluetooth</b> + Stylet + Souris, 512 niveaux pression + Painter essentials 2	189	226
<b>Intuos 3 A4 Standard</b> Mac Windows, VF, USB	352	421
<b>Intuos 3 A5 Standard</b> Mac Windows, VF, USB	244	292
<b>Intuos 3 A6 Standard</b> Mac Windows, VF, USB	164	196
<b>Cintiq 21 UX</b> 1024 niveaux de pression, sensibilité inclinaison, rotation USB	2339	2797
<b>Cintiq PL 710</b> Tablette écran	1529	1829

# LA BOUTIQUE IPOD



**Enceintes**

**Prix Exceptionnel**

8 Watts compatible tout iPod du iPod mini au 60 Go

DS-304

79€ HT  
94€ TTC

**Enceintes**

**Prix Exceptionnel**

6 Watts compatible tout iPod du iPod mini au 60 Go

DS-309

79€ HT  
94€ TTC

**ALTEC LANSING**

Transformez votre iPod en mini chaîne stéréo

**IMMINI** 4 Watts

**IM4** 4 Watts

116€ HT  
139€ TTC

79€ HT  
94€ TTC

**NEW**

**Brassard et étui**

Pour iPod Shuffle

M9760

24€ HT  
29€ TTC

M9758

24€ HT  
29€ TTC

**macally** **PodWave**

Haut parleur pour iPod

24€ HT  
29€ TTC

T8702

**iCase**

Sacoches de transport pour iPod

49€ HT  
59€ TTC

T8702

**GRIFFIN TECHNOLOGY** **Earjam**

Clips à fixer sur vos écouteurs iPod pour un rendu de basses incomparable

8€ HT  
10€ TTC

**Écouteurs avec télécommande**

M9128

33€ HT  
39€ TTC

**Casque iPod in Ear**

Embouts de tailles différentes pour une restitution optimale des basses

M9394

33€ HT  
39€ TTC

**PROMOTION**

une housse offerte pour 1€ de plus\*

(Coloris disponibles : rose bleu violet blanc)

(\*) Sauf iPod shuffle

	HT	TTC
iPod Shuffle 512Mo	91	109
iPod Shuffle 1Go	133	159
iPod Mini 4Go	174	208
iPod Mini 6Go	216	258
iPod 20 Go	274	328
iPod U2 (20Go)	319	382
iPod photo 30 Go	324	388
iPod photo 60 Go	409	489

**Dr. DOTT** **NaviPod**

Télécommandez votre iPod

T6921

34€ HT  
41€ TTC

**GRIFFIN TECHNOLOGY** **PowerPod**

Chargeur auto

POWERPOD

13€ HT  
15€ TTC

**Dr. DOTT** **PocketDock**

Adaptateur Firewire pour iPod

12013

16€ HT  
19€ TTC

**Road Trip**

Chargez votre iPod en voiture et transmettez ses morceaux à votre autoradio par FM

64€ HT  
76€ TTC

**Housse iPod Shuffle**

Coloris disponibles : Jaune Vert Blanc Violet Rose Bleu

12€ HT  
14€ TTC

**PodGear** **CarDock FM**

Station d'accueil de voiture pour recharger votre iPod et transmettre la musique via les ondes FM

PG01

74€ HT  
88€ TTC

**Station d'accueil**

Dock rechargeable, doté d'une sortie stéréo, se connecte à des enceintes et se transforme en chaîne

version iPod M9602

33€ HT  
39€ TTC

version iPod Mini M9467GA

33€ HT  
39€ TTC

version iPod Shuffle M9757

24€ HT  
29€ TTC

**Travelbag+ logiciel mixage ATDI**

Sacoches pour iPod

33€ HT  
39€ TTC

M9688

**Câble iPod dock connector/FW/USB 2**

16€ HT  
19€ TTC

M9688

**GRIFFIN TECHNOLOGY** **iTalk**

Transformez votre iPod en dictaphone vocal

ITALK

29€ HT  
35€ TTC

**PodGear** **Kit adaptateur K7**

Câble et connecteur plaqués or

PG05

14€ HT  
17€ TTC

**BELKIN** **MediaReader**

Lecteur de carte pour iPod

T7418

99€ HT  
118€ TTC

**Dr. DOTT** **Pocketdock**

Combo

20€ HT  
24€ TTC

12288

Line Out fireWire

25€ HT  
30€ TTC

12289

**BELKIN** **Housse cuir crème**

Pour iPod Mini

F8E569EACRM

9€ HT  
11€ TTC

**Kit de voyage**

M8794

33€ HT  
39€ TTC

www.clginformatique.fr

Ouverture du lundi au vendredi 9h30-19h • le samedi 10h-13h/14h-18h30  
SAV 10h-13h/14h-18h30 • Fermé le samedi • Tel. : 0 892 70 01 03 (0,327 €/minute) Depuis un poste fixe

4D

WHEN THE  
SOLUTION  
MATTERS\*

DÉVELOPPEMENT RAD  
GÉNÉRATEUR DE CODE  
ÉDITEUR DE FORMULAIRE  
ÉDITEUR D'ÉTATS RAPIDES  
BIBLIOTHÈQUE D'OBJETS  
LANGAGE DE 4<sup>ÈME</sup> GÉNÉRATION (L4G)  
ÉDITEUR D'ÉTIQUETTES  
GÉNÉRATEUR DE GRAPHES  
GÉNÉRATEUR D'APPLICATIONS  
LANGAGE EN FRANÇAIS  
CORRECTEUR ORTHOGRAPHIQUE  
ÉDITEUR DE MÉTHODE  
DÉBOGUEUR INTERACTIF  
COMPILATEUR INTÉGRÉ  
SGBD/R TRANSACTIONNEL SÉCURISÉ  
IMPORT / EXPORT MULTI-FORMATS  
SAUVEGARDE INTÉGRÉE  
ODBC INTÉGRÉ  
CONNECTEURS ADO  
API POUR JAVA  
SUPPORT OCI (ORACLE)  
PLUG-INS ET COMPOSANTS  
SUPPORT DES BLOBS  
CONNECTEURS MYSQL, POSTGRES/SQL  
COMPATIBILITÉ TSE/CITRIX  
COMMON GATEWAY INTERFACE  
SERVEUR WEB INTÉGRÉ  
SÉCURITÉ SSL 128 BITS  
CLIENT SMTP/POP3/IMAP  
CLIENT FTP  
CLIENT HTTP  
PUBLICATION DE WEB SERVICES  
RECHERCHE EN NOTATION XPATH  
PARSER DOM ET SAX  
TRADUCTEUR XSLT  
INVOCATION DE WEB SERVICES  
SOAP, RPC ET WSDL  
TRANSFORMATIONS XSL (XSLT)  
IMPORT/EXPORT XML  
DIALOGUE D'IDENTIFICATION  
INTERFACE NATIVE WINDOWS XP  
INTERFACE NATIVE MAC OS X  
DÉPLOIEMENT AUTOMATIQUE  
SERVEUR D'APPLICATION

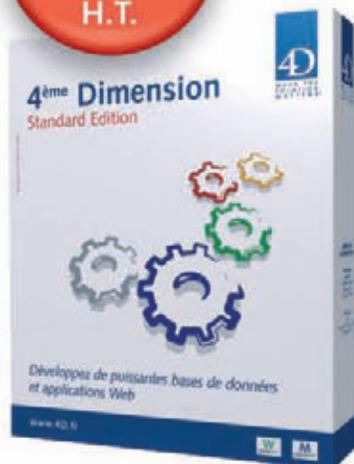


## Devenez le Da Vinci du code !

**4<sup>ème</sup> Dimension : pour créer tout type d'application de la plus simple à la plus sophistiquée.**

-  IDE moderne intégrant un SGBD/R transactionnel et un serveur Web sécurisé.
-  Pérennité des développements grâce à la compatibilité ascendante totale.
-  Langage de 4<sup>ème</sup> génération enrichi de mécanismes RAD.
-  Ecriture unique du code pour Windows, Mac OS, ...
-  Support intégral des standards : SQL, XML, XSLT, ODBC, OCI, ...
-  Extensibilité et réutilisation : plug-ins, composants, bibliothèques d'objets.
-  Utilisation automatique en architecture orientée services : SOAP, .NET, J2EE...
-  Sécurité à tout niveau : accès, données, transactions.
-  Scalabilité de 1 à plusieurs centaines d'utilisateurs simultanés.

PRIX PUBLIC  
**299€**  
H.T.



**Leader des outils de développement multi-plateformes**

Téléchargez la version d'évaluation gratuite : <http://www.4d.fr/vvmac>